ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 52
MINIMUM (NUIT) 34
A 8 H. CE MATIN 39

28e Année: No 97 — OTTAWA, JEUDI 25 AVRIL, 1940 — Le numéro: 3 sous

UN AUTRE CONTINGENT CANADIEN DÉBARQUE EN GRANDE-BRETAGNE

Les troupes nazies font diligence pour rallier Trondheim

Protégée par l'aviation, leur infanterie s'avance dans la direction de Roros. – Les Alliés seraient à 85 milles au nord d'Oslo.

POSITIONS STRATEGIQUES

STOCKHOLM, le 25. — (P.A.) — **Les troupes allemandes, s'avançant au nord d'Oslo, auraient capturé Roros, qui se trouve à environ 70 milles de Trondheim**

STOCKHOLM, le 25 — (P. A.) — Sous le couvert d'un barrage aérien, les troupes allemandes avancent dans la direction de Roros, sur la rivière Glommen, près de la frontière suédoise. Elles tentent apparemment d'atteindre Trondheim avec des renforts. Cette colonne, recourant à des marches forcées, gagne le secteur vital de la côte occidentale où la bataille pour la région de Trondheim prend d'heure en heure plus d'importance. On peut se faire une idée de la rapidité de l'avance en songeant que les Allemands qui étaient hier à Orphus, ont fait 25 milles dans la direction du nord dans le but de prendre Roros, qui se trouve à 70 milles de Trondheim.

Il semble que les Allemands s'attendent à une attaque des Alliés et des Norvégiens dans la direction du sud. Comme en Pologne, ils comptent sur d'intenses barrages aériens pour protéger l'avance de leur infanterie.

L'attaque nazie contre Roros paraît être un mouvement de flanc contre les troupes alliées qui, dit-on, ont atteint Lillehammer, à 85 milles au nord d'Oslo, après être débarqué à Andalsnes.

Tous les mouvements de part et d'autre, cependant, ne semblent encore qu'une course aux positions stratégiques en prévision d'un combat d'envergure qui aurait lieu dès que les Alliés pourraient établir des bases d'opérations et d'aviation dans le nord de la Norvège.

Les nouvelles indiquent cependant que les Allemands courent le risque d'étendre trop loin leurs lignes de communications. La difficulté qu'ils éprouvent pour envoyer des renforts rend leur situation précaire. Outre cela, ils sont exposés à des raids par de petites patrouilles norvégiennes.

(Suite à la 5e page)

Le P. Gillet chez le Saint-Père

(P. Can. — Havas)

CITE DU VATICAN, 25. — Le Pape reçut le Père Gillet, maître général des Dominicains et recevra incessamment Mgr Barnardini, nonce apostolique de Berne arrivé à Rome.

Un attaché militaire de Norvège, ici

Bernt Balchen, le célèbre aviateur norvégien, a commencé de conférer aujourd'hui avec les autorités militaires à Ottawa sur ce que l'on croit l'apport futur que le Canada apportera dans la guerre qui se déroule actuellement sur les champs de bataille de son pays d'origine envahi par les armées de l'Allemagne.

BERNT BALCHEN

M. Balchen, qui fait partie de la commission des achats de la Norvège aux Etats-Unis, est arrivé ce matin dans la capitale dans l'un des avions d'Air-Canada.

Lorsque nous l'avons interviewé, il était très occupé à se mettre en contact avec le ministère de la Défense nationale à Ottawa. Il n'a pu nous dire pour le moment s'il ne rencontrerait que les membres de l'état-major de l'armée et de l'aviation du Dominion ou s'il aurait aurait aussi une entrevue avec l'hon. C.-G. Power, ministre suppléant de la Défense nationale.

M. Balchen est sûr que les troupes norvégiennes — aidées des armées alliées réussiront à bouter hors de son pays les hordes nazies. L'un des plus grands experts au monde en fait d'aviation nordique, il est d'avis que d'ici peu les escadrilles allemandes de combat et de bombardement ne pourront plus

(Suite à la 4e page)

Un premier groupe de Terre-Neuve est également arrivé

Les Canadiens seuls portent l'uniforme militaire. – Les hommes de Terre-Neuve sont en civil.

M. ROGERS A LONDRES

(P. C. — Câble)

LONDRES, le 25. — On annonce aujourd'hui l'arrivée dans un port du nord-ouest d'un "autre contingent de Canadiens". Cela coïncide avec l'arrivée du premier groupe de soldats de Terre-Neuve.

La déclaration dit seulement que le contingent est arrivé dans un port, dont on ne dit pas le nom, et que M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat pour les Dominions, a souhaité la bienvenue au "premier contingent d'un grand nombre de volontaires de Terre-Neuve qui se sont engagés au service de l'artillerie royale."

Seuls les Canadiens portaient leurs uniformes. Les hommes de Terre-Neuve étaient en civil; plusieurs d'entre eux jetèrent à la mer leur chapeau mou, lorsque le navire accosta.

(Suite à la 11e page)

Les victimes de l'explosion de Bullingham

(Presse canadienne)

LONDRES, le 25.—Trois autres pertes de vie portent à sept le nombre des morts à la suite de l'explosion qui s'est produite dans une usine de munitions à Bullingham-on-Tees. Plusieurs des 15 personnes qui ont été blessées sont encore dans un état grave.

Cynisme du communiqué allemand

Le Centre d'Information et de Documentation du Gouvernement Polonais communique:

Selon les nouvelles parvenues de Washington, l'Ambassade du Reich a remis à la presse américaine un communiqué déclarant qu'"on ne pouvait douter de ce que la Grande-Bretagne et la France n'hésiteraient pas à bombarder la population civile allemande et que l'Allemagne rendrait coup pour coup".

Nous ne parlerons pas de ce qui — selon la propagande tendancieuse allemande — ne fait aucun doute pour Berlin; par contre nous parlerons des **actes accomplis** par les Allemands en Pologne au cours du mois de septembre dernier: des centaines de milliers de personnes de la population civile polonaise furent tuées par les bombes ou mitraillées par les bombardiers dont les appareils descendaient à 150 mètres.

Ces exploits systématiquement perpétrés ont duré trois semaines et comme l'activité de la D.C.A. polonaise avait été déjà rendue impossible, la population polonaise était sans aucune défense. De sorte que les bombardiers allemands pouvaient, sans aucun danger pour eux, semer la destruction par le fer et par le feu.

De cette façon, on massacrait — selon un plan établi d'avance —

(Suite à la 4e page)

Un combat acharné près de Myra, au nord de Steinkjer

Les troupes alliées ont atteint la région d'Otta, à 25 milles de Dombas.

INTENSES BOMBARDEMENTS

LONDRES, le 25 — Il se livre aujourd'hui un combat des plus acharnés tout tout le front norvégien, près de Myra, au nord de Steinkjer, dans le fjord de Trondheim, apprend-on de bonne source.

On rapporte que les Allemands se battent à Steinkjer, après un combat, hier soir, qui a fait reculer de six milles les unités d'avance anglaises.

Les troupes alliées ont atteint la région d'Otta, à 25 milles au sud-est de Dombas, raccordement du chemin de fer Trondheim - Oslo, annonce-t-on. Les routes et le chemin de fer conduisant à la côte sont fortement bombardés, mais ils sont encore ouverts ou modérément endommagés.

On rapporte que l'infanterie allemande est à Lelleelvedalen et à Osterdalen, près du chemin de fer, en dehors de Dombas.

A NARVIK

La même source dit que les Anglais et les Norvégiens sont aux alentours de Narvik, port norvégien du nord. "Nous nous approchons graduellement de la ville, en dépit de grandes difficultés, et il fait froid et le pays est rugueux," dit-on.

(Le haut commandement allemand annonce qu'un rude combat se livre dans la région de Narvik, après que des unités navales anglaises eurent bombardé la ville.)

De source britannique, on apprend qu'il a été vérifié que trois navires de ravitaillement allemands, dont deux battant pavillon finlandais et un pavillon suédois, ont, attendu quatre semaines au large de Bergen, avec des provisions et des hommes qui furent débarqués lorsque les Allemands envahirent la Norvège, le 9 avril.

On dit que les navires, de 1,000 tonnes chacun, ont transporté les hommes et les provisions cachés sous les ponts jusqu'à ce qu'ils soient débarqués. Antérieurement, des destroyers avaient débarqué des soldats et des agents nazis avaient ouvert les champs de mines et coupé toutes les communications.

LONDRES, le 25. — (P.C.) — Les troupes allemandes, augmentées de renforts, ont délogé les troupes britanniques des positions qu'elles occupaient près de Lillehammer, porte d'entrée, en Norvège orientale, à la capitale, Oslo.

Les autorités britanniques ajoutent que les Allemands s'infiltrent dans la région des fjords, au nord de Steinkjer, ville située au nord-est de Trondheim, pendant qu'une accalmie se produit et que les armées consolident leurs lignes.

Londres songerait à dissoudre le parti communiste

Les Allemands vont-ils commencer à bombarder les populations civiles?

(Par Louis Lochner, de la Presse associée)

BERLIN, le 25.— Deux nouvelles reçues aujourd'hui par les journaux étrangers font pressentir une augmentation de l'activité allemande sur les fronts tant militaire que diplomatique.

1.— Le haut commandement prétend que la Grande-Bretagne a commencé la guerre pour des fins non militaires, en bombardant un village près de Heide, dans le nord-ouest de l'Allemagne.

2.— Une source autorisée déclare que l'heure de la "décision" pour la Suède approche.

Le haut commandement s'est exprimé dans des termes non habituels en faisant des commentaires sur l'incident de Heide, qui est représenté comme étant insignifiant en lui-même, pour ce qui est des dommages causés.

Des sources autorisées disent que les bombes qui ont été lancées près de Heide, dans le Shleswig-Holstein, au sud de la frontière danoise, se sont enfoncées dans des marécages, sans endommager beaucoup le terrain et sans briser une seule fenêtre. Le haut commandement fait toutefois remarquer ce qui suit:

"L'ennemi a déclenché par cela une guerre aérienne contre des localités non défendues et impotentes au point de vue militaire."

Pour interpréter cette phrase, on dit se rappeler qu'Hitler annonça, au commencement de la guerre, que tous les coups portés par les ennemis seraient payés en nature.

Des sources autorisées affirment énergiquement que l'Allemagne répond toujours "à illégalité par l'illégalité". Joachim von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères, cherche à justifier l'invasion du Danemark et de la Norvège en élevant sa conception au rang de principe d'Etat. On peut présumer que l'Allemagne tentera immédiatement ou bientôt de bomberder les villes ouvertes françaises et anglaises.

(Suite à la 5e page)

L'article de Lucien Romier

(Par Lucien Romier, directeur de "Figaro", copyright 1940, par l'Agence Havas)

PARIS, le 25. — (P.C.-Havas) — Ceux qui connaissent l'histoire du commandement des armées belligérantes pendant la guerre 1914 - 1918 se rappellent la querelle fameuse entre les stratèges alliés: les uns partisans d'une action par les lignes intérieures, les autres par la périphérie, ou comme on disait alors, par les théâtres extérieurs. On n'oublia pas notamment la controverse qui opposa le généralissime Joffre, désireux de conserver toutes les forces pour le front français et les partisans, comme Briand, d'une expédition à Salonique.

La même querelle exista plus ou moins parmi les généraux de Guillaume II. La théorie de l'action sur le front principal aboutit à Verdun puis aux offensives épuisantes de Ludendorff. Celle de l'action excentrique entraîna les Allemands jusqu'au Caucase et la Caspienne.

(Suite à la 7e page)

LE DROIT D'APPEL AU C. PRIVÉ

(P.C.-Câblogramme)

LONDRES, le 25.—Le comité judiciaire du Conseil Privé a décidé d'entendre la demande du procureur général de l'Ontario, à la suite d'une décision de la Cour Suprême du Canada, voulant que le Parlement du Dominion ait le droit d'abolir les appels au Conseil Privé.

La ferme attitude du roi Haakon

STOCKHOLM, le 25. — (P.A.) — De ses quartiers généraux secrets, le roi Haakon de Norvège a proclamé ce qui suit hier soir: "Il n'existe pas de base de négociations entre le gouvernement norvégien et l'Allemagne nazie." Le roi a également refusé de reconnaître le conseil administratif établi à Oslo, la capitale occupée par les Allemands.

Sa proclamation a pris la forme d'une lettre adressée à M. Paal Berg, président de la Cour suprême de Norvège, qui a autorisé le conseil administratif ayant juridiction sur le territoire d'occupation nazie. Cette lettre a été distribuée par l'agence télégraphique norvégienne.

L'Osservatore met en relief les précautions prises par les neutres

(P.C - Havas)

CITE DU VATICAN, le 25 avril. — Le caractère des mesures de précautions prises ces derniers jours par la plupart des pays neutres voisins de l'Allemagne est mis en relief par l'Osservatore Romano. Ce journal laisse clairement entendre que ces pays voulurent se prémunir contre l'éventualité d'une agression allemande appuyée de l'intérieur par des éléments suspects. L'organe du Vatican souligne que les mesures visent surtout "l'ennemi intérieur considéré plus dangereux que l'ennemi extérieur", au moins dans la phase où la neutralité est simplement menacée. Il rappelle les circonstances dans lesquelles s'effectua l'invasion du Danemark et de la Norvège avec le concours des complicités intérieures et écrit: Toutes les récentes occupations de capitales étrangères furent réalisées par surprise. L'infériorité dans laquelle se trouvaient les forces d'attaque par rapport aux forces de défense fut toujours compensée par la perfection technique des instruments de contrôle immédiat de la situation. Parmi ces instruments la radio est d'une importance capitale car la propagande radiophonique

(Suite à la 5e page)

Indignation de députés et du public contre l'activité de la "cinquième colonne"

Sir John Anderson, secrétaire aux Affaires domestiques, songerait à suivre l'exemple du gouvernement français.

(Presse canadienne)

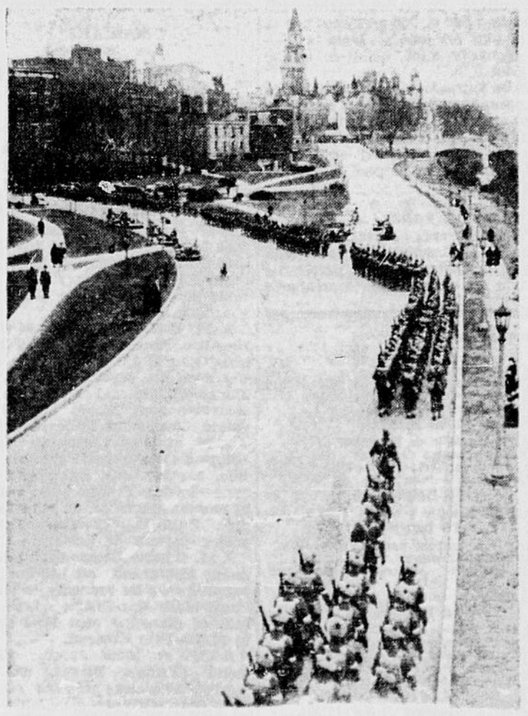
LONDRES, le 25. — **L'indignation des députés au parlement et du public anglais, au sujet de l'activité de la "cinquième colonne" sur le front domestique, augmente aujourd'hui de telle sorte qu'on demande la suppression du parti communiste.**

Sir John Anderson, secrétaire des affaires domestiques, qui a eu hier soir une conversation privée avec un groupe de députés, au sujet du contrôle de cette "cinquième colonne", fera aujourd'hui, croit-on, une déclaration en chambre des communes et annoncera peut-être des mesures anticommunistes.

EXEMPLE FRANCAIS

Le secrétaire des affaires domestiques songe sérieusement, dit-on, à imiter l'exemple du gouvernement français en supprimant le parti communiste. Cela pourrait se faire en Grande-Bretagne en invoquant

(Suite à la 8e page)



Ottawa a son régiment particulier des Cameron Highlanders. On le voit ci-haut représenté au moment où il montait une rue d'Ottawa pendant un exercice.

LA LISTE DES PERTES EN HOMMES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 25.—Le ministère de l'air a fait connaître une liste de 113 tués, blessés ou disparus, aujourd'hui, pour une période déterminée. Sur ce nombre 31 ont été tués, 10 ont été blessés et 72 sont portés disparus.

Poste plus rapide pour nos soldats

Les soldats du premier contingent campés à Aldershot, Angleterre, reçoivent leur courrier du Canada 15 à 20 jours environ après la mise à poste au Canada. On vient d'apprendre du major E.-J. Underwood, directeur adjoint du service poste de l'armée, et de M. F.-E. Joliffe, chef de la censure aux postes, que l'on a réussi à diminuer le nombre de jours d'envoi qui allait auparavant jusqu'à un mois entier. On a réduit les délais dans le transport du courrier militaire en dirigeant les lettres directement sur Londres au lieu d'Aldershot où le tri de la poste était beaucoup plus lent.

Quatre Canadiens au nombre des aviateurs qui ont été tués ou qui sont disparus

LONDRES, 25.— Quatre Canadiens sont inscrits sur la liste des pertes, publiée aujourd'hui par le ministère de l'Air, laquelle contient les noms de 113 hommes, dont 31 morts, 10 blessés et 72 disparus et probablement morts.

Cette liste a été faite pour une période non mentionnée.

Les Canadiens sont: le lieutenant d'aviation M.-W. Donaldson, de Lethbridge, Alberta, et le sous-lieutenant d'aviation F.-D. Middleton, de Hamiota, Manitoba, qui manquent à l'appel et qu'on croit n'avoir été tués au combat; le lieutenant d'aviation J.-A.-C. White, d'Oshawa, Ontario, rapporté comme disparu et qu'on croit avoir été tué; le sous-lieutenant d'aviation P.-D. Aldous, de Victoria, Colombie-Britannique, rapporté comme manquant à l'appel.

(Les parents d'Aldous, M. et Mme Aldous, de Ten Mile Point, près de Victoria, ont reçu le 9 avril la nouvelle que leur fils était disparu, à la suite d'opérations aériennes le jour précédent.

(Les parents de Donaldson, de Lethbridge, ont appris le 13 avril que leur fils de 26 ans était aussi disparu. On croit qu'il fut mêlé à des opérations au-dessus de la Norvège.

La première nouvelle du ministère de l'aviation disant que White manquait à l'appel fut publiée de 28 février.)

UN ACCIDENT D'AVIATION AUX ETATS-UNIS

DALLAS (Texas), le 25. — (P.A.) — Un cadet d'aviation et un instructeur civil de l'armée de l'air des Etats-Unis à Love Field ont été tués hier et une troisième personne a été blessée très grièvement, au cours d'une collision en plein air entre deux avions, près d'Addison, à environ 15 milles de Dallas. Les morts sont T. J. Richards, de Dallas, instructeur, et James Clinch, fils, de Bethlehem (Penn.), le cadet. Le cadet d'aviation Solomon D. Moon est mourant dans un hôpital de Dallas.

Au Parlement de Québec

M. Duplessis revient à la charge sur la question de la censure à la radio

QUEBEC, 25. — L'Assemblee Legislative de Québec s'est ajournée à 5 heures, hier après-midi, après une séance dont la majeure partie a été consacrée à l'étude des bills privés. Il n'y avait plus de bills publics au feuilleton. Aujourd'hui, trois projets de loi du gouvernement seront introduits en chambre: L'un instituant un conseil supérieur du travail, un autre concernant la sûreté provinciale et la police des liqueurs et un troisième concernant les emprunts rachetables par anticipation.

La séance d'hier a cependant été marquée par un intéressant débat sur la censure de guerre à la radio. Ce débat a été soulevé par une motion du chef de l'opposition, l'hon. Maurice Duplessis. Celui-ci a déclaré que la province de Québec ne devrait pas sans protester se soumettre à la tutelle fédérale en matière de radiodiffusion. Il a dit que le réseau de Radio-Etat, établi grâce à l'argent des contribuables, avait été gracieusement mis à la

(Suite à la 5e page)

Il a plu çà et là en certaines parties d'Ontario. Le temps a été toutefois généralement beau et la température modérée. Dans les provinces des prairies, le temps a été nuageux et frais. Il a plu et neigé légèrement en Alberta et dans le sud-ouest de la Saskatchewan.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents modérés du nord. Beau aujourd'hui et vendredi. Frais ce soir.

Nord d'Ontario. — Beau aujourd'hui et vendredi. Frais ce soir. Vents modérés du nord.

A 8 h. ce matin:

Dawson, 29; Simpson, 25; Smith, 34; Rupert, 45; Victoria, 47; Kamloops, 47; Jasper, 30; Calgary, 30; Edmonton, 35; Saskatoon, 24; Pr. Albert, 32; Brandon, 32; Winnipeg, 36; Kenora, 30; Moosonee, 26; S. S. Marie, 31; Huntsville, 53; Parry Sound, 35; London, 40; Toronto, 46; Kingston, 40; **Ottawa, 39**; Montréal, 39; Doucet, 33; Détroit, 38; Boston, 44; New York 43; Miami 75; Angeles, 55; Jacksonville 67; Tampa, 68; Nassau, 77; Bermudes, 65; Washington, 45; Raleigh, 42; Augusta, 55; Charleston, 61; San Antorio, 58; Salt Lake, 50; Chicago, 39; San Francisco, 54; Yellowstone Park, 28; Québec, 35; Fredericton, 33; Saint-Jean, 32, Halifax, 32; Charlotetown, 34.

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

"VISITES INTERPROVINCIALES"

Une nouvelle société vient d'être organisée qui sera connue sous le nom de "Visites interprovinciales". M. Jim Biggar, principal du collège du Haut-Canada, de Toronto, est l'animateur de ce club dont l'idéal est de provoquer un échange de visites entre Canadiens anglais et Canadiens français, et d'établir par là, des relations plus suivies entre les deux grandes races du pays.

M. Biggar sera l'hôte de Radio-Canada, le jeudi, 25 avril, de 7 h. 45 à 8 heures du soir et, au cours d'une entrevue avec Reid Forsee aux studios de Toronto, expliquera pourquoi le voyage aide les bonnes relations.

Pour l'écoute à Montréal, le poste CBM.

* * *

IMPRESSIONS MUSICALES

Jacques Labrecque, ténor, sera le soliste de l'émission "Impressions musicales", aux poste de Radio-Canada, le jeudi, 25 avril, de 8 heures à 8 h. 30 du soir. Programme:

La Jota .... Saint-Saens
L'orchestre
Amour, toi seul est roi .. Carissimi
Jacques Labrecque
Petit mari, petite femme
La Toupie .... Bizet
L'orchestre
Votre rose .... C. P. Rice
Jacques Labrecque
Sérénade .... Heykins
L'orchestre
Harmonie lunaire .. Lucie Vellière
Jacques Labrecque
"Penny in the slot" .... Hope
L'orchestre
Comme un petit oiseau
(extrait de "Suzanne" .. Paladilhe
Jacques Labrecque
Danse slave en sol .... Dvorak
L'orchestre

* * *

RONDES ET DOUBLES-CROCHES

Diffusé tous les jeudis soirs à 9 heures 30, à compter de ce soir. On n'a pas besoin d'être docteur en musique pour savoir que les notes rondes sont les plus longues et les doubles-croches sont très brèves. Les unes indiquent un rythme lent et les autres un rythme très endiablé et c'est précisément ce contraste qui caractérisera cette émission mettant en vedette le duo piano-et-orgue de Jean Forget et Germaine Janelle et Marcelle Manetta comme soliste. Au cours de "Rondes et Doubles-Croches", on entendra, en alternance, des pièces d'un rythme tout à fait opposé. Ainsi "Stumbling" de Zez Confrey sera suivi immédiatement de "Romance" de Rubinstein.

* * *

LE THEATRE DE CHEZ-NOUS

"Sa Maison" est la pièce inédite de Henri Letondal qu'on jouera, ce soir au "Théâtre de chez-nous". En voici le thème fort romanesque: un jeune couple a rêvé de se bâtir une maison et d'être heureux dans le foyer de son choix.

L'Homme apporte toute son ambition et consacre le meilleur de lui-même à édifier cette maison mais il constate que ce qu'il bâtit d'un côté, il le détruit de l'autre car il n'a pas songé à édifier son propre bonheur.

Ce drame de l'amour sera traité dans la manière de l'auteur et une distribution de premier choix en animera le dialogue. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.)

* * *

LANNY ROSE, TENOR

Le jeune chanteur américain, choisit pour ses émissions, présentées quatre fois la semaine par CKAC, mélodies "éprouvées", dans ce sens que toutes ses pièces sont des succès, consacrés par les années ou l'opinion générale. Ses récitals quotidiens sont une véritable encyclopédie des succès de la chanson. (CKAC, 10 h. à 10 h. 15 p.m.)

* * *

LE RESTAURANT ALOUETTE

Ti-Pit et Fifine, les deux impayables propriétaires du "Restaurant Alouette", sont aussi drôles depuis qu'ils ont changé de place sur l'horaire qu'auparavant. Le déménagement ne les a pas fatigués et ils conservent toujours leur ardeur à blaguer et à faire fuser les bons mots. (CKAC, 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.).

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Jeudi soir

6 heures
CBO—Meeting on the high sea.
CKAC—CKAC ce soir. — Chansonnettes.
CKCO—Informations

6 heures 15
CKAC—Ovila Légaré
CKCO—Gypsy Caravan.

6 heures 30
CKCH—Nouvelles françaises.
CKAC—La famille Gauthier.
CKCO—Varétés.

6 heures 45
CKCH—Orchestre.
CKAC—Nouvelles de chez-nous.
CKCO—Carson Robison.
CBO—Diner music — Causerie.

7 heures
CKCO—On Broadway.
CKAC—Amos'n Andy.
CBO—Orchestre.
CKCKH—Programme Pharand.

7 heures 15
CBO—The llight up and listen club.
CKAC—The light up and listen club.
CKCH—Programme de chant.
CKCO—Easy Aces

7 heures 30
CBO—English news letter. — B.B.C.
CKAC—Nazaire et Barnabé
CKCH—Le moulin de la chanson.
CKCO—Time out with Allen Prescott.

7 heures 45
CKAC—A choisir.
CBO—We French and English: Tim Bigger.
KCO—Piano.
CKCH—La Gazette littéraire 1773.

8 heures
CBO—Miss Trent's Children.
CKAC—Le Baseball.
CKCH—Maria Chapdelaine.
CKCO—Violon.

8 heures 15
CKCO—Week in the News.
CKAC—Rythme et mélodies.

8 heures 30
CBO—On parade.
CKCO—What do you know?
CKAC—Montagnards laurentiens.
CKCH—Causerie Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.

8 heures 45
CKCO—Piano.

9 heures
CKAC—Théâtre de chez nous.
CBO—Le fantôme du Swastika.
CKCH—Rochester Philharmonic Orch.

9 heures 15
CKCO—A choisir.

9 heures 30
CKCH—Impression musicale.
KAC—Franco-Swing.
CKCO—Trio instrumental.

9 heures 45
CKAC—Le ski.

10 heures
CBO—Kraft music hall
CKCO—Orchestre de danse
*CKAC—Rythme et mélodie.
CKCH—Orchestre.

10 heures 30
CKCO—Nouvelles et sport.
CKAC—Radio-actualité.
CKCH—Orchestre.

10 heures 45
CKAC—Chansons.
CKCO—Musique de danse.

11 heures
CBO—Informations
CKAC—Informations sportives.
CKCH—Radio-journal

11 heures 15
CBO—Star-Dust.

Vendredi matin

CBO—OTTAWA—880
7.45—Morning melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission religieuse.
8.30—Musical march past.
9.00—Breakfast Club
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World
10.45—The lost Empire.
11.00—Singers and songs.
11.30—Big sister
11.45—Dr Susan.
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Radio-journal
12.30—Causerie agricole.
1.00—The happy gang.
1.30—Road of Life
1.45—K. Baker, ténor.
2.00—Contre la tempête.
2.15—Songs for you.
2.30—Chant.
2.45—Heure musicale.
3.00—Mary Marlin
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's family.
3.45—The guiding light.
4.00—Club matinee.
4.15—Causerie.
4.30—Vic and Sade.
4.45—Nouvelles de la B.B.C.
5.15—Singing Sam.
5.30—Chant.
5.45—Jerry at the circus.

CKAC—MONTREAL—730
7.15—Réveil de la bonne humeur.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.00—Gazette matinale.
8.05—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—Andante Matinal.
10.00—Comptoir d'échanges.
10.10—A choisir.
10.15—Nommez la chanson.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande soeur.
11.00—A la guinguette.
11.15—Stars of the week and treasure chest time.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons, c'est parisien.
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Nouvelles
1.30—Joyeuse ménagère.
1.45—Enigme criminelle.
1.50—Sérénades tziganes.
2.00—Le monde féminin.
2.15—La famille Gauthier.
2.30—Au music hall.
3.00—Chemin de la croix.
4.00—Intermezzo.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonette.
5.00—Heure du thé.
5.15—Melodies rythmées.
5.30—Rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning melodies.
9.00—Morning Chapel.
9.15—Radio Music Hall.
9.30—Stars of the week.
9.35—Voice of memory.
9.45—Orchestre hawaïenne.
10.00—Quatuor.
10.15—Melody Strings.
10.30—Fanfare.
10.45—Backstage Wife.
11.00—B.B.C. News.
11.15—Say it with music.
11.30—Album of Song.
11.45—Orgue.
12.00—Informations
12.15—Chant.
12.30—Musique de danse.
12.45—Nouvelles d'Hollywood.
1.00—Informations.
1.15—Concert.
1.30—A choisir.
2.00—Hour of good music.
3.00—Three o'clock Matinée.
3.30—Pour les dames.
4.15—Fanfare.
3.45—Sérénades.
4.30—Afternoon Salon.
5.00—Musique de danse.
5.30—Adventures...
5.45—Variétés.

CKCH—HULL—1210
7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles.
7.45—Prières — Méditations.
8.15—Morning Prayer.
8.30—Vocal Vogues.
8.45—Morning melodies.
9.00—Nouvelles anglaises.
9.05—Happy Jack Turner NBC.
9.15—"The Band Goes To Town" NBC
9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansonnettes françaises locales
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Nos célébrités.
11.15—Variétés.
11.30—Musique pour tous.
*12.00—Le Réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du "Droit".
1.00—Variétés.
1.15—Programme de la CBC.
1.30—Orchestre.
2.00—Chansonnettes françaises.
2.15—Chemin de la croix.
2.30—Vos demandes.
3.45—Fémina.
4.00—Fémina
4.15—Intermezzo.
4.30—Quart d'heure des malades.
4.45—Music du vieux temps.
5.15—Thé pour deux
5.30—Heure du crépuscule.

Vendredi soir

6 heures
CBF—Les plus beaux disques.
CBO—Tell me a story time.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue.
CKCO—Informations

6 heures 15
CKCH—Oscar Barrette et ses chansons
CBO—The family doctor.
CKAC—Bécassine.
CKCO—Front drama page.

6 heures 30
CBO—Informations
CKAC—Chansonnettes.
CBF—Informations
CKCKH—Nouvelles.
CKCO—Variétés.

6 heures 45
CBO—Orchestre.
CKAKC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet music.
CKCH—Salon orchestra.

7 heures
CBO—La route bohémienne.
CKCH—Variétés
CKAC—Amos 'n Andy.

7 heures 15
CKAC—Light up and listen club.
CBO—Light up and listen.
CKCO—Easy Aces.

7 heures 30
CBO—Violon.
CKAC—Nazaire et tBarnabé.
CKCO—Secret Agent K7.
CKCH—A choisir.

7 heures 45
CKCO—Piano.
CKAC—Le Don Juan de la chanson
CBF—"Un homme et son péché"
CKCH—Un homme et son péché.
CBO—Causerie.

8 heures
CKAC—C'est la vie.
CBO—Variétés.
CKCH—C'est la vie.

8 heures 30
CKAC—Radio-Marathon.
CKCO—The Paradise Islanders.
CKCH—Sinfonietta

8 heures 45
CKCO—Mlle Chapman.

9 heures
CBO—Temps de la valse.
CKCO—Town crier
CKAC—Heure des vedettes.
CKCH—Société des débats de l'U. d'Ottawa.

9 heures 15
CKCH—Piano Moods.
CKCO—Violon.

9 heures 30
CBO—Sur le boulevard.
CKCH—Le petit théâtre de l'Outaouais.
CBF—Symphonie moderne
CKCO—Trio instrumental.

10 heures
CKCH—Musique de chambre.
CKCO—Orchestre de danse
CBO—Woodhouse and Hawkins.
CKAC—Amour voyage.

10 heures 15
CKAC—Ensemble à cordes.

10 heures 30
CKAC—Le journal parlé.
CKCO—Informations
CBO—Causerie: "Héritage Français" par John Hughes.
CKCH—Mon métier.

10 heures 45
8.00—Nouvelles Radio-Canada.
CKCO—Orchestre de danse
CKAC—Le restaurant Alouette
CBO—Orchestre de danse.
CKCKH—Discours politique.

11 heures
CBO—News.
CKAC—Informations

11 heures 15
CBO—Star Dust.

Si F·A·T·I·G·U·É·E
—vous ne pouvez plus
PENSER

LEVURE FRAÎCHE pour la digestion
VITAMINES pour la vitalité
Les DEUX travaillent ensemble—
vous aident à vous remettre "sur pied"

Même les problèmes ordinaires de chaque jour sont difficiles à solutionner quand vous êtes toujours fatigué, quand de petits dérangements digestifs diminuent votre vitalité.

Essayez à vous remettre en mangeant de la Levure Survitaminée Fleischmann. Au dire des savants, elle est efficace parce qu'elle fournit des vitamines *avec* la levure fraîche.

La levure fraîche *stimule* la digestion lente et *accélère* l'assimilation des aliments. Des essais de laboratoire ont démontré que cette action est le propre de la *levure elle-même* — totalement différente de ce que l'on connaît de l'action des vitamines.

Il faut des vitamines pour stabiliser les nerfs et donner de la vitalité. Seule la Levure Survitaminée Fleischmann vous offre en aussi grande abondance les 4 importantes vitamines A, B_1, D et G, et *toutes* les vitamines de l'étonnant complexe B.

Commencez à en manger deux gâteaux par jour. Avec la levure fraîche, les vitamines *vous* aideront à vous sentir plus fort, mieux portant.

Cette Levure Fraîche vous apportera *double* assistance

Fabrication canadienne

LEVURE SURVITAMINÉE Fleischmann

La Levure pour *toutes fins à la maison*

Echos de Téléfrance

Un village français. — C'est un village de France comme il y en a tant, perdu au milieu de ses champs de blé, de pommes de terre, de betteraves ou d'avoine, et dont les maisons grises, entourées de leurs petits potagers, se pressent autour d'un vieux clocher.

En l'absence des fermiers mobilisés, ce sont les paysannes qui font marcher les exploitations. Ici, dans ce village de 142 habitants, il y a 17 fermes; 12 sont dirigées depuis la guerre par des femmes.

Ce que ces femmes ont dû peiner depuis six mois, leurs visages hâlés, leurs mains calleuses le disent assez.

Dans une de ces exploitations, comme il y a quatre enfants et que le père commande au front une batterie d'artillerie, un vieux garde-chasse, combattant de 1914, malgré son âge et ses rhumatismes est venu aider la fermière. Les récoltes ont été rentrées. Un vaste hangar dont les murs ne s'élevaient qu'à un mètre le jour de la mobilisation du maître est à présent terminé. Lors de sa récente permission, le fermier en uniforme a pu voir poser la dernière ardoise. Trois cents agneaux sont nés au domaine et seul le porche de pierre n'a pas reçu comme chaque année la gerbe enrubannée qu'on y suspendait après les moissons. C'est le maître qui l'accrochera... lorsque la paix sera revenue.

La guerre des tracts. — On sait qu'à plusieurs reprises depuis le début des hostilités, les avions français — ou anglais — sont allés jeter des tracts en territoire allemand afin d'informer la population que ses propres journaux ne renseignent sur ce qui se passe en dehors de ses frontières que dans les limites fixées par le Dr Goebbels.

Pour emporter tout ce papier les Français utilisent des avions de bombardement d'un modèle gigantesque. Aménagées pour la paix, ces machines de guerre transporteraient aisément 40 passagers. Seuls les Américains des U. S. A. ont battu le record quant à la dimension de telles machines. Les Allemands n'en approchent pas.

Le lancer de ces tracts demande, comme on pense, toute une technique. Il faut d'abord "prendre" le vent. Selon les cas, on opère à haute ou basse altitude. Pour que les villes ou les régions désignées soient convenablement "arrosées" de papier, il faut tenir compte des courants aériens.

Les feuilles de papier descendent à l'allure lente de 1000 m. par heure. Elles s'amusent à voleter comme des papillons dans la nuit, prenant des reflets d'argent lorsqu'elles se trouvent dans le rayon lumineux d'un projecteur. Et souvent lorsqu'elles touchent terre, l'avion est depuis longtemps déjà rentré en France...

On en lance généralement de 5 à 800.000 par expédition. Ces tracts ne comportent pas seulement du texte en allemand, mais aussi des photo-montages représentant Hitler ou Staline tels qu'on les juge à l'étranger...

Il y a des chiffres éloquents; celui des 85 millions d'âmes de l'empire allemand opposé aux 550 millions des empires franco-britanniques... La réserve d'or des banques allemandes comparée à celle des Alliés, etc., etc.

Ces tracts-là, on le voit, ne font qu'exprimer des faits exacts et aisément contrôlables, au contraire de ceux qu'envoient les Allemands qui sont surtout des diatribes politiques (et dont l'effet est absolument nul sur la mentalité française).

La presse allemande a toujours été très gênée pour expliquer à la population comment des tracts pouvaient être lancés en pleine Allemagne sans qu'aucune alerte ait été donnée.

Elle essaie d'expliquer notamment que si la D. C. A. est restée inactive au cours de ces distributions, c'est que les avions ont jeté leurs tracts tout près de la frontière et que ceux-ci tombent à Berlin malgré tout, il faut y voir l'effet du vent qui les pousse vers l'intérieur du pays! Argumentation assez spécieuse si on veut bien se souvenir que des villes comme Berlin et Prague se trouvent respectivement à 500 et 800 kilomètres de la frontière...

x x x

Le sportif débrouillard. — 6 ballons, 4 de football et 2 de rugby, viennent d'être distribués à ce régiment de dragons. Les joueurs les plus enragés sont dans une telle allégresse qu'ils veulent les inaugurer tout de suite. Quelques voitures sont rangées par là. Un journaliste sportif bien connu voit venir à lui le chef d'équipe:

— "Avez-vous une pompe, s'il vous plait?" — Réponse négative. Alors, l'autre sans s'émouvoir se fait désigner la voiture du journaliste surpris. Une heure après, celui-ci revenant sur le terrain, voit que la partie bat son plein. Il interroge à son tour: — "Vous avez donc trouvé une pompe?" — Mais l'autre avec un bon rire: "Pensez-vous! Mais on s'est débrouillé tout de même, allez! Visez les pneus ballons de la voiture du commandant: 250 grammes par ci, 250 grammes par là et le tour est joué... Mais la roue de rechange alors, qu'est-ce qu'elle a pris!..."

Et le journaliste reconnaissant, de comprendre pourquoi l'astucieux capitaine de l'équipe s'était fait désigner sa propre voiture afin de ne pas s'en prendre à elle!

L'esprit sportif ne perd jamais ses droits...

o o o

IMAGES DE PARIS. — **"Puis-je vous aider, s'il vous plait?".** — L'amitié franco-britannique présente ceci de particulier qu'elle est aussi bien individuelle que collective. Les Britanniques ont, pour l'effort de guerre français, la plus véhémente et la plus spontanée des admirations et leurs sentiments, lorsqu'ils se trouvent sur notre territoire, se traduisent par mille nuances charmantes telles qu'en savent trouver les hommes de cette race une fois mis en confiance...

L'autre jour, devant un kiosque de journaux, un officier de la R. A. F. en tenue s'arrête avec un camarade. Avant de demander ce qu'il veut, il continue quelques instants sa conversation, dans sa langue maternelle, bien entendu. Puis, comme il va se tourner vers la tenancière du kiosque, une jeune fille, très jeune visiblement, qui feuilletait un journal de modes, l'interpelle timidement dans un anglais hésitant mais correct:

"Puis-je vous aider s'il vous plait? Je parle anglais. Que désirez-vous?"

Après une brève surprise, l'interpellé accepte en souriant et l'interprête bénévole, son rôle joué, s'éloigne enchantée.

— Mais, demande en français, cette fois, le camarade stupéfait, pourquoi ne lui avez-vous pas montré que vous parliez couramment sa langue?

— Oh! répond l'autre avec un sourire exquis, je n'aurais pas fait cela! Elle était si contente de pouvoir me rendre service!...

x x x

Du chocolat à l'usine. — Non seulement les restrictions décidées par le gouvernement français, en vue d'une sage répartition économique dans un avenir d'une durée encore imprévisible, ont été acceptées avec discipline et bonne humeur par la population, mais elles ont, de plus, suscité chez certains des gestes d'une générosité émouvante et spontanée.

Témoin ce petit groupe de vendeuses d'une grande confiserie-chocolaterie au nom célèbre qui s'en sont venues, toutes souriantes, au ministère de l'armement pour faire à qui de droit la proposition suivante:

— La maison qui nous emploie sera désormais fermée trois jours par semaine. Ces trois jours-là, nous sommes donc désoeuvrées. Alors nous venons demander, puisqu'on a besoin de femmes dans les usines, si on ne pourrait pas nous utiliser. Mais naturellement nous voudrions être bénévoles parce que nous autres, après tout, nous gagnons quand même tant bien que mal notre vie, alors nous voulons bien servir, mais pas en empêchant les autres de travailler."

Cette démarche se passe de commentaires...

AYLMER, Qué.

AYLMER (Qué.) — (D.N.C.) — Nous apprenons que M. George-Ernest Proulx, assistant de M. D. Dumoulin, chef de police, a été admis dans les rangs de la Gendarmerie Royale du Canada.

A cette occasion, jeudi, le 18 avril, ses parents, M. et Mme G.-G. Proulx recevaient à une soirée d'adieux un groupe de parents et d'amis.

M. Proulx est parti vendredi soir pour Régina, où il doit faire un stage d'entrainement.

Assistaient à la fête: M. et Mme Jos. Leblanc, A. Leblanc, de la G. R. du C., Eug. Leblanc, Mmes Marie Proulx, F. Cloutier, I. Michaud, J.-C. Michaud, M. et Mme E. Lascelle, M. et Mme J.-R. Chénier, Mlles Jeannette, Antoinette et Pauline Michaud, MM. A. et E. Cloutier, Mme L. Legris, M. D. Dumoulin, M. et Mme J.-R. Fortin, M. le Dr G.-R. Martin, Mlles M. Mondoux, J. Beaudry et Claire Beaupré, M. Routliffe, M. J. de Blois, Mlles Jacqueline, Suzanne et Jeannine de Blois, MM. G. et C. de Blois, B. et F. Laframboise, E. Whelan, V. Beaudry, G. Soulière, L. Fortin, Mlles M. et L. Quirk, Y. Hébert, V. Dumoulin, MM. H. Bergeron, B. Lavoie et K. Lamoureux.

Nous formulons nos plus sincères félicitations à M. Proulx et lui souhaitons tout le succès possible dans sa nouvelle carrière.

FUNERAILLES

Lundi matin à 8 heures, eurent lieu les funérailles de M. Austin Boucher, décédé vendredi à sa demeure, après une courte maladie, à l'âge de 58 ans.

M. le curé J.-H. Limoges fit la levée du corps et officia à la messe des funérailles.

L'inhumation eut lieu au cimetière d'Aylmer, où M. le vicaire E. Thivierge récita les prières des défunts.

M. Boucher laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Clara Lajoie, quatre filles: Mme J. Brown (Eléonore), Juliette, Marguerite et Bernadette; deux fils: Jacques et Roméo; trois soeurs: Mmes Napoléon et Albert Graveline et Mamie Boucher; trois frères: MM. Alonzo et Jack Boucher, d'Aylmer, et Thomas Boucher, à Aldershot, Angleterre, et un petit-fils, David.

A la famille éprouvée, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

MARIAGE
Lambert-Pilon

Le 17 avril dernier, M. le vicaire E. Thivierge a béni le mariage de M. Edouard-J. Lambert, veuf d'Antoinette Duchemin ,et de Mlle Jeanne Pilon, fille de M. et Mme Alfred Pilon (Blanche Chartrand).

M. Louis Lambert accompagnait son frère et M. Fernando Laferrière, la mariée.

NAISSANCES

A M. et Mme Jos. Gendron (Faldora Leblanc) est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Caroline-Elise. Les parrain et marraine sont M. et Mme J.-A. Noël (Caroline Bourgeault).

A M. et Mme James Moïr (Marie-Alice Paquette) est né à l'Hôpital Général d'Ottawa, un fils, baptisé sous les prénoms de Louis-James-William. Les parrain et marraine sont M. et Mme Louis Quinn (Jacqueline Paquette).

A M. et Mme Lucien Desjardins (Bernadette Pombert) est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Imelda-Yvonne. Les parrain et marraine sont M. et Mme Léandre Pombert (Yvonne Duval), grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Roméo Quinn (Germaine Bourgeault) est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Paule-Madeleine-Claire. Les parrain et marraine sont Noël Quinn et Marie-Paul Croteau.

A M. et Mme Jacques Chartrand (Yvonne Biron), un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Omer-Georges-Alexandre-Jacques. Les parrain et marraine sont M. et Mme Omer Desjardins (Gracia Biron).

Carnet Mondain

Le ministre du Japon et la baronne Tomii ont reçu à diner hier soir.

* * *

Le ministre des Etats-Unis et Mme Cromwell ont reçu à diner hier soir à leur résidence de Rockcliffe.

Parmi les invités: le Chargés d'affaires de France et Mme Henri de Lageneste; l'honorable et Mme J. L. Ralston; l'honorable et Mme J. L. Ilsley; le Dr et Mme O. D. Skelton, M. et Mme W. C. Hankinson, M. et Mme C. A. Gray, M. et Mme H. P. Hill, Mme George P. North et M. Olivier B. North.

* * *

M .et Mme J.-E. St-Laurent et leurs filles, Valérie et Jeanne, passeront la fin de semaine à Ottawa.

* * *

Le comte et la comtesse Manassei ont passé quelque temps au club de la Seigneurie.

* * *

Mme Georges Lemay a reçu à l'heure du thé en l'honneur de mademoiselle Aurore Bergeron, à l'occasion de son prochain mariage. Les employées du bureau des brevets et des droits d'auteur ont aussi donné une réception en l'honneur de Mlle Bergeron. A cette dernière réception on présenta à l'invitée d'honneur un cadeau en cristal.

Carnet du cinéma

JEUDI LE 25 AVRIL 1940

"SWISS FAMILY ROBINSON"

"Swiss Family Robinson" a pris l'affiche au Regent. Il groupe dans sa distribution les artistes suivants: Thomas Mitchell, Edna Best, Freddie Bartholomew, Terry Kilburn, Tim Holt et Baby Bobby Quillan.

C'est l'adaptation d'un récit d'aventures qui a charmé l'imagination de tous les enfants du monde entier, puisqu'il a été traduit dans toutes les langues. Il nous décrit les aventures d'une famille victime d'un naufrage dans les mers du Sud, et, qui se trouve soudain transportée sur une île. Là les aventures les plus inattendues et les plus déconcertantes les soumettent aux plus rudes épreuves. Tempêtes, ouragans, maladies tout arrive.

Une très grande mise en scène a été réalisée pour ce film. On remarque la présence du jeune Freddie Bartholomew, qui est arrivé à l'apogée de son talent.

C'est un film bon pour tous.

Le second film "The Ghost Comes Home" est également recommandable. Il met en vedette Frank Morgan, Billie Burke et Ann Rutherford. Histoire de famille et pour les familles.

Réparation des avions de guerre

Les avions qui seront endommagés par des accidents pourront être rapidement réparés à l'atelier de réparations no 6 à Trenton. Il en sera de même pour les avions employés à l'instruction des pilotes, des canonniers et des observateurs aériens, en vertu du plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth, qui auront besoin de révisions périodiques.

Six ateliers en forme de hangars sont actuellement en voie de construction. Ils seront situés près d'une voie ferrée qui permettra d'amener, sans perte de temps, tout avion venant de la région d'instruction aérienne no 1. Ces avions seront examinés dans les six ateliers de la même façon qu'une automobile manufacturée en série. Ces avions passeront par tous les services et sortiront du dernier édifice en excellente condition, prêts à s'envoler de nouveau.

ANNEXES AUX ATELIERS

Chacun de ces ateliers sera pourvu d'annexes de chaque côté et un petit hangar qui est en train de s'ériger à Trenton pour l'atelier de réparations sera lui aussi pourvu d'une semblable construction. De plus, on prévoit aussi l'érection d'un édifice où seront emmagasinées les matières inflammables, de quatre ateliers de réparations, d'un garage pour onze voitures, d'un quartier-général, d'un magasin pour l'outillage technique et pour le quartier-maître et d'un corps de garde.

Les édifices permanents qui se trouvent actuellement à la station aérienne de Trenton ne seront pas requis pour servir de mess et de logements.

Les édifices nécessaires à ces fins seront érigés au dépôt. Ils comprendront un mess et un logement pour les officiers, un mess et un logement pour les sous-officiers et un mess et un logement pouvant contenir vintg aviateurs.

ON FÊTE LE Dr GABOURY

MONTREAL — A leur réunion annuelle tenue mardi soir dernier à Montréal, les anciens gradués en médecine classe 1928, de l'Université de Montréal, ont fêté leur président, le major Paul Gaboury, médecin, avant son départ prochain pour l'Europe. Le docteur Fernand Hébert, vice-président, a été nommé ipso-facto président de la classe durant l'absence du major Gaboury.

Sur trente-huit gradués de 28: vingt-six confrères étaient présents: de Montréal, les docteurs Paul Gaboury, Emilien Bédard, Paul Bourgeois, Antonio Houle, Aimé Desforges, Calixte Favreau, Jean-Philippe Paquette, Charles Gagnon, Raymond Hébert, Fernand Hébert, Henri Mailloux, Julien Tétreault, Auguste Landreville, Paul Bélanger, Edouard Desjardins, Lucien Gélinas, Charles Nadeau, Lorenzo Berthiaume, Maurice Wiseberg, Louis-P. Lebeau;

D'Ottawa: le docteur Horace ...au.

De Beauharnois, le docteur Edouard Simon;

De Valleyfield: le docteur Lorenzo De Granpré.

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
"MEXICAN SPITFIRE"
"COURAGEOUS DR. CHRISTIAN"

Un des produits *Raymond* "Faits pour plaire."

OLIVES
Véritables olives importées de Séville. Qualité, grosseur, cueillette, surveillées et contrôlées par le Gouvernement. Nous n'employons pas d'olives de seconde qualité!

Les essaierez-vous demain?

ALPHONSE RAYMOND LIMITÉE

LA SECONDE CONFÉRENCE DE F. ROZ

(P.C.-Havas)

PARIS, le 25 avril— M. Georges Duhamel de l'Académie française, présidant la deuxième conférence faite par M. Firmin Roz sous les auspices du Comité France-Amérique, sur l'essort intellectuel du Canada, raconta aujourd'hui qu'il rêva cette nuit à propos de cette manifestation. J'étais, dit-il, dans les limbes où on pèse et juge les âmes des gens à naitre. Un ange tenait la balance, un autre écrivait dans le registre. Pesant une âme le premier ange dit: "Il est courageux." "Finlandais", écrivit l'ange au registre. "Loyal" poursuivit le premier ange pesant l'autre âme. "Norvégien" écrivit l'angélique secrétaire. "Courageux, loyal et doué de nombreuses qualités aimables" poursuivit l'ange pesant la troisième âme. "Canadien ou Français?" demanda l'archiviste du céleste registre. Un nombreux auditoire ou on remarquait le lieutenant-colonel Vanier ministre du Canada, M. Francisco Calderon, ministre du Pérou et Madame, applaudit fort cette jolie façon allégorique d'exprimer les sympathies franco-canadiennes. M. Firmin Roz, ensuite, s'attacha à montrer le développement du mouvement intellectuel canadien après la crise de 1837, dans la période de 1840 à 1850. Ce furent les écrivains et les poëtes qui surtout par la voie des magazines et des journaux se chargèrent de maintenir les traditions françaises. La littérature française alors en plein essort romantique était à l'honneur. Les jeunes Canadiens imitaient son exemple, avec foi et souvent une gaucherie touchante. Mais de véritables écrivains allaient paraitre: François-Xavier Garneau, poëte et premier historien de son pays, souvent digne d'être comparé à Augustin Thierry; Napoléon Aubin qui, quoique Suisse, devint un poëte essentiellement canadien; Lenoir, autre poëte. Enfin Octave Crémazie dont notamment le beau poëme "Le vieux soldat canadien" à l'occasion de la visite de la corvette française "La Capricieuse" à Québec, eut un retentissement jusqu'en France. Ses beaux poëme patriotiques trouvent aujourd'hui un regain d'actualité. L'auditoire en applaudit chaleureusement les citations. Puis s'en allant le long de la Seine par "la place du Canada," saluant au passage le buste de Jacques Cartier dressé sous les lilas et les marronniers déjà en fleur du cours La Reine, les assistants donnaient encore une pensée amicale et fraternelle à "ceux de la Nouvelle-France."

UN SOUPER DE FÈVES AU LARD À ST-FRANÇOIS

Cinq cents personnes se sont réunies hier soir au sous-sol de l'église Saint-François d'Assise, répondant ainsi à l'appel qui leur avait été lancé par le conseil de l'Amicale Saint-François d'Assise de venir manger des fèves au lard et de se recréer.

Le souper terminé, M. Conrad Vézina demanda au président de l'Amicale, M. A. Côté, de dire quelques mots ainsi qu'au R. P. Gilbert, O.F.M.Cap., aumônier de l'Amicale, et au R. F. Directeur de l'école Saint-François, le frère Jean-Marie, des FF. du Sacré-Coeur.

Un programme récréatif des plus variés, rappelant les jours d'hier et ceux d'aujourd'hui, a su plaire à tous ceux qui étaient présents. C'est ainsi que le danseur à claquette, M. R.-P. Robillard, les frères Dorion, M. Arial et son compagnon, les boxeurs et lutteurs de l'Ottawa Boys Club furent très appréciés. Durant le souper les Victoria Melody Boys, sous la direction de M. Hormisdas Barbeau, ont créé cette atmosphère de gaieté si nécessaire à toute fête intime de ce genre.

A LA TABLE D'HONNEUR

A la table d'honneur, on remarquait: M. le commissaire E.-A. Bourque, le R. P. Gilbert, O.F.M. Cap., aumônier de l'Amicale St-François d'Assise, le R. P. Raymond-Marie Drouin, o.p., professeur au couvent des Dominicains, M. A. Côté, président de l'Amicale Saint-François d'Assise, M. Wilfrid Lanthier, représentant l'Amicale Saint-Jean-Baptiste, les frères visiteurs de la communauté des FF. du Sacré-Coeur, M. l'inspecteur des pompiers Lorenzo Pichette, les membres du conseil de l'Amicale St-François d'Assise, MM. Paul Tardif, vice-président, Conrad Vézina, secrétaire-correspondant, Jean Closson, secrétaire-archiviste, Hervé Carrière, trésorier, Roméo Quesnel, Rosaire Prud'homme, Joseph Verdon, Alexis Pharand, Arthur Nault, Jean-Paul Legault et Edouard Sauveur.

En terminant, M. Conrad Vézina, maître de cérémonies pour la circonstance, a remercié les généreux et nombreux donateurs qui ont contribué pour une large part au succès de ce souper aux fèves et de cette soirée récréative.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

UNE CAUSE TRÈS INTÉRESSANTE

MONTREAL, le 25. — La cour d'appel a pris en délibéré hier une pétition de Hill-Clarke Francis Limited, entrepreneurs en construction, contre un jugement accordant $$11.877 à Northland Grocers Limited à titre de dommages-intérêts pour perte partielle d'un immeuble érigé à Noranda (Qué.). L'avocat de Northland Grocers soutint que les fondements de l'immeuble, construit en 1928, n'avaient pas été bien placés et que peu après, les murs craquèrent. En 1933, dit-il, un coin avait baissé de 21 pouces. Les appelants prétendent que cet enfoncement est attribuable à l'effondrement de tunnels miniers sous la ville. Ils disent aussi que la compagnie a surchargé l'immeuble et affaibli ainsi les appuis.

FRANCAIS
Jeu.-Ven.-Sam. — Avril 25-26-27
"ORPHANS OF THE STREET"
avec Tommy RYAN
"WEST OF SANTE FE"
avec Charles STARRETT
Série "Undersea Kingdom" Chap. 4

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Music In My Heart", 2.55, 5.27, 8.29; "Little Old New York", 12.40, 3.42, 6.44, 9.39.

ELGIN — "Too Many Husbands", 1.39, 3.42, 5.45, 7.48, 9.31; "Oh You Nazy Spy", 1.21, 3.24, 5.27, 7.30, 9.33.

FRANCAIS — "Orphans of the Street"; "West of Sante Fé".

IMPERIAL—"Beyond Tomorrow" 2.26, 4.10, 7.05, 9.55; "The Crimson Circle", 1.00, 3.50, 5.40, 8.35.

LAURIER — "Mexican Spitfire", 1.10, 4.00, 7.00, 10.00; "Courageous Dr. Christian", 2.55, 5.55, 8.50.

REGENT — "Swiss Family Robinson", 12.45, 3.50, 6.50, 9.35; "The Ghost Comes Home", 2.30, 5.35, 8.35.

RIDEAU — "Master Detective", 12.45, 3.28, 6.10, 8.54; "Distry Rides Again", 1.45, 4.28, 7.10, 9.54.

AUJOURD'HUI JUSQU'A SAMEDI
Alice FAYE—Richard GREENE
Fred MacMURRAY dans
"LITTLE OLD NEW YORK"
TONY MARTIN dans
"MUSIC IN MY HEART"
CARTIER

CELEBRATION DE LA
SEMAINE DES MATELAS MARSHALL
MATELAS A RESSORTS INTERIEURS
Toutes les grandeurs régulières.
Valeur courante de $25.
Cette semaine à $19.50
GAGNEZ GRATIS UN MATELAS MARSHALL DE $37.50
FEUILLES DE CONJECTURES sur demande. Inscrivez votre nom et adresse. Matelas maintenant en montre dans notre vitrine.
Tél: 2-4231
175-179, rue Sparks
Orme LIMITED

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 25 AVRIL 1940

L'attitude de l'Italie

Elle est de nature à inquiéter la France et la Grande-Bretagne. — Avertissement des Alliés. — Le ton de la presse italienne. — Attitude sympathique à l'Allemagne et hostile aux Alliés.—Les voeux de M. Mussolini. — Revendications italiennes et ambitions impérialistes. — L'Italie attend son heure.

Lors de la dernière réunion de leur conseil suprême de guerre, les Alliés ont déclaré qu'ils frapperaient dur et vite dans toute partie de l'Europe où des actes hostiles menaceraient leurs intérêts. Cet avertissement est-il destiné surtout, comme on le laisse entendre, à l'Italie, dont l'attitude de neutralité hostile inquiète vivement les Alliés et qui attend, pour entrer dans le conflit actuel, quelle tournure prendront les événements?

Le ton de la presse italienne est destiné à influencer une opinion publique qui, en général, est en faveur du maintien de la paix. Depuis que les opérations militaires prennent quelque envergure, il est nettement opportuniste. Au lendemain de l'invasion du Danemark et de la Norvège par l'Allemagne, les journaux italiens affichaient les titres suivants: "Effondrement de l'offensive anglo-française en Scandinavie. — Comment la jeune flotte allemande a balayé la **Home Fleet.** — L'attaque alliée est dispersée par la valeur de la réaction allemande sur mer, dans l'air et le long du littoral norvégien." Mais, quelques jours après, la presse italienne constate que les Alliés ont remporté des succès en Norvège. Alors, elle change de ton. C'est ainsi que l'organe de M. Ciano, ministre des Affaires étrangères, souligne l'audacieux et heureux débarquement des troupes alliées à Andalsnes qui fut facilité, dit-il, "par le contrôle indéniable des mers qu'ont les forces franco-britanniques et par l'attitude favorable de la Norvège." Il constate que l'aide des Alliés a galvanisé le courage des Norvégiens. "Bien plus, ajoute-t-il, l'avance constante des Alliés ne semble pas laisser aux Allemands le temps de se livrer à de dangereuses expériences. A moins qu'ils ne veuillent être encerclés à Trondheim, ils font mieux de reprendre le chemin de leur pays." Ce même journal, après avoir conseillé aux neutres de ne pas résister aux demandes de l'Allemagne, parle de "l'attitude fière du roi Haakon de Norvège" en présence de l'envahisseur.

Il faut reconnaître, cependant, que la presse italienne, dans son ensemble, est sympathique à l'Allemagne et hostile aux Alliés. Hier encore, un journal fasciste de Bologne prédisait une victoire allemande et liait le sort de l'Italie à celui de l'Allemagne. Il pose la question: "Devrions-nous combattre pour l'Allemagne?" Il répond ainsi: "Si l'Italie prenait part à la guerre, nous ne combattrions pas pour l'Allemagne, mais plutôt à côté de l'Allemagne. Si nous prenons part à la guerre, nous le ferons pour nous-mêmes et pour nos propres intérêts. Nous ne voulons pas dire par cela que la cause de Berlin ne nous concerne pas. Tout au contraire. Nous croyons en une victoire des armes allemandes, et les forces du Reich ont nos bons souhaits, parce que nous savons bien que, dans ce conflit, notre avenir et celui de nos fils et de nos petits-fils sont en jeu."

Comment la presse italienne pourrait-elle tenir un autre langage lorsque M. Mussolini, en adressant ses voeux de fête au chancelier Hitler, exprime "sa confiance absolue que le peuple allemand sortira victorieux de la grande épreuve qu'il traverse"?

Cette amitié de l'Italie fasciste pour l'Allemagne hitlérienne peut nous paraître étrange et même absurde. Elle n'en est pas moins solide et pleine de périls, parce qu'elle est faite par-dessus tout, de rancune et de dépit. M. Mussolini n'a pas pardonné à la France et à la Grande-Bretagne leur attitude lors de la conquête de l'Ethiopie et pendant la guerre civile d'Espagne. De plus, il a des ambitions à satisfaire. S'il ne les a jamais avouées lui-même, ses lieutenants et les organes fascistes ont parlé couramment de la récupération de la Savoie et du comté de Nice, de la conquête de la Corse et de la Tunisie, de la cession du port de Djibouti, de l'obtention du mandat sur le Cameroun, et de l'obtention de places d'administrateur dans le conseil de la compagnie du canal de Suez. Or, les dirigeants italiens sont convaincus qu'ils n'obtiendront gain de cause que si les Alliés sont défaits sur les champs de bataille. Et lorsqu'ils déclarent que l'Italie attend son heure, c'est qu'ils espèrent que la France et la Grande-Bretagne subiront des revers sérieux et qu'elles ne pourront plus alors s'opposer à ses revendications. Mais il faudrait que ces revers soient d'une nature telle qu'il est difficile de se l'imaginer.

L'Italie est une puissance militaire, navale et aérienne qui n'est pas à dédaigner, mais sa situation géographique l'expose si facilement aux coups de ses adversaires éventuels qu'elle risquerait gros si elle renonçait à sa neutralité et se rangeait aux côtés de l'Allemagne.

Charles GAUTIER

BILLET

LUTTE INÉGALE

On aura tout vu! Au temps de Pâques et après un froid du premier de l'an et de la neige amoncelée partout, solidement agrippée aux maisons et aux arbres. A la ville comme à la campagne, elle demeurait intacte, respendissante, presque immaculée, et continuait de régner sur tout, souveraine rebelle à se laisser détrôner.

Ainsi qu'à tous les printemps, le soleil lui fit la lutte, la dardant des rayons les plus puissants dont il dispose: ceux de midi. Elle lui résistait et il s'en étonnait, habitué à plus de soumission, surtout à pareille époque. S'il tentait de multiplier ses feux, elle le narguait en les utilisant pour s'en faire des paillettes et des scintillements tantôt teintés de rose, tantôt de bleu. Telle une coquette ironique et froide, qui se joue de la flamme des regards et en prend prétexte pour rehausser son charme du sourire narquois où luiront les perles des dents et les diamants noirs des yeux.

Devant cette détermination, le soleil n'insista pas tout de suite, et dès avant le soir, il suspendait ses attaques. Patient et immortel, il pouvait attendre. Conscient de sa force qui s'accroît en cette saison de jour en jour, il comptait sur demain, sur après-demain . . . Il savait qu'il finirait par vaincre. Sans se presser ni se lasser, il aime retourner à un assaut qui l'amuse et qui satisfait d'avance son orgueil d'astre-roi parce qu'il sait que la résistance est vaine et cessera fatalement, dès qu'il aura rompu l'ossature de glace qui maintient la neige. C'est alors que celle-ci, amollie, pénétrée de trop de chaleur, voit ses particules se disjoindre, se dissoudre, pour devenir une eau sans gloire, salie, mêlée de boue et qui stagnera jusqu'à ce que le soleil vainqueur, mais généreux dans sa victoire, ait pitié d'elle, et, compatissant, l'attire insensiblement vers lui pour la déposer au sein du premier nuage rencontré en route où elle s'immobilisera le temps qu'il faut pour se transformer, renaître et redevenir neige; une neige tombera de nouveau négligemment sur la terre où elle recommencera son règne éphémère et brillant. Et le cycle reprendra et se continuera ainsi jusqu'à la fin des mondes . . .

Pierre SARALINE.

Propos de guerre.

Au camp des prisonniers allemands

Le décor: une fabrique désaffectée. Tout autour, des barrières et des fils de fer barbelés. De nombreuses sentinelles, baïonnette au canon, marchent de long en large pour se réchauffer car le froid est très vif. Dans les cours, des hommes vêtus de "feldgrau" portent à la cuisine, sur une sorte de brancard, d'énormes gamelles.

C'est quelque part en France . . . Le camp où sont internés les prisonniers de guerre allemands. Là un certain nombre d'hommes attendent tranquillement, patiemment, la fin de la guerre.

Baraquements, cuisine, d'ortoirs, tout y est d'une propreté méticuleuse. La "popote" est tenue par un gros Allemand rougeaud, hébété, qui répond "ya, ya" à toutes les questions qu'on lui pose. Les prisonniers ont conservé en détention cet automatisme que le régime nazi leur a inculqué. Ils donnent l'impression d'être des automates obéissant aveuglément à une volonté supérieure à la leur, exécutant des ordres sans les comprendre. Nous allons visiter une chambrée. La porte de la pièce s'ouvrit devant nous et le soldat allemand qui voulait sortir rentra précipitamment dans la chambre pour nous laisser passer. Instantanément il fut transformé à la vue du commandant qui nous accompagnait. Il joignit les talons, se figea au garde-à-vous et hurla d'une voix rauquue un ordre en allemand. Du coup, les prisonniers sautèrent littéralement sur leurs pieds et il n'y eut plus dans la chambrée que vingt "hommes de bois au regard fixe".

—Celui-ci parle français, vous pouvez l'interroger, me dit-on.

Interpellé, l'homme fit trois pas dans notre direction.

—Vous pouvez répondre aux questions que Monsieur vous posera, lui dit le commandant du camp.

—A vos ordres, commandant, répondit l'homme.

—Comment vous trouvez-vous ici? demandai-je.

La réponse jaillit: "Bien, très bien".

—La nourriture?

—Bonne, Monsieur . . .

—Suffisante?

—Abondante, Monsieur . . .

—Et en Allemagne? demandai-je encore.

—Aucun rapport, lança-t-il. En Allemagne, on est rationné sur tout. Quand j'ai été fait prisonnier, ma compagnie n'avait plus de tabac depuis quelques jours et la viande manquait.

—Et que pensaient les soldats de cet état de choses?

—On n'a pas le droit de penser en Allemagne, Monsieur.

—J'ai la certitude que ceux des prisonniers qui comprirent cette réponse l'approuvèrent. Par le secours d'un interprète, je pus obtenir des autres Allemands les mêmes précisions. La propagande leur avait dit: "En France, il n'y a plus rien. Il vaut mieux mourir que d'être fait prisonnier, car vous seriez certains de mourir de faim".

—Y a-t-il des tentatives d'évasion? demandai-je à un officier qui nous accompagnait.

—Des évasions? me répondit-il en souriant. Non. Où iraient-ils? A l'étranger, chez eux en Allemagne? Ils n'y pensent même pas. Pour eux la guerre est finie. Plu sudep rivations. Ils mangent à leur faim, dorment dans de bonnes chambrées et semblent relativement heureux à côté de ce qu'ils ont connu... Au début, ils nous donnaient l'impression d'être comme drogués, abrutis, par la propagande allemande. Depuis qu'ils sont ici, ils commencent à se réveiller et ils s'aperçoivent chaque jour qu'on leur a menti.

Nous sortimes de la chambrée. Le prisonnier qui nous avait annoncés à notre arrivée lança un ordre bref après nous avoir salués. Et les prisonniers de guerre délivrés de leur attitude rigide reprirent leurs occupations. Sur une couverture, les uns continuèrent la partie de cartes interrompue. L'un ouvrit un livre, un autre s'assit devant une table et acheva la lettre qu'il avait commencée: "Chère maman, je reprends ma lettre que j'avais dû laisser, un Monsieur étant venu nous voir, un journaliste je crois. Il vient de partir . . . Comme je te l'écrivais la semaine dernière, la vie que nous avons ici est extraordinaire. Tu ne me croiras certainement pas, nous mangeons chaque jour de la viande et j'ai eu du café..."

P. A. MARTINEAU,
correspondant de guerre.

AU JOUR LE JOUR

Une explication baroque

Savez-vous comment s'explique le retard du gouvernement fédéral à remplacer, dans le cabinet, feu l'honorable Fernand Rinfret, par un autre député de langue française, afin de conserver au Canada français la représentation ministérielle à laquelle il a droit? D'après certaines gens, la faute n'est pas au gouvernement, mais aux candidats eux-mêmes. Ils sont trop nombreux. S'il y en avait eu moins, voilà longtemps, laisse-t-on entendre, que cette vacance aurait été comblée. C'est la raison que les mêmes gens invoquent pour que l'on ne nomme pas immédiatement un nouveau secrétaire d'Etat.

Les candidats sont trop nombreux, dit-on. L'affirmation doit être examinée. Le **Droit** pour sa part, a demandé au gouvernement de représenter les Franco-Ontariens dans le cabinet. Si le gouvernement acceptait cette suggestion, il peut être assuré que les sept députés fédéraux Franco-Ontariens s'entendraient à l'amiable pour se rallier à la candidature de celui qui est le mieux qualifié pour remplir ce poste. Si le gouvernement rejette cette suggestion et qu'il tienne à sa ligne de conduite passée, il devra remplacer feu l'honorable Fernand Rinfret, par un député de la région de Montréal. Deux ou trois à peine sont ministrables parmi eux. Où sont-ils les nombreux candidats qui empêchent de remplir cette vacance ministérielle?

Mais même dans le cas contraire, l'argument est ridicule. S'il fallait que le gouvernement ne remplit aucune position vacante par suite de la multiplicité des candidats, la totalité des postes dans l'administration fédérale deviendrait à la longue sans titulaires, parce qu'il y a toujours une foule de candidats qui briguent ces situations. Voilà à quoi conduirait l'application du principe absurde que l'on invoque pour expliquer ou différer, en certains milieux, la nomination d'un député de langue française comme successeur de feu l'honorable Fernand Rinfret au poste de secrétaire d'Etat. Lorsqu'on est à bout d'explications, on recourt à n'importe quoi.

Les dépêches non officielles

De Londres et d'Ottawa, on nie que des troupes canadiennes soient en Norvège. Le démenti de Londres est catégorique: "Les journaux ont publié la nouvelle que des unités canadiennes combattaient en Norvège. On annonce officiellement à Londres que ces nouvelles sont inexactes, bien qu'il soit possible que certains Canadiens aient accompagné individuellement les Anglais en Norvège." Ottawa n'est pas moins clair. L'honorable C.-G. Power, ministre suppléant de la Défense nationale, s'est exprimé en ces termes: "Il n'y a pas de troupes canadiennes relevant de la Défense nationale en Norvège à l'heure présente. Il se peut qu'il se trouve quelques Canadiens dans les régiments en Norvège, par exemple, des citoyens de notre pays qui vivaient depuis peu en Angleterre ou encore qui se seraient enrôlés dans l'armée française. Mais nous ne possédons aucun rapport officiel à leur sujet. En autant que nous le sachions, il n'y a aucun bataillon canadien ou aucun groupe militaire organisé du Dominion qui se bat maintenant contre les Allemands en Norvège."

Voilà qui coupe court à toutes les rumeurs qui circulaient depuis une semaine environ sur la participation des troupes canadiennes à la campagne des alliés en Norvège.

Il y a une leçon à tirer de ces mises au point de Londres et d'Ottawa. C'est qu'il ne faut pas accepter comme la réalité les rapports de toutes sortes, venant du front européen, à moins qu'ils ne portent la sanction officielle. Si l'on avait suivi cette élémentaire prudence, on n'aurait pas donné suite à cette publicité voyante sur ce prétendu débarquement des troupes canadiennes en Norvège.

De cette erreur de jugement, on veut blâmer la censure ou les autorités de la Défense nationale. C'est à tort. Des raisons de stratégie ont pu induire les Alliés à ne pas nier immédiatement ce rapport. C'est ce qui semble être le cas au sujet de cette fausse rumeur. Si quelqu'un est à blâmer, c'est celui qui prend pour la vérité des dépêches qui n'ont aucune confirmation officielle.

C. L'H.

Prends le plus humble des saints . . . Jusqu'à sa mort, il garde l'inquiétude de la perfection. Aussi sa vie est-elle un rejaillisement perpétuel, un perpétuel mouvement, une glorieuse ascension et comme une escalade du ciel qui ne laisse nul répit.

E. Psichari.

* * *

Il n'y a au fond qu'une doctrine qui puisse relever la famille ouvrière, qui puisse garantir son bonheur et assurer sa grandeur: c'est la doctrine chrétienne.

Chanoine Cardun.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

25 AVRIL 1808—

Le chef politique

La ville des Trois-Rivières ne s'est pas contentée de donner un premier ministre à la province de Québec, elle donna aussi un chef politique au Haut-Canada. Le 25 avril 1808 naquit, en effet, aux Trois-Rivières Malcolm Cameron. Etabli dans le Haut-Canada, il ne tarda pas à jouer un rôle dans la politique. Il devint président du conseil dans le gouvernement Hincks-Morin de 1851, puis ministre des Postes, en 1853, et enfin Imprimeur de la Reine à partir de 1863. De 1874 à sa mort, survenue en 1876, il fut député de Lanark-Sud. Cameron jouait un rôle tellement important dans la politique du pays qu'on dut créer un ministère pour lui en 1851. On lui avait offert le poste de président du conseil exécutif, mais il refusa sous prétexte que l'on prétendait que c'était une sinécure. On adjoignit donc à ce ministère un département de l'immigration, de l'agriculture et des statistiques. Cependant le prestige de MM. Hincks et Morin était loin d'être aussi grand que celui de MM. La Fontaine et Baldwin, aussi, ils ne purent aussi longtemps qu'eux administrer le pays.

La Chronique Scoute

Le scoutisme est un mouvement qui offre une résistance aux courants de la vie moderne. Sa pédagogie n'accepte pas d'emblée les status du conformisme. Sans aucun doute la méthode scoute ne répudie pas le progrès. Son opposition à la vie moderne n'est pas négative. Elle apporte au modernisme le tonique nécessaire pour lui rendre une saine vitalité. Le scoutisme rétablit dans le monde les valeurs individuelles. Comme monsieur Maritain, dans le domaine de la pensée, a opposé au monde moderne, un système "anti-moderne" parce qu'éternel, ainsi le scoutisme, dans la pédagogie active, pratique une méthode "anti-moderne" parce que fondée sur des bases ontologiques.

Deux aspects de la discipline révèlent fort bien les positions antimodernes du scoutisme.

Une morale positive commande les actes scoutes. Le garçon n'est pas tenu formellement de bien agir. Il ne reçoit pas d'ordre direct pour régir sa conduite. Après s'être rendu compte de l'opportunité du bien à accomplir, l'enfant de son libre consentement, fait une bonne action. Le Chef scout toutefois remplit un rôle efficace de guide et d'instructeur. Il propose au scout un service à accomplir en énumérant toutes les raisons qui le motivent. Le garçon s'aperçoit alors qu'il ne peut pas ne pas vouloir.

L'entraînement se fait. Le scout n'a plus à attendre un ordre où à imiter les autres. Il ne dépend que de lui-même. Son initiative se développe, son jugement se raffermit et sa volonté est plus ferme. D'ailleurs la devise qu'il adopte lui rappelle qu'il doit compter sur lui-même. Son individualité prend du relief et son originalité se dessine.

La vie que le scout mène au sein d'un groupe lui enseigne à maîtriser ses élans personnels et à adapter au milieu, ses aspirations individuelles. Les ineffables relations entre l'individu et la société se font selon de justes règles. Le conformisme ne tient aucune place dans la vie de patrouille.

Les épreuves techniques servent à développer et à mûrir des aptitudes individuelles. Notons d'ailleurs que le choix des divers sujets n'a rien d'aléatoire. Les noeuds, les premiers soins, les signaux ont rapport avec les premières nécessités. Elles interprètent aisément des choses fondamentales et irréductibles.

Le rapprochement de la nature et l'éloignement de tout ce que la vie sociale a d'artificiel font ressentir au scout, d'émouvante façon, tout ce qu'il y a de vrai et de beau dans l'univers. Le scoutisme a fait la judicieuse démarche d'amener l'enfant dans un monde où tout protocole est aboli, où les vrais besoins de la vie s'imposent, où l'homme redevient ce qu'il est. Là, aucune des prescriptions du conformisme n'est valide. Le coeur et l'intelligence du scout ont le libre exercice de leurs expressions.

Ainsi, en lui faisant connaître ses capacités et ses talents et en l'instruisant des réalités et des fins de la vie, le scoutisme apprend à l'enfant à se méfier du conformisme. Les perspectives du monde sont rétablies. Le scout aime tout ce qui est beau sans se laisser fasciner par un faux éclat. Il ne se contente pas du critère des sanctions. Le bien qu'il pratique est profondément humain et dans l'ordre de la théologie catholique.

Voilà le mouvement scout en face de la vie moderne.

REYNALD BOULT.

Les scouts du monde entier célèbrent chaque année la fête de leur patron Saint Georges. A Ottawa, il s'est établi parmi les scouts canadiens-français une heureuse tradition. Depuis quelque sept ans toutes nos troupes et nos meute s'assemblent en une église pour participer à une cérémonie religieuse. Cette année c'est en la Basilique d'Ottawa que se déroulera l'événement annuel. On prie instamment les chefs de suivre les directives qui leur ont été communiquées. Comme par les années passées les scouts et les louveteaux répèteront leur promesse. Voici les formules qui seront en usage à cette occasion.

POUR LES SCOUTS: "Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu je m'engage à servir de mon mieux, Dieu, l'Eglise et la Patrie; a aider mon prochain en toutes circonstances; à observer la loi scoute."

POUR LES LOUVETEAUX: "Je promets de mon mieux servir Dieu, l'Eglise, la Patrie; obéir à la loi de la meute; rendre un service chaque jour.

A L'ASSEMBLEE DES CHEFS

Lecture d'un travail à point sur le "Scoutisme et patriotisme", fut faite par M. Paul McNicoll, après la prière et les préliminaires d'usage.

Les rapports des troupes soulignèrent le bien fondé des idées suggérées par M. Paul McNicoll.

A toutes nos réunions, nous avons le plaisir de posséder un vétéran du scoutisme, M. le Major A. Pinard. Il fouetta notre patriotisme d'une façon énergique et enthousiaste.

Un jeu assez violent dirigé par Monsieur J. Brunet, détendit les muscles des membres.

A la fin de juin, auront lieu à Montréal, des journées d'études pour les chefs et pour les aumôniers du Canada. M. l'aumônier diocésain, fit un appel spécial en faveur d'une délégation imposante à ces journées d'études.

Lecture du rapport du comité d'organisation de la St-Georges fut faite par le secrétaire. M. Len Malouin, appuyé par M. Jean Clavel, proposa l'adoption du rapport.

M. Clavel proposa la formation d'une association de chefs de patrouilles dans les cadres de notre association diocésaine. Cette question sera discutée par le comité exécutif.

M. le commissaire diocésain continua dans un court entretien sa tradition d'éloquence qu'il a su maintenir jusqu'à date.

Il apprit l'heureuse nomination de R. Nolet au titre de chef routier du District et de Paul McNicoll à celui d'assistant-commissaire diocésain.

M. le président remercia le comité directeur diocésain et félicita M. McNicoll.

L'aumônier de la 29e, le Rév. Père I. M. Landry fit une sortie énergique contre l'apathie qui caractérise beaucoup de jeunes.

Qu'est-ce qu'kela, sur l'air de "J'ai perdu ma clarinette" est le titre d'un chant que dirigea le R. P. Létourneau, o.m.i.

La prochaine assemblée aura lieu à St-Rédempteur, le 22 mai.

Le secrétaire.

56e SAINTE-FAMILLE

Lundi soir dernier, la troupe Sainte-Famille recevait la visite du Commissaire du district, le Dr W. Troop, et celle du Commissaire diocésain, M. Chéri Laplante. Ils assistèrent à une assemblée régulière sous la direction du s. m. M. H. Georges Millette. Ils s'intéressèrent surtout au travail des garçons et les encouragèrent à terminer leur première classe le plus rapidement possible. Il acceptèrent même de faire l'inspection en compagnie des chefs.

A la fin de l'assemblée ils acceptèrent de dire quelques mots aux scouts, en les encourageant à profiter de tout ce que le scoutisme leur offre, c'est-à-dire, le développement de la personnalité, la confiance en soi, le dévouement à tout ce que représente pour un scout Dieu, l'église et son pays, ses parents, son école, ses chefs et ses amis.

R. B.

Dénégation de M. Rathbone

(Presse Associée)

NEW-YORK, le 25. — M. Mervyn Rathbone, président de l'American Communications Association, a nié hier que la société soit sous une direction communiste, tel qu'on l'a prétendu à la commission Dies à Washington.

Rathbone dit que Fred M. Howe, qui a rendu témoignage à l'effet que les chefs de l'A. C. A. sont des communistes qui projettent d'aider à établir dans le pays (aux Etats-Unis) un système soviet, advenant une guerre, a été expulsé il y a un an de l'A. C. A. "après avoir subi son procès et avoir été trouvé coupable d'être un agent des patrons."

La collaboration américaine à notre contrôle du change

French Lick, Ind., 25. — M. A. D. McBain, le chef du service des renseignements de la Commission de contrôle du change étranger, déclarait à l'assemblée annuelle de la Banker's Association for Foreign Trade que le succès du contrôle du change étranger au Canada est dû à l'entière coopération des hommes d'affaires du Canada et des Etats-Unis.

Le contrôle des changes au Canada, a déclaré M. McBain, diffère essentiellement, dans le but et dans la manière de procéder, des genres de contrôle des changes institués dans d'autres pays comme mesures financières en temps de paix. Le contrôle canadien, a-t-il dit, est une mesure de guerre instituée en vertu des pouvoirs conférés par la Loi des mesures de guerre. M. McBain ajouta que la coopération accordée par tous était due au fait qu'il s'agit d'une mesure de guerre et non une opération rendue nécessaire par des faiblesse dans le système économique canadien. On avait droit de s'attendre à la coopération des Canadiens, même s'il n'y avait eu d'autres raisons que celle du patriotisme, et, la coopération des Etats-Unis est sans doute due à ce que les hommes d'affaires des Etats-Unis comprennent que le contrôle protège les placements considérables des Etats-Unis au Canada contre les hasards du marché de valeurs démoralisé et des taux de change qui auraient bien pu s'ensuivre en temps de guerre. Le contrôle du change au Canada, dit M. McBain, a fourni un moyen de stabiliser les taux du change malgré l'influence néfaste de la guerre et a, par conséquent, été d'un grand bénéfice à tous ceux qui s'occupent de commerce avec l'étranger.

LES DIFFICULTES

La règlementation des changes présentait des difficultés particulières au Canada avec lesquelles les contrôles des autres pays n'ont pas à tenir compte, à cause de la double économie du Canada et des Etats-Unis. Cependant, plusieurs de ces difficultés ont été surmontées par la compréhension sympathique et la coopération des hommes d'affaires des Etats-Unis. En même temps, dit M. McBain, la Commission de contrôle du change étranger évita avec un soin méticuleux, là où il était possible, de désorganiser le cours ordinaire des affaires et tous les contrats légitimes en devise étrangère sont honorés sans ingérence de la part de la Commission de contrôle du change étranger.

L'anniversaire du Conseil de la coopération

Le Conseil Supérieur de la Coopération célébrera le 1er mai l'anniversaire de sa fondation. En moins d'un an, le Conseil Supérieur de la Coopération a su grouper et coordonner les activités coopératistes et depuis le mouvement coopératif connait un développement sans cesse grandissant. Au mois de novembre dernier, le Conseil tenait à Montréal le premier congrès de la coopération dans notre province. Les résultats heureux de cette initiative témoignent merveilleusement de l'utilité du travail que le Conseil accomplit depuis sa fondation.

Le 1er mai, le Conseil célébrera l'anniversaire de sa fondation par un meeting coopératif qui sera tenu à Québec au Palais Montcalm. A cette occasion, le Conseil a invité M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal et directeur de l'Ecole des Sciences Sociales Economiques et Politiques de la même université. M. Montpetit prononcera une causerie que les divers milieux coopératifs attendent avec anxiété. La réputation de M. Montpetit, le travail qu'il a fait dans le domaine économique du Québec et son inlassable dévouement aux initiatives économiques, nous assurent que M. Montpetit saura apporter le poids de son autorité aux dirigeants du coopératisme dans notre province.

La réunion sera présidée par le R. P. Georges-Henri Lévesque, président du Conseil et directeur de l'Ecole des Sciences Sociale, Politiques et Economiques de l'Université Laval. Les principaux dirigeants du mouvement coopératif se rendront à Québec à l'occasion de cette conférence. Le public est cordialement invité à assister à cette conférence de M. Edouard Montpetit.

LE Dr CLODIUS EST ARRIVÉ À BUDAPEST

DUDAPEST, le 25 — Le Dr Karl Clodius, négociateur commercial allemand pour le sud-est de l'Europe, est arrivé ici aujourd'hui pour entamer des pourparlers commerciaux avec les chefs du gouvernement hongrois.

Le Dr Clodius est parti en avion de Bucarest, où il a terminé hier des négociations qui ont abouti à la signature d'un nouveau protocole aux accords commerciaux existant déjà entre l'Allemagne et la Roumanie.

Trois membres de la légation commerciale allemande sont actuellement à Sofia et conférent avec les chefs bulgares.

SOUFFRIT DES ANNEES DURANT DE GAZ ET D'ESTOMAC DETRAQUE - EST BIEN PORTANTE MAINTENANT

Mme S. Duchesneau, de la rue Clarence, Ottawa, dit comment le Tonique Mosby lui donna un splendide soulagement. "Je souffrais tellement de gaz après les repas que la vue de la nourriture me déplaisait. Je suis bien portante maintenant et je recommande fortement le Tonique Mosby."

MME S. DUCHESNEAU, de 212, rue Clarence, Ottawa, une des CENTAINES de personnes dans cette collectivité qui recommandent publiquement le TONIQUE MOSBY. "Il me soulagea de mes malaises de l'estomac et je suis bien portante maintenant", dit-elle.

Bien des gens de Hull souffrent de gaz dans l'estomac de sorte qu'ils peuvent difficilement dormir. Ces gaz les gonflent au point qu'ils respirent avec difficulté, spécialement lorsqu'ils se couchent. Il y en a qui se promènent des heures durant la nuit, craignant l'effet de ces gaz. Jour et nuit, bien des gens souffrent de crampes causées par les gaz, de nausée, de douleurs poignantes et de sensibilité provenant du gonflement. Ils souffrent presque continuellement.

Mais maintenant le TONIQUE MOSBY soulage les hommes et les femmes dans tout Hull. Ce médicament contient non seulement des herbages spéciaux pour chasser les gaz de l'estomac et des intestins, mais il stimule aussi les jus digestifs et FACILITE LA DIGESTION, en tout temps. Cette nouvelle formule scientifique se compose aussi d'herbages qui agissent sur les reins et intestins paresseux, contribuant ainsi à nettoyer l'organisme et à redonner la santé en général.

Ce merveilleux composé est maintenant présenté aux foules tous les jours, à Hull, par un représentant spécial du Tonique Mosby, dénommé l'homme au TONIQUE MOSBY, à la pharmacie Farley, 119, rue Hôtel-de-ville, et en même temps plusieurs citoyens bien connus de toute cette collectivité le louangent et le recommandent publiquement. Par exemple, il y a quelques jours, Mme Duchesneau, 212, rue Clarence, Ottawa, fit l'attestation suivante:

Les gaz dans l'estomac dus à la digestion lente et difficile

"J'apprécie si hautement le Tonique Mosby que je vous donne cette attestation pour publication espérant aider ainsi à beaucoup d'autres personnes", dit Mme Duchesneau. "Je souffris des années durant, de gaz dans l'estomac, dus à la digestion lente et difficile. Parfois je fus très déprimée par ces attaques, et je souffris à un tel point qu'après les repas je ne pouvais même regarder la nourriture. Et en plus de ce dérangement de l'estomac, je souffrais aussi de la constipation. Cela semblait remplir mon organisme de poisons et je me sentais lasse et épuisée.

Elle décrit le soulagement que lui apporta le Tonique Mosby

"J'entendis parler du Tonique Mosby par des amies et je lus aussi des attestations dans les journaux, ce qui m'incita à lui donner un essai. J'allai à la pharmacie et me le procurai. Je sentis du soulagement presque tout de suite. Je suis bien portante maintenant! Il me soulagea du malaise des gaz et je n'ai plus de douleurs ou de nausée comme autrefois. Je déguste mes repas et mange TOUT CE QUE JE DESIRE. Je dors mieux et ce médicament est splendide contre la constipation. Le Tonique Mosby m'a fait un si grand bien que je m'empresse de le recommander. Comme je l'ai dit antérieurement j'espère que mon attestation aidera beaucoup d'autres personnes."

Un représentant spécial du Tonique Mosby, dénommé l'homme au TONIQUE MOSBY, est maintenant à la PHARMACIE FARLEY, 119, rue Hôtel-de-ville, Hull; rencontrant tous les jours une foule de gens, lesie présentant et expliquant ce nouveau composé. Le Tonique Mosby est vendu à la PHARMACIE BRISSON, 274, rue Dalhousie, et à Eastview à la PHARMACIE BRISSON, 35, Chemin de Montréal.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI 26 AVRIL 1940 — 117 jour de l'année
Lever du soleil, 4.57 — Lever de la lune, 11.54
Coucher du soleil, 6.59 — Coucher de la lune, 8.30
QUARANTE-HEURES
Christ-Roi, 25, 26, 27 avril
FETE DU JOUR
SS. Clet et Marcellin, papes et marytrs

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 25 AVRIL, 1940 — Température: BEAU

De nouvelles sources de revenus

Des municipalités sont aux abois, financièrement parlant.— Ce que la ville de Québec demande à la Législature, cette année. — Montréal aussi est dans une situation financière pénible. — Qu'est-ce que nous attend dans Hull?

Une commission a été instituée dans la province de Québec pour étudier le problème d'une meilleure répartition des impôts, de façon à soulager les municipalités, qui sont en train de se ruiner parce qu'on leur impose des charges trop lourdes, étant donné que leur presque unique source de revenus est l'imposition de la propriété foncière. L'impôt doit être équitable, et ce n'est pas ce qui arrive lorsqu'il frappe une seule classe de citoyens pour des services ou des obligations ressortissant à tout le monde.

Ce qui rend la situation financière des municipalités particulièrement difficile, par les temps qui courent, ce sont les frais d'assistance publique, et c'est surtout la contribution aux secours directs, au soutien des sans-travail nécessiteux, le problème du chômage en étant devenu un, depuis longtemps, d'une envergure nationale. Il est vrai que les gouvernements provincial et fédéral donnent de fortes sommes pour faire vivre l'armée des nécessiteux, mais la part qui incombe aux municipalités est encore trop considérable pour leurs ressources. Celles-ci doivent payer 20 pour cent des secours, plus les frais d'administration, qui sont relativement élevés.

Aussi voit-on la ville de Québec en instance auprès de la Législature provinciale pour obtenir de nouvelles sources de revenus. Elle demande que le gouvernement de la province assume lui-même le coût de l'assistance publique, des écoles de réforme et d'industrie, ainsi que de l'entretien des aliénés, ou qu'il institue une taxe de vente de 2 pour cent dont le produit serait distribué aux municipalités au prorata des montants perçus dans chacune. Depuis 15 ans, les dépenses de la ville de Québec pour les fins précitées ont passé de $64.400 à $427.460, c'est-àédire qu'elle se sont multipliées par 7.

Québec soumet que les frais de chômage ne devraient pas, normalement, faire partie du budget municipal. Elle croit qu'une taxe de vente généralisée et dont la perception se ferait par les autorités supérieures, permettrait à ces dernières d'y faire face. Alors les municipalités s'en trouveraient déchagés. Rien qu'à Québec, en 1939-40, le chômage a fait débouser $260.000 aux contribuables.

Une autre demande de la ville, c'est que le gouvernement lui remette une partie de la taxe sur la gazoline vendue dans ses limites, soit 3 cents sur les 8 cents perçus par gallon. Elle soutient que l'usage de l'automobile entraine pour ses contribuables des dépenses notables pour ce qui concerne l'entretien des rues, les services de la signalisation et de la circulation.

C'est suffisant pour montrer à quelle position financière se trouve acculée une ville comme celle de Québec.

Mais elle n'est pas la seule à être en mal de finance. La grande ville de Montréal n'est pas mieux située sous ce rapport. Son administration municipale est dans une gêne extrême et celle de ses écoles l'est au point que le président déclarait, il y a peu de temps, que l'on devrait fermer les portes des maisons d'enseignement à la mi-mai si l'on n'obtenait d'ici là les moyens d'assurer le paiement des salaires du personnel enseignant et des autres employés.

Et notre ville? On sait que ce fut un rude choc pour ses administrateurs lorsque, l'automne dernier, ils reçurent l'ordre de contribuer désormais, comme ceux des autres municipalités, aux frais de chômage dans la proportion de 20 pour cent, plus le coût d'administration. C'en est assez pour faire revenir la ville à l'ère des gros déficits qu'elle a déjà connus, toujours à cause du chômage, déficits qui nécessitèrent le relèvement du taux de la taxe foncière, rendu maintenant à un niveau si haut qu'il ne peut plus raisonnablement monter, qu'il devrait plutôt descendre, si l'on veut vraiment que ne disparaisse tout à fait la petite propriété.

Pour notre Commission scolaire, c'est la même inquiétude administrative. On se demande comment l'on fera pour ne pas recourir à une augmentation de la taxe, jugée là aussi bien assez forte, eu égard à la capacité de payer des contribuables.

Tout cela rend anxieux de voir paraitre le rapport et les recommandations de la commission provinciale de revision des impôts. On a hâte de savoir si ce rapport n'amènera pas une meilleure distribution des taxes, de telle sorte que le sort du propritéaire foncier, par conséquent des municipalités, soit allégé.

Henri LESSARD

Les funérailles de M. A. MacLaren à Buckingham, hier

Une foule considérable a assisté hier après-midi, à Buckingham, aux funérailles de M. Albert MacLaren, grand industriel bien connu, décédé lundi dans sa 70e année, à la suite d'un accident d'automobile. Il y avait des représentants de nombreuses compagnies et de toutes les classes sociales. Les usines de Buckingham et de Masson de la Cie MacLaren, dont le défunt était président depuis de nombreuses années, étaient fermées en signe de deuil et d'hommage. Le drapeau était en berne sur l'hôtel de ville de Buckingham, où feu M. MacLaren était né et a passé toute sa vie. Des centaines de femmes et d'enfants étaient rassemblés le long du parcours allant de la résidence du défunt au cimetière St. Andrew où se fit l'inhumation, sans compter les centaines et centaines d'autres personnes qu'il y avait dans le cortège funèbre.

Les Rév. R.-C. Eakin et Malcolm A. Campbell firent brièvement l'éloge du regretté disparu.

Les principaux deuillants étaient les fils du défunt, J. Norman MacLaren, de Montréal, et A. Roy MacLaren, de Knowlton, Qué.; ses deux filles, Mmes L.-H. Hart et H.-B. Glassford, de Montréal. Une autre fille, Mme B.-W. Dean, est à Trinidad, dans les Indes britanniques occidentales.

Le maire P.-A. Fournier et les membres du conseil municipal de Buckingham étaient aussi parmi les participants.

De nombreux et magnifiques tributs floraux ont été reçus par la famille.

Mariage Scott-Miron

A 6 h. 30 hier matin en l'église St-Rédempteur de Hull, fut béni le mariage de Mlle Alice Miron, fille de M. et Mme Aurélien Miron à M. Emanuel Scott, fils de Mme Scott et de feu M. Denis Scott, de Hull.

M. Aurélien Miron accompagnait sa fille alors que M. Denis Scott servait de témoin à son frère.

La mariée portait un manteau beige avec accessoires American Beauty. Son bouquet se composait de roses rouges.

Le marié avait un complet bleu-marine ainsi que pardessus, chapeau et gants gris.

Après la cérémonie à l'église, un déjeuner fut donné chez les parents de la mariée domiciliés à 45, rue Papineau.

Parmi les invités l'on remarquait: M. et Mme Aurélien Miron, M. Lionel Miron et Mlle Lucile Gascon, M. René Bélanger et Mlle Réjeanne Miron, Mme veuve D. Scott, M. et Mme Denis Scott, Mme F. Poulin, et autres.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage de queiques jours à Cornwall, Ont.

A leur retour, les nouveaux époux s'établiront à 45 Papineau, Hull.

HOMMES QUI SOUFFREZ

de prostatite, catarrhe de la vessie - retention d'urine

et des symptômes suivants: insomnie, nervosité, lumbago, douleurs dans les lambes, paupières enflées, pesanteur de la vessie, urine brûlante difficulté à uriner, prenez la

PROSTATINE

Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enraye le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes.

Prix réduit à $1.50 le flacon

Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

CE SOIR BINGO

POUR LES PAUVRES
à la
Salle St-Rédempteur
8 h. 30 précises.
22 parties pour 25c
Prix d'entrée gratuit:
$10.00

Mort d'une tante de la mère des jumelle dionne

Mme Caleb Gauvreau, de Masham, tante de Mme Oliva Dionne, mère des quintuplettes, est décédée hier chez elle, selon l'information communiquée par son fils Eusèbe, d'Aylmer. Ayant nom Adéline Legros, elle était née à Masham il y a 81 ans et y a vécu toute sa vie. Son mari était cultivateur. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne. Outre son mari, elle laisse six fils, M. l'abbé Joseph Gauvreau, curé à Fassett, Eusèbe, d'Aylmer, Thomas, de New Liskeard, Noël, Cléophas et Antoine Gauvreau, de Masham; trois filles, Sr Rose de Lima, des religieuses de Ste-Marie de Namur, Mme Oscar Boulay, de Hull, et Mme Adélard Martineau, de Masham; trois frères, Napoléon, de Masham, Alexandre et Moïse Legros, de Callander, Ont.; 42 petits-enfants, dont Sr Marie-Raymond, des religieuses de Ste-Marie de Namur, et 17 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu à Masham.

Élus officiers de l'assoc. libérale d'Aylmer, hier soir

L'Association libérale d'Aylmer, à sa réunion d'hier soir, a complété la liste de ses officiers en élisant un secrétaire et un président de quartier. Le président général, M. Ambrose Nolan, dirigeait les délibérations.

La liste des officiers se trouve être comme suit: président, Ambrose Nolan; vice-présidents, A.-O. Routliffe, Dr Panet Prendergast; secrétaire, Oscar Ayotte; présidents de quartier, Isidore Coderre et E. Gendron, pour le quartier ouest; J.-René Thérien, pour le quartier centre, A.-O. Routliffe, pour le quartier est; conseiller principal auprès de l'exécutif, J.-René Thérien. Cette liste vaut pour les prochains trois mois.

Il a été résolu de tenir bientôt un rallement auquel les deux députés, le Dr R. Leduc et J.-C. Nadon, seront invités à venir adresser la parole.

50e anniversaire de mariage de M. et Mme Laroche

Dimanche soir, chez M. et Mme Arthur Laroche, avait lieu une réunion de parents et d'amis pour célébrer leur cinquantième anniversaire de mariage. Un joli cadeau leur fut présenté, ainsi qu'une gerbe de fleurs, par leur petite-fille, Constance Rodrigue. A la fin de la soirée, un goûter fut servi par Mlle Emilia Laroche et Mme Henri Rodrigue, aidées de Mlle Ida Leroux.

Etaient présents: MM. et Mmes J.-B. Laroche, Albert Laroche, Achille Ricard, Joseph Roy, M. Joseph Guérette; MM. et Mmes Lionel Isabelle, Henri Laflamme, W. Laroche, Henri Côté, Lionel Roy, Arthur Laroche, Napoléon Laroche, Henri Rodrigue, Romuald Plouffe; Mmes P. Leroux, C. Rodrigue, P. Lajoie; Mlles Yvonne Laroche, Atna Gélinau, Paula Gélinau, Annette Roy, Jeanne Guérette, Anabella Laroche, Ida Leroux, Emélia Laroche, Constance Rodrigue; MM. Albert Laroche, Lucien Rodrigue, Anatole Archambeault.

La Vie Ouvrière

L'Union des Manoeuvres inc. a siégé mercredi soir en assemblée régulière, à la Bourse du Travail. Le secrétaire lut les minutes de la dernière réunion. Le trésorier présenta le bilan financier de la quinzaine. Le rapport du comité exécutif fut ensuite soumis aux membres. L'Union décida d'accepter au nombre de ses membres, les confrères latteurs qui actuellement se trouvent avec les plâtriers. Pour que leur transfert puisse être accepté par l'Union des Manoeuvres, les membres transférables devront être en règle avec l'Association des Plâtriers. L'Union décida aussi d'organiser une soirée récréative pour ses membres. Cette veillée aura lieu samedi soir, le 4 mai. L'exécutif a été chargé de s'occuper de l'organisation de cette petite fête de famille. Tous les membres de l'Union sont invités à y assister. L'agent d'affaires donna le compte rendu de ses activités et parla des chantiers en opération. Les membres sans emploi sont priés de se mettre en communication avec lui. On étudia également quelques autres questions intéressant l'union. Il fut proposé d'organiser une retraite fermée réservée aux membres de l'Union des Manoeuvres. Cette suggestion fut adoptée unanimement et l'exécutif verra à organiser cette retraite. Un vote de sympathie fut adopté à l'occasion des deuils qui viennent de frapper les confrères A. Paquette et L. Tremblay. L'aumônier termina l'assemblée par ses remarques.

Le Secrétaire.

AVIS

"Les services de M. ERNEST DUFOUR, agent de voyages et représentant du Canadien National à Hull, ayant été retenus par le nouveau ministère des munitions et des approvisionnements, il avise ses nombreux clients et amis que son bureau sera fermé pour la durée de la guerre à partir de JEUDI le 25 AVRIL. M. Dufour remercie bien sincèrement tous ceux qui l'ont encouragé et il espère pouvoir les servir de nouveau quand la paix sera rétablie".

"Le Département des Dépêches, "Canadian National Telegraphs" continuera à desservir la clientèle de Hull du même endroit sous une autre direction pendant l'absence de Monsieur Dufour".

Les annonces vous disent où et comment acheter.

UN JUGEMENT INTÉRESSANT

PARIS, le 24.— La Cour d'appel de Paris a règlementé aujourd'hui que la loi canadienne de 1937 permettant le paiement en billets au lieu d'or, ne s'applique pas aux détenteurs hollandais d'obligations émises par une compagnie de navigation française en or courant canadien.

La Cour, qui confirmait ainsi un jugement rendu par la Cour de première instance, donne ordre aux Messageries Maritimes de payer en or leurs détenteurs d'obligations hollandais, au lieu de les payer en dollars canadiens. L'émission de l'emprunt s'est vendue à un prix basé sur le dollar-or canadien de 1927.

L'emprunt des messageries maritimes a été émis en 1927 au montant de $11.000.000 (monnaie canadienne). Une partie de cet emprunt a été placée aux Pays-Bas. La compagnie a promis de payer en or canadien, du même poids et de la même qualité que celui où il se trouvait au 1er mai 1927. Elle a promis de payer des détenteurs d'obligations hollandais en billets de valeurs basées sur le dollar-or canadien de 1927.

A la fin de 1936, la compagnie cessa de payer de la façon convenue; puis le Canada cessa de payer en or les obligations.

Un détenteur hollandais prit donc une action pour se faire rembourser en or. Un autre détenteur d'obligations, puis la commission de la Bourse d'Amsterdam intervinrent à leur tour.

Basant leurs plaidoyers sur des jugements antécédents, les avocats des détenteurs d'obligations déclarèrent que la loi canadienne ne s'applique pas en France et qu'elle ne peut en aucune façon empêcher le paiement en or dans les Pays-Bas. Une loi nationale sur la rémission d'or, dirent-ils, ne peut s'appliquer à des contrats internationaux.

L'avocat des Messageries, en réponse, souligna qu'étant donné que le gouvernement français a obtenu l'emprunt, il devait garantir le paiement d'une somme additionnelle de plus de 370.000.000 de francs.

La Cour d'Appel, cependant, confirma le jugement rendu précédemment, et règlementa que le paiement doit se faire en or.

UN ATTACHÉ MILITAIRE...

(Suite de la 1ère page

utiliser les bases arériennes norvégiennes. "Car tous les aéroports de Norvège — à l'exception de celui d'Oslo — sont inondés au printemps", souligna-t-il. M. Balchen sait très bien à quoi s'en tenir sur point puisqu'il a été nommé chef de l'aviation civile en Norvège en 1935.

Hitler et la Suède

Il a aussi confiance que les soldats canadiens accompliront de grandes prouesses dans les batailles qui se succéderont en terre nordique parce que l'on trouve en Norvège un grand nombre d'obstacles naturels semblables à ceux du Dominion. Il ajouta que les Norvégiens ne se soumettraient jamais au joug allemand. Il prédit que si les armées d'Hitler envahissaient jamais la Suède, ils auraient affaire à bien plus forte partie qu'à la Norvège. Quant au Danemark, il croit qu'il ne pourra recouvrer son indépendance qu'à la signature de la paix.

Bert Balchen est l'un des aviateurs les mieux connus dans le monde entier. C'était lui qui était aux contrôles de l'avion quand l'amiral Byrd fit son envolée transatlantique en 1927. Il était encore avec Byrd lorsque ce dernier survola le Pôle Sud en 1928-30. Plus tôt en 1928, il avait aidé au sauvetage de l'aviateur Fitzmaurice et de ses compagnons perdus sur une île du golfe Saint-Laurent. En 1932, il transporta Amelia Earhart à Terreneuve. Il a fait aussi de longues envolées de reconnaissance à Churchill et en des points encore plus nordiques du Canada. "Je suis presque devenu Canadien", nota-t-il en souriant.

Deux jours à Ottawa

On s'attend à ce que M. Balchen passe deux ou trois jours à Ottawa — après quoi, une fois sa mission secrète accomplie pour le compte de la Norvège auprès des autorités militaires canadiennes, il retournera aux Etats-Unis.

Cynisme du communiqué...

(Suite de la 1ère page

hommes, femmes, vieillards, enfants — dans les villes ouvertes, dans des bourgades, dans des villages et dans des fermes, dans des trains d'évacuation, sur les routes, aussi bien que dans les champs et dans les forêts. Même les enfants, âgés de quelques années à peine, gardant leurs vaches, furent massacrés avec un véritable sadisme.

Les Allemands bombardaient et incendiaient les églises, les hôpitaux et, en général les édifices où pouvaient se trouver un grand nombre de personnes.

Cette "oeuvre de civilisation", accomplie par les Allemands, a coûté la vie à 400.000 civils environ, pour la plupart femmes et enfants polonais.

Ce massacre a été réalisé malgré la déclaration hypocrite, faite le 1er septembre dernier par le gouvernement allemand au gouvernement polonais par l'intermédiaire de celui de la Haye, déclaration faite également au Reichstag, par le chancelier Hitler lui-même, et en vertu de laquelle l'aviation allemande ne devait pas bombarder les villes ouvertes et la population civile. Ces affirmations mensongères n'avaient qu'un but: induire la Pologne en erreur, et surprendre la nation polonaise par ce plan machiavélique de destruction prémédité.

Ne pas confondre

Jean-Paul Desjardins, 145, rue Kent, nous prie de faire savoir qu'il n'a rien de commun avec l'homme du même nom traduit hier en cour pour offense contre les bonnes moeurs.

RÉUNION DE L'ASSOCIATION DE SÉCURITÉ

Il y aura demain soir, à l'Ecole Technique d'Ottawa, à 8 heures, l'une d'une série de réunions qui se tiennent dans toute la province sous les auspices de l'Association ontarienne de la Sécurité en construction. L'orateur y sera M. H.-J. McGough, gérant général de l'association. La séance sera sous la présidence de M. Hugh-J. Graham, d'Ottawa.

M. McGOUGH

M. John Harold, président de la commission ontarienne des accidents du travail, répondra aux questions qu'on voudra lui poser.

L'association est d'avis que le fait d'assister à la réunion aiderait grandement aux patrons et ouvriers à empêcher les accidents et à assurer une plus grande réduction des taux de compensation. Le comité qui organise la réunion à Ottawa se compose de MM. H.-H. Tapp, A.-C. McDonald, John Murphy, Joseph Meagher, Hugr Doran, J.-R. Douglas et George Green.

Les accidents dans l'industrie de la construction ont diminué de beaucoup l'an dernier, comme résultat d'une campagne active de l'Association ontarienne de la Sécurité en construction et de la mise en vigueur des règlements de la compensation pour les ouvriers.

La diminution dans les accidents a amené une réduction, de $5 à $4 par $100 de salaire, dans les taux de contribution, pour 1939, pour les employés en construction.

Les méthodes employées par l'association pour en arriver à ce résultat satisfaisant comptent des mesures à prendre contre tous les dangers, tels qu'indiqués dans une brochure révélatrice intitulée "Code des règlements de sécurité pour l'industrie de la construction". L'association a distribué cette brochure à tous les patrons et à plusieurs employés. Ce livret donne des détails spécifiques pour la prévention des accidents, pour l'érection d'échafaudages, le maniement d'échelles et de tout outil qui sert à la construction. De plus, on affiche sur tous les chantiers de construction des bulletins illustrés montrant des faits d'accidents qui se sont réellement produits.

Les États-Unis et la Norvège

WARM-SPRINGS (Géorgie), le 25—Le président Roosevelt a proclamé aujourd'hui la neutralité des Etats-Unis dans l'état de guerre entre l'Allemagne et la Norvège. Une autre proclamation défend aux sous-marins des nations belligérantes de se servir des ports et des eaux territoriales des Etats-Unis.

Un résultat de ces proclamations est d'étendre l'article du "cash-and-carry" à la Norvège.

EXPLOITS FRANÇAIS

PARIS, 25 (P.C.-Havas) — Le ministre de la Marine, M. César Campinchi, a annoncé ce soir que les destroyers français avaient coulé un navire-torpille allemands et deux navires-patrouille dans le Skagerrak.

Deux condamnés à leur temps de détention

Sylvio Gagnon, de la rue Maisonneuve, a été condamné ce matin par le juge H. Achim, au temps qu'il a déjà passé en prison, soit 8 jours, pour être intervenu dans les devoirs d'un officier public. Guy Joubert, de St-Emile de Suffolk, a aussi été condamné à son temps de prison, environ 16 jours, pour voies de fait sur son épouse.

Francis E. Clarke, de la rue Slater, Ottawa, a été condamné à 1 mois à dater d'aujourd'hui pour vol du paletot de Bruno Laframboise, de la rue Water, même ville. L'offense avait été commise à Hull.

Après avoir subi son procès, Thérèse Emond, du boul. St-Joseph, a été trouvée coupable de séquestration des enfants de Arthur Philion. Le juge lui a cependant donné un sursis de sentence.

Construction des écoles d'aviation

On n'a pas perdu de temps, durant les mois d'hiver, pour préparer les plans des édifices qui seront requis par les différentes écoles qui seront établies en vertu du plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth. La même diligence a été employée dans la préparation des devis pour les entrepreneurs.

Des édifices sont maintenant en voie de construction à Malton, à London, à Fort-William et à Windsor, dans la province d'Ontario, à Windsor Mills, dans la province de Québec, et à Prince-Albert, dans la Saskatchewan. Ces édifices serviront à loger le personnel et à remiser les avions qui seront employés aux écoles d'instruction élémentaire qui seront établies dans ces endroits.

Chaque école sera pourvue d'un hangar d'une dimension de 160 pieds par 112 pieds d'un magasin pour l'outilage technique et les services du quartier-maitre. Il y aura aussi une école d'instruction terrestre, un mess et un logement pour les officiers et les sous-officiers, un mess et un logement pour les aviateurs. Dans ce dernier édifice seront aussi aménagés un hôpital et des salles de récréation. On construira un garage pour huit voitures et un champ de tir à vingt-cinq verges.

ECOLE DE BOMBARDIERS

Les travaux commenceront bientôt à l'école de bombardiers et de mitrailleurs aériens qui doit être érigée à Jarvis (Ontario,), en vertu du plan d'entrainement des aviateurs du Commonwealth. Des soumissions ont été reçues pour la construction de six hangars d'une dimension de 160 pieds par 224 pieds chacun. Chacun de ces hangars sera pourvu d'une annxe de chaque côté où pourront être rétablis des remises et des ateliers de réparations.

Démission du cabinet de Belgique

(Presse associée)

BRUXELLES, 25. — Le cabinet belge, ayant à sa tête le premier ministre Hubert Pierlot, a démissionné aujourd'hui après que les libéraux qui avaient aidé à le former eurent refusé de l'appuyer dans sa politique d'éducation.

Le geste du gouvernement a fait suite à un problème purement domestique.

Il s'agissait de savoir si l'on devait nommer des adjoints flamands et wallons aux directeurs de l'éducation. Le parti libéral a considéré ce geste comme pouvant conduire à la séparation du pays en deux clans.

Le gouvernement avait signifié son intention d'interpréter le vote au sujet du budget de l'éducation comme une motion de confiance.

Saveur pour plaire

THÉ "SALADA"

Un monomane incendiaire provoque trois incendies en une heure, à Sudbury

(Presse Canadienne)

SUDBURY, 25. — Un monomane incendiaire a mis le feu aujourd'hui à trois maisons de rapport en moins d'une heure, et il mit en danger la vie de plus de 100 personne. Dans un cas le feu se répandit tellement vite que les locataires n'ont pas pu s'enfuir par les couloirs et descendre par les escaliers.

Deux incendies ont été allumés dans le même pâté de maisons et presque en même temps. Les pompiers firent la navette entre les lieux de l'incendie. Ils venaient juste de retourner au poste quand un nouvel appel fut sonné, à trois coins de rue plus loin.

La police a averti les propriétaires des maisons de rapport de surveiller les portes d'entrée et de sorties ce soir, craignant d'autres incendies.

LE PARTI COMMUNISTE AMÉRICAIN

WASHINGTON, le 25—(P.A.)—Ezra Chase, qui a dit être un organisateur pour le parti communiste à Los Angeles, a déclaré aujourd'hui devant le comité d'enquête sur les activités antiaméricaines que le parti avait l'intention de plonger les Etats-Unis dans une guerre civile en appelant une grève générale dans les principales industries.

"Le parti communiste est une organisation avec intention révolutionnaire", a déclaré M. Chase devant le comité.

"Son but est de saisir cette forme de gouvernement pour la remplacer par une autre qu'il organisera. Son intérêt dans les principales industries est de former des unions qui les contrôlent en déclarant des grèves générales.

Par une grève générale, le parti peut paralyser l'industrie, créant une situation apte à amener la guerre civile. D'une guerre civile, il est facile de passer à une guerre de révolution pour atteindre le but du parti".

Chase a témoigné à l'effet qu'il serait entré dans le mouvement communiste en 1931. Il avait été organisateur de chômeurs dans la ville de Los Angeles, un secrétaire de la section de Los Angeles de la ligue contre la guerre et le facisme.

ELU PRESIDENT

MOSCOU, 25. — (P.A.) — M. Otto Kuusinen, organisateur du gouvernement communiste qui vit le jour au début de l'invasion de la Finlande en décembre dernier, vient d'être élu à la présidence du premier congrès communiste, dans la nouvelle république carélo-finlandaise. Cette nouvelle a été reproduite dans Pravda, organe officielle du parti communsite.

800 ELEVES PROTESTENT

(Presse Associée)

JERSEY-CITY, 25. — Huit cents élèves ont refusé d'entrer dans leur école aujourd'hui parce qu'un drapeau portant le swastika flottait au-dessus de l'école. Il n'y eut point de classe pour une heure environ.

ANCIEN DEPUTE DECEDE

(Presse Canadienne)

PETERBOROUGH, 25. — M. J. Hampden Burnham, ancien député conservateur au parlement fédéral, est décédé aujourd'hui à Peterborough après plusieurs mois de maladie. Il était âgé de 79 ans.

Le rapport Sirois est complété

Le rapport de la Commission royale Sirois sur les relations financières entre le Fédéral et les provinces est prêt à être remis au gouvernement. Il ne sera déposé entre les mains des autorités, toutefois, qu'au retour du premier ministre.

A quelle date précise, ce rapport sera-t-il publié? On ne le sait pas. On croit que M. King préférera au préalable consulter les gouvernements provinciaux auxquels copie du rapport en question aura été remise. Lorsque le premier ministre soumettra le rapport aux autorités provinciales, croit-on, il les interrogera sur l'opportunité de convoquer une conférence fédérale-provinciale et leur demandera à quelle date ces pourparlers devront avoir lieu. Il faudra encore quelques mois, cependant, avant que ne soit tenue cette conférence au cours de laquelle seront examinés de très près les recommandations des commissaires, d'autant plus que les autorités fédérales tiendront sans doute à donner aux provinces tout le temps voulu pour étudier le rapport à la lumière des recommandations que chaque province a déjà faites à ladite Commission.

FEU SIR P.-D.-L. FLYNN

(P. Can. — Reuter)

SALISBURG, Rhodésie, 25. — Sir Percival Donald Leslie Flynn, ministre de l'Intérieur de la Rhodésie méridionale, est mort aujourd'hui dans cette ville. Il était âgé de 68 ans.

"La guerre est comme un carnaval. Tout le monde porte un masque et partout éclatent les pièces pyrotechniques."

Lewa Mohammed Pacha, commandant de la garnison égyptienne du Caire, (portant un fez). Cette photo fut prise lors d'un thé qui fut donné au Caire par l'Association de l'Inde unie, en l'honneur des officiers de l'armée de l'Inde.

M. Duplessis revient à la charge sur la question de la censure à la radio

(Suite de la 1re page)

disposition d'Hitler et des communistes, alors que les mêmes facilités ont été injustement refusés au premier ministre de la province, au cours des dernières élections provinciales.

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, a qualifié d'"indécentes" les ataques faites par M. Duplessis à l'égard de la censure de guerre. Il est d'avis que l'attitude de l'ancien premier ministre, refusant de soumetre ses textes aux censeurs, fut une attitude ridicule.

Voici le compte rendu de ce débat.

LA SEANCE

Dès le début de la séance, le premier ministre soumet à la considération de la chambre une motion de M. Duplessis ainsi conçue: "Copie de toute correspondance, depuis le 26 août 1936, entre le premier ministre de la province de Québec et le gouvernement fédéral, ou aucun de ses membres, relativement à la radio et à la radiodiffusion".

M. Duplessis — M. le président, la province de Québec doit être aussi anxieuse de faire reconnaitre ses droits qu'elle est anxieuse de reconnaitre les droits des autres. Le problème de la radiodiffusion est un problème qui relève de l'autorité fédérale, a décidé le conseil privé. Cependant, c'est un problème qui compor' un aspect provincial d'une très grande importance.

La radio, c'est le journal parlé, c'est une tribune publique de la plus haute importance. Actuellement, dans la province de Québec, il est facile d'obtenir par radio des émissions venant de pays ennemis. Mais il semblerait extraordinaire que des émissions canadienne, relayant ces programmes étrangers, puissent servir à la propagation des idées malsaines d'Hitler et que d'autre part la radio soit refusée pour la discussion de problèmes qui intéressent la paix, l'ordre et l'intérêt des contribuables.

Avant les dernières élections provinciales, le gouvernement fédéral avait eu l'obligeance de permettre à Hitler de se servir de la radio payée dans une proportion de 30 pour cent par la population de la province de Québec pour injurier la Grande-Bretagne et le Canada et répandre ses idées anti-sociales et anti-chrétiennes. Les autorités fédérales ont même eu l'obligeance de payer les frais de traduction en français de ce discours afin que la population ne perde pas un mot de tout ce qu'Hitler dirait. C'était pousser la condescendance un peu loin.

Parce que la radio est bâtie en territoire provincial, parce que la province de Québec a juridiction en matières de droits civils et de droits de propriété, il me semble que la province de Québec a le droit de se servir de la radio pour faire l'exposé des problèmes de l'administration provinciale.

On a même permis à des communistes de parler à la radio pour répandre leurs théories subversives. Et quand il s'est agi des élections provinciales, on n'a pas voulu permettre au Chef du gouvernement de se faire entendre. Quand on refuse au premier ministre de la province d'utiliser la radio, je dis que c'est un empiètement sur les droits des provinces.

On dira, je le sais, que nous aurions pu nous servir de la radio à condition de soumettre nos textes aux censeurs. Je dis que c'est un mauvais principe que de permettre à quelqu'un de se constituer juge des discours que son adversaire prononcera contre lui dans une campagne électorale. C'est là une question qui dépasse de beaucoup les personnes.

M. Duplessis cite ici un article écrit par le "Canada" le 20 avril 1918 contre la censure de guerre.

Pourquoi, poursuit M. Duplessis, a-t-on refusé au procureur général et premier ministre de la province le droit de se servir de ce moyen public d'exposer à la population les problèmes de l'administration provinciale? Pourquoi a-t-on posé des conditions impossibles à l'irradiation de ses discours? Pourquoi a-t-on empêcher l'irradiation des assemblées. J'ai cru découvrir pourquoi. C'est parce qu'on voulait empêcher Duplessis de parler au peuple. Quelle magnanimité! On n'a pas le droit, M. le président, d'étouffer la voix du peuple. Il est temps que nous nous débarrassions de la tutelle fédérale en ce qui concerne la radiodiffusion.

Personnellement, peu m'en chaut. Il y a longtemps que je ne fais pas de politique fédérale. Mais je veux indiquer du doigt un danger. C'est là un précédent que tous les partis devraient condamner parce qu'il est contraire au principe de la liberté de parole.

M. Godbout se lève pour donner la réplique au chef de l'Opposition:

J'aurais pu durant le discours du chef de l'Opposition le rappeler plusieurs fois à l'ordre. Si je ne l'ai pas fait c'est que le député des Trois-Rivières grandit toutes les causes qu'il attaque et rabaisse celles qu'il défend. C'est du devoir du Canada, M. l'Orateur, de participer par tous les moyens à la cause de la chrétienté et de la civilisation occidentale.

"De quoi le Chef de l'Opposition se plaint-il? Un seul de ses discours ou un seul des discours de ses partisans a-t-il été censuré injustement? La censure est-elle responsable du fait que l'Union Nationale a jugé bon durant plusieurs jours de ne pas se servir de la radio? Je me souviens encore que l'Union National retenait des émissions et qu'elle ne s'en servait pas. Ainsi ce M. Coderre qui — avant que l'on donne un peu de musique — annonçait: "Cette émission a été retenue par l'Union Nationale et je ne parlerai pas".

"Pourquoi le chef de l'Union Nationale ne s'est-il pas servi de la radio pour prononcer les discours qu'il voulait faire? Si l'Union Nationale n'a pas voulu profiter de la radio c'est que ses chefs ont préféré faire des discours qui peuvent s'entendre dans le tapage d'un meeting populaire, mais qui ne s'écoutent pas lorqu'on est dans la paix de son foyer.

"La censure, c'était du devoir des autorités fédérales de l'imposer. Et en l'imposant, elle y a soumis tous les membres du gouvernement comme tous les membres de l'Opposition. Jamais pour ma part je n'ai eu un mot de retranché dans mes textes. Cela fait sourire le député des Deux-Montagnes. Mais je lui dirai que si cela fut, c'est parce que mes textes ne contenaient aucun mot répréhensible. Que le député des Deux-Montagnes qui continue à sourire se serve de l'avantage qu'il a de me donner la réplique. Je le défie de relever dans mes discours une seule parole qui soit répréhensible non seulement au point de vue libelle, mais au simple point de vue de la décence.

"Est-ce la faute de quelqu'un si l'Union Nationale a refusé de se servir de la radio jusqu'à ce que le ridicule soit assez fort pour faire comprendre à ses chefs qu'ils devaient en profiter?

"Je dis que les attaques du Chef de l'Opposition sont quelque chose d'indécent. Surtout en temps de guerre. Je dis que je ne voudrais pour rien au monde porter la responsabilité des accusations qu'il a lancées contre le gouvernement de son pays, contre un gouvernement qui est en guerre pour la défense de nos droits, de la démocratie et de la chrétienté. Mais encore une fois, M. l'Orateur, si je n'ai pas arrêté le discours du chef de l'Opposition, c'est que le passé nous prouve que chaque fois qu'il ouvre la bouche pour défendre une cause la rabaisse à son niveau."

M. Duplessis — Vous venez d'entendre un discours du premier ministre de cette province, un homme qui dit toujours vouloir faire respecter le décorum de cette Chambre, un homme qui respecte son adversaire. Le premier ministre a employé à mon endroit des expressions tout à fait douces. Je lui laisse cette tactique, parce que je réalise dans quelle situation il se trouve.

Je n'ai pas réclamé l'exercice d'un droit seulement pour un député, seulement pour un chef de parti. J'ai réclamé pour le premier ministre de la province, pour le procureur général de la province de pourvoir s'exprimer à la radio. J'ai réclamé pour le peuple de la province de Québec le droit d'être renseigné par la radio sur des questions d'intérêt public. Est-ce un mal pour la province de Québec?

Le premier ministre a parlé du maintien de la civilisation. Le maintien de la cavilisation, mais j'en suis. Et c'est parce que j'en suis que je trouve que la meilleure façon de sauver la démocratie, c'est de la faire respecter dans notre province.

Je regrette pour le premier ministre la situation qu'il a prise. Il a parlé du conflit mondial. Mais personne n'en avait parlé du conflit mondial. Il n'y a pas lieu ici de soulever des questions de préjugés.

Quant à nous de l'Opposition, nous sommes fiers d'avoir demandé pour la province de Québec la sauvegarde de ses institutions démocratiques et de la liberté bien comprise. Le jour n'est pas éloigné où nous serons obligés de prendre des mesures constitutionnelles pour avoir le droit de renseigner par la radio la population du Québec sur des questions d'intérêt public.

Et la motion est adoptée.

Le reste de la séance est consacré à l'étude des bills privés.

AU CONSEIL LEGISLATIF

La loi de la pêche sera probablement amendée lors de sa deuxième lecture au conseil législatif. On veut la rendre plus claire. Ainsi, on veut faire mieux définir si les élargissements de certaines rivières sont des lacs ou font encore partie de la rivière, on veut également faire mentionner qu'un permis de pêche est bon pour une famille, le père, la mère et les enfants en bas de dix-huit ans. C'est ce qui ressort d'une discussion qui a été soulevée, hier après-midi, au conseil Législatif, alors que le leader de la Chambre, l'hon. M. Brais, a appelé la deuxième lecture de cette législation.

La deuxième lecture a été remise à une autre séance, en attendant la rédaction de l'amendement.

Durant la même séance du Conseil Législatif, l'hon. M. Giroux a repris le débat soulevé par une motino de l'hon. M. Georges Simard demandant la passation d'une loi pour rendre obligatoire le port des lumières sur les voitures à traction animale.

Parlant des réflecteurs, l'hon. M. Giroux déclara que de grandes distributions en ont déjà été faites et que cela n'a guère produit de résultats. La ligne de sécurité en a distribué 15.000 et six municipalité seulement ont cru devoir profiter de l'offre. Il est regrettable, dit M. Giroux, que chaque fois qu'on a voulu soulever cette question, les cultivateurs ont protesté, et pourtant, eux aussi sont les victimes des accidents que l'on déplore de ce côté. Quant à la responsabilité, l'hon. M. Giroux dit que dans les cas de ces accidents l'article 1053 est appliqué dans toute sa rigueur de sorte que l'objection de responsabilité civile n'existe plus. Il y a donc à espérer, conclut l'hon. M. Giroux, que nous finirons par suivre de ce côté l'exemple des autres provinces où les cultivateurs ne sont pas plus malheureux que ceux d'ici parce qu'ils se soumettent à une loi comme celle que nous réclamons.

L'hon. M. E. Thériault a demandé l'ajournement du débat. Le conseil législatif s'est ajourné à cet après-midi, à 2 heures 30, alors qu'il étudiera le bill relatif au suffrage féminin.

LES TROUPES NAZIES...

(Suite de la 1re page)

Les Norvégiens, émules des Finlandais dans les attaques soudaines contre des points stratégiques, commencent à faire sauter à la dynamite les ponts et les routes.

Il est possible que les troupes alliées, concentrées à Lillehammer, si elles peuvent gagner Hamar, à 30 milles au sud, attaquent par l'arrière les colonnes de la rivière allemande Glomma.

La Suède continue à surveiller les développements avec anxiété et elle est toujours déterminée à défendre sa neutralité. Ni les journaux ni la radio n'attaquent ouvertement l'Allemagne, malgré la sympathie de la Suède pour la Norvège.

Une nouvelle délégation commerciale allemande a entamé des négociations ici, et on se demande si l'Allemagne espère se prévaloir de sa nouvelle situation en Norvège pour influencer ses relations économiques avec ce pays.

La Suède envisage sous leur vrai jour ses problèmes économiques, et on parle de nouvelles routes maritimes possibles via Petsamo et Mourmansk, ports finlandais et russe, et Odessa, port russe de la mer Noire.

Le journal libéral "Dagens Nyheter" qualifie le conflit norvégien d'important au double point de vue politique et stratégique, particulièrement en ce qu'il peut influencer l'Italie.

Faisant remarquer que l'Allemagne s'attend à une prompte victoire, il dit que "tout indique que Mussolini est au courant du plan et qu'il présume qu'il sera couronné de succès, et que tous les journaux italiens sont prêts à reconnaitre une victoire allemande."

A ce point de vue, d'après le journal, les développements en Norvège peuvent être un facteur décisif dans la collaboration italo-allemande.

Un avion anglais a bombardé un fort détenu par les Allemands et commandant l'entrée du fjord de Trondheim, qui s'enfonce à l'intérieur des terres, à 80 milles de l'Atlantique, jusqu'au centre de la Norvège.

4 DANS LE CENTRE

(Par Elmer W. Peterson, de la Presse Associée)

STOCKHOLM, le 25. — La bataille du fjord de Trondheim, qui met aux prises les forces de terre, de mer et de l'air des Alliés contre les envahisseurs allemands, engouffre aujourd'hui le centre de la Norvège dans le plus rude combat à date de la guerre dans le nord.

Les bombardiers alliés foncent sur un fort occupé par les Allemands qui commande l'entrée du fjord qui s'étend jusqu'à 80 milles de l'Atlantique, à l'intérieur de la Norvège.

Les soldats anglais qui combattent aux côtés des Norvégiens se sont retranchés dans de nouvelles positions à l'extrémité nord du fjord, où l'on a rapporté que les Allemands, avec l'aide de trois destroyers, ont repoussé les Alliés de six milles, à Steinkjer.

L'artillerie et l'aviation ont harcelé les forces alliées en retraite vers le nord à Steinkjer, mais les Alliés disent que leur position générale n'est pas menacée et qu'ils ont de solides fortifications pour leurs nouvelles lignes.

Des dépêches qui atteignent la frontière disent que le combat se poursuit encore.

A STEINKJER

Steinkjer est située à environ 50 milles au nord de la ville de Trondheim, et à la même distance au sud de Namsos où sont débarqués les Alliés. Les 6.000 habitants de cette pittoresque petite ville de Steinkjer ont cherché refuge, dit-on, dans la campagne, tandis que la ville essuie le ravage de la bataille.

Bien que le combat principal se concentre dans la région du fjord de Trondheim, les avions de guerre allemands survolent également tout l'est central de la Norvège tandis que l'armée de terre allemande pousse plus loin l'occupation allemande.

La forteresse d'Agdenes, qui garde le fjord de Trondheim, et trois destroyers allemands ont répliqué à l'attaque de bombardement des Anglais par un feu nourri d'artillerie antiaérienne, mais on ne sait pas s'il y a eu succès pour un côté ou l'autre. Les destroyers avaient auparavant aidé aux troupes nazies à contenir les Alliés à Steinkjer.

La suprématie allemande de l'air est un des facteurs les plus importants du combat, une suprématie aidée par la main-mise allemande sur les meilleures bases aériennes de Norvège, saisies aux premiers moments de l'invasion norvégienne il y a quinze jours.

Les Allemands ont de nouveau bombardé Namsos, s'efforçant de prévenir de nouveaux débarquements de troupes; mais les Alliés disent que leurs forces expéditionnaires s'infiltrent régulièrement en Norvège.

LE ROI HAAKON

Tandis que les troupes norvégiennes affrontent et repoussent les envahisseurs allemands, le roi Haakon, de ses quartiers-généraux secrets, proclame qu'il "n'y a aucune base de négociations" entre la Norvège et l'Allemagne, tant qu'il y aura en territoire norvégien des soldats allemands.

Il refuse également de reconnaitre le nouveau conseil administratif établi à Oslo après l'invasion.

Dans une lettre à Paal Berg, président de la Cour Suprême de Norvège, qui a autorisé le conseil administratif, le Roi déclare que l'autorité du conseil est basée sur la force armée et ne s'exerce pas au nom du gouvernement norvégien.

"J'accorde, naturellement, dit-il, que le peuple des régions occupées par les Allemands doive se conduire d'une façon ordonnée, mais personne ne peut s'attendre à ce que moi ni le prince héritier demande à ces gens d'obéir aux autorités allemandes."

UNE BASE

Les observateurs croient que les Allemands ont l'intention de garder autant que possible le contrôle du fjord de Trondheim, vu que sa perte donnerait aux Alliés une base efficace d'opérations dans le sud de la Norvège. Le territoire norvégien qui s'étend au nord n'est qu'une bande de terre de 60 milles, en moyenne, de largeur, qui s'étend autour de la péninsule scandinave, jusqu'à la Finlande. Marqué de fjords profonds et de chaines de montagnes, il n'est que secondaire en importance militaire.

Le territoire du sud est également montagneux; mais de larges vallées donnent accès, vers le sud, aux riches terres agricoles situées au nord d'Oslo.

Les colonnes allemandes attaquent actuellement plus loin dans ce territoire, et les avions de bombardement allemands rasent les objectifs qui pourraient être utiles aux Alliés.

ATTAQUE D'UN TRAIN

Un train norvégien portant 165 soldats s'est trouvé attaqué par des Allemands. Il semble que les résultats sont graves; des fragments de rapports disent que seuls la locomotive et un wagon restent intacts. Ce raid s'est produit entre Roros et Tynset. Roros est situé à 65 milles au sud-est de Trondheim et Tynset, 20 milles plus loin, le long d'un des deux chemins de fer qui partent de Trondheim.

Tynset a été occupée par une colonne allemande qui poussait vers le nord; Roros, par une force nazie qui avançait le long de la frontière suédoise. A Roros, les Allemands avaient préparé leur attaque par la mitraille d'avions qui ont fondu sur la ville, blessant deux personnes, avant que la population puisse prendre refuge en dehors.

Les lignes de chemin de fer norvégiennes sont l'objectif principal

Les fêtes de la canonisation des bienheureuses Marie Pelletier et Gemma Galgani, le 2 mai, à Rome

(P. Can. — Havas)

CITE DU VATICAN — Plusieurs groupes de pélerins des principaux pays "Amérique et d'Europe particulièrement l'Italie, la France, la Hongrie, l'Espagne, arriveront à la fin du mois pour assister à la double canonisation des bienheureuses Marie Pelletier et Gemma Galgani qui aura lieu le 2 mai, jour de l'Ascension. Les pélerins les plus importants seront reçus en audience spéciale par le Pape. Les préparatifs pour la canonisation sont activement poussés, Pie XII désirant que la cérémonie soit célébrée avec le plus grand éclat. L'architecte, les décorateurs pontificaux sont à l'oeuvre. Des centaines de lustres de cristal illumineront la grande nef, le choeur et la coupole, les tapisseries de prix et des fleurs naturelles, des tentures de soie rouge brodées or éclaireront les pilastres. La Basilique sera éclairée par des projecteurs invisibles perfectionnés, la grande colonnade du Bernin et la coupe au moyen de torches et de marmites de poix conformément à la tradition romaine.

de Narvik, des batailles sont en cours entre nos troupes et de plus fortes troupes ennemies. Narvik a encore été bombardée par les forces navales britanniques.

"Au nord de Trondheim, les troupes allemandes, après avoir occupé Steinkjer, ont pris un certaine nombre de détroits et de passes malgré une faible résistance ennemie. La région de Trondheim et le chemin de fer qui l'unit à la frontière suédoise se trouvent ainsi protégés vers le nord.

"L'avance rapide vers le nord et le nord-ouest se poursuit dans la région d'Oslo.

"Appuyés par l'aviation, les troupes allemandes ont arrêté une tentative de l'ennemi de s'établir de nouveau et l'ont forcé de battre en retraite.

"Au cours d'une chasse au sous-marin, dans le Skagerrak, deux sous-marins ennemis ont été détruits. Une flottille de bateaux de garde ont aperçu un groupe de gros destroyers français à l'extrémité ouest du Skagerrak. Malgré la supériorité considérable des forces ennemies, nos bateaux ont immédiatement commencé à les attaquer. Après un combat qui ne fut pas long, l'ennemi s'enfuit en hâte vers l'ouest."

Ni l'un ni l'autre de ces faits n'a eu d'écho à Londres ni à Paris.

"Deux destroyers norvégiens servent aux Allemands, montés d'équipages allemands.

"La force aérienne a fait hier la reconnaissance de la mer du Nord, dans le centre et le nord, jusqu'aux iles Shetland, ainsi que dans le centre de la Norvège. Des avions de combat ont interrompu les communications de l'adversaire dans la région du nord de Lillehammer, de Trondheim et de Bergen; ils ont attaqué les colonnes ennemies, les concentrations de troupes et plusieurs points stratégiques.

"Les forces navales ennemies ont subi un raid de la part de la force aérienne, au large de la côte de Norvège. Un croiseur anglais a été gravement atteint; il a cessé de combattre, parce que l'incendie s'est déclaré à bord.

(Aucun de ces incidents n'a été rapporté à Londres.)

modèle Lockheed-Hudson ont été modèle Lockheed-Hudsol ont été abattus dans la mer du Nord. Un autre est tombé sous les coup allemands, près d'Aalborg; il était du type Hampton-Herford. Deux avions allemands manque à l'appel.

(On n'a rapporté qu'à Berlin les prétendues pertes britanniques.)

"La station balnéaire de Wennignstedt, sur l'île de Sylt, a eubi un bombardement aérien au cours d'une envolée rapportée précédemment, faite par des avions alliés. Plusieurs maisons sont endommagées.

"Les avions ennemis, au cours de la nuit du 24, ont laissé tomber plusieurs bombes aux abords de la petite ville de Heide, en Schleswig-Holstein, bien qu'il n'y ait aucun objectif militaire, ni à Heide ni dans les environs.

"Ainsi, l'ennemi a déclenché la guerre aérienne contre des localités sans défense, sans importance militaire.

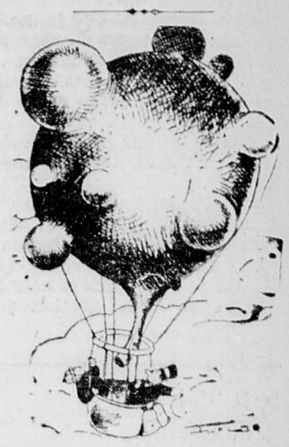
"A l'ouest, aucun développement spécial. Deux avions français ont été abattus à la frontière, par les batteries anti-aériennes. Un de nos avions n'est pas revenu."

L'Osservatore met en relief...

(Suite de la 1re page)

put désagréger le front unique des forces défensives.

C'est pour se prémunir contre cette nouvelle technique d'attaque que la suisse particulièrement mit la nation en garde contre les nouvelles transmises par ondes ou autres moyens et qui metrait en doute la volonté de résistance du Conseil fédéral et du commandement de l'armée. Les pays neutres connaissent désormais cette technique qui aura à l'avenir des possibités de jeu fort réduites. L'Osservatore Romano met également en évidence que les mesures d'ordre militaire arrêtées par la Suisse, la Bergique et la Hollande doivent permettre à ces dernières de faire face à une attaque brusquée. "Aucun des pays attaqués dans ces derniers temps n'eut le temps de mobiliser, d'où une complète paralysie de l'appareil militaire... la Suisse la Belgique, la Hollande ne voulurent pas tremper dans cette catastrophique imprévoyance. Enfin poursuit l'organe du Saint-Siège, l'expérience des Kusinen, des Quisling et compagnie conseilla aux pays neutres une rigoureuses surveillance non seulement des étrangers mais aussi des éléments nationaux qui sympathisent avec els mouvements politiques étrangers et qui sont toujours disposés à accueillir l'ennemi comme s'il était un liberateur."



"Quel ballon idiot! Au moindre changement de température, il a des engelures."

Expert allemand à l'Université St-François-Xavier

(Presse canadienne)

ANTIGONISH (Nouvelle-Ecosse), le 25.—Les autorités de l'Université Saint-François-Xavier ont annoncé aujourd'hui que le Dr Egbert Munzer, expert allemand en économie, était devenu membre du personnel de l'Université.

Il fut un collaborateur du chancelier Pruening et quitta l'Allemagne en 1935 à cause de ses relations politiques et religieuses. Le Dr Munzer est directeur de la compagnie des jésuites allemands qui détient toutes les propriétés des jésuites en Allemagne.

Il reçut son éduction à Jena et à Londres. Il a étudié d'une façon particulière la situation financière du Proche-Orient. Il a publié plusieurs travaux sur des aspects économiques.

Les Allemands vont-ils...

(Suite de la 1ère page

Pour saisir la signification du langage du haut commandement, il faut se rappeler comment l'Allemagne traita la nouvelle du bombardement d'une petite station de chemin de fer dans le Schlexwig-Holstein, en dehors de la zone du combat, le 12 avril. La D.N.B., agence de nouvelles allemande, disait alors: "Si la répétition d'un tel acte prouve qu'il fait partie d'une nouvelle politique systématique, l'aviation allemande se trouvera en face d'une nouvelle situation."

Il reste à savoir si le bombardement près de Heide sera regardé par l'Allemagne comme "faisant partie d'une nouvelle politique systématique". Le ton du haut commandement semble indiquer que cela peut arriver.

Les correspondants interrogés au sujet des négociations commerciales qui ont lieu actuellement entre la Suède et l'Allemagne donnent un indice que la diplomatie allemande est fiévreusement à l'oeuvre en Suède.

Une source autorisée a déclaré ce qui suit: "On ne peut dire que peu de choses tant que les Suédois n'auront pas pris de décision au sujet de leur attitude."

On demanda une interprétation, qui fut la suivante:

"Nous n'avons aucun dessein concernant la Suède. Mais on peut concevoir que l'Angleterre demande que la Suède cesse de fournir certains articles à l'Allemagne. Les Suédois devront alors choisir.

"Pour donner un exemple de nos relations amicales avec la Suède, je ne révèle aucun secret en disant que le feld-maréchal Goering regarde la Suède comme un second chez-soi. Il lit tous les jours les journaux suédois.

"L'Allemagne a toujours entretenu les relations les plus cordiales avec la Suède, mais ces relations ont été particulièrement étroites depuis qu'Hitler est à la tête de l'Allemagne."

Le haut commandement annonce qu'un combat entre les Allemands et "des forces ennemies supérieures" se livre à environ 19 milles au nord-est de Narvik.

On ne dit pas si les "unités ennemies' sont britanniques, françaises ou norvégiennes. Narvik est le port de l'arctique qui servait au chargement de minerais, occupé par les Allemands dès le premier jour de l'invasion allemande en Norvège, le 9 avril.

Voici ce que dit le communiqué: "A trente kilomètres au nord-est

"Là! Voilà un vêtement à la mode de TIP TOP"

Par 30ème anniversaire entendez aussi 30 ans d'expérience à améliorer la COUPE.

$27.50

COUPE A LA MAIN ET EXECUTION INDIVIDUELLE A VOS MESURES

Voici une manière de s'habiller que tous approuvent intégralement dès qu'ils se voient pour la première fois dans un vêtement sur mesures TIP TOP.

TIP TOP garantit à tous — quelle que soit leur taille — un vêtement parfait, exécuté individuellement et exactement à leurs mesures.

Et, quel que soit l'endroit où il habite, le client obtient un vêtement de haute qualité. C'est un représentant parfaitement initié à son métier qui prend ses mesures et qui lui livre un vêtement adapté à sa taille.

TIP TOP TAILORS a été fondé en 1910. Il a donc 30 ans d'expérience dans les vêtements exécutés par TIP TOP aujourd'hui.

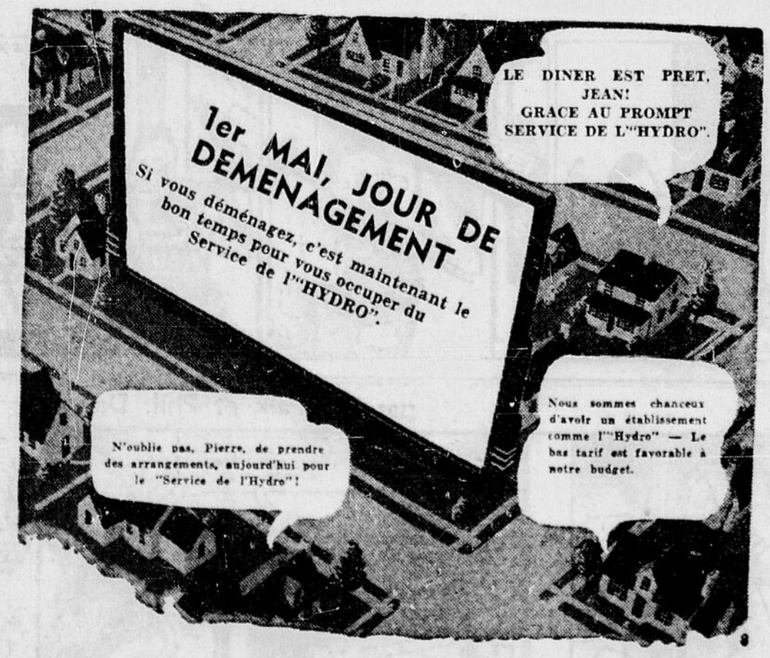
A choisir: PLUS DE 500 LAINAGES ANGLAIS ET LE MODELE QUE VOUS PREFEREZ.

Mesdames . . . Pour vous aussi Tip Top exécute des beaux costumes et manteaux à vos mesures, tous coupés à la main et fabriqués individuellement.

TIP TOP TAILORS Limited

208, rue Sparks, Ottawa
D. CARON - Hull

STORES AND DEALERS EVERYWHERE



Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m. Samedi compris. Téléphone: 2-4224

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

100, RUE BANK (angle Albert)

Service des Plaintes: Tél-phone: 2-1448 (Service de 24 heures)

"FAIS TON DEVOIR, DIEU FERA LE RESTE"

Coin des petits

DES ARBRES ET DES ARBRES !

Mes chers enfants,

Le printemps nous sourit. Il est plein de sèves et de clartés. Le printemps est un donneur de vie et de beauté. Vive le printemps!

Mais pendant que je me livre à l'enthousiasme, je songe soudain à nos cours d'écoles, aux cours sans arbres, aux cours où l'on joue en se fatiguant . . .

Je pense aux cours d'écoles entourées d'une clôture quelconque, qu'il serait si facile de remplacer par une haie toujours verte.

Je pense aux cours d'école sans pelouse et sans haie, des cours où l'eau qui ne s'écoule pas salit tout et fait suspendre les jeux.

Soyez donc vous-mêmes les embellisseurs de votre cour de récréation. Pour cela, demandez à M. l'agronome des arbres et des haies, et au besoin, un bon gazon. Hâtez-vous, car tout cela presse. Et vous seriez fiers de vos écoles.

Ça ne coûte rien et cela fera plaisir.

A l'oeuvre, les Sections juvéniles!

ONCLE JEAN

S. R. Gascon et S. J. Laferrière, Chapleau, Ontario

Cher Oncle Jean:

Fidèles à notre promesse de vous revenir vers le 20, nous voici, mais accompagnés cette fois de notre section benjamine. En effet la prière d'ouverture, le serment au drapeau et les propositions se font en commun. La Section Roméo Gascon exécute ensuite le programme suivant:

1—Chant: Petit Mousse, par toute la classe.
2—Récitation: Dandolo, par Roland Leclerc.
3—Saynète: Les petites semeuses de joie.
4—Chant: Ne fais jamais pleurer ta mère, par les garçons.
5—Récitation: Mademoiselle "Tout à l'heure", par Béatrice Robichaud.
6—Dialogue: Visite au musée (le "Droit", 24 janvier).
7—Dialogue: La Rose et l'épine, par Pauline Tremblay et Rita Robichaud.
8—Saynète: Il est plus facile d'obéir que de commander.
9—Chant: Souvenir d'un vieillard, par Edmond Rioux.
10—Récitation: Christophe Colomb (Delavigne), par un groupe de filles.

Vient le tour des petits: **c'est leur première séance publique, mais ils se présentent bravement.** Le Président annonce aux visiteurs que sa section leur fera entendre un court programme. Par leur premier numéro: Chant de la section, ils font connaître d'une manière originale leur nom et leur devise.

2—Présentation du conseil.
3—Dramatisation: La négligence, par Eveline Steen et Colette Morin.
4—Récitation: Le pouce, par Jean Serré.
5—Saynète: Un jour de congé, par toute la classe.
6—Historiettes: Frontenac, par Arthur Lacroix; Bigot, par Dolorès Guindon, Lorette Michaud, René Rioux, Edmond Leclerc, Maurice Bradley."
7—Dialogue: Le Pater, par Gisèle Robichaud et Ruth Sakaluk.
8—Saynète: Le petit caillou, par Yvonne Paquette, Gertrude Lacroix et Thérèse Pelletier.
9—Combat de catéchisme: Les deux côtés furent vainqueurs.
10—Chant: Maman, les petits bateaux.
11—Propositions:
1) Proposé par Marie-Claire Guindon et appuyé par Maurice Levesque que les élèves ne passent plus dans la cour du presbytère.
2) Proposé par Eveline Martin et appuyé par Gérard Burns que les élèves soient fidèles à se rendre au mois de Marie tous les soirs.
3) Proposé par le président lui-même (Arthur Lacroix), et appuyé par Laurent Tremblay que les Canadiens français parlent français entre eux.

12—Cantique canadien à St-Joseph.

Les présidents invitent Monsieur le Curé et Monsieur le Vicaire, patrons des sections, à prendre la parole.

Les parents et les amis sont venus très nombreux encourager nos efforts. L'après-midi étant avancé, Monsieur le Curé ne parle que quelques minutes. Il nous félicite de notre bon travail et demande aux parents de coopérer avec les institutrices en exigeant que les enfants **parlent la langue maternelle à la maison.**

Monsieur le Vicaire appuie de toute la force de son âme les belles paroles de Monsieur le Curé. Il mentionne que la troisième proposition surtout lui fait grand plaisir.

L'hymne national "O Canada" termine le programme.

Rita ROBICHAUD,
Secrétaire.

Benjamins et moyens méritent des félicitations. Chacun a fait sa part en beauté et en bonne volonté. Vous le prouvez encore une fois par le succès de cette séance. C'est le moment de dire que chez vous, le progrès et les bons résultats se touchent du doigt. Il est vrai que vous recevez bien de l'encouragement sur place par vos distingués et généreux patrons. Vous êtes donc privilégiés. Prenez tout ce qui passe de bon pour votre avancement; marchez droits et fermes dans le bon chemin: ayez toujours le coeur joyeux et l'âme sereine. Là est le secret du bonheur ici-bas. Dans une semaine, nous commencerons le bon mois de mai, mais tout spécialement consacré à notre bonne Maman du Ciel. Profitez bien de ces jours pour demander à cette bonne Mère de protéger ceux qui vous sont chers... Et n'oubliez pas le Royaume, ses sujets, l'O. J. et votre

C. M.

AU JARDIN DES PLANTES

Yvette voit un paon qui fait la roue; soudain, une des plumes se détache.

— Quel malheur! s'écrie Yvette, désolée, le bel oiseau perd ses feuilles.

-Bonne- Fête

25 AVRIL

Gervais, Thérèse — 13 ans — Coniston, Ont.
Vaillancourt, Annette — Ec. St-Charles, Ottawa.
Tremblay, Rémi — 14 ans — Ec. Garneau, Ottawa.
Racine, Madeleine — 14 ans — Casselman, Ont.
Francoeur, Béatrice — 14 ans — Timmins, Ont.
Bisson, Richard — 14 ans — Ec. St-Gérard, Ottawa.
Faubert, Paul — Ec. St-Gérard, Ottawa.
Louseize, Cécile — Verner, Ont.
Bissonnette, Roger — 14 ans — Cornwall, Ont.
Guibord, Marie-Marthe — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Roy, Roland — 6 ans — Masham, P.Q.
Blais, Clérent — Blind-River, Ont.
Gironne, Roger — 5 ans — Ville-Marie, P. Q.
St-Louis, Yvon — North-Bay, Ont.
Gervais, Thérèse — 13 ans — Minnow-Lake, Ont.
Larue, Shirly — 3 ans — Smooth Rock Falls, Ont.
Huot, Patrice — 14 ans — Wrightville, P.Q.

26 AVRIL

Boulerice, Carmen — Cornwall, Ont.
Lefebvre, Jeannine — 11 ans — Cornwall, Ont.
Rattey, Clairette — 12 ans — Ec. St-Charles, Ottawa.
Blanchard, Eléonore — 14 ans — Timmins, Ont.
Potvin, Olivette — 14 ans — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
Bétournay, Wilfrid-Roméo — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Charbonneau, Jean-Paul — 12 ans — Ottawa-Est.
Pelot, Bernard — 11 ans — Billing's Bridge, Ont.
Clark, Herbert — 10 ans — Cornwall, Ont.
Gauthier, Maurice — 14 ans — Cornwall, Ont.
Maule, Gertrude — 14 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Dion, Marguerite — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Soulière, Carmen — 7 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Cadieux, Jean-Guy — 7 ans — Lefaivre, Ont.
Leblanc, Pauline — 7 ans — Masham, P. Q.
O'Malley, Laurence — Chelmsford, Ont.
Michau, Thérèse — 12 ans — Chapleau, Ont.
Lévesque, Eveline — 11 ans — Coniston, Ont.
Lavigne, Ronald — 13 ans — Dalkeith, Ont.
Beaudoin, Monique — 1 an — Kirkland-Lake.
Laviolette, Liliane — 11 ans — Rockland, Ont.
De Bellefeuille, Thérèse — 14 ans — Windsor, Ont.
Vaillancourt, Marielle — 11 ans — Timmins, Ont.

27 AVRIL

Landry, Cyrille — 6 ans — Cartier, Ont.
Côté, Jeannine — Ec. St-Charles, Ottawa.
Gosselin, Simone — 13 ans — Timmins, Ont.
Couture, Léo — Timmins, Ont.
Leroux, Lucile — Casselman, Ont.
Denis, Lina — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Guénette, Yolande — Verner, Ont.
De Jocas, Yves — 14 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Carrière, Roger — 8 ans — Masham, P. Q.
Lauzon, René — 11 ans — Norembega, Ont.
Bois, Thhérèse — 10 ans — Blind-River, Ont.
Cyr, Thérèse — 13 ans — Brodeur, P. Q.
Charron, Huguette —9 ans — Brodeur, P. Q.
St-Arnaud, Benoit — Ste-Anne de la Pérade, P. Q.
Clément, Simone — 14 ans — St-Onge, Ont.
Gagnier, Régean — 14 ans — Moose Creek, Ont.
Brasseur, Gérard — 9 ans — Fournier, Ont.

NOTRE HISTOIRE

"O notre histoire! écrin de perles ignorées!
Je baise avec amour tes pages vénérées".

Louis Fréchette.

Oui, notre histoire, ce livre embaumé des dons de nos héros et écrit du plus pur sang de France, elle est ignorée, elle est inconnue. Comment se peut-il qu'un trésor de la sorte soit ignoré, oublié! L'histoire d'une noble race combattant pour sa patrie, pour son Dieu, essayant de gagner pour ses descendants cette nouvelle terre promise ,le Canada. Un chef-d'oeuvre de ce genre, un livre qui repose sous la poussière dans un coin de la bibliothèque, c'est impossible. Les sacrifices de Cartier, de Maisonneuve, de Madeleine de Verchères et de centaines d'autres ne valent-ils pas la peine d'être connus? Aucun autre peuple peut se vanter d'une histoire si touchante et plus resplendissante de gloire comme l'est celle du Canada. "Canada", que ce doux nom était cher au coeur de nos vaillants, c'est pour le "Canada", qu'ils ont répandu leur sang.

Toi, Canadien, qui chantes: "O Canada, terre de nos aïeux", que ton coeur s'anime et reconnaisse l'histoire de ton pays et de ceux qui l'ont fondé. Peux-tu ignorer cet écrin de perles! Non! cela est impossible! Devant quelqu'un qui ose s'opposer à ces vérités, que ton coeur s'anime et s'écrie:

"O mon histoire! écrin de perles ignorées
Je baise avec amour tes pages vénérées
Et je salue avec respect ton volume sacré".

Hector LADOUCEUR,
Section de l'Assomption,
North-Bay.

Arithmétique ,ographique

Un voyageur note ainsi sur son carnet les villes qu'il doit visiter:

3 x 10 30 030 700.000 0

Quel est son itinéraire?

R.—Troyes, Foix, Die, Trente, Otrante, Sète, Sens, Millau.

Carême d'un petit chrétien

Au commencement du carême les petits enfants chrétiens sont obligés de réfléchir un peu. S'ils ont bon coeur, ils sentent le besoin de prendre part aux souffrances de Notre-Seigneur. Qu'offriront-il qui coûte vraiment? Voilà la question. Des sacrifices.... ils en ont tellement peur. Ils sont tout de même décidés de faire jeûner, soit leur paresse, ou bien leur soif de plaisir.

Aller à la messe tous les jours, ne pas manger de bonbons, mieux obéir à la maison et en classe, se priver d'aller au cinéma et sacrifier ses sous pour les petits païens, ne pas parler en classe et mieux faire ses devoirs, sont autant de résolutions que les enfants pensent à choisir pour sanctifier leur carême. **Moi, il me semble qu'essayer de rendre tout le monde heureux autour de moi plairait beaucoup au bon Dieu.** A la maison ne pas attendre que maman demande un service mais **deviner ses désirs;** papa revient fatigué de son travail, je lui enlève son paletot, je vais chercher ses pantoufles, je lui présente une chaise, je m'intéresse à son travail. Maman est occupée j'habille mes petits frères et mes petites soeurs et je leur fais réciter leurs prières. En classe je contribue à garder l'ordre. Je donne le bon exemple à mes compagnes. Je garde silence dans les rangs. La première au travail, je la serai aussi au jeu. Je considère la cloche comme la voix du bon Dieu. Je souris à une compagne que je n'aime pas trop et **j'essaye de semer du bonheur.** Je vise à faire de mon mieux et je ne doute pas que Jésus en éprouve une grande joie.

Jacqueline Patenaude, 14 ans, trésorière Sect. S. J. de Brébeuf, Cornwall, Ont.

Souvenirs de première communion

C'était un beau matin clair et chaud. On se préparait à notre première communion. Les coeurs des petites filles débordaient de joie en ce beau jour où elles recevraient le petit Jésus.

J'ai gardé tendrement mes souvenirs de première communion. Quand j'y pense, je suis peinée que j'aie passé cet âge si heureux.

C'était si beau! Je vois encore, par la pensée, les petites filles avec leur voile et leurs petites mains jointes qui marchaient pour recevoir la sainte hostie. Quand le prêtre me mit l'hostie sur la langue, je me disais: "Se peut-il que le petit Jésus se place dans un petit morceau de pain comme ça!"

— Eh bien, oui! puisque rien ne Lui est impossible.

Ce fut une belle cérémonie; l'église était toute illuminée et les jeunes filles chantaient des cantiques à la Très Sainte Vierge car on était aussi au mois de mai.

La veille, je suis allée à la confesse afin de purifier mon coeur.

Quelques instants avant de communier, je disais en moi-même: "Mon bien-aimé Jésus, dans quelques moments, vous allez venir en moi. O Dieu caché dans cette petite hostie, je crois réellement que vous alez être dans mon coeur. Je vous adore du plus profond de mon coeur, vous qui êtes si bon. Moi, qui suis-je pour oser vous recevoir? Mais venez, venez m'éclairer afin que je puisse vous aimer mieux."

Maintenant, je souhaite aux petites filles qui ont l'âge de faire leur première communion, aient la joie dans le coeur en ce beau jour, comme moi, gardez-en un heureux souvenir.

Jeannette Blais,
71 Charlotte, Ottawa.

La plus belle vertu de nos Sections Juvéniles

Les Sections juvéniles, telles que fondées par l'Oncle Jean ne sont-elles pas un mouvement où se déploient les conseils sages, qui, si nous y sommes fidèles feront de nous de vrais Canadiens, des Canadiens fiers. Voilà, à mon idée, la plus belle vertu des Sections juvéniles, la fierté, et je me crois d'autant dans le vrai, puisque que je constate que le cher Oncle Jean se plaît tant à l'écrire en gros caractères au haut de la page des enfants.

Qu'est-ce que la fierté? Plusieurs penseront que c'est de la prétention ou de l'orgueil. En effet **c'est de l'orgueil, mais de l'orgueil digne d'être mis en pratique, puisque ce sont des sentiments nobles, élevés et une qualité du coeur. Avoir trop de fierté dans ses manières est un défaut; il faut plutôt en avoir dans ses actes**

Avoir de la fierté **en classe**, c'est de toujours se montrer généreux et charitable envers l'institutrice et les élèves. Si nous avons de la fierté à l'école nous avons de l'initiative et du désintéressement qui sont des sources de cette vertu.

Avoir de la fierté dans les jeux, c'est de toujours agir honnêtement sans tricherie et ne pas faire valoir trop son savoir-faire; c'est de pouvoir endurer sans mot dire, une plaisanterie, même un peu blessante.

Enfin avoir de la fierté **dans son langage**, n'y a-t-il pas quelque chose de plus agréable et de plus remarquable chez nos petits écoliers? Un écolier qui a de la fierté dans son langage est toujours aimé et considéré de ceux qui l'entourent et fait beaucoup de bien à ses camarades par son discours pur, franc et loyal.

Si nous considérons tous les bienfaits qu'apporte la fierté; nous constaterons que c'est la plus belle vertu des sections juvéniles.

Jean-Roch VACHON,
9e année,
Section Charles Charlebois,
St-Eugène, Ont.

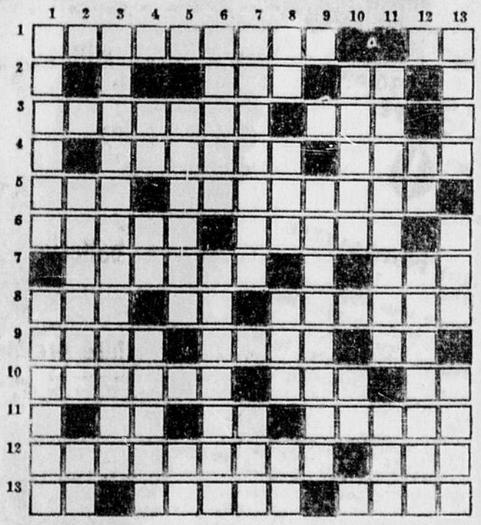
PRESENCE D'ESPRIT

Un mendiant demande à un monsieur très gros s'il n'aurait pas de pantalon à lui donner.

— Si mon ami, mais il ne vous ira pas. Je suis trop gros et vous trop maigre.

Le mendiant. — Qu'à cela ne tienne. Je resterai bien en pension jusqu'à ce qu'il m'aille.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Stage du président de France au pouvoir — Pronom.
2.—Vieille langue française — Préfixe.
3.—Raide — Camarade.
4.—Ancien vaisseau de guerre. — Mélange.
5.—Auteur anglais — Transformation malhonnête de la monnaie.
6.—Rempli de vapeur — Image russe.
7.—Sorte de charrues — Anagramme d'ému.
8.—Rivière d'Alsace — Fermées.
9.—Durcit au froid — Pronom. — En.
10.—Utiliserai — Saison — Sud-ouest.
11.—Possessif — Article — Ligne droite.
12.—Regret de son pays — Champ
13.—Dans — Etendue d'eau salée —Orgueilleux.

VERTICALEMENT

1.—Débarrasse de sa chevelure — Saurien.
2.—Sortes de truites — Pronom.
3.—Contenants d'argent.
4.—Ville de Chaldée — Coutume — Muse de l'histoire.
5.—Volatile — Préfixe.
6.—Prendre par écrit — Ramasse des fruits.
7.—Démettrais — Officier turc.
8.—Symbole chimique — Ainsi de suite—Solution d'une énigme. — Préfixe.
9.—Dignitaire suisse — Désinence d'infinitif.
10.—Capitale d'Asie — Terminaison d'infinitif.
11.—Tendeuse de lacets — Sorte de pomme.
12.—Article — Ancien titre de noblesse.
13.—Lave — Instruments de couturière — Enlever.

Solution du problème d'hier

P	A	R	C	H	E	M	I	N	E	S	■	A	
R	■	E	L	A	B	O	R	A	T	I	O	N	
E	N	T	E	■	L	I	A	N	E	■	R	I	
P	■	R	■	S	E	R	I	A	■	D	A	M	
A	P	O	D	E	■	E	S	■	P	A	G	E	
R	O	U	■	N	O	S	■	R	E	■	E	■	
A	N	S	E	S	■	■	■	A	P	■	I	■	
T	A	S	S	E	R	A	■	A	U	R	O	S	
E	N	E	■	E	O	L	O	S	■	E	P	I	
U	T	■	A	S	S	A	G	I	R	A	I	S	
R	A	O	N	■	T	I	R	N	O	V	A	■	
■	I	N	T	E	R	N	E	E	■	I	C	I	
A	I	S	C	E	T	E	■	S	S	■	S	E	

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 456 — Aventures d'une troupe de Scouts

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 765 — par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN 465 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT — Par M. Allen Heine

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

{Copr. 1940, Opera Mundi; Distributed by {King Features Syndicate, Inc

MANDRAKE, le magicien — 1049 — par Lee Falk et Phil. Davis

{Copr. 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

L'article de Lucien Romier

(Suite de la 1ère page

On devine aujourd'hui que l'opposition des deux doctrines tend a reparaitre aussi bien du côté allemand que du côté français. La guerre de Norvège n'est-elle pas de la part de la stratégie hitlérienne un exemple typique d'une tentative de manoeuvre par l'extérieur, manoeuvre fortement déplorée, dit-on, par certains conseillers militaires du Fuehrer? Au fond, les termes d'opposition sont beaucoup plus simples qu'il parait au premier abord. Ils se réduisent à ceci: vaut-il mieux attaquer l'adversaire de front ou par enveloppement?

La réponse du bon sens n'est pas moins simple: l'efficacité de l'une ou l'autre méthode dépend de l'exposition des adversaires et des moyens relatifs dont ils disposent. Autrement, dit, il n'est pas question de doctrine ou de principe, il est question de l'opportunité à étudier et à résoudre par rapport aux éléments de la situation donnée, plus ou moins étendue, plus ou moins générale. Par exemple, il est évident que la stratégie de Foch consistant à contraindre l'ennemi à une bataille sur l'ensemble du front, stratégie qui réussit admirablement en 1918 parce que Ludendorff avait déjà gaspillé ses réserves dans des offensives inutiles, ne pouvait réussir en 1914 quand les réserves allemandes entrainées étaient sensiblement plus nombreuses que les réserves françaises. En revanche, il est sûr que pour la victoire alliée de 1918, la manoeuvre d'enveloppement conduite de Salonique vers le Danube par Franchet d'Espérey, produisit un effet de première importance.

Du début de la présente guerre, le public profane et la plupart des experts militaires belligérants ou neutres se rendirent compte que le système de ces fronts fortifiés, porté au degré de puissance et de perfectionnement où il est entre la France et l'Allemagne, interdisait à l'un ou l'autre des adversaires de tenter tout de suite une bataille frontale, sinon pour conquérir quelques kilomètres de terrain au prix d'un épouvantable et inutile massacre. La guerre actuelle plaça donc au commencement les stratèges dans des conditions tout à fait différentes de celles de 1914. Il restait, tout en appuyant, en consolidant le plus possible les fronts fortifiés, à chercher ailleurs des terrains d'action où, pour mieux dire, de mouvement. La guerre sans manoeuvre et sans bataille semblait aux traditionnels militaires un phénomène inouï et quasi scandaleux.

A vrai dire, les militaires allemands avaient pu satisfaire pour commencer, leur goût pour la guerre mouvementée, dans la cruelle campagne de Pologne contre un adversaire qui n'avait voulu prévoir pour la défense comme pour l'attaque que la stratégie de mouvement à l'ancienne mode des cavaliers.

Mais les Alliés eux, par leur position géographique et morale, se trouvèrent tout de suite voués à une sorte d'inertie. La France ne pouvait rencontrer l'ennemi que sur les fronts fortifiés de Lorraine et du Rhin, et l'Angleterre sur les champs de mines et les rivages fortifiés de l'Allemagne du nord. D'autre part, il était absolument interdit aux Alliés par toute la morale proclamée et par l'intérêt évident de leur politique, de chercher un terrain d'action et une issue pour leur stratégie en violant l'indépendance des petits états.

C'est ainsi que les Alliés apparurent faussement pendant les premiers mois de la guerre actuelle comme inaptes aux initiatives stratégiques et excessivement portés à attendre la victoire des seuls effets du blocus. Il est curieux, mais d'ailleurs parfaitement logique, que ce soit l'Allemagne elle-même qui ait détruit cette fausse apparence en procurant aux Alliés l'occasion de faire leurs preuves en leur ouvrant des champs d'action et de mouvement. L'Allemagne était entrainée par la logique même de son plan de guerre à offrir tôt ou tard un terrain d'action aux Alliés. En effet, ce plan de guerre supposait pour réussir qu'elle échapperait aux effets d'un blocus rigoureux et par conséquent que les Etats neutres d'Europe se soumettraient à ce qu'elle leur demanderait ou du moins qu'ils lui montreraient une large complaisance. Or, pour que les neutres consentissent à une suffisante docilité, il fallait que l'Allemagne leur fit peur en leur montrant qu'elle était de taille à briser le blocus et au besoin en punissant pour l'exemple tel neutre qui lui résisterait.

C'est ainsi que la marine allemande sortant presque tout de suite de son rôle défensif entreprit la guerre sans ménagements contre le commerce des Alliés et des neutres. Elle fit beaucoup de mal, mais en même temps elle offrit une occasion aux Alliés de faire preuve éclatante de leur supériorité navale et de se servir de cette supériorité.

D'autre part, il était fatal que la politique d'intimidation ou de coercition à l'égard des neutres amenât l'Allemagne à attaquer directement un ou plusieurs neutres, soit par terre, soit par mer. Mais du moment qu'elle attaquerait un neutre, les Alliés se trouveraient automatiquement, pour secourir ce neutre, autorisés à porter la riposte sur un terrain d'action nouveau, autrement dit à sortir de l'inertie stratégique créée par les fronts fortifiés. C'est ce qui arriva sous une forme saisissante pour le Danemark et la Norvège. En envahissant le Danemark et la Norvège, les Allemands se sont privés de la protection gratuite que leur assurait la neutralité de ces deux Etats. Auparavant, les Alliés ne pouvaient songer en aucune manière à menacer un jour l'Allemagne du nord des rives de la Baltique, vu que la neutralité danoise et scandinave leur en fermait absolument l'accès. Désormais, cette possibilité n'est plus exclue.

Le même fait se produira sans doute pour d'autres neutres. Ainsi est-ce l'Allemagne qui par sa politique de domination à l'égard des neutres finira par rouvrir de vastes champs à la guerre de mouvement?

VAPEUR COULE

(Presse canadienne)

LONDRES, 25. — Le vapeur anglais "Girasol", 648 tonneaux, a coulé hier au large de la côte sud-est d'Angleterre, après une collision avec le vaisseau anglais "Contractor", de 6,000 tonneaux.

CHEZ FREIMAN

JOUR À UN DOLLAR

VENDREDI

Nous avons pris la décision de vous montrer péremptoirement tout ce que votre dolla vous rapportera en marchandises de qualité, vendredi chez Freiman. Ne confondez pas ces aubaines avec les occasions ordinaires à un dollar . . . la plupart furent achetées spécialement et avantageusement pour cet événement, et nous vous offrons cette épargne. Remarquez que ce sont tous des articles NECESSAIRES de la saison. Vous pouvez faire un approvisionnement à ces bas prix.

Une Vente par Excellence! Songez donc . . .

Chapeaux de Paille
BLANCS

Valeurs courantes de $1.98 à $3.98

Noirs, marine et teintes printanières. Ballibuntls! Sisols! Rugueux! Bords larges! Bords moyens et petits! C'est le Jour à Un Dollar chez Freiman et nous sommes d'avis que vous vous le rappellerez longtemps durant si vous profitez de cette aubaine avantageuse.

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Vêtements Fondation

- Corsets laçant en avant
- Corsets laçant en arrière
- Ceintures agrafant au côté
- Ceintures corsets fermant en avant.

Un groupe spécial de brocart de coton durable, légèrement baleiné. Quelques-uns avec panneaux élastiques au côté. Tailles 24 à 34 dans le groupe.

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Pullovers de New-York

De coton et suédine. Joliment garnis de broderie de laine. Avec les nouvelles et chics encolures, modèles à manches courtes. Attrayants nouveaux coloris: aqua, rose, maïs, bleu lustré et blanc. Tailles 14 à 20.

Freiman — Vêtements de Sport — L'ETAGE DE LA MODE

Bas de Soie
de qualité parfaite

2 paires . . . .

- Chiffon diaphane clair
- Epaisseur semi-service

Tous de qualité parfaite. Chiffon et semi-service, hauts de lisle pour plus de durée. Tous les nouveaux coloris du printemps. Pointures 8½ à 10 1/3.

Freiman — Rez-de-chaussée

350

Pyjamas
de Broadcloth pour Hommes

Une aubaine dont les hommes ne devraient pas manquer de profiter. Broadcloth de bonne qualité. Coupe ample. Genre à revers ou devant cerf-volant. Tailles A, B, C, D et E.

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement, s. v. p.
Freiman — Rez-de-chaussée

Nécessaires en Verre pour Salades

1 Saladier attrayant, en verre pressé, 10½ pcs, 1 assiette à salade de 12 pcs, 1 paire de serveurs en verre à salade.

Régulier $1.39. Le nécessaire,

Freiman — Troisième Etage

Produits pharmaceutiques

Huile de Foie de Morue norvégienne. Bouteille de 16 onces. Régulière 49c pour — 3 pour $1
Huile Minérale Freiman avec Agar. Bouteille de 16 onces. Régulières 79c pour — 2 pour $1
Huile Minérale russe Freiman. Bouteille de 32 onces. Régulières 63c pour — 2 pour $1
Huile d'Olice Rivera, huile française importée. Bouteille de 16 onces. Régulier 63c pour — 2 pour $1
Savon de bain rond anglais. Chaque morceau à peu près 1 lv. Régulier 35c pour — 4 pour $1
Papier de toilette Bluebird. Régulier 6c. Pour — 22 pour $1
Savon à laver O.K. Gros format. Rég. 5c, pour — 27 pour $1

Freiman—Rez-de-chaussée

300 paires de Souliers pour Dames — $1

Souliers de rue et d'apparat. Noirs, bruns, bleus, gris. Oxford, à talons bas jusqu'aux escarpins de soirées à talons fiches hauts. Largeurs AAA à C. Pointures jusqu'à 9. Pas d'échanges ni remises, pas de livraison s.v.p.

Freiman — Troisième Etage

Pantalons de Satin — 2 POUR $1

Avec garniture de dentelle et de ruban. Valeur de $1. Tailles petites, moyenne et forte

Pantalons et Bouffantes — 3 POUR $1

De rayonne rayée et rayonne de satin tricotée. Sous-types de la valeur courante de 59c. Tailles petites, moyennes et fortes

Freiman—L'Etage de la Mode

Costumes d'intérieur pour Dames — $1

Solde d'un fabricant de costumes d'intérieur de qualité de choix. Dessins rayés, quadrillés et fleuris. Genres glissière et enveloppants. Tailles 14 à 40.

Freiman—L'Etage de la Mode

Nouveaux! Gants combinaison fourreaux à 5 boutons nouveautés — $1

Réguliers $1.50

Dos de cuir, paumes de tissu, d'une bonne longueur pour les manches ¾. Une excellente occasion pour se procurer des gants longs en vogue. Noirs, bruns, marine et verts. Pointures: 6 à 7½.

Freiman—Rez-de-chaussée

1,000 paires de

Gants fourreaux de rayonne importée et de tissu nouveauté — $1

●Véritables gants de tissus anglais. Fourreaux de rayonne. Deux fascinants genres pour maintenant et plus tard. Blancs, noirs, marine, vin, vert, gris, rose poussière, bleu poussière, coquille d'oeuf, chamois nègre. — Pointures 6 à 7½. LA PAIRE 59c — 2 paires pour

Freiman—Rez-de-chaussée

Solde! Gants assortis de Bengaline, Soie et Crochet — $1

Seulement une petite quantité de gants de qualité en une série désassortie de couleurs et pointures qu'il faut liquider. Attrayantes teintes et une bonne série de pointures dans le lot. LA PAIRE 35c. — 3 paires pour

Freiman—Rez-de-chaussée

Bas pour tous les jours — $1

Parfaits et sous-types en bas de véritable soie de forme galbée, de lisle durable à haut à côtes. Ces bas ont le haut "Stretchee" pour plus de confort. Bas courts à la cheville, haut Lastex, renforcée de laine. Quelques-uns à rayures de couleurs. Tous des attrayants coloris. Pointures: 8½ à 10½ — 3 paires pour

Freiman—Rez-de-chaussée.

SOLDE D'UN FABRICANT!

Sacoches — $1

Régulières $1.59

Grandes sacoches, genres sous-le-bras, sacs à monture et genres à poignée sur le dessus. Tous se trouvent dans ce grand solde. De grains veau, buffalo, alligator et maroquin. Tous doublés de rayonne. Plusieurs avec glissières et d'autres garnitures extraordinaires. Marine, noires, brunes, tan, vin et vedtes.

Freiman — Rez-de-chaussée.

Robes Lavables pour Fillettes — $1

Une variété d'imprimés et de conceptions appropriés aux enfants de tous âges. Jolies dispositions et s'attachant au dos. Pour enfants de 1, 2 et 3 ans. Rayés et fleuris et jupes amples, attrayants collets de piqué. Bien confectionnées et splendides pour l'école. Tailles: 7 à 14 ans

Freiman — Deuxième Etage

Costumes d'intérieur pour Fillettes — $1

Réguliers $1.98 à $2.49

Coton de couleur, dessins rayés et fleuris. Teintes pâles et foncées. Jupes amples. Fermeture glissière ou à boutons. Tailles 8 à 14.

Freiman — Deuxième Etage

Tabliers pour Petites Filles — $1

Imprimés rayés. Epaules plissées, finis avec bordure blanche. Couleurs assorties. Tailles 2 à 6 ans

Freiman — Deuxième Etage

Windbreakers pour Garçons — $1

Un petit groupe de windbreakers de doeskin pour garçons. Marque de commerce seulement. Tailles 26 à 36 dans le lot

Freiman — Deuxième Etage

Chandails pour Petits Garçons — $1

Chandails tout laine pour garçonnets. Encolure marine et collet polo. Couleur: bleu, maron, brun. Tailles 2, 4 et 6 dans le lot

Freiman — Deuxième Etage

Marquisette à Rideaux — $1

Suffisamment de marquisette pour garnir deux fenêtres. Très attrayants dessins, en mailles ouverte sheer — 10 VERGES

Freiman — Quatrième Etage

Attrayants Coussins Chesterfield — $1

Réguliers $1.39 à $1.79

Fascinantes formes, de satin uni et épais. Très attrayantes conceptions en genres tailleur et de fantaisie. Chacun

Freiman — Quatrième Etage

Duck à Auvent inaltérable au soleil — $1

Aux prix actuels voici une véritable occasion en duck auvent peinturé. Attrayantes rayures de couleurs. Inaltérable au soleil. Pour vérandas, fenêtres et meubles — 3 VERGES

Freiman — Quatrième Etage

Tissus ombrés épais réversibles — $1

Un bel assortiment d'attrayantes couleurs pour housses rideaux et coussins. Splendides pour couvre-sofa — 3 VERGES

Freiman — Quatrième Etage

Grande Aubaine du Jour à Un Dollar, Comprenant

500 Nouvelles Robes de Printemps

pour Dames et Jeunes Filles

Tailles 12 à 20 et 38 à 44

Un achat avantageux vous apporte ces robes. Une profusion de nouveaux genres —une variété de nouveaux coloris — imprimés printaniers, alpacas, véritables soies, tippitins, crêpes tamara, crêpes français, soies à petits pois, et un solde de robes de crêpe de choix, tout cela se trouve dans cette Grande Vente. Imprimés sur fonds gris, écorce cerise, bleu poussière, bouton de rose, vert bois, or miel, bourgogne, blanc, noir et marine. Teintes unies: bleu, rouille, vin, brun, pierre vin, marine et noir. Nouveaux détails, nouveaux finissages, évasés, plis, chics teintes blanches.

Rayon des Robes Chez Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

Taies d'Oreillers genre madère et brodées — $1

Faites de coton de texture serrée très durable. Brodées avec dispositions solides et découpées très fascinantes. Venez de bonne heure — 2 PAIRES

Freiman — Troisième Etage

Couvertures Ibex légèrement défraîchies — $1

Préférées pour leur confort, attrayant et qualité. Après le lavage elles prennent une nouvelle souplesse. Seulement 100 à ce bas prix. CHACUNE

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement.

Freiman — Troisième Etage

Filés inchiffonables — $1

Réguliers 59c

Plus de vingt couleurs comprenant blanc au choix. Mesurant 36 pcs de largeur — 3 VERGES

Freiman — Troisième Etage

Satins et Taffetas lustrés — $1

Réguliers 49c et 59c

Dans une série de couleurs en vogue et blanc. Pour jupons, robes et draperies — 3 VERGES

Freiman — Troisième Etage

Serviettes turques — $1

Régulières 29c chacune

Un bel assortiment de couleurs. Epaisses et absorbantes. Embelliront toute salle de bain — 5 POUR

Freiman — Troisième Etage

Coton jaune de filature — $1

Avec ses nombreux usages cette qualité épaisse est une appréciable occasion. Longueurs de 5 à 10 verges — 10 VERGES

Freiman — Troisième Etage

Lainages anglais à robes de 54 pcs — $1

Réguliers $1.39 et $1.49

Ces attrayants tissus se présentent dans une quantité de nouvelles teintes choisies par le magasin Freiman. Beige, tan, orchidée, gris, royal, bleu beige, marine, noir et autres. LA VERGE

Freiman — Troisième Etage

Cotonnades imprimées inaltérables au lavage — $1

Régulières 29c et 39c

Voiles, linon, guignans, batistes. Dessins et coloris pour convenir à tous âges — 4 VERGES

Freiman — Troisième Etage

Imprimés anglais importés — $1

Réguliers 19c

Garantis de couleur bon teint, attrayantes teintes et dispositions — 10 VERGES

Limite de 20 verges à chaque client.

Freiman — Troisième Etage

Chaises de Cuisine — $1

Faites de bois dur en fini de noyer et naturel

Freiman — Cinquième Etage

Lampes de chevet à abat-jour de soie — $1

Complètes avec agencement électrique, un beau choix de couleurs

Freiman — Cinquième Etage

Tables à cartes — $1

Monture de bois dur, fini fumé. Grandeur 30 pcs x 30 pcs.

Freiman — Cinquième Etage

Oreillers de plume — $1

Coutil fleuri. Grandeur 17 pcs x 26 pcs. Remplis de plumes stérilisées

Freiman — Cinquième Etage

Rideaux froncés — $1

Réguliers $1.95

Une petite quantité pour les acheteurs à 9 heures. Marquisette de première qualité. Rideaux larges joliment froncés. Cantonnière à même. Marchandise parfaite. La paire

Freiman — Quatrième Etage

Plateaux de lit pour invalides — $1

Ce plateau de lit est très commode pour servir des mets aux invalides. Il se plie et le dessus s'ajuste pour lire. Non peinturés, prêts à teindre ou à émailler

Freiman — Quatrième Etage

Petits Tapis assortis — $1

200 petits tapis assortis. Plusieurs de tapis Broadloom avec bouts frangés, d'autres de chenille. Pour salles de bain et chambres à coucher. Un bel assortiment de couleurs au choix. Splendide occasion. Comptant et à emporter.

Freiman — Quatrième Etage

Grands Verres, genres taillés à sorbets — $1

Réguliers 25c chacune — 12 POUR

Freiman — Troisième Etage

Grands Tumblers, 9 onces, optique décoré — $1

Réguliers 10c chacun — 12 POUR

Freiman — Troisième Etage

Nécessaires Pyrex à flan — $1

6 tasses à flanc (custard) en Pyrex. 4 onces. 1 support en fil de fer pour fourneau — 2 NECESSAIRES

Freiman — Troisième Etage

Tables à repasser — $1

Régulières $1.29

Surface de repassage 11 pcs x 47 pcs

Freiman — Troisième Etage

Nécessaires de 8 pièces pour Réfrigérateurs — $1

Réguliers $1.45

2 pots et couvercles 4 pcs x 4 pcs. 1 pot et couvercle, 8 pcs x 4 pcs. 1 pot et couvercle, 8 pcs x 8 cs. Le nécessaire

Freiman — Troisième Etage

Nécessaires de 4 bols à mélanger — $1

Réguliers 65c le nécessaire

1 de chacun — 6½ cs, 7½ pcs, 8½ pcs et 9½ pcs. Bols en verre à bordure arrondie — 2 NECESSAIRES

Freiman — Troisième Etage

Poubelles décorées à pédale — $1

Avec récipient galvanisé

Freiman — Troisième Etage

Nécessaires de Lunch Chinex de 15 pièces — $1

Service de 4 personnes. Le nécessaire

Freiman — Troisième Etage

Etendoirs à rideaux No-Sag, 5 pièces — $1

Ajustables, avec épingles ne rouillant pas.

Freiman — Troisième Etage

Ampoules Electriques Jewel — $1

Régulières 20c chacune

25 — 40 — 60 watts — 7 POUR

Freiman — Troisième Etage

Grilles une plaque de 660 watts — $1

Complète avec cordon

Freiman — Troisième Etage

Nécessaires de corde à linge — $1

Régulier $1.25

100 pds de fil de fer galvanisé; 2 poulies de bois roulant bien; 2 crochets; 3 douzaines d'épingles à linge. LE NECESSAIRE

Freiman — Troisième Etage

Huile à Moteurs — 2,000 milles — $1

Huile de Pennsylvanie 100% pure "Sealed Power". Raffinée et scellée. 1 GALLON

Freiman — Troisième Etage

Coussins de sièges d'autos en fibre "Quick and Ezee" — $1

Réguliers $1.49. Chacun

Freiman — Troisième Etage

Projecteur complet avec batteries — $1

Régulier 75c

Projecteur deux foyers, avec commutateur — 2 POUR

Freiman — Troisième Etage

Sacs à Vêtements, fermeture pression — $1

Attrayants sacs à vêtements, en chintz de coton de couleurs: vert, bleu, saumon et rose. 60 pcs de longueur, contenant 8 vêtements

Freiman—Rez-de-chaussée

Couvertures à Matelas — $1

Coton de bonne qualité, avec gousset de 6 pcs. Dans toutes les grandeurs de matelas

Freiman — Rez-de-chaussée

Pharmacies — $1

Grandeur moyenne, 3 pcs x 11½ pcs x 18½ pcs. Avec commode porte-serviette. Bon miroir clair pour chambre de bain ou cuisine. En bois blanc. Non peinturées, prêtes à teindre ou émailler

Freiman — Quatrième Etage

Vente Extraordinaire de Lingerie

- Satins Rayonnes
- Crêpes
- Celasuèdes
- Taffetas Suèdes
- Satins Bemberg

• ROBES DE CHAMBRE • JUPONS • PYJAMAS

Soldes d'un fabricant de lingerie de première qualité, comprenant des sous-types et échantillons. Un bel assortiment dans chaque groupe, mais nous conseillons les emplettes matinales pour le meilleur choix. Pas de commandes postales ou téléphoniques pour ce groupe.

Freiman — L'ETAGE DE LA MODE

200 avions allemands abattus

Par D.-E. Burritt

LONDRES, le 25.— (P.C. câble) — L'invasion allemande en Norvège a coûté au Reich plus de 200 avions en trois semaines, estime-t-on ici officieusement.

Les autorités britanniques basent cet estimé sur le nombre d'avions ennemis descendis et les rapports que ses pilotes ont fati des dommages infligés par les bombardiers britanniques, le tout ajouté aux rapports de source norvégienne et suédiose.

Il a été fait rapport officiel de la perte de 30 avions britanniques — 28 de la R. A. F. et deux de l'aviation de la flotte — depuis que l'Angleterre a déchaîné une attaque aérienne sur les bases allemandes après l'invasion allemande de la Norvège le 9 avril dernier.

Les autorités du ministère anglais de l'air, traditionnellement conservatrices dans leurs déclarations, n'osent pas avancer de chiffres exacts, n'ayant pas obtenu de rapports complets relativement aux dommages causés par les avions de bombardement anglais.

Cependant les rapports qui parviennent régulièrement au ministère donnent une bonne indication du travail accompli. Le 21 avril, par exemple, un rapport indique que huit avions ennemis furent endommagés ou détruits durant un raid et que quatre avions furent détruits dans un autre. Et ainsi de suite en consultant les rapports de chaque jour.

Il est impossible d'en arriver à un chiffre exact, car, comme le disait récemment un afficiel: "Nous n'aimons pas à compter nos victoires avant de recevoir une photographie ou des débris de l'avion abattu".

INDIGNATION DE DÉPUTÉS...

(Suite de la 1re page)

la loi des pouvoirs d'urgence et en déclarant que le parti est une association illégale.

Pendant que les troupes alliées sont engagées dans une lutte acharnée contre les Allemands envahisseurs de la Norvège, et à la suite d'un nouveau bombardement allemand dans la région de Scapa Flow, ancrage naval des îles Orcades, on a déclaré en chambre des communes que le budget de geurre de $10.000.000.000, qu'on est actuellement à débattre, n'est pas assez élevé. L'on prétend que des sacrifices encore plus grands doivent être demandés aux contribuables anglais.

Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier, donnera, croit-on, de plus amples explications sur ses efforts pour gérer les ressources financières de l'empire, pendant un discours qu'il prononcera ce soir en chambre des communes.

J. M. Keynes, économiste et conseiller du gouvernement, a approuvé les critiques du budget dans une lettre au "Times", disant entre autres choses: "Je m'étonne de voir comment le pays se rend peu compte des sacrifices que la victoire exige. Le gouvernement aurait besoin de la moitié du revenu de la nation pour gagner la guerre."

Au bombardement aérien de mardi soir, par la Royall Air Force, des bases de Norvège et Danemark, l'Allemagne a répondu par un nouvel assaut contre Scapa Flow, au nord de l'Ecosse. Un communiqué anglais dit que des batteries antiaériennes et des avions de combat ont repoussé de nombreux avions.

Les raiders n'ont lancé que quelques bombes qui n'ont causé ni dommages ni pertes de vie. Aucune bombe n'a été lancée apparemment sur Scapa Flow proprement dit.

UN SEUL DEPUTE

Bien que les communistes de Grande-Bretagne n'aient qu'un député au parlement, William Gallacher, et que le parti n'ait obtenu que 27.117 votes aux dernières élections générales de 1935, ils sont cependant doués de la parole.

Leur journal, le "Daily Worker", dont le tirage est de 80.000, demande que la guerre cesse, et chaque dimanche les communistes prononcent des discours à Hyde Park pour dénoncer le gouvernement.

Le "Daily Herald", organe du parti ouvrier, dit que les ministres du cabinet portent attention à la nouvelle qui circule que de la propagande communiste se fait dans les manufactures. Les membres du gouvernement, dit-il, s'inquiètent des allégations que le parti a agi comme agent direct d'une puissance étrangère en relations étroites avec l'ennemi.

Inspection des Canadiens par Gamelin

Portant l'uniforme de combat, les soldats de la première division canadienne sont ici inspectés par le général Gamelin, généralissime des troupes alliées.

Londres nie les allégations infamantes de Berlin

(Presse canadienne)

LONDRES, le 25. — Le ministère de l'aviation nie officiellement aujourd'hui l'allégation allemande que la Royal Air Force ait attaqué des endroits non défendus sans objectifs militaires.

Voici une déclaration officielle à ce sujet:

"Le communiqué du haut commandement allègue que mardi soir la Grande - Bretagne a déclanché une guerre aérienne sans limites en attaquant des endroits non défendus sans objectifs militaires.

"Cette alégation est sans fondement. L'attaque à l'île de Sylt était dirigée contre l'aérodrome de Westerland, un important objectif militaire et l'une des bases les mieux défendues en Allemagne.

"Aucune ataque n'a été faite contre la ville de Heide. On se rappellera que le 17 mars un avion ennemi lança des bombes sur les îles Orcades et causa des pertes parmi les civils."

ACCORD AVEC MOSCOU

Le gouvernement se prépare à négocier un accord commercial avec la Russie soviétique. On a annoncé hier en chambre des communes que la Grande-Bretagne avait invité la Russie à faire des propositions concrètes en vue d'un accord commercial conforme avec le blocus allié contre l'Allemagne.

On dit que les Russes insistent sur la continuation des relations commerciales normales avec l'Allemagne. La Russie et l'Allemagne ont un pacte de non agression et des pactes commerciaux.

Certains députés demanderont au secrétaire des affaires domestiques quelles mesures de contrôle sont prises contre les fascistes anglais qui, comme les communistes, font une campagne pour faire cesser la guerre. Les fascistes font aussi des discours dans Hyde Park et ailleurs. Le premier ministre Chamberlain et Winston Churchill, chef des services de la défense, sont les cibles de ces assemblées en plein air.

On demanda mardi à Osbert Peake, sous-secrétaire de Sir John Anderson, quand Sir Oswald Mosley, fasciste anglais et chef de la British Union, serait interné. Il est accusé de tendances pronazistes. M. Peake répondit qu'il n'y avait pas de preuves que Mosley fût membre d'une association naziste.

(Presse canadienne)

LONDRES, 25. — Le gouvernement a l'intention de resserrer ses règlements de défense, afin de faire cesser l'activité de la "cinquième colonne" en Grande-Bretagne, a annoncé aujourd'hui Sir John Anderson, secrétaire des affaires domestiques et ministre de la sécurité domesti ue, dans un discours en chambre des communes. Dans les milieux politiques, on dit que la Grande-Bretagne suivra l'exemple de la France et proscrira le parti communiste.

Depuis que circule la nouvelle d'une intrigue nazie qui aurait précédé l'invasion en Norvège, la Grande-Bretagne et à peu près tous les pays de l'Europe ont surveillé l'activité de groupes minoritaires suspects de manoeuvres subversives.

Il y a en Grande-Bretagne de petits groupes de nazis et de communistes, qui font depuis des mois de l'agitation pour faire cesser la guerre. Il y a maintenant indice que le gouvernement a l'intention de faire cesser cette agitation.

Sir John a déclaré qu'il internerait même les députés si cela est "désirable". On lui demande s'il avait l'intention de déclarer le parti communiste illégal. Il répondit qu'on étudiait actuellement les aspects généraux de la question. Il précise qu'on surveille de près l'activité de petits groupes qui semblent vouloir délibérément nuire à l'effort de guerre.

PERKINS MILLS

(De notre correspondant)

PERKINS, Qué., 25. — Mme Aldège Brassaud est de retour dans sa famille après avoir fait un séjour assez prolongé à l'hôpital de Buckingham, sous les soins du Dr Félix Wallingford.

M. et Mme Cléophas Scantland, et leur jeune bébé, de Buckingham visitaient les familles Paiement et Scantland en fin de semaine.

Mme Olidore Guitard était de passage à Montébelo samedi où elle visitait sa jeune fille Juliette, étudiante au couvent.

A M. et Mme Ludger Charbonneau, née Agnès Charron, est née une fille, le 8 avril.

M. et Mme R. B. Miglaccio, de New-York, sont actuellement en visite chez Mme C. Bélanger.

M. et Mme Pierre Prud'homme, M. et Mme Aurèle Paquette, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine chez M. Armand Trudel.

DEGATS DE $350.000

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 25. — Les agents d'asurance ont fixé à $350.000 les dommages causés par un feu qui a détruit la maison de salaison de la Gainers Limited. Tout d'abord on avait estimé les dommages à $1.300.000. Cent pompiers ont maîtrisé les flammes après huit heures de lutte.

Opérations en Norvège

BERLIN, le 25. — Les troupes allemandes marchant le long de lignes de chemins de fer parallèles au nord d'Oslo sont arrivées à Tynset et à à Ringebu, dit aujourd'hui l'agence de nouvelles allemande.

Tynset est à environ 150 milles au nord d'Oslo, sur le chemin de fer le long de la frontière suédoise, et Ringebu à environ 110 milles de la capitale norvégienne, le long d'un chemin de fer parallèle passant par la vallée de Gudbrandsdal.

L'agence dit que les soldats allemands s'infiltraient à Steinkjer, sur la côte occidental de la Norvège, malgré l'avance alliée au sud de Trondheim. On rapporte que sur le front du nord des vaisseaux anglais ont bombardé "très activement" Narvik.

$200.000.000 D'AVIONS POUR LES ALLIÉS

WASHINGTON, le 25. — (P.A.) — La mission de l'acrat alliée vient d'annoncer qu'au cours des deux dernières semaines elle avait accordé des contrats pour 200.000.000 de dollars en avions et en moteurs d'avions.

Arthur B. Purvis et René Plevin, délégué anglais et français respectivement, ont déclaré aux journalistes que ces contrats comportaient un grand nombre d'avions de chasse Bell et Curtiss, de bombardiers Douglas et de moteurs Allison, Wright et Pratt and Whitney.

M. Purvis ajouta que le gouvernement américain avait maintenant autorisé l'achat par les alliés de tous les prototypes les plus récents de l'aviation militaire américaine. On sait que les alliés avaient demandé la permission d'acheter ces modèles. M. Purvis ne voulut pas donner de chiffre, ni quant au nombre ni quant au coût de ces avions ou de ces moteurs sous prétexte que ces détails pourraient nuire aux négociations qui sont encour pour l'achat d'autres matériels.

Il y a plusieurs mois la mission avait annoncé qu'elle achèterait peut-.tre pour un milliard de dollars en marchandises américaines.

Le coût des moteurs comprend les frais de construction des usines nécessaires à leur fabrication. MM. Plévin et Purvis ont révélé que les alliés défrayaient la construction d'usines pour permettre aux manufacturiers américains de répondre aux besoins alliés.

MM. Plévin et Purvis, avec le capitaine Harry P. Collins, président du comité chargé par le président Roosevelt de coordonner les achats d'avions étrangers et domestiques, ont rendu visite aujourd'hui à M. Henry Morgenthau, secrétaire du trésor, afin de discuter les développements de l'industrie jusqu'à aujourd'hui.

Déclarations de M. Conant

TORONTO, le 25—(P.C.) — Le Procureur général Gordon Conant annonce que la cause du droit du Parlement canadien d'abolir les appels au Conseil privé sera entendue à Londres d'ici deux mois.

M. Conant annonce aussi que M. A. N. Middleton, fiduciaire public d'Ontario depuis plus de 25 ans, se retirera le 1er mai.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Il est facile de gagner une belle CARPETTE CONGOLEUM

plus de 2000 sont distribuées par les marchands dans tout le Canada

DEVINEZ simplement un NUMÉRO!

Mais oui, ce n'est pas plus malin que *cela!* Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous présenter chez votre marchand et de deviner le numéro caché sous le gros Sceau Or apposé sur la superbe carpette de 6 x 9 pieds exhibée dans sa vitrine et offerte comme prix du concours!

Et sachez qu'il n'y a aucune condition compliquée à remplir — pas de témoignages à écrire, pas d'étiquettes à collectionner. Si vous devinez correctement le numéro ou si celui que vous enregistrez se rapproche le plus du véritable, vous pourrez soit emporter la carpette exposée dans la vitrine, soit en choisir une autre à votre goût parmi l'assortiment de riches Carpettes Congoleum que votre marchand a en magasin.

Mais n'attendez pas! Le concours se terminera samedi midi et le numéro gagnant sera affiché dans la vitrine du marchand à 4 heures, l'après-midi du même jour!

CONGOLEUM CANADA LIMITED
MONTREAL

OFFRE SPÉCIALE

Si vous achetez une véritable Carpette Sceau Or Congoleum durant la période de ce concours et que vous gagniez ensuite la carpette offerte en prix, vous aurez le choix entre accepter cette carpette *ou vous faire rembourser le prix d'achat complet de la carpette que vous aurez déjà achetée.* Vous avez ainsi une chance d'obtenir GRATIS une carpette plus grande. Ne la manquez pas!

Le SCEAU OR est apposé à la surface de *tout* véritable Congoleum Sceau Or, en carpette ou à la verge. C'est votre garantie de satisfaction.

CARPETTES Sceau Or CONGOLEUM

A & P Bas Prix tous les Jours Lundi à Samedi

POIS Iona, tamis 4. Boite 20 onces 9c
BLE-D'INDE A. & P. de choix. Boite de 20 onces 8c
SOUPES Clark, assorties. La boite 6c
CATSUP Aylmer. 12 onces 2 bout. 23c
SAVON Castille Kirk 2 morc. 9c
FARINE A GATEAU Lee Scott. Le paquet 25c
SAVON SUNLIGHT 10 morc. 49c
SAVON LIFEBUOY. Le morceau 7c
RINSO. Gros paquet 23c
FLOCON DE LUX. Gros paquet 23c
SAVON LUX 3 morc. 16c
Saindoux 2 lvs 17c
Vieux fromage. La livre 23c
Fromage nouveau. La livre 19c
Fromage Kraft. Boite de 2 livres 59c
Ritz Christies 2 paquets 25c
Irish Stew Clark. La boite 13c
Toddy, bte de ½ lv. 23c Boite de 1 lv. 39c
Sardines Brunswick. La boite 5c
Pruneaux, 70-80 2 lvs. 15c
Lait évaporé A. & P. La grosse boite 7c
CORNFLAKES Sugarcrisp 3 pqts 19c
JUS d'oranges et de pamplemousses. Boite de 18 onces 10c
FEVES AU LARD Aylmer, 21 onces 3 btes 25c
MAYONNAISE Ann Page. Flacon de 16 onces 24c
SAUMON Clover Leaf. Boite ½ livre 20c
Bte 1 liv.—36c
SHORTENING White Clover 2 lvs 23c

De choix, tendres, juteux
STEAKS, Ronde. La lv. . . . 23c
Ronde désossée, sirloin, aile, cubes ou Porterhouse.
De choix, tendres,
ROTIS. La livre 23c
Ronde désossée, aile, sirloin, sirloin pointe désossée, Porterhouse.
LONGES DE PORC. La lv. . . 22c
Bien apprêtées, côtés ou bout de filet.
ROTIS DE VEAU. La lv. . . 14c
Nourri au lait, désossé.
POULETS A ROTIR. La lv. . 26c
Classe "A", moyenne de 5 lvs.
EPAULES DE PORC. La lv. . 23c
Fumé, désossées. Genre pique-nique.

Fruits et Légumes
ORANGES NAVEL de Californie Grosseur 200 Douz., 29c
PAMPLEMOUSSES Sans pépins Grosseur 70 5 pour 25c
Nouvelles Carottes ou Betteraves 2 gros paquets 11c
CHOUX NOUVEAUX Fermes, verts La lv. 5c
ASPERGES FRAIS, moyenne de ½ livre par paquet 3 pour 25c
BANANES, mûres La lv. 7c

CIRE JOHNSON. Grosse boite 59c
THON (TUNA), viande légère. ½'s 2 btes 25c
GELEE AUX PRUNES, couleur et pectine. Pot de 32 onces 20c
MACARONI et SPAGHETTI 2 lvs 9c
PECHES A. & P. 18 onces 2 btes 25c
RAISIN EN VRAC. La livre 13c

CAFÉ A & P
BOKAR, vigoureux et vineux. Sac de 1 livre 37c
8 O'CLOCK, doux et moelleux. Sac de 1 livre 33c
RED CIRCLE, riche et plein de corps. La livre 29c

THE Mother Parker étiquette jaune Paquet ½ livre, 32c

BEURRE Silverbrook Première qualité. La livre 27c

PAIN A & P
Tranché ou non tranché, Ann Page blanc, blé entier ou fendu.
2 pains enveloppés 24 on. 17c

Les MAGASINS additionnels A&P

CHEZ A. J. Freiman
Un des plus Vastes Assortiments de Congoléum dans l'est du Canada
Un plein wagon venant d'arriver, présentant une série complète d'attrayants dessins du printemps et d'été en carpettes, longueur à la verge et chemins.

Où le Congoléum a fait ses Quartiers Généraux à Ottawa
LAROCQUE REGISTERED
Rues Rideau, Dalhousie et George

Pour Meubles, Couvertures de Planchers, Garnitures de Maisons
ALLEZ CHEZ
C'est le bon temps d'aller chez Slover — Parce que Slover vous épargne de l'argent.
F. SLOVER LTD. DEPARTMENTAL STORE
Assortiment complet de Carpettes Congoléum Sceau d'Or, pour toutes les pièces dans la maison.
SUR LE MARCHE BY — TELEPHONE: 3-5678

VENEZ NOUS CONSULTEZ AVANT DE FAIRE L'ACHAT D'UNE
CARPETTE CONGOLEUM
Magnifique choix de nouveaux dessins
VENEZ VISITER NOTRE RAYON DES DRAPERIES
JOSAPHAT PHARAND
85-91, ave Champlain — Hull

Nous avons fourni à des milliers de foyers d'Ottawa des
CARPETTES Congoleum "SCEAU D'OR"
175-179, rue Sparks
Tél: 2-4231
Le sceau du Congoleum est votre garantie de satisfaction
Orme LIMITED
Assortiment complet de dessins de 1940 en magasin
VOYEZ NOS BEAUX MEUBLES EN ETALAGE!

PAGE FEMININE

DEUX AMIS

Allegres et confiants, la casquette sur l'oreille, la main dans la main, ils cheminaient vers le Bon Marché, quérir une demi-livre de clous pour se bâtir! Puis, munis de marteaux et de planches, ils attaquèrent leur construction avec une émulation digne des lendemains d'hécatombes. André, d'après les lignes d'acier de son mécano, et Michel, suivant sa fantaisie.

André a cinq ans, des paupières frangées de cils noirs et des yeux bleus. Il affirme qu'on est bien avec des yeux bleus. Son rêve qu'il a confessé au père Noël, serait une maison avec une cheminée qui fume et un mécanisme au moyen duquel la ménagère lave sa vaisselle sans y toucher et l'homme scie son bois de même.

Tout bambin vise à conduire son guignol; despote inconscient, il asservit à ses caprices chiens et chats ou autres esclaves à son service.

Michel a une confiance illimitée en son aîné. A trois ans, on a souvent besoin de la main d'un frère pour traverser la rue, même quand on est escorté de Ti-Noir, pékinois fanatique qui ne reconnaît que les proches de la tribu. Ti-Noir est un caniche malveillant, il jappe à propos de tout et de rien, toujours prêt à sauter aux chausses des étrangers.

Lorsque je fis connaissance de Michel, c'était un marmot qui, dans son berceau, s'épanouissait dans un rire édenté. Il se rongeait les poings et déchirait parfois les ténèbres de cris de rage affolants, molestant sa petite personne, comme s'il eût été secoué par une puissance invisible.

Je le revis l'an dernier, à deux ans, un véritable pacha, régnant du haut d'une chaise aux longues échasses, mangeant ses omelette dans une écuelle de faience décorée de coqs et de poules. On lui apportait son service sur un cabaret de cuivre et, tout rempli de son importance, le cadet se montrait fier du protocole qui accompagnait ses fonctions. Il annonçait d'ordinaire la fin de son repas en immergeant ses doigts dans son bol de lait ou en le renversant sans façon sur ses cheveux blonds.

Tout allait bien, à moins que le sommeil ne vint soudain le toucher du doigt aux paupières. Un peu gris, les yeux pleins de sable, les jambes amollies, il lutte alors avec entêtement contre l'ennemie imaginaire, toujours la même, la fatigue.

Tout un nouveau cérémonial tend à convaincre le bébé que c'est l'heure de la sieste et qu'un bon dodo d'une heure en fera un garçonnet rose et de bonne humeur.

La résistance tient à ce qu'un somme en plein jour le sépare du reste des vivants et pendant ce temps, hors de sa connaissance, pourraient survenir bien des incidents. A l'idée de sa réclamation, le mioche trépigne et se révolte, jusqu'à ce qu'il tombe dans les bras de son Bon Ange.

La sollicitude d'André ne se dément jamais. Michel, l'autre jour, a fait une vilaine grippe. André, inquiet, s'enferma dans la cave à bucher. Alarmée de son absence, sa maman alla s'enquérir sur les lieux de la besogne qui le retenait sous le long escalier à pic et que pensez-vous qu'il avait bûché avec sa petite hachette? — De minuscules bâtons, en guise de perches de clôture pour entourer le clos vert du cheval de bois de Michel. C'était son cadeau au frérot fiévreux.

Michel reçut en cadeaux pour sa convalescence des pantoufles rouges avec oreilles de lapins, deux automobiles de ferblanc et un mouchard en bicyclette, comme il en passe dans la rue pour pincer les délinquants surpris à faire de la vitesse; un bicycle à deux têtes, comme les désigne André, parce que souvent dans le panier, assis près du limier, on peut voir un personnage sauter comme un pantin à ressort.

Quelques jours plus tard, sortant des torpeurs du sommeil, quelle joie que d'apercevoir sur la table de nuit un nègre en canotier, aux pantalons quadrillés, qui battait l'aile de pigeon sur une estrade de métal. Le petit nègre l'amusant jusqu'à ce qu'avide de dormir et énervé du bruit du gigueur, Michel demanda qu'on remisât le gigolo dans sa guérite de carton.

La fascination qu'exercent les noirs sur ces petits comédiens de bouts d'hommes qui rêvent de grandir pour poser au nègre dans le train, ou au gendarme signaleur celui qui à l'enchevêtrement des rues, gesticule comme un possédé afin d'assurer la vie des piétons et l'heureuse circulation du trafic!

"Les petits enfants sont des génies méconnus. Ils prennent possesion du monde avec une énergie surhumaine. Rien ne vaut cette première poussée de la vie, ce premier jet de l'âme."

Marie-Rose TURCOT

RAVISSANTE ROBE DE NUIT

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université

Ne négligez pas votre lingerie quand vous songez à vos nouveaux vêtements. Une nouvelle robe de nuit que vous serez fière d'emporter en voyage pour la fin de semaine ou pour rafraîchir votre garde-robe, voilà qui est bon d'avoir. Cette conception simple est facile à tailler et à coudre. L'encolure ronde agrémentée de joli plissé, et la taille haute arrondie sont des caractéristiques que vous apprécierez. De la batiste unie ou fleurie ou de la soie de lingerie, selon votre préférence feront une splendide robe de nuit pour les vacances ou le trousseau.

Le style No 3162 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38, 40, 42 et 44. La taille 36 exige 3 5-8 verges d'un tissu de 39 pouces, avec 2 verges de bordure de dentelle.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

Nota: avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

EN MARGE DE "PINOCHIO" DE WALT DISNEY

Tu riais, mon petit enfant, et ça me faisait plaisir de te voir rire, de t'écouter rire. Tu étais émerveillé, toi aussi, comme tous les autres petits enfants; émerveillé du beau château, des poissons merveilleux, les poissons roses, dorés, bleus et verts. Et les belles mouettes argentées. Comme les autres aussi, tu as eu peur, tu t'es rapproché de moi, tu as pris ma main, quand tu as vu le méchant loup et son complice, le renard aux grandes dents, qui se trognonaient autour du petit gâs pour l'arracher à son devoir, l'écarter de son chemin et l'entraîner hors de la route de son école. Ils chantaient, ils dansaient, ils riaient — bêtes de malheur! — et Pinocchio, le bon petit homme qui ne connaissait rien des manières du monde, qui ne savait pas encore ce qu'est l'hypocrisie, le mensonge, l'intérêt enveloppé de sourires et de manières engageantes, le bon petit enfant, né d'hier, se trouva pris sans s'en être douté, sans s'en être aperçu, quand on pense! Le gros ogre était au bout du chemin. Le gros ogre!

— Le bonhomme si laid?

— Oui, le bonhomme si laid qui riait tant et si fort. Mais ça ne cachait pas assez sa grosse face affreuse. Il disait: "Viens, mon petit, viens, dans ma maison, viens. Tu vois des fleurs, ici. Des oiseaux? Chez nous, il y en a des bien plus beaux. Viens, viens. On ne recule pas. On ne se retourne pas. C'est toujours plus beau, en avant."

Clic! clac! Ca y est. Fais ce que tu voudras, mon petit, dans la belle petite cage en or. Le cadenas est solide. Et hop! la clef à la mer. Quand tu seras gros — bien petit! bien petit, mon ami! — quand tu seras plus gras, emm...

Qui est arrivé? Criquet. Le bon ange de Pinocchio, sa conscience. Il l'a donc grattée, la serrure... Mais une chance surtout qu'il y eut la bonne fée.

Elle était belle, hein? maman, la fée? Avec ses cheveux en or, et la grande lumière qui arrivait toujours avant elle. Et le papa de Pinocchio! Il était gentil, il amenait toujours son petit gâs à la pêche. Mais avait-il une maman, Pinocchio?

— S'il avait une maman, voyons! mon petit enfant, mais sa maman, c'était la fée, la fée qui lui avait donné la vie, qui lui avait donné sa vraie tête et de vrais yeux. Elle ne le suivait pas partout, partout... Mais as-tu remarqué qu'elle arrivait toujours quand il était bien malheureux et bien mal pris? Quand la grosse baleine, tu sais, dans l'eau bleue, quand la grosse baleine a ouvert la gueule, croc, croc! pour avaler Pinocchio, son papa et leur chaloupe, oup: maman! maman!

— Dis-moi donc encore le commencement.

— Pinocchio, c'était d'abord l'un des petits enfants en bois d'un théâtre de marionnettes. Tu sais, des poupées de bois qu'on fait danser en tirant sur des ficelles. T'en souviens-tu? il y avait des coucous de toutes les formes, des hommes, des femmes, des petits gâs et des petites filles qui passaient la plus grande partie de leur vie, silencieux et poussiéreux, dans le grenier, dans la cave, dans les coulisses, ici et là. Un bon matin, ou un beau soir, quand il fallait jouer sur la scène, vite des cordes neuves où il fallait, un peu de graissage aux vieilles encore bonnes, et en route pour amuser la foule. Tous ces bouts de bois dansaient, faisaient des saluts, battaient des mains, à gauche, à droite, disaient oui ou non quand le bonhomme tirait sur la corde de oui ou sur celle de non. Le papa de Pinocchio, il les aimait bien ses pantins; il les entretenait à temps perdu, les faisait gigotter quand cela lui plaisait, et après — coucou! — tous, dans le tiroir!

Un soir, il s'ennuyait: il aurait voulu un vrai petit enfant, un vrai petit gâs, comme toi, plutôt que toutes ces bebelles. Et il pleura.

La belle fée chercha alors le plus beau et le plus propre de tous les petits hommes de bois. Toc! toc! Pinocchio ouvrit les yeux. Il étira ses pattes de bois. Doucement, ça faisait soudain tout chaud, là, dans ses mitons de peinture fraîche. Et dans ses doigts aussi, ça faisait soudain tout drôle, comme si les ressorts des jointures s'amollissaient. Il se frotta les yeux. Il cria: "Maman! Papa!" Et le vieux bonhomme l'embrassa: "J'ai un vrai enfant. Mon Pinocchio!"

— Est-ce que c'est vrai, ça maman?

— Si c'est vrai? Mais bien sûr que oui! Tu l'as vu! Seulement cela n'arrive que dans les contes et dans le cinéma fait à la main.

Dans la vie, c'est le contraire. Ce ne sont pas des jouets en bois qui sont changés en petits hommes en vie. Ce sont des hommes ou des femmes avec une tête en vie, des bras, des pieds et une voix pour dire ce qu'ils pensent qui sont parfois changés en marionnettes, tu sais, comme dans la boutique du papa de Pinocchio. Ca prend plus de temps. Ca ne se fait pas dans une minute comme par la vertu de la petite baguette de la fée. Mais pour faire aller sur le théâtre, ils se laissent tous faire. Hache, clous, ressorts, vernis, ficelle, tout sert. Et pousse, pousse: la tête de bois, le coeur de bois, les pieds et les mains de bois. Et solides, les ficelles. Après ils sont tous assis sur la corniche, en attendant chacun leur tour d'aller amuser la galerie et de jouer leur petit rôle, appris avec leur coeur de bois. Vernis et bien peinturés, ils ont encore un peu l'air de vrais acteurs. Ca tape du pied, ça frappe des mains, ça branle de la tête, les petits bouts de bois, comme les gros madriers.

— Et après? après, est-ce qu'il y a une bonne fée qui le remet en vie?

— Ils ne veulent pas. Ils aiment tous mieux rester catins...

Françoise GAUDET-SMET.

Comment on acquiert une meilleure voix

CULTIVEZ-LA SOIGNEUSEMENT, CAR UNE VOIX JEUNE ET PRENANTE AJOUTE AU CHARME FEMININ.

Entre une jolie femme dont la voix est désagréable et une femme physiquement insignifiante mais dont la voix est prenante, le succès n'hésite pas: il va à cette dernière. Les vibrations chaudes, l'articulation nette, les intonations exactes font partie du charme. Le timbre bien posé et la diction claire donnent de l'assurance. La jeunesse de la voix, sa gaieté et sa souplesse durent plus longtemps que la jeunesse tout court; jusqu'à un âge avancé, vous paraîtrez jeune à qui vous voit si l'on vous trouve, au téléphone, une voix juvénile. Le téléphone est, d'ailleurs, un tyran généreux qui vous récompensera au centuple des efforts que vous ferez pour pour plaire par son intermédiaire; il vous apprendra à guérir certaines manies: parler trop vite et trop haut, avaler les voyelles pour bousculer davantage les consonnes, abuser des notes aiguës. Enfin n'oubliez pas que tout le monde jugera d'après votre voix vos qualités sociales, votre bonne humeur, votre grâce et jusqu'à votre intelligence. Beaucoup de femmes passent pour plus spirituelles qu'elles ne le sont parce qu'elles savent user de sortilège vocal.

CONNAISSEZ VOTRE VOIX

Il n'est pas question de vous dépouiller de votre "personnalité phonique", mais de la mettre en valeur ou de l'améliorer, si besoin est. Vous m'objecterez que si vous pouvez constater les défauts de votre visage dans la glace, il vous est impossible d'en faire autant pour votre voix. Comment savoir si elle est agréable ou non et comment déceler ses défauts?

Quatre moyens s'offrent à vous:

Premier moyen: Avec votre intonation habituelle, dites à haute voix la voyelle: Eu. Chantez ensuite ce même son, sur la même tonalité. Si vous éprouvez une sensation de fatigue, votre intonation est mauvaise.

Deuxième moyen: Si vous constatez que vous vous enrouez vite, c'est que vous parlez mal.

Troisième moyen: Questionnez des amis sincères.

Quatrième moyen: Enregistrez un disque. Il existe de sstudios où l'on peut enregistrer et s'entendre séance tenante; récitez des vers, lisez une lettre: le sombre miroir de cire vous reflètera aussi sincèrement à vos propres oreilles que la psyché à vos yeux.

REMEDIER AUX DEFAUTS

Si vous avez la voix gutturale: Ce défaut étant dû à une contraction des muscles de la gorge, il est nécessaire de le combattre par des exercices de détente. Donnez des A, bouche très ouverte, en augmentant l'intensité puis en la diminuant progressivement, les bras pendants et détendus. Soupirez sur toutes les voyelles, comme si vous étiez très fatiguée. Pour constater vos progrès, pincez légèrement les os de votre nez, à mi-hauteur; lorsque vous sentirez des vibrations, votre voix commencera à remonter.

Si vous avez la voix nasale? Faites de lentes respirations nasales, bouche fermée à l'aller et au retour. Puis des exercices d'**explosions** sur KE et GUE, associés à des roulements d'R. Ayez l'idée, cette fois, que vous allez faire descendre votre voix dans la poitrine. Placez une main sur celle-ci: vous devez sentir des résonnances.

Si vous avez la voix infantile: Il faut la ramener dans le larynx. Pratiquez des exercices en faisant légèrement pression sur la pomme d'Adam, avec la main. Imaginez aussi que vous vous adressez au parquet et non au plafond.

Si vous avez la voix rauque: Suivre les mêmes conseils que pour la voix gutturale.

Si vous avez la voix chevrotante: Exercices de **tenues** vocales sur un même ton et une même note, avec une parfaite égalité. Travailler sur la voyelle E. Insistez sur les exercices de respiration.

Si vous avez la voix trop intense: Imaginez que tout ce que vous dites soit un secret et que des personnes guettent vos paroles, dans la pièce voisine: vous baisserez le ton.

Si vous avez la voix trop faible: Faites examiner vos oreilles. Les vrais sourds parlent fort, mais certaines personnes, dont l'ouïe commence à baisser, ont tendance à parler moins haut. Si ce n'est qu'une habitude, pensez que c'est le reste du monde qui est devenu sourd.

ANTISEPTIQUES

Les blessures qui sont légères (coupures, égratignures) et qui ne seront probablement pas soignées par un médecin, peuvent être traitées avec un antiseptique tel que la teinture d'iode (solution à 3 1-2 p. 100). Quand la plaie est sèche, on fait un pansement aseptique.

Si c'est de l'iode qu'on emploie comme antiseptique, il ne faut pas oublier que la solution prend de la force en vieillissant, à cause de l'évaporation de l'alcool qui s'y trouve. On ne doit donc pas employer de solutions qui sont préparées depuis longtemps.

Lait	Crème
Beurre	Crème glacée

Ottawa Dairy Limited

PELLETER. Quel est le subjonctif présent du verbe pelleter?

Réponse: Ce verbe double le t devant une syllabe muette: Que je pellette, que tu pellettes, qu'il pellette, que nous pelletions, que vous pelletiez, qu'ils pellettent.

Au futur simple: Je pelletterai, tu pelletteras, il pellettera, nous pelletterons, vous pelletterez, ils pelletteront.

A l'indicatif présent: Je pellette, tu pellettes, il pellette, nous pelletons, vous pelletez, ils pelletient.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Nous sommes un groupe d'amies. Nous suivons des cours du soir. J'ai souvent remarqué que certaines font des remarques blessantes ou rient au nez de leurs compagnes comme si elles s'en moquaient. Je trouve cela blessant et bien peu gentil. Ai-je tort de me peiner à ce sujet? — YVONNE LA BRUNE.

REPONSE.—Il ne faut pas être trop susceptible et ne pas toujours s'imaginer que les gens se moquent de nous. D'un autre côté, c'est un signe de mauvaise éducation de rire devant les gens sans leur expliquer pourquoi on rit.

QUESTION.—Je suis en deuil de mon père depuis janvier, pourrais-je porter une parure de renard argenté avec mon manteau de printemps.—ANXIEUSE.

REPONSE.—Mais oui, certainement. Merci en passant, de vos bonnes paroles.

NOTE. — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Restez Jeunes!

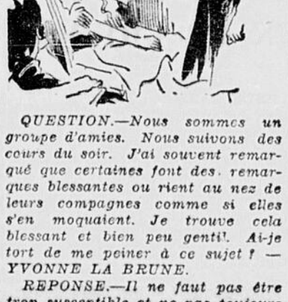
KOMOL est synonyme de jeunesse, de fascinants cheveux! Renseignez-vous au sujet de KOMOL à votre salon de beauté ou à la pharmacie.

KOMOL

Teinture pour cheveux

Dix-neuf nuances naturelles.
Emond Beauty & Barber Supply Co.
156, Rue RIDEAU

Nettoyage Domestique sans Ennuis



Loblaw's

Prix en vigueur jusqu'à samedi soir, 27 avril, 1940.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités de toutes les marchandises aux besoins hebdomadaires des familles.

SPECIAL! **FARINE A PATISSERIE "Monarch"** Sac de 7 livs **25c** Sac de 24 livs **69c**

SPECIAL! **CORNICHONS** MELANGE SUCRE Marque "Penn" Gros pot de 28 onc. **17c**

SPECIAL! Marque "Aylmer" — PURE **MARMELADE** AUX ORANGES de Séville Pot de 2 livs **22c**

SPECIAL! **CEREALES Red River** Paquet de 1 livre, **13c**

SPECIAL! **NETTOYEUR DIAMOND** 3 boites pour **13c**

SPECIAL! Marque ROBERTSON **BARRES DE CHOCOLAT** AU LAIT MALTE Gros format **10c**

Marque COTTAGE Bis ou Blanc **PAIN** Tranché ou non tranché 2 pains de 24 on. **17c**

SPECIAL! **Thé Red Rose** Etiquette rouge. Noir ou mélangé. Paquet de ½ livre **36c** Orange Pekoe. Thé noir. Paquet de ½ livre **43c**

"Loblaw commence comme il faut, en achetant seulement de la viande de qualité de choix. Puis chaque pièce est conservée pour lui assurer toute la saveur et la tendreté voulue. La température contrôlée aux quartiers généraux et aux magasins conserve la viande à perfection."

	Boeuf Prime	Boeuf Baby
SPECIAL! **ROTI DE COTES,** Genre chef	Liv. **24c**	Liv. **30c**
SPECIAL! **ROTI SHORT RIB, épais**	Liv. **19c**	Liv. **22c**
SPECIAL! **FESSES DE VEAU** DESOSSEES, DE CHOIX		Liv. **21c**
SPECIAL! Pour frire ou griller **POULETS** DU PRINTEMPS, JEUNES, de fantaisie		liv., **32c**
SPECIAL! **BACON DOS** PEAMEALED, MAIGRE Coupes centres et tranché		Liv. **33c**
Marque "THREE LITTLE PIGS" **SAUCISSE** DE PORC	En vrac, Liv. **22c**	En carton, Liv. **23c**
Marque "THREE LITTLE PIGS" **PORC A SAUCISSE** Dans enveloppe Visking		Liv. **20c**

Toutes les boucheries ont de l'AGNEAU VERITABLE DU PRINTEMPS aux prix alléchants de Loblaw.

LOBLAW GROCETERIAS COMPANY LIMITED
Siège principal — Toronto.

LA CIRE À PLANCHER HAWES' 45¢

La meilleure cire que l'on puisse acheter — et elle ne coûte que 45¢ la livre

W40F

Si votre déjeuner ne vous fait pas dire...

DONNEZ-M'EN ILS SONT DÉLICIEUX*

vous ne serez pas ... *suffisamment* nourri!

Nous, les gens modernes, nous *sautons* du lit juste pour le déjeuner. Notre appétit n'est pas aiguisé. C'est pourquoi les Kellogg's Corn Flakes si alléchants sont *exactement* ce qu'il faut pour le déjeuner moderne! Réveillez votre appétit, *tous* les matins, avec des Kellogg's. C'est la céréale que toute la *famille* préférera. Commandez-en plusieurs cartons demain. Quand vous mangez dehors, demandez le carton *individuel* scellé. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

***LES KELLOGG'S CORN FLAKES PRIMENT PAR LEUR SAVEUR!**

Mme Mabel Robbins, Première Diététiste des restaurants HONEY DEW bien connus, dit: "C'est avec plaisir que j'ai fait, avec les yeux bandés, cet essai des quatre marques de flocons de maïs. L'échantillon que j'ai choisi pour la saveur était celui des Kellogg's."

JE SUIS ENCHANTÉE D'UN DÉJEUNER QUI NE DEMANDE QUE 30 SECONDES À PRÉPARER

DES RECHERCHES MODERNES ont prouvé la nécessité d'un déjeuner *qui aiguise l'appétit.* Les Kellogg's Corn Flakes si alléchants sont très nourrissants aussi. Une portion moyenne, avec de la crème et du sucre, a une valeur nutritive de 223.26 calories, autant que beaucoup de céréales plus "lourdes."

VOTRE DÉJEUNER DOIT FAIRE 3 CHOSES...

1 De nos jours, nous n'avons pas le temps d'aiguiser notre appétit. La saveur vraiment alléchante des Kellogg's Corn Flakes aide à aiguiser votre appétit et à **RÉVEILLER VOTRE ESTOMAC ENDORMI!**

2 Pour commencer la journée plein d'entrain, il vous faut *vite* de l'énergie... des Kellogg's Corn Flakes, riches en "hydrates de carbone," pour **VOUS FAIRE DÉMARRER VITE!**

3 Un déjeuner composé de croquants Kellogg's Corn Flakes avec de la crème et du sucre vous fournit de l'énergie pendant plusieurs heures et peut **VOUS AIDER À TENIR LE COUP!**

Si délicieux! Et pas de casseroles à nettoyer! Quand la question fut posée à 2000 ménagères, "Quelle céréale prête à servir votre famille préfère-t-elle?" Les Kellogg's Corn Flakes furent nommés CINQ FOIS plus que la marque venant en second lieu.

LA SAVEUR MERVEILLEUSE, résultat d'une méthode secrète connue seulement de Kellogg est la raison pour laquelle les Kellogg's Corn Flakes sont la céréale prête à servir la plus populaire au Canada. Avez-vous essayé le nouveau gros carton?

Me Maurice Ollivier au dîner annuel de la Ligue de Bonne Entente

Me OLLIVIER

"Aujourd'hui, les Canadiens, quelle que soit leur nationalité d'origine, sentent qu'ils font partie d'une nation nouvelle, autonome, fière, indépendante, et ils sont prêts à assumer les conséquences de cette liberté, à prendre leur place au soleil. Les sacrifices qu'ils ont librement consentis les ont engagés dans une voie nouvelle propre à accroître la grandeur de leur pays, le respect et l'admiration des autres peuples pour le Canada.

"L'empire romain, comme d'ailleurs tous ces empires qui n'ont existé que par la force des armes, s'est écroulé comme s'écroulera le présent état germanique, parce qu'il avait cru que l'art de gouverner consistait à faire manoeuvrer des armées et envahir des peuples sans défense. Les relations des dominions et de l'Angelterre constituent aujourd'hui une expérience inédite et reposent sur des principes nouveaux. L'avenir saura nous apprendre, il ne faut pas en douter, que le lien moral qui unit toutes ces nations chez qui règne encore la charité chrétienne est plus fort que le crime, la violence et la trahison sous toutes ses formes dont se glorifient les états totalitaires.

Les Canadiens fortifiés par les leçons de leur passé glorieux sauront aussi marcher dans la voie de la véritable culture et du progrès vers la victoire finale."

Telle est la conclusion qu'apportait hier soir M. Maurice Ollivier, docteur en droit et conseil du Roi, greffier en loi de la Chambre des communes et président de l'Alliance française, à la causerie prononcée lors du dîner de la Ligue de Bonne Entente, sous la présidence de Mme M.-E. Lorans.

L'orateur avait précédemment fait un bref résumé de l'évolution canadienne vers la souveraineté et souligné l'entente qui doit exister entre les deux grandes races qui peuplent notre pays.

Dans "Le Canada pays souverain" et "L'avenir constitutionnel du Canada", M. Ollivier a tracé de main de maitre, pour citer le mot de Me Aurèle Chartrand qui l'a présenté, l'histoire politique et constitutionnelle de notre pays.

Nous nous conteterons donc ici de signaler les points saillants de la causerie prononcée hier.

DOUBLE ALLEGEANCE

"Nous avons donc dès le commencement une double allégeance l'une envers notre pays, le Canada, et l'autre envers la province qui est la nôtre. A Ottawa beaucoup de gens en ont trois, ayant gardé de l'affection pour la province d'où ils sont venus. Quoi qu'il en soit rien n'empêche d'avoir beaucoup d'affection pour sa province, d'insister fortement sur ses droits essentiels tout en demeurant loyaux envers le Canada, notre pays. Il n'y a en tout cela rien de contradictoires, puisque les provinces et le Dominion se sont des entités distinctes. Les habitants de Québec et d'Ondes autres provinces sont des Canadiens avant d'être des Ontariens ou des Québéquois, etc. La famille ne doit pas être en contradiction avec la cité, ni la cité avec l'Etat, autrement, c'est l'anarchie et nous retournons aux erreurs de la fécdalité. Les luttes sur les droits provinciaux sont bien plutôt des luttes de politiciens et de gouvernements entre eux que des luttes populaires, car les sujets et administré des uns et des autres sont les mêmes.

N'est-ce pas d'ailleurs dans un autre cadre, c'est-à-dire dans le cadre ou nous vivons aujourd'hui, la désunion ou le manque d'entente ou les jalousies des adversaires du nazisme qui ont permis aux Allemands de devenir aussi puissants et de lutter victorieusement contre tant de peuples divers.

Notre siècle aura été ensanglanté par deux guerres dont l'histoire n'offre aucun autre exemple. Notre génération aura été le témoin de révolutions sanglantes et de dépressions économiques tout aussi cruelles, elle aura contemplé l'écroulement et le démembrement d'empires et de royaumes séculaires et vu se briser nos concepts universels d'Etat, de souveraineté et de démocratie.

C'est sous nos yeux maintenant ouverts à l'avenir et aux réalités de la vie que les changements les plus extraordinaires se sont produits dans le domaine international: après avoir assisté à la naissance de l'état soviétique, puis de l'état naziste, nous avons vu l'union pour le mal et la destruction de ces deux entités qui avaient paru contradictoires au premier abord, mais qui au fond se rejoignaient sur bien des points, mépris de la vie humaine et de la charité chrétiene, culte du veau d'or ,en un mot le gangstérisme sur une haute échelle élevé à la hauteur d'une doctrine politique et résumée par la devise: "LA FORCE PRIME LE DROIT"

En Europe l'entente cordiale telle que l'avait rêvée Edouard VII s'est enfin réalisée dans sa plénitude sans cependant que ni l'Angleterre ni la France aient abandonné aucun des attributs de leurs souverainetés respectives. Le Canada de même est entré dans la guerre de son plein gré, pour défendre des principes et des doctrines qui nous sont également chers et sans renoncer à son indépendance si laborieusement acquise et consacrée par le Statut de Westminter.

Inspirés par ces exemples rien ne saurait empêcher les deux grandes races qui vivent côte à côte en ce pays, sans renoncer à leur culture et à leurs droits essentiels, de s'entendre pour leur bien commun et pour le bonheur de notre patrie. Il ne saurait être question en ces temps de crise, ni d'ailleurs en aucun temps, de ces fausses doctrines du séparatisme ou pour une province de constituer un état dans l'état mais toutes doivent s'unir dans un effort collectif pour réaliser l'idéal commun, le Canada une nation.

HOMMAGE A LA LIGUE

Ottawa pour celui qui veut l'étudier est une ville fort attrayante mais combien compliquée. Etre la capitale d'un pays appartenant à deux races, à deux langues, à deux croyances, à deux civilisations prête à d'intéressantes spéculations. N'était le travail de sociétés comme la vôtre et de gens bien pensants et éclairés qui se proposent les mêmes buts que vous vous proposez vous-mêmes, nous aurions ici au lieu de deux races vivant dans l'union, deux races éternellement en guerre, sinon ouverte du moins en puissance, nous aurions même deux groupes de cathoiques de langue différente se disputant les temples et les écoles, des croyances diverses s'affrontant sans cesse et s'affaiblissant mutuellement, enfin l'Eglise et l'Etat cherchant l'une et l'autre à se dominer et à envahir leurs domaines respectifs. La guerre aura au moins servi à nous rapprocher davantage et à nous faire comprendre de façon définitive tout le bénéfice que nous pouons retirer nous-mêmes et l'utilité pour notre pays de développer les deux langues et les deux cultures, la langue et la culture anglaises, la langue et la culture françaises, qui se complètent si bien de part et d'autre au flambeau d'une même idéologie, la démocratie.

Ottawa possède un monument magnifique qui est l'édifice où siegent nos parlementaires. Vous êtes entrés maintes fois au Parlement; la première chose sans doute qui a frapé vos yeux en franchissant la port, c'est une colonne énorme, superbe qui soutient tout l'édifice, ce pilier représente le pouvoir central qui réunit à Ottawa les représentants de tout le pays; autour de cette puissante colonne il en est neuf autres, plus délicates il est vrai, mais aussi d'une facture admirable et d'une si grande importance que l'édifice paraitrait incomplet sans elles, ces piliers représentent les provinces et le tout forme une ensemble harmonieux qui symbolise bien le Canada qui s'étend à mari usque ad marc, d'un océan à l'autre (non pas comme le disait un orateur populaire, d'un Atlantique à l'autre"....

LA CONFEDERATION

"Nous ne rappellerons ici que pour mémoire les résolutions sur lesquelles fût basée notre constitution. Ces résolutions constituent un compromis, un pacte, et notre constitution n'en est qu'une réédition avec de légères variantes. Mentionnons qu'elles furent adoptées à la Conférence de Québec qui avait suivi celle de Charlottetown.

Comme les diverses provinces ou colonies tenaient à conserver leur autonomie, l'on s'était entendu sur une union fédérale plutôt que sur une union législative. Il est vrai qu'un gouvernement moins divisé, par conséquent plus puissant, nous eût peut-être obtenu l'indépendance beaucoup plus tôt. Le Bas-Canada, cependant, ne pouvait consentir à une union où les habitants de la province, en devenant une minorité, auraient couru le risque de perdre leur nationalité, leur langue, leur religion, sans compter leurs lois civiles et leurs traditions; notons seulement que pas plus que dans l'Acte d'Union il n'est mentionné ici que le Dominion dût jouir d'un gouvernement responsable.

Comme le fait remarquer le R. P. Georges Simard dans son étude sur l'Etat idéal et l'Etat canadien, les voeux des solennelles assises de Charlottetown et de Québec rendus possibles par la promesse du respect mutuel des langues et des religions, réclamaient l'intervention de la lointaine métropole. Aussi bien cette intervention, sanctionnant des résolutions longuement mûries, vint à l'appui pour fixer un ordre de choses sur lequel un avenir brillant allait s'élever et croitre. Avec l'Acte de l'Amérique britannique du Nord l'Etat Canadien était fondé et le peuple canadien entrait dans la galerie des nations.

Tel est donc notre Etat: un édifice politique, créé, sans doute, par l'Angleterre, à notre demande instante, mais un édifice reposant sur la loi naturelle et sur la loi éternelle. Au résumé, intérêts collectifs, double droit consenti, cultures diverses acceptées, vouloir-vivre commun: tout cela se retrouve dans l'organisation de notre Etat canadien.

Il y aurait à parler aussi des pouvoirs et de la juridiction du gouverneur ainsi que des instruments qui les créent ou les confirment et qui ont beaucoup varié depuis 1867. Disons simplement pour résumer la situation constitutionnelle actuelle telle qu'elle existe aujourd'hui, à la suite de l'adoption du Statut de Westminster:

"Le gouverneur général est le représentant personnel du roi et nullement l'agent du gouvernement de la Grande-Bretagne.

Avant l'adoption du Statut de Westminster il existait plusieurs obstacles qui empêchaient que le Canada fût réellement un état souverain. D'abord ce fait que nous ne pouvions adopter ici aucune législation qui fût contraire ou qui répugnât à la législation impériale s'appliquant au Canada. De plus nous ne pouvions donner à nos lois, le bénéfice d'extraterritorialité. Ce dernier droit qui est l'un des attributs de la souveraineté, est pour une nation le droit de légiférer au delà de la limite de trois milles de son propre territoire, par rapport à ses propres nationaux.

Le Staut de Westminster a fait disparaitre ces deux principaux obstacles à notre souveraineté en déclarant que les lois adoptées par les dominions ne seraient pas nulles et inopérantes pour cause d'incompatibilité avec les lois d'Angleterre, en déclarant aussi que le parlement d'un Dominion a le plein pouvoir d'adopter des lois d'une portée extraterritoriale.

Si je vous donnais un cours de droit constitutionnel plutôt qu'un bref aperçu de notre statut au point de vue international, voilà donc deux sujets qu'il me faudrait développer au long. D'autre part si vous étiez allemands au lieu d'être canadiens, je n'aurais pas besoin de vous parler du tout des traités puisque pour ce peuple, le traité n'est qu'un chiffon de papier que l'on signe une journée et que l'on déchire le lendemain, en apparence une main secourable que l'on vous tend pour avoir plus de facilité ensuite à vous jeter dans l'abime."

AUTRES ORATEURS

M. R.-W. Farrell, journaliste d'Ottawa, a félicité Mme Lorans pour le bon travail qu'elle accomplit et il a fait ressortir la nécessité de modifier l'enseignement du français dans les écoles de langue anglaise.

Mlle Sylvia Seeley a remercié M. Farrell.

M. André Szawlowski, du service étranger polonais, a brièvement porté la parole en anglais et en français. L'entente qui existe entre les deux races au Canada doit servir d'exemple aux pays européens déchirés continuellement par des antagonismes raciaux.

Mlle Seeley fit lecture de deux lettres venant respectivement du premier ministre et du maire d'Ottawa exprimant leur regret de ne pouvoir assister au dîner.

UNE CHORALE

Madame Hilda Lessard-Champagne a formé avec ses élèves une chorale qui a rendu quelques pièces vocales au cours du dîner. Toutes vêtues de blanc, les jeunes filles ont rendu avec beaucoup de charme une pièce, entre autres, "Bonne Entente", dont les paroles étaient de Mme Lorans et la musique de son fils, Gaston.

Outre les personnes sumentionnées, on remarquait à la table d'honneur, Me George McIlraith, député fédéral d'Ottawa, et Madame; Mme Maurice Ollivier, Mme Farrell, Mme L. Davis, MM. Arnold Ward et T.-H. Burns.

Les obsèques de Mme V. Caron

Hier matin ont eu lieu les funérailles de Mme Vital Caron, née Artémise Rhéaume, décédée dimanche, le 21 avril, à sa demeure, 14, rue Electric, après une courte maladie, à l'âge de 76 ans.

La défunte était la fille de feu M. et Mme Isidore Rhéaume. Son époux la précéda dans la tombe en 1931. Elle a demeuré à Auclair, Ontario, et à Détroit durant plusieurs années avant de venir à Ottawa il y a quatre ans.

Elle laisse dans le deuil, deux fils, Aimé, de Geraldtown (Ont.) et Omer, d'Ottawa; deux filles, Mme Gerald Reece et Mme Léo Labuhn, de Détroit; deux soeurs, Mme Joseph Verdon, d'Ottawa, et Mme Joseph Bélisle, de Montréal, et deux petits-enfants.

Le cortège quitta sa demeure, 14, rue Electric, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Charles où un service fut chanté à 8 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

M. l'abbé A. De Celles a fait la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de St-Charles. La chorale paroissiale fit les frais du chant.

Conduisaient le deuil: le fils de la défunte, Omer; ses filles, Mmes Gérald Reece et Léo Labuhn; ses petits-enfants, Norman et Mercedès Labuhn; ses neveux et nièces, M. et Mme J.-P. Gauthier, Mlle A. Clark, Mme E. Verdon, Hector Gauthier, Roger Gauthier, O. Jolicoeur; sa cousine, Mme H. Dumoulin, et autres parents.

Dans l'assistance on remarquait: E. Brosseau, R. Boulet, Alb. Huard et plusieurs autres.

Plusieurs témoignages de sympathies furent reçus par la famille.

Les obsèques de Mme P. Gauthier

Mercredi matin, en l'église du Sacré-Coeur ont eu lieu les funérailles de Mme Pierre Gauthier, décédée à la demeure de sa fille, Mme W.-T. O'Regan, 348, rue Stewart, lundi, le 22 avril, à l'âge de 79 ans. Un cortège de parents et d'amis escorta la dépouille mortelle à son dernier repos.

Née à Montréal, Mme Gauthier (Cordelia Désy), était la fille de feu Charles Désy et de feu Marie Rondeau Gouin. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 23 ans. Elle était l'ancienne secrétaire de l'Institut des sourds-muets de Montréal, et s'occupait beaucoup de différentes oeuvres paroissiales à l'église du Sacré-Coeur. Sa fille, Mme W.-T. O'Regan, est très bien connue dans les cercles politiques et religieux de la ville.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 348, rue Stewart, à 7 heures 40 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où un service solennel fut célébré à 8 heures. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à Montréal où une cérémonie et l'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

La levée du corps fut faite par le R. P. Lionel Scheffer qui chanta aussi le service assisté des RR. PP. E. Létourneau et Antonio Hamel qui agissaient comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, on remarquait les RR. PP. Marcel Hudon et L.-S. Pelletier, et dans le choeur le R. P. Danis, de l'Université d'Ottawa, tous O.M.I. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du R. P. Gilles Martel, O.M.I. M. Charles Paré touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses deux fils, Germain Gauthier, de Montréal, Léo-Paul Gauthier, de Berlin, (N.-H., Etats-Unis); sa fille, Mme W.-T. O'Regan, d'Ottawa; son gendre, M. W.-T. O'Regan, d'Ottawa; ses petits-enfants, Peter O'Regan, Lorette O'Regan, Pauline O'Regan, Marjorie Gauthier, Mary-Lou Gauthier, Pierre Gauthier, Patricia Gauthier.

La défunte laisse aussi trois frères, MM. Charles Désy, de Montréal, Joseph, de Montréal, Phillippe, aussi de Montréal; une soeur, Mme Léon Dagenais, de Montréal.

Aux funérailles on remarquait: le major A.-A. Pinard, échevin, MM. Jean Richard, président de l'association libérale d'Ontario, Me Raoul Mercier, substitut du procureur général, Roland Dion, M.-H. Rhéaume, commissaire des écoles séparées, Mendoza Normand, T.-J. Brulé, Maurice Brulé, R. Monette, René Tremblay, J.-W. D'Amour, Wilfrid St-Cyr, O. Thérien, Charles Pinard, B.-F. Hart, Norman Morel, A. Davis, Albert Ménard, L.-J. MacKay, J.-E. Larochelle, A.-A. Rivard, J.-A.-N. Mercier, Roger Aucouturier, J. Serré, Glen Perreault, J.-H. Young, B. Bambrick, et plusieurs autres. Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame du Couvent de la rue Gloucester, des Soeurs de l'Institut Jeanne-d'Arc, des Soeurs Blanches d'Afrique, des RR. SS. GG. de la Croix, assistaient au service.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie, de bouquets spirituels, de télégrammes, d'offrandes de messes, de tributs floraux.

LES RELATIONS ENTRE MOSCOU ET BELGRADE

BELGRADE, le 25. — (P.A.) — Le vice-premier ministre Vladimir Macek, de Yougoslavie, a déclaré hier qu'un traité commercial entre son pays et l'U. R. S. S. serait discuté après la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays, brisées depuis la révolution russe.

Le journal de Zagreb, "Novosti", a souligné que la Yougoslavie et l'U. R. S. S., "étaient amenés à une réconciliation par l'entremise de Londres".

Ce même journal ajoutait que les Soviets avaient déclaré aux Anglais, lors de l'étude de la mise en vigueur des relations commerciales avec la Yougoslavie, que l'U. R. S. S. devrait reconnaitre le statu quo dans les Balkans et ne chercherait pas à "communiser" la péninsule.

Les diplomates et les journaux se livrent à des conjectures au sujet du virment possible de la politique russe dans les Balkans du côté allié, en vue probablement de nuire au bloc germano-italien qui cherche à dominer la péninsule. On dit aussi qu'il n'est pas très clair si le "virement serait complet ou serait simplement un détour à la ligne actuelle de conduite", qui veut la coopération avec l'Allemagne.

(L'agence soviétique Tass a nié vendredi dernier que les négociations commerciales avec la Yougoslavie entraineraient des négociations politiques).

Constructeurs!

EXAMINEZ

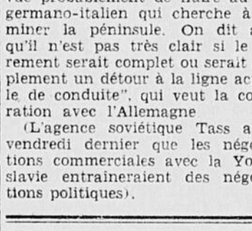
DUNBRIK

Fabriqué de Béton

Fait de meilleures constructions

à plus Bas Frais!

Votre architecte vous fera un plan de maison plus moderne, plus fascinante, plus captivante avec du DUNBRIK. Votre constructeur vous érigera une maison mieux isolée, plus durable, plus confortable et à l'épreuve de l'incendie, et à des frais moindres. DUNBRICK comporte la durabilité du BETON, l'isolation de la construction et se présente en 42 couleurs et teintes différentes.



Téléphone: 3-8878

TWIN CITY DUNBRIK CO.

4 River Road — Eastview

(Près du pont Cummings)

Mais..... c'est épatant!

Les pinceaux enveloppés de "Cellophane" sont frais comme le jour de leur sortie de la fabrique. La "Cellophane" protège le métal des atteintes de la rouille, la peinture contre les rayures et l'écaillage et le bois contre les souillures. La dépréciation causée par la poussière, la saleté et la manipulation sur les tablettes et les comptoirs est ainsi *évitée*. La "Cellophane" garde le produit tel qu'il était au moment de sa fabrication, et vous assure *pleine valeur* pour votre argent.

Cellophane
MARQUE DEPOSEE
PELLICULE CELLULOSIQUE DE C-I-L

La guerre en Chine

(Presse Associée)

HONG-KONG, 25. — Selon les rapports qu'on reçoit la lutte s'intensifie sur plusieurs fronts entre Japonais et Chinois.

Des dépêches chinoises rapportent que 5.000 soldats japonais tentent de déloger les Chinois sur la rive sud de la rivière Yangste au sud-ouest de Nanking. Les troupes d'avant-garde japonaises rencontreraient une forte résistance.

Les Chinois disent encore qu'ils se sont attaqué avec succès à des troupes japonaises qui se rendaient à Kaifeng. La Central News Agency rapporte que les Chinois ont repris les deux-tiers de la ville de Keifeng.

On annonce officiellement que le major Ohao Yueh-Nan, commandant du batallon chinois qui a fait l'attaque a été tué au cours d'un combat dans les rues de la ville.

RAIDS

(P. Can. — Havas)

CHUNGKING, 25. — Des avions japonais ont bombardé la capitale provisoire de la Chine de bonne heure ce matin. Un premier groupe d'avions ont laissé tomber des bombes incendiaires qui avaient pour but d'éclairer les objectifs pour les avions de bombardement qui suivaient. En iron, 60 bombes sont tombés sur la ville.

INCIDENT

(Presse Associée)

HONG-KONG, 25. — La situation est assez tendue, croit-on, entre les autorités portugaises et les japonaises de l'île de Lappa dont une partie est gouvernée par le Portugal.

Les troupes japonaises qui dominent maintenant la partie chinoise de l'île ont fait feu sur la police portugaise après avoir été provoquées. Deux indigenes membres de la police ont été tues et un troisième a été gravement blessé.

Des renforts portugais ont immédiatement été envoyés sur les lieux une fois que l'incident fut connu.

UNE TENTATIVE DE BLUFF

(P. Can. — Havas)

HONG-KONG, 25. — Le Hong-Kong Telegraph raporte aujourd'hui que la marine japonaise a tent en vain d'intimider le capitaine d'un navire danois.

Le navire danois "Michael Jebsen", de 2.318 tonnes, au cours d'un voyage de Shang-Hai à Hong-Kong fut arrêté par un destroyer japonais. Le capitaine du navire de guerre donna alors ordre au capitaine danois de conduire son navire vers un port du Japon, donnant comme raison que le navire avait été acheté par le ligne japonaise, Mitsui Bussan Kaisha. Le capitaine danois refusa et continua sa route.

Le même cargo danois fut de nouveau arrêté par un chalutier japonais et le capitaine reçut de nouveau les mêmes ordres.

Un autre navire danois, le "Gustav Diederichsen", de 2.332 tonnes n'a pu quitter le port de Chefoo actuellement aux mains des Japonais. Il voulait se rendre à Hong Kong.

M. N. ROGERS PARLERA DE LONDRES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 25. — Le ministre de la défense nationale, M. Norman Rogers, adressera la parole ce soir de Londres à la population canadienne de 7 heures 30 à 7 heures 45, heure normale de l'est. Ce discours de M. Rogers sera transmis sur tout le réseau de la Société Radio-Canada.

M. Rogers inaugurera un nouveau programme qui passera hebdomadairement sur le réseau de la Société Radio-Canada toutes les semaines. Des commentateurs donneront les derniers développements de la conduite de l'effort de guerre britannique. Ce nouveau programme a pour titre: "English newsletters to Canada".

L'IMPÔT EST RELEVÉ EN BELGIQUE

(Presse Associée)

BRUXELLES, 25. — Le cabinet belge a consenti aujourd'hui à augmenter les impôts pour réaliser 1.000.000.000 de francs ($34.000.000) de plus dans le revenu.

Les taxes sur la bière, le tabac, le sucre et l'eau minérale et la taxe de défense spéciale sur le revnu seront augmentées.

Les obsèques de Mlle I. Sabourin à Lochiel, Ont.

GLEN-SANDFIELD, Ont., 25. — Dimanche, le 14 avril ont eu lieu les funérailles de Mlle Irène Sabourin. La défunte est décédée à l'âge de 30 ans, après une longue maladie. Elle était la fille de M. et Mme Ferdinand Sabourin.

Elle laisse dans le deuil outre son père et sa mère, deux soeurs, Monique et Gertrude, sept frères, Paul, Albini, Marcel, Bruno, Germain, Gabriel et Hubert, ainsi qu'une belle-soeur, Mme Paul Sabourin.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire à 2 heures pour se rendre à l'église St-Alexandre de Lochiel où M. l'abbé Wylie fit la levée du corps et chanta un Libera.

Les porteurs étaient quatre de ses frères Albini, Marcel, Bruno et Gabriel, deux cousins, Rhéal Proulx et Emile Lefebvre.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes et affiliations à l'oeuvre de terre sainte, etc.

Caledonia Springs, Ont.

CALEDONIA-SPRINGS, 25. — Nos sympathies aux familles Amédée et Théophile Chevrier à l'occasion de la mort de Mme Alexandre Charbonneau (Joséphine Chevrier), de Lefaivre.

A M. et Mme Henri Lafleur à l'occasion de la mort de leur oncle, M. Anthime Joly, de Montréal.

De passage::—

M. et Mme Médéric St-André de la Baie, accompagné de leur fils, Philippe faisaient un voyage d'affaire dans Ritchance mardi dernier.

M. Fernand Lalonde était de passage à Hawkesbury, dimanche.

MM. Eddy et Lionel Séguin étaient à veiller chez M. Hervé Lalande mardi.

MM. Charles Duranceau et Donat Lemieux, de Montréal, visitaient M. et Mme Emile Lemieux dimanche.

MM. et Mmes Donat Parisien et Lionel Cadieux assistaient aux funérailles de Mme Alex Charbonneau, leur tante, de Lafaivre.

M. et Mme Ernest Cadieux étaient à Alfred par affaire mardi.

Meilleurs voeux:—

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement sont offerts à Mlle Laurete Bruneau inst., de Ritchance. Mme L.-P. Parisien la remplace pendant sa maladie.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

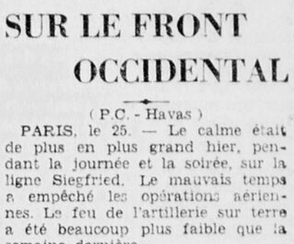
(P.C. - Havas)

PARIS, le 25. — Le calme était de plus en plus grand hier, pendant la journée et la soirée, sur la ligne Siegfried. Le mauvais temps a empêché les opérations aériennes. Le feu de l'artillerie sur terre a été beaucoup plus faible que la semaine dernière.

Des patrouilles allemandes ont tenté quelques incursions dans la région à l'est de la rivière Moselle, et il y eut quelques escarmouches. Dans la même région, des détachements allemandes ont été repoussés avec pertes, en venant en contact avec des postes français.

L'activité de l'air a été limité à des envolées de reconnaissance au-dessus des lignes, pendant lesquelles des photographies ont été prises. Les Allemands continuent leurs envolées habituelles au-dessus de l'est et du nord de la France. Un avion Dornier 17 a été descendu en territoire français.

Prompt soulagement— le cor s'enlève— ou le double remboursement



Soulage de la douleur, le cor s'enlève ou le DOUBLE REMBOURSEMENT

Fiez-vous au FREEZONE pour vous assurer des pieds confortables. Mettez simplement du FREEZONE sur le cor endolori — et — si la douleur n'est pas éliminée, retournez aux fabricants la bouteille, l'adresse est sur l'étiquette, et nous vous rembourserons doublement. Des milliers de personnes se sont rendu compte que le FREEZONE est une des manieres les plus faciles, les meilleures pour soulager de la douleur et enlever les cors. Un liquide sûr, inoffensif. Procurez-vous une bouteille de FREEZONE en toute pharmacie et essayez-le. Rappelez-vous la manière dont il doit soulager de la douleur et éliminer les cors à votre satisfaction — ou LE DOUBLE REMBOURSEMENT.

Le BÉTON POUR LA CONSTRUCTION DES USINES

Souvent placées dans l'alternative de s'agrandir pour pouvoir faire face à l'augmentation des affaires, nombre de compagnies adoptent maintenant le béton pour les agrandissements comme pour les nouvelles constructions. En plus d'utiliser le béton pour les fondations, les planchers et la structure, on emploie maintenant de plus en plus les blocs de béton et la brique pour les murs. Ceci donne des bâtisses peu coûteuses, confortables, moins exposées aux dangers de l'incendie et exigeant peu de frais d'entretien. Demandez des renseignements sur les usages du béton.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Bureaux: Immeuble Canada Cement—Square Phillips, Montréal

Un coup des terroristes de l'I. R. A., à Dublin

(Presse Canadienne)

DUBLIN, 25. — Une grande région de Dublin a été secouée aujourd'hui par une violente explosion, que la police attribue à une bombe à effet différé; déposée par l'armée républicaine irlandaise proscrite près des quartiers généraux du château de Dublin, de la section spéciale des détectives du gouvernement de l'Eire. Cinq détectives ont été blessés légèrement.

La bombe a fait explosion dans la cour du château de Dublin, dans le centre de la ville.

Les glaces des fenêtres de la chapelle royale ont été brisées, et la tour Birmingham et la salle des banquets St-Patrice ont été endommagées. Le premier ministre Eamon de Valera a visité les lieux peu de temps après l'explosion.

Le château est toujours ouvert au public et il a été facile d'y déposer des explosifs.

Une bombe fit explosion l'extrémité d'un immeuble près du château de Dublin, le jour de l'anniversaire de l'armistice, en 1937, et détruisit des armoiries anglaises. Personne ne fut blessé. Le même jour, des jeunes gens s'avancèrent en avant d'une foule qui observait un silence de deux minutes et brûlèrent l'Union Jack.

La semaine dernière, deux prisonniers de l'armée républicaine irlandaise sont morts après une grève de la faim. Trois autres cessèrent de faire la grève après la seconde mortalité.

FEMMES DEMANDEES

Agées de 38 à 52 ans. Femmes laasses, NERVEUSES, mal entrain—qui craignent les bouffées de chaleur, les étourdissements—pour prendre la Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Le Pinkham est réputé pour soulager les femmes durant ces époques difficiles par suite d'irrégularités fonctionnelles. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien! ESSAYEZ-LE!

La censure de la presse en Hollande

LA HAYE, le 25. — (P.C.-Havas) — Le haut-commandement hollandais a imposé hier soir une stricte censure des journaux afin de les empêcher de communiquer des renseignements qui mettraient en danger la sécurité de l'état. Le lieutenant-général H. G. Winkelman, commandant en chef des forces hollandaises sur terre et sur mer, exerçant les pouvoirs que lui confère la loi martiale, a publié un décret qui donne aux autorités militaires la régie entière sur toutes les publications. Ce décret permet même à ces autorités de supprimer un journal à un moment d'avis. Il prévoit un an de prison ou une forte amende pour violation des règlements. Il défend aux rédacteurs d'user de termes de haine ou de mépris à l'adresse d'une nation belligérante ou de ses chefs.

D'autre part, les autorités hollandaises continuent à sévir contre les éléments nazis. Trois présumés nazis ont été arrêtés à Rhonaarsdam, dans le sud de la Hollande, avant-hier soir et deux ont été appréhendés à Alphen. On rapporte aussi qu'il y a eu d'autres arrestations, d'autres interrogatoires ou d'autres recherches ailleurs.

Le comte M. de Marchant et d'Ansembourg, chef des national-socialistes hollandais à la Chambre basse, a demandé hier au premier ministre Dirk Jan de Geer d'expliquer les mesures prises contre les nazis. Il affirme qu'au moins 150 perquisitions ont été effectuées dans Braban et Limbourg.

L'aviateur Thomas McLean succombe à ses blessures

Le soldat d'aviation Thomas McLean, 30 ans, fils de Mme Elizabeth McLean, 143 rue Rochester, Ottawa, et membre de la R. C. A. F., est décédé dans un hôpital de Sydney, N.-E., vers cinq heures, hier après-midi, deux jours après avoir reçu de graves blessures dans un accident qui prit la vie de deux autres aviateurs d'Ottawa.

Lundi, les caporaux d'aviation Hugh A. Powers et Adrian Cecil Hale trouvèrent la mort lorsque l'auto que conduisait Harold Musgrave, 23 ans de Sydney, et dans lequel prenait aussi place Thomas McLean, vint en collision avec un train, à Sydney.

A l'hôpital, on apprend que l'état de Musgrave va s'améliorant.

McLean était né à Glasgow, en Ecosse, fils de Mme Elizabeth Scott McLean et de feu Joseph McLean. La famille McLean s'établit à Ottawa en 1921, et Thomas fréquenta l'école de la rue Cambridge.

Il fait partie de l'aviation royale depuis le 1er mai 1939. Il est un virtuose du clairon, et joua dans plusieurs fanfares. Il y a douze ans, il avait épousé Ruby Shields, qui lui survit, ainsi que sa mère et un fils, Joseph à la maison; deux frères, William et James, d'Ottawa; son arrière grand'mère, Mme Jane Scott, d'Ottawa.

On croit que McLean aura des funérailles militaires comme les caporaux Hale et Powers, dont les dépouilles arrivent à Ottawa ce midi. La dépouille de McLean arrivera probablement ici samedi.

Les funérailles de Hale auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église du Saint-Sacrement. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame. Celles de Powers auront lieu vendredi après-midi, à 3 h. 30, à l'église unie de la rue Bell. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

UN PREMIER GROUPE DE TERRE-NEUVE...

(Suite de la 1re page)

Pendant que M. Eden remerciait les Terre-Neuviens de leur réponse à "l'appel au service volontaire pour une noble cause", un cri partit du groupe canadien: "A quand le prochain match des Blackburn Rovers?"

Le secrétaire pour les Dominions fit l'éloge des volontaires de Terre-Neuve déjà dans le service de la marine et les unités forestières et dit que plusieurs de ces derniers désiraient s'enrôler aussi, mais, dit-il, j'espère qu'ils me comprendront quand je leur demanderai d'accomplir des travaux si nécessaires à l'industrie minière.

(Plusieurs hommes de Terre-Neuve coupent du bois dont on se servira comme étais.)

M. Eden dit que 2.000 hommes de chantiers de Terre-Neuve sont au Royaume-Uni, qu'il y en a environ 1.000 dans la marine et que près de 2.000 autres arriveront, pendant qu'on est à faire du recrutement pour "service également important dans la marine mercantile". D'autres enfin sont dans le service d'aviation.

"Vous avez, dit le ministre, une splendide tradition à conserver, et je ne doute pas que vous ne donniez une autre preuve du courage des hommes de votre pays.

"Graduellement vous prendrez place parmi les hommes de tous les autres pays de l'empire en vue de faire un effort collectif que tous nous devons accomplir. Vous pouvez être assurés que l'esprit de Terre-Neuve, tel que représenté par ceux qui ont traversé l'Atlantique et ceux qui sont restés de l'autre côté, ne sera pas oublié.

"En octobre 1918, le plus jeune soldat de l'armée britannique était un Terre-Neuvien, et le régiment royal de Terre-Neuve se distingua grandement à Gallipoli et en France. Vous avez une splendide tradition à conserver."

On a promis aux Terre-Neuviens que l'unité dans laquelle ils font du service porterait le nom de leur pays.

M. Eden, qui fut présenté aux Terre-Neuviens par D.-J. Davies, commissaire du commerce de Terre-Neuve en Grande-Bretagne, causa avec les hommes des deux contingents.

Plusieurs des Canadiens sont de langue française et quelques-uns sont des anciens combattants de la dernière guerre. Parmi eux se trouvent Clarence Rock, de London, Ontario, qui fit du service dans l'infanterie canadienne en ce conflit.

M. ROGERS

LONDRES, le 25.— (Câblogramme P. C.) — L'honorable Norman Rogers, ministre de la Défense du Canada, a pris le déjeuner aujourd'hui à l'Amirauté avec M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté. Le ministre a ensuite rendu visite au vicomte Halifax, secrétaire des Affaires étrangères.

VOEUX DE LA REINE

LONDRES, le 25.— (Câblogramme P.C.) — Dans la cour du palais de Buckingham, aujourd'hui, au cours de la cérémonie de la garde, la reine Elisabeth a formulé des voeux à l'adresse de James Desmond Smith, fils, de London (Ont.) Celui-ci, âgé de 17 jours, est le fils du capitaine "Des" Smith", des quartiers généraux canadiens. Le capitaine était à surveiller la relève de la garde aujourd'hui. Non loin de là, la reine conversait avec le lieutenant-colonel A. E. Walford, qui lui dit que le jeune capitaine, qui avait accueilli Sa Majesté à Aldershot le 8 avril, était devenu à cette date père d'un garçon. La reine sourit, déclara qu'elle se souvenait bien du capitaine, et ajouta: "Veuillez transmettre mes meilleurs voeux à l'enfant."

AUX PALAIS ROYAUX

(P. C. — Cablogramme)

LONDRES, 25. — Les troupes canadiennes ont terminé aujourd'hui huit jours de [illegible] de aux palais royaux. Les clés ont été remise ce matin en présence du roi et de la reine au commandant d'un détachement de gardes du palais de Buckingham.

Le roi portait l'uniforme d'un feld-maréchal et la reine un ensemble mauve. Comme on le sait, la reine est colonel en chef du régiment, Toronto Scottish. Les clés du palais furent remises par le capitaine Mackenzie Robinson, du régiment Toronto-Scottish, au major Sir George Forestier-Walker, commandant en chef des gardes des palais royaux.

Le roi et la reine se présentèrent d'abord au balcon pour voir défiler les deux détachements de soldats sous leurs yeux. Une foule ovationna le roi et la reine. Puis Leurs Majestés quittèrent le balcon pour se rendre dans l'avant-cour où étaient réunis les officiers des deux détachements. Les armes furent présentées et l'hymne national fut joué.

Comme les soldats canadiens défilaient dans la ville de Londres, on pouvait entendre les citoyens de la capitale anglaise dirent: "Le bon vieux Canada", désignant le régiment des Ecossais de Toronto.

LE PARLEMENT DE RHODÉSIE SE RÉUNIT

SALISBURY (Rhodésie du sud), le 25. — (P.C.-Reuters) — Sir Herbert Stanley, gouverneur de la Rhodésie du sud, a présidé hier à l'ouverture de la nouvelle session du Parlement. Le discours du trône, dont il a donné lecture, disait que la première de trois escadrilles aériennes offertes au gouvernement impérial a fini d'entraîner son personnel. Le discours annonce également que l'inscription des volontaires est satisfaisante et que les préparatifs pour la mise à exécution du plan impérial d'entraînement aérien marchent très bien.

Concentrations des troupes en Slovaquie

PARIS, le 25. — (P.C.-Havas) — L'agence de nouvelles tchécoslovaques rapportait hier que l'Allemagne massait de nombreuses troupes en Slovaquie, le long de la frontière hongroise.

Le rapport ajoutait que cette activité des troupes nazies avait considérablement augmenté depuis l'aventure allemande en Scandinavie.

L'agence rattache ses préparatifs à ceux qui ont précédé l'invasion de la Pologne.

La mission militaire allemande à Bratislava, la capitale slovaque, a réquisitionné les immeubles publics, y compris les écoles. Les hommes du génie travaillent fortement à l'amélioration des chemins de fer et des routes. Une compagnie de navigation danubienne a été absorbée par une compagnie allemande.

L'agence ajoutait qu'une campagne de recrutement pour l'armée allemande n'a eu que de pauvres résultats.

Des précautions dans les colonies hollandaises

BATAVIA (Java), le 25. — (P.A.) — Le gouvernement des Indes néerlandaises a déclaré hier aux législateurs coloniaux qu'il ne voit aucune raison, pour le moment, de proclamer la loi martiale comme en Hollande mais que cependant on surveille de près des national-socialistes (nazis hollandais) et tous les 23.000 étrangers des îles.

Le gouvernement a aussi déclaré devant le Conseil du peuple qu'il était très au fait des dangers inhérents à la sécurité interne étant donné que plusieurs étrangers sont fonctionnaires. On a déjà imposé des restrictions à l'activité de deux journaux nazis.

(Le 18 avril, les Pays-Bas ont averti le Japon qu'il ne cherchait ni ne chercherait pas la "protection" d'une puissance étrangère aux Indes néerlandaises.) Les associations patriotiques hollandaises dans les îles ont demandé que les étrangers ou les hollandais suspects soient congédiés des postes gouvernementaux qui pourraient servir à faciliter un coup d'état intérieur si les Pays-Bas étaient entraînés dans la guerre.

Les Allemands forment la plus nombreuse des minorités étrangères dans les îles néerlandaises. Ils y comptent 7.300 âmes. On trouve aussi 7.200 Japonais et 2.400 britanniques.

La population indigène des Indes néerlandaises est d'environ 60.000.000 et l'on y compte 200.000 nationaux hollandais, dont environ 2.000 national-socialistes connus.

A Samarang, important centre du nord de Java, un comité d'"action contre les ennemis internes" organise un corps volontaire qui subit l'entraînement militaire. Des corps semblables ont été organisés en d'autres endroits.

Dix-neuf navires marchands allemands sont immobilisés dans les ports des îles. Un autre problème du gouvernement colonial, c'est de surveiller efficacement les équipages de ces navires.

Appareil antimine

Une intéressante information recueillie ici, dans les milieux navals, nous apprend que les nouveaux appareils antimines utilisés dans la marine marchande pour protéger les navires contre les mines magnétiques, donnent d'excellents résultats. Les vaisseaux qui en sont munis portent, autour de leur coque une ceinture de câbles électriques qui neutralisent le magnétisme que dégage constamment le blindage de la carène.

Ce dispositif a été adapté à la navigation moderne d'après un procédé inventé il y a plus de cent ans par un célèbre ingénieur suédois du nom de Gauss. Le navire ainsi équipé peut passer au-dessus d'une mine magnétique gisant les profondeurs sans déclencher son détonateur. La garantie n'est peut-être pas complète contre tout danger des mines, mais jusqu'à date, aucun navire, équipé d'appareils antimines n'a encore été avarié ou coulé. Un officier de marine s'offre même de passer un des bateaux ainsi protégés, au-dessus d'un champ de mines magnétiques.

Le dispositif de Gauss a été adapté en moins de trois mois dans l'un des établissements navals de Grande-Bretagne. L'inventeur, décédé au cours du XIXe siècle, n'avait sans doute pas rêvé à l'emploi que prendrait dans les guerres sous-marines, son procédé de démagnétisation.

L'ARRIVÉE DES BRITANNIQUES EN NORVÈGE

LONDRES, le 25. — Les Anglais ont vu aujourd'hui les premières photographies officielles représentant les troupes anglaises en route pour la Norvège, et ils ont pu lire un récit au sujet de ces troupes, qui chantaient et plaisantaient pendant que des navires de transport arrivaient dans un fjord norvégien, au milieu de la nuit.

Le récit a été fait par John-Edward Thompson, qui fut volontaire de la Croix-Rouge dans la guerre finlandaise et s'enfuit d'Oslo, une heure après l'arrivée des Allemands. Thompson et trois autres hommes gagnèrent une île où Thompson fut recueilli par un destroyer anglais. Quelque temps après s'être embarqué, des avions nazistes bombardèrent le vaisseau, mais personne ne fut blessé et au moins trois avions furent détruits.

Le destroyer se dirigea vers la mer pour y rencontrer le convoi des navires transports de troupes. Les nazis firent un raid aérien sans succès au-dessus du convoi. Thompson, qui vit des soldats sur le pont d'un navire, dit qu'ils étaient très bien équipés.

Les gravures officielles représentent les troupes en ligne sur le pont, pour un exercice sur le bateau, et un groupe de soldats dormant profondément pendant que le vaisseau traversait la mer du Nord.

(Presse canadienne)

LES TRIBUNAUX FRANÇAIS SÉVISSENT

PARIS, le 25. — (P.A.) — Les tribunaux militaires français ont sévi énergiquement hier contre l'espionnage et l'activité antifrançaise dans diverses parties du pays. Un tribunal, à Marseille, a condamné un français à 10 ans de travaux forcés pour espionnage. Un tribunal parisien a condamné un boulanger et sa femme à cinq ans de prison chacun pour avoir répandu des nouvelles séditieuses. Un soldat de naissance allemande de la légion étrangère devra faire sept ans de prison pour le même délit.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

AU CERCLE SACRÉ-COEUR

M. Louis Charbonneau donnait, lundi soir, une très intéressante conférence au cercle littéraire Sacré-Coeur. L'éminent pédagogue venait donner à ses amis, les jeunes de fort élevées **considérations sur la poésie.** La séance était sous la présidence de M. Guy Beauline, qui présenta le conférencier.

Ne perdant pas ses vieilles habitudes de professeur, M. Charbonneau commence par des proenotamina. D'abord, tout ce qui est en vers n'est pas poésie; mais, si la prose peut également porter la poésie, il reste que le vers reste l'instrument le plus adéquat de l'expression poétique. Quest-ce donc que la poésie?

Etymologiquement, la poésie vient de poiein, mot grec signifiant faire, créer, inventer, trouver (trouvère, troubadour). Poésie s'oppose particulièrement à histoire, la première créant le réel et la seconde le constatant seulement.

Le poète peut aussi se définir celui qui chante (l'aède), et nous avons le carmen, le chant, ce qui charme (au sens fort). Le chant remonte à la plus haute antiquité et fut, dès l'origine, expliqué comme procédant d'une inspiration, des Muses soufflantes.

Décomposant la poésie et la considérant dans sa matière, sa forme et sa fin, nous pouvons dire ce qu'elle est, pour autant qu'elle veut bien se laisser saisir par la raison. Disons d'abord que la poésie a pour objet la beauté universelle: Dieu, l'homme, l'univers animé et inanimé; c'est la beauté réelle (res). Mais cette beauté est perçue par l'homme; nous avons alors la beauté impresse (impressa). Ces deux beautés sont communes à l'humanité entière; mais là où sont nécessitées des dispositions particulières, c'est pour l'expression de ces beautés, que l'on peut appeler beauté expresse (expressa). Nascuntur poetas, disaient les anciens. N'est pas poète qui veut; il faut être inspiré. Ce vieux Boileau (qui rejoint ici Brémond) disait en son temps:

C'est en vain qu'au Parnasse
[un téméraire auteur
Pense de l'art des vers
[atteindre la hauteur:
S'il ne sent point du ciel
[l'influence secrète,
Si son astre en naissant
[ne l'a formé poète.

Moins répétés, ces vers auraient plus de saveur pour nous. M. Charbonneau cite ensuite, en les commentant, les vers fameux de Lamartine: **Il est parmi les fils les plus doux de la femme . . et les strophes sublimes de Claudel: Me voici comme un prêtre**

Le poète est donc le prêtre de la nature: la poésie vraie est une prière; et le conférencier de citer les Psaumes 50 et 118 dons la poésie nous touche encore après 4.000 ans car l'homme est resté l'homme et être poète n'est rien d'autre qu'être homme, au sens complet du mot. Pensée élevée, imagination puissante, sensibilité profonde, musique expressive se fondent donc pour donner la poésie.

M. Paul Dumont remercia M. Charbonneau au nom des membres du cercle. Les applaudissements enthousiastes marquèrent bien l'assentiment de tous aux paroles reconnaissantes de M. Dumont. Un goûter fut servi et la séance se termina comme elle avait commencé: par la prière. Le R. P. Lionel Schaeffer, O. M. I., aumônier du cercle, assistait à cette séance.

(Communiqué)

Assemblée du Welfare Bureau

A l'assemblée de mars du conseil d'administration de l'Ottawa Welfare Bureau, tenue hier soir sous la présidence du Révd George Stafford, président, la secrétaire, Mlle T.-D. Williams, présenta son rapport pour le mois de mars.

Ce rapport indique que 347 familles ont été secourues, dans le mois de mars, par le Welfare Bureau, pour un total de 1.164 personnes. Le nombre de familles secourues, durant mars 1939 ne fut que de 327.

Mlle Williams a été déléguée par le conseil pour représenter le Welfare Bureau au Canadian Council of Social Work qui aura lieu à Toronto du 20 au 24 mai.

Le rapport du trésorier T.-Noel Kirby fut présenté et adopté.

Assistaient à l'assemblée: Mme Douglas Blair, Mme Elmore Davis, Mme C.-G. Hepburn, Mme J.-A. Wilson, Mlle T.-D. Williams, le colonel G.-L. Jennings, MM. Jas.-P Kenney, T.-Noel Kirby, Tom Moore, le docteur D.-M. Robertson, M. C.-E. Russell, le Révd George Stafford, MM. E.-A. Stephens et J.-M. Wyatt.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell au carillon de la Tour de la Paix, ce soir, entre 8 et 8 h. 30.

1. Prélude pour carillon — Starmer
2. Chants:
   a) When Dull Care ..... Leveridge
   b) My Lovely Celia .. Mondo
   c) Come Unto These Yellow Sands .... Purcell
3. Country Gardens ..... Anon
4. Mélodies du Folklore:
   a) John Peel
   b) The Jolly Miller
   c) Drink to me only
   d) The British Grenadiers

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Ne vous laissez pas tromper sur la constipation!

Bien des gens, quand ils sont constipés, ouvrent leur pharmacie, prennent une purge, et oublient d'oublier—*jusqu'au retour du mal.* Et il revient généralement—de plus en plus souvent—tant que vous n'en trouvez pas la *cause.*

Si, comme trop de gens, vous mangez—pain, viande, pommes de terre—la cause de votre mal est probablement un *manque de "volume."* Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture, mais le *genre* de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est là la raison de votre mal, mangez un bon bol de croustillant All-Bran de Kellogg à déjeuner. Il forme le "volume" nécessaire et contient des vitamines B1, le tonique intestinal naturel.

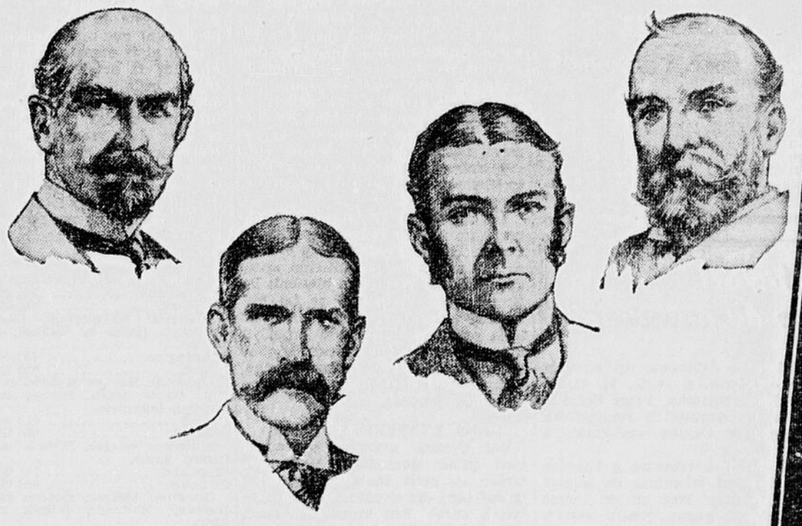
Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau, et devenez "régulier." Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

La face du monde changée par l'annonce dans les journaux



AU BON vieux temps, vers 1890, avoir du poil au menton était la noble marque de la virilité. La moustache cirée, les favoris en côtelette, la barbiche, faisaient fureur.

Puis vint le rasoir de sûreté Gillette . . . la fameuse lame à deux tranchants Gillette . . . enlevant le poil en un clin d'oeil. Des centaines de milliers d'hommes apprirent, pour ainsi dire du jour au lendemain, tous les avantages de la nouvelle manière Gillette pour se raser, bien supérieure, comme confort, rapidité et économie. C'est que, par leurs annonces, les journaux quotidiens permirent de faire connaître au Canada, d'un océan à l'autre, le nouveau système Gillette, pour se raser. Cela se fit beaucoup plus vite et à meilleur compte qu'il n'eut été possible de le faire par toute autre méthode.

Aujourd'hui, après deux générations, Gillette reste le plus grand nom dans l'art de se raser; et cela est dû, en grande partie, à une bonne et constante publicité dans les journaux quotidiens du Canada.

Aujourd'hui encore, "Gillette Safety Razor Co. of Canada, Limited" demeure un des meilleurs exemples de la puissance et de l'efficacité de la publicité par la voie des journaux.

Gillette Safety Razor Co. of Canada Limited

Kirkland-Lake gagne la coupe Allan en trois parties

Johnny McCreedy fait encore le truc de la casquette à Toronto

Les Diables Bleus écrasent Calgary, qui change de gardien de buts. — Bob Walton d'Ottawa, Brown, Smith, Graboski, Duff, Kowcinak, Cooper participent au bombardement de McNamara. — Kirkland-Lake enlève le trophée en gagnant le troisième match 7-1 devant moins de 4000 fervents.

TORONTO, 25 — (P .C.) — La coupe Allan passera l'année dans le nord, à Kirkland-Lake. Les Diables Bleus de l'endroit ont, hier soir, écrasé les Stampeders de Calgary, 7-1, pour compléter leur balayage des finales pour le championnat de hockey senior du Canada. C'était la troisième victoire consécutive des brillants mineurs, qui n'ont perdu qu'une seule partie, une décision de 1-0 aux Millionnaires de Sydney (à Ottawa même) durant les éliminatoires d'un mois.

En s'emparant du trophée historique qui passa aux Chats Sauvages de Port-Arthur, l'an dernier, les étincelants Diables Bleus ont évoqué le souvenir de ces deux autres grandes équipes nord-ontariennes — les Greyhounds du Sault Ste-Marie et les Tigres de Sudbury, qui gagnèrent la coupe en 1924 et en 1937, respectivement. Les Diables battirent les gros gaillards de Calgary 8-5 et 9-1 dans les deux premières joutes pour enregistrer un des triomphes les plus faciles dans les annales de la coupe Allan.

L'instructeur Marty Burke de Calgary prit une chance audacieuse dans un effort suprême pour prolonger la série en remplaçant son gardien régulier, Art Rice-Jones, par Jim McNamara. Ce dernier résista courageusement au bombardement des Diables Bleus et ne fut nullement responsable de la déroute.

Deux autres joueurs de Calgary faisaient leur début dans la série: Mike Patrick, remplaçant Les Thirwell, blessé, et Alton McFayden, mobilisé pour prêter main forte aux avants. Et Patrick, dont la gorge infectée l'avait obligé à manquer les deux premières parties, enfila le seul point des champions de l'ouest, évitant ainsi un blanchissage.

DEUX COUPES EN TROIS ANS

Pour deux des joueurs de Kirkland-Lake c'étaient la seconde fois en trois ans qu'ils triomphaient pour la coupe Allan. Ce sont Johnny McCreedy et Dick Kowcinak qui jouèrent pour les Trail Smoke Eaters, vainqueurs du trophée en 1938. Dave Duchak, centre de Calgary, jouait cette année-là entre McCreedy et Kowcinak.

McCreedy, qui enfila trois buts dans la deuxième partie, en fit autant hier soir pour mener le bal chez les compteurs. Il marqua les trois premiers, Jo-Jo Graboski, Bobby Walton d'Ottawa, Joe Brown et Stu Smith réussissant les quatre autres.

JO-JO EST SPECTACULAIRE

Le point de Graboski fut le plus sensationnel de la soirée. L'éclair du centre, qui perdit un oeil comme junior, contourna les filets de Kirkland et enfonça les rangs de Calgary pour aller planter la rondelle, de près, dans les filets de McNamara ébloui.

La foule de 3.836 fervents était faible à comparer aux deux autres assistances, de plus de 13.000 et de 9.000 respectivement.

EN TROIS PARTIES!

CALGARY — McNamara, gardien; Dewar et Millman, défenses; Duchak, centre; Burke et Shannon, ailes; P. Hill, McFadzen, Fenn, Desmarais, Patrick, Jempson et H. Hill, alternants.

KIRKLAND-LAKE — Durnan, gardien; Snowden et Milton, défenses; Kowcinak, centre; Bellinger et Cooper, ailes; Boston, Brown, Cook Smith, Walton, Graboski, Duff et McCreedy, alternants.

ARBITRES — Campbell et McCaffrey.

Première période

1—Kirkland-Lake, McCreedy (Graboski, Duff) ..... 11'33"
2—Kirkland-Lake, McCreedy .... 16'10"
Punition: Boston.

Deuxième période

3—Kirkland-Lake, McCreedy (Cooper, Kowcinak) ..... 6'59"
4—Kirkland-Lake, Graboski ..... 7'27"
5—Kirkland-Lake, Walton (Brown) ..... 16'57"
6—Kirkland-Lake, Brown (Walton, Smith) ..... 17'21"
Punitions: Hill, Burke.

Troisième période

7—Calgary, Patrick (Jempson, Desmarais) .... 4'08"
8—Kirkland-Lake, Smith (Brown) ..... 4'35"
Aucune punition.

LES ÉTOILES DE MERCREDI AU BASEBALL

NOMAN YOUNG des Giants — frappa un circuit avec deux joueurs en route, dans la huitième manche, pour donner à New-York une victoire de 5-2 sur les Phillies.

RUDY YORK ET TOMMY BRIDGES Des Tigres — York cogna un circuit et Bridges n'accorda que cinq coups pour battre les White Sox 2-1.

ROUGE ROLFE, des Yankees — cogna deux circuits pour mener l'offensive des champions du monde contre les Athlétiques de Philadelphie.

WALTER MASTERSON des Sénateurs — tint les Red Sox à un coup et en éventa cinq comme lanceur pendant quatre manches.

RAY MACK des Indiens — frappa un coup de circuit, avec un homme en route, pour donner à Cleveland une marge de 6-4 sur les Browns.

ROY CULLENBINE des Dodgers — son circuit de trois points, en première manche, fut le commencement de la grande offensive de Brooklyn contre les Boston Bees.

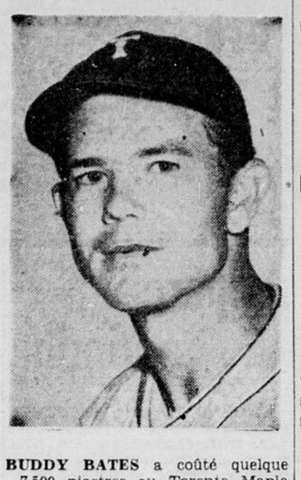
BILL LEE des Cubs — éparpille onze coups, en expert, quand les Chicago Cubs battirent les Pirates 9-4.

"Mike" Serré est le favori pour le titre de paume ici

Emilien "Mike" Serré, le courtier élégant d'Ottawa, est en voie de gagner le championnat de paume d'Ottawa, à la Y. M. C. A. Avec Gerry Lalonde, Foster Payne et Moe Koffman, l'ami Serré a franchi la ronde quart-finale et dans les demies, il rencontrera M. Payne. Le bondissant Koffman disputera l'autre semi-finale à M. Lalonde.

Le constable Len Barclay a donné du fil à retordre à l'ancien torpilleur de l'Université d'Ottawa mais Serré triompha en quatre parties épuisantes. Payne élimina Jim Gower; Moe fit de même à R. Bellemare, sans une défaite et Lalonde gagna quatre parties contre Johnny Lamplough. Serré est le favori pour le titre, qui sera décidé avant la fin du mois.

Les Dodgers conservent la première place de la Nationale



BUDDY BATES a coûté quelque 7.500 piastres au Toronto Maple Leafs mais si cette recrue continue à briller comme l'autre jour à Newark, N.-J., ce sera un bon placement. Son coup de circuit, en neuvième manche, fit gagner les Leafs 5-4 contre les Bears.

Les vainqueurs de la fameuse coupe Allan

1940—Kirkland Lake.
1939—Port Arthur.
1938—Trail.
1937—Sudbury Frood Tigers.
1936—Kimberley Dynamiters.
1935—Halifax Wolverines.
1934—Moncton (N.B.) Hawks.
1933—Moncton (N.B.) Hawks.
1932—Toronto National.
1931—Winnipeg.
1930—Montréal A.A.A.
1929—Port Arthur, Ont.
1928—Université de Manitoba.
1927—Toronto Varsity-Grads.
1926—Port Arthur, Ont.
1925—Port Arthur, Ont.
1924—Saut Ste-M. Greyhoudns.
1923—Toronto Granites.
1922—Toronto Granites.
1921—Université de Toronto.
1920—Winnipeg Falcons.
1919—Hamilton Tigers.
1918—Kitchener, Ont.
1917—Toronto Dentals.
1916—61st Battalion, Winnipeg.
1915—Winnipeg Monarchs.
1914—Regina Victorias.
1913—Winnipeg H.C.
1912—Winnipeg Victorias.
1911—Winnipeg Victorias.
1910—Sti Michael's Col. Toronto.
1909—Univ. Queen, Kingston, Ont.
1908—Ottawa Cliffsides.

LE BIG SIX

(Presse associée)

(Trois à égalité qui conduisent dans chaque ligue.)

	J	AB	Pts	cs	Moy
Travis, Sénateurs ...	5	17	5	8	.471
McCosky, Tigres	6	20	7	9	.450
Camilli, Dodgers	4	16	4	7	.438
M. McCormick, Reds	3	12	3	5	.417
Marion, Cardinaux ..	5	17	1	7	.412
Swift, Browns	5	15	0	6	.400
Fletcher, Pirates	4	15	2	6	.400
Young, Géants	4	15	1	6	.400

Cullenbine cogne un circuit pour vaincre les Boston Bees 8-6

Brooklyn remporte ainsi sa quatrième victoire consécutive. — Nouvelle victoire des Giants sur les Phillies. — Les Yankees cognent quatre circuits, dont deux par Rouge Rolfe, pour l'emporter 11-10 sur Philadelphie. — Cleveland, Détroit et Washington gagnent.

Dans les ligues majeures de baseball, les cogneurs peuvent cesser de rougir en contemplant les tableaux. Ils ont commencé à gagner leur paye, hier, avec un imposant total de 126 coups en sept parties et pour la première fois de cette saison, les frappeurs et non les lanceurs ont décidé de la plupart des joutes de baseball.

Trente-cinq lanceurs, soit une moyenne de cinq par joutes ,ont été envoyés hier sous la mitraille.

Les champions du monde, les New-York Yankees, ont déclanché leur grande offensive typique contre les Athlétiques de Philadelphie en gagnant 9-4, tout en frappant onze coups, un de plus que ceux que Rouge Ruffing accorda aux A's. Mais les pétards des Yanks comprenaient deux circuits par Rouge Rolfe et deux autres par Tom Henrich et Joe Gordon. Wally Moses hissa l'unique caroussel des Athlétiques.

LES INDIENS SONT EN TETE

Les Indiens de Cleveland ont vaincu 6-4 les Browns de St-Louis par la marge d'un circuit pour deux points, frappé par Ray Mack. Ils ont ainsi pris la première place dans l'Américaine.

Les Sénateurs de Washington ont cogné 12 coups contre les six des Boston Red Sox, enregistrant ainsi leur première victoire de la saison au pointage de 9-6. Sept lanceurs, y compris Lefty Grove, défilèrent sur le monticule comme les Sénateurs frappèrent à deux reprises pour quatre points. Les Red Sox groupèrent trois points par marche à deux reprises.

Ce furent encore les frappeurs qui décidèrent des duels de lanceurs. Quand les Tigres de Détroit ont vaincu les Chicago White Sox 2-1, ce fut un circuit de Rudy York qui bâcla les affaires dans la sixième manche. C'était la deuxième victoire du lanceur Tommy Bridges, à date, et il la méritait bien en éparpillant cinq coups et éventant sept adversaires.

Les New-York Giants ont remporté un triomphe du même genre sur les Phillies et Philadelphie, 5-2, quand la recrue Babe Young hissa un circuit pour trois points, dans la huitième manche. Hy Vandenberg accorda cinq coups en gagnant et Hugh Mulcahy, sept en perdant.

Les Pirates de Pittsburgh sont tombés en deuxième place de la Nationale après leur défaite 9-4 aux mains des Chicago Cubs. Les Pirates frapèrent Bill Lee onze fois et quatre lanceurs de Pittsburgh pour dix coups mais les Boucaniers ne purent combler un déficit de cinq points acquis par Max Butcher dans la première manche. On se servit encore de Paul Waner cime frappeur d'occasion et pour la troisième fois de suite, il réussit un coup sauf.

Les Brooklyn Dodgers ont remporté un match sauvage contre les Boston Bees au pointage de 8-6, en se ralliant dans la huitième après que Whitlow Wyat (qui blanchit les Bees le jour inaugural) se fut fait toucher pour cinq points dans les trois premières manches. Brooklyn lui avait donné une avance de quatre points dans la première manche.

Cincinnati et St-Louis ont chômé une autre journée.

DANS L'INTERNATIONALE

Les Orioles n'ont qu'à frapper tant qu'ils joueront à Baltimore. Grâce au petit champ de gauche, ils ont tapé dix circuits en cinq parties à date! Peu importe si leurs lanceurs se soient fait toucher pour neuf coups par partie, en moyenne, sinon que les frappeurs ennemis ont aussi trouvé le bon endroit.

Dans le double de mercredi. Baltimore gagna 9-7 et 9-2 contre les Rochester Red Wings grâce à des circuits de Gene Corbett, Jack Redmond et Bill Nagel. Frappant neuf coups contre 10, les Orioles gagnèrent le premier match quand Nagel tapa la balle pour un circuit dans la septième manche. Dans la seconde joute de sept manches, Dick Midkiff donna la meilleure performance à date chez les lanceurs de Baltimore en limitant les Wings à quatre coups. Ses copains bombardèrent Francis Riel pour douze coups. Baltimore prend la série 2-1.

Jersey-City compta sa deuxième victoire de suite contre les Toronto Leafs au compte de 5-4 et les Newark Bears se vengèrent des Royaux de Montréal au même total. Buffalo perdit 7-9 contre Syracuse, qui gagnait sa première joute de l'Internationale.

Johnny Wittig céda dix coups mais Johnny Dickhot l'aida avec un circuit dans la troisième manche pour trois points en faveur des Jersey Giants. Jim Renninger, troisième lanceur de Toronto, fut blâmé pour la défaite.

Ira Hutchinson, dans la septième, se fit toucher pour un coup, un sacrifice, il céda trois passes et une balle forcée pour la victoire des Bears, dont George Washburn reçut le mérite de la victoire tout en ne lançant que sept manches.

Les Chiefs menaient 8-3 en commençant la septième. Ils l'échappèrent belle quand les Bisons se mirent à fonctionner. Jack Tising fut remplacé par Les Hinckle dans la case de Syracuse après avoir rempli les bases sans retirer un Bison. Hinckle retira Carnevale et Balton, frappeur d'occasion, mais il se fit toucher par Outlaw et Mullin qui donnèrent quatre points aux Bisons. Art Jones arrêta alors le groupeau.

TABLEAUX DE L'AMERICAINE

Philadelphie ..... 200 000 011—4
New-York ..... 020 020 50x—9
Batteries: McLaughlin, Heusser et Beckman, Hayes et Wagner; Ruffing, Dickey.
Washington ..... 000 041 040—9
Boston ..... 000 330 000—6
Batteries: Haynes, Hudson et Masterson; Grove, Hash, Heving et Ostermueller, Desautels.
Détroit ..... 010 001 000—2
Chicago ..... 000 000 010—1
Batteries: Bridges, Tebbets; Rigner et Brown, Tresh.
Cleveland ..... 111 000 030—6
St-Louis ..... 000 000 130—4
Batteries: Milinar, Dobson et Smith, Hemsley; Kennedy, Bildilli et Mills, Swift.

TABLEAUX DE LA NATIONALE

Boston ..... 122 010 000—6
Brooklyn ..... 400 100 03x—8
Batteries: Sullivan, Coffman et Swift, Masi; Kimball, Mungo, Wyatt et Pressnell, Mancuso.
New-York ..... 000 020 030—5
Philadelphie ..... 000 101 000—2
Batteries: Vandenberg, Danning; Mulcahy, Warren.
Chicago ..... 500 020 002—9
Pittsburgh ..... 200 010 001—4
Batteries: Lee, Todd; Swigart, Butcher, Lanning et Sewell, Berres.

LA REVANCHE DES OURS

Montréal

	ab	pts	cs	hj	a	e
Bell, 2b	4	0	1	1	2	0
Staller, cg	5	1	3	3	0	0
Stainback, cc	5	1	0	2	0	0
Hason, 1b	4	0	2	6	1	0
Ross, 3b	3	0	1	1	1	0
Reiser, cd	5	0	0	0	0	0
Berger, ca	3	1	0	2	6	0
Becker, rec	2	1	1	8	1	0
Hutchinson, lanc	3	0	0	0	1	0
a—Chapman	1	0	0	0	0	0
Rachunok, lanc	0	0	0	1	0	0
Totaux	35	4	8	24	12	0

a—Au bâton pour Hutchinson en 8e.

Newark

	ab	pts	cs	hj	a	e
Holmes, cd	3	2	2	0	0	0
Blair, 3b	3	1	2	1	2	0
Chartak, 1b	3	0	0	5	1	0
Mills, cc	2	0	1	3	0	0
Metheny, cg	4	1	2	4	0	0
Kampouris, 2b	4	0	0	5	1	0
Sears, rec	3	0	1	8	0	0
Bergman, ca	4	0	0	0	2	0
Washburn, lanc	3	1	1	1	1	0
Branch, lanc	1	0	0	0	0	0
Totaux	30	5	9	27	7	0

Montréal ..... 001 000 120—4
Newark ..... 300 000 20x—5

RESUME — PSC de: Mills 2, Metheny 2, Sears, Reiser, Ross, Bell, Staller. C de 2B: Mills, Metheny. Sacrifice: Blair. Double-jeu: Berger à Hasson. Laissés sur les buts: Montréal, 11; Newark, 7. Passes de: Washburn 6, Hutchinson 5, Branche 1. Retirés par: Hutchinson 6, Washburn 3, Branch 1. Coups de: Washburn 7 en 7 manches, Branch 1 en 2, Hutchinson 9 en 7, Rachunok, 0 en 1. Balles passées: Becker. Gagnant: Washburn. Perdant: Hutchinsno. Arbitres: Bower, Jorda et Henline. Durée: 2 h. 15.

LES ORIOLES GAGNENT DEUX FOIS

Rochester ..... 203 001 001—7
Baltimore ..... 040 003 20x—9
Batteries: Seinsoth, Roe et Gornicki, Scheffing; Hughes, Trinkle et Collier, Kracher.
Rochester ..... 010 100 0—2
Baltimore ..... 210 213 x—9
Batteries: Riel, Beal; Midkiff, Redmon.
Toronto ..... 010 020 010—4
Jersey-City ..... 003 000 101—5
Batteries: Pezzuio, Berly et Reninger, Gray; Wittig, Blagmire.
Buffalo ..... 000 030 400—7
Syracuse ..... 010 043 01x—9
Batteries: Lee, Maglie et Trexler, Zubik; Tising, Hinckle et Jones, Warren.

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul ..... 000 120 000—3 9 1
Louisville ..... 001 000 000—1 6 0
Batteries: Himsl et Schlueter; M. Weaver et Walters.
Kansas-City ..... 100 000 000—1 2 0
Columbus ..... 000 011 00x—2 5 2
Batteries: Moran et DePhillips, Riddle; Sunkel et Tichacek.

"Cosy" Dolan sera l'instructeur du Royal Canadien dans la ligue Décosse

La Basse-Ville sera dignement représentée dans la ligue de baseball de Hull. — Réunion des zélateurs du Royal Canadien, hier soir. — L'avocat Lafleur est élu à la présidence; Pit Robert, trésorier; Oscar Robitaille, secrétaire. — La ligue siège demain soir au Lido. — Les Volants donneront une chance aux jeunes.

"La Basse-Ville est en marche!" Du Panthéon canadien-français d'Ottawa, nos sportsmen ont décroché l'étendard glorieux du Royal-Canadien pour le confier à un groupe splendide d'officiers et de soldats qui le porteront très haut, au cours de l'été, dans les guerres du baseball de la Ligue de Hull et District.

Depuis que la direction du circuit hullois a transféré à un groupe d'élite d'Ottawa, la franchise du club Lafrance, l'enthousiasme sportif renaît de plus belle à l'Est du canal Rideau. A une assemblée représentative, tenue hier soir à l'école Routhier, les dignitaires et officiers ont été élus, le programme de la saison a été ébauché et le pilote du Royal-Canadien a été choisi.

J.-Armand Péloquin sera le gérant du Royal-Canadien et il aura le concours, comme instructeur, du célèbre "Cosy" Dolan, étoile du losange au temps épique du club Ottawa dans l'ancienne ligue Canadienne. Sous un tel duumvirat, la capitale sera bien représentée dans la ligue présidée par Eugène Decosse. Les directeurs de la ligue se réunissent demain soir au Club Lido, à Hull. Ils décideront des requêtes du club d'Eastview et de celui de la Morrisburg-Ferry.

Le Hull-Volant, le seul club à prendre le championnat une saison dans ce circuit dominé par les étoiles du B. et B. à Bob Guertin, a l'intention de "rajeunir" son alignement, donnant ainsi aux jeunes Canadiens français la chance de se faire un nom. C'est un beau geste qui mérite d'être souligné.

Le B. et B. sera formidable comme toujours. Champion depuis la fondation de la ligue, sauf quand les Volants le surprirent une saison, le club de René Pharand sera "celui à battre". Guertin, en effet, a l'art de conserver les as d'une saison à l'autre.

Le Royal-Canadien sera sous la présidence de Me Lorenzo Lafleur, C.R., qui a mérité l'admiration de nos sportsmen en ressuscitant pour ainsi dire la Ligue Senior de hockey d'Ottawa.

LES DIGNITAIRES

Patrons: — J.-Albert Pinard, député d'Ottawa-Est et l'hon. Paul Leduc, ministre des mines; présidents honoraires: le commissaire E. A. Bourque; les échevins A. Bélanger, N. Bordeleau, J.-A. Parisien et Eric Quéry, Wilf. D'Amour, A.-M. Laframboise; vice-présidents d'honneur: J.-Albert Ménard, Eugène Côté, J.-C. Richardson, Hector Ménard, Oscar Lépine, Adélard Julien, Alonzo Julien, Joe Duhamel, Albert Groulx.

Le conseil: — Président, Lorenzo Lafleur; vice-présidents, M. Mendo Normand et M. J.-A. Bélanger; secrétaire, Oscar Robitaille; trésorier, Pierre Robert; gérant: J.-Armand Péloquin; instructeur: "Cosy" Dolan.

Directeurs: — Charlie D'Aoust, Len S. Belaire, Robert Cantin, H. Lapierre, René Fortier, Charlie Pinard, Hector Davis et J. Béchard.

Lorenzo Lafleur, C.R.

LE BANQUET DU "CANADA" DIMANCHE

Les formidables quilleurs de la Ligue "Canada" fêteront la fin de leur saison des mieux réussies, dimanche après-midi à une heure, à l'hôtellerie du même nom, rue Murray. Le secrétaire Labrosse nous apprend que Madame Arthur Ménard est à faire préparer un autre de ces festins dont parlaient les poètes de l'Antiquité. Les rouleurs en ont déjà l'eau à la bouche.

Les champions du Canada sont partis défendre leur titre

L'équipe Intermédiaire de ballon-au-panier de l'Université d'Ottawa est partie hier après-midi pour Niagara Falls, où elle jouera vendredi et samedi soirs prochains contre les Hamcos (les Brocks de l'an dernier), dans deux parties de finales, pour le championnat intermédiaire de ballon-au-panier du Canada.

Les joueurs Grenat-et-Gris ont terminé leur première étape hier soir, à Fulton, N.Y., où ils ont été les hôtes du docteur et de Madame Anderson, parents de l'étoile du Varsity, le géant Lance "Andy" Anderson. Ils sont repartis ce matin en direction des Chutes Niagara où ils auront une bonne journée de repos avant d'entreprendre de défendre leur titre de champions du Canada.

Au moment de leur départ, tous étaient en excellente condition, après une semaine de léger entraînement selon les fameuses méthodes du pilote, Wib Nixon. D'après une dépêche, voici le probable alignement pour la première partie de finales: Jean Dufour jouera centre, Anderson et O'Grady seront sur la défense, tandis que Robert Rochon et Hubert Lacasse prendront leurs positions d'avants. Tom Joyce et William Ivanski alterneront au centre et sur la défense respectivement. Trois superbes recrues seront aussi à leur poste: Noël Bélec, André Guindon et Yvon Lacasse.

Selon notre opinion, et d'après les renseignements qui nous ont été fournis, tout présage une belle victoire pour le Varsity de la Capitale du Canada. Nous attendons impatiemment l'issue de ces deux importantes joutes que les champions du Canada livreront, cette année, sur un territoire étranger, en défense du titre qu'ils ont apporté l'an dernier à l'Université et à la ville d'Ottawa pour la première fois dans l'histoire du basketball.

LIGUE DE BALLE DU PACIFIQUE

Première partie: —

San Francisco	130 000 000—	4	7 1
Seattle	000 210 21x—	6	10 3

Gibson, Ballou et Sprinz; Webber et Campbell.

San Diego ..	000 010 005—	6	9 1
Oakland	000 001 000—	1	7 4

Craghead, Morris et Salkeld; Salveson, Mulligan et Raimondi.

Sacramento ..	001 103 000—	5	10 1
Hollywood ..	100 000 000—	1	7 1

Freitas et Ballinger, Ogrodowski; Fleming, Tost et House.

Los Angeles .	200 000 000—	2	5 1
Portland	010 001 100—	3	6 1

Isekite et Holm; Orrell et Fernandes.

Deuxième partie: —

San Francisco ..	200 500 0—	7	8 0
Seattle	100 000 0—	1	4 1

Jorgens et Leonard; Gregory, Tate et Kearse.

La tenue du Royal

AU BATON

	ab	cs	2b	3b	cir	psc	moy
Bell	9	5	0	0	0	2	.556
Staller	11	6	1	0	0	2	.545
Hasson	4	2	0	0	0	0	.500
Haas	6	2	0	0	1	4	.333
Ross	9	3	0	0	0	1	.333
Berger	7	2	0	0	1	2	.286
Becker	7	2	1	0	0	2	.286
Reiser	11	3	1	0	0	1	.273
Stainback ..	11	2	0	0	0	0	.182
Wicker	3	0	0	0	0	1	.000
Hutchinson .	3	0	0	0	0	0	.000
Chapman ..	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	mj	pts	cs	bb	rab	g	p	moy
Wicker	9	1	2	2	2	1	0	1.000
Hutchinson	7	5	9	6	0	0	1	.000
Rachunok .	1	0	0	0	0	0	0	.000

BALLE MERCREDI

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 5; Montréal, 4.
Baltimore, 9; Rochester, 7.
Baltimore, 9; Rochester, 2.
Jersey-City, 5; Toronto, 4.
Syracuse, 9; Buffalo, 7.

LIGUE AMERICAINE

New-York, 9; Philadelphie, 4.
Détroit, 2; Chicago, 1.
Washington, 9; Boston, 6.
Cleveland, 6; St-Louis, 4.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 8; Boston, 6.
Chicago, 9; Pittsburg, 4.
New-York, 5; Philadelphie, 2.
St-Louis à Cincinnati, remise, terrain boueux.

Minneapolis	200 030 120—	8	8 0
Indianapolis	100 000 310—	5	10 1

Batteries: Evans, Smythe et Rolandson; Balas, Archinski, Bauers, Jacobs et West.

RADIO-SPORTS

Les fervents qui tiennent à connaître le plus tôt possible les résultats des événements sportifs n'ont qu'à écouter, tous les matins à 9 h. 30 l'émission Radio-Sports, qui suit Radio-Journal du "Droit" radiodiffusé par l'entremise du poste CKCH directement de nos salles de rédaction. Radio-Sports résume tous les événements sportifs les plus récents. La rédaction en est faite par le directeur de l'Information Sportive.

Dans le chalet des vainqueurs

"LE PERE LE PLUS FIER AU CANADA": HARRY COOK, EN ROUTE VERS KIRKLAND-LAKE. LE CORSET DE MEL SNOWDON.. JO-JO EST JOYEUX.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 25. — Au milieu du tumulte qui régnait dans le chalet des champions, circulait hier soir un homme qui se prétendait "le père le plus fier du Canada". C'était Harry Cook, le père de l'instructeur Lex Cook des Diables Bleus de Kirkland-Lake, qui venaient de remporter la coupe Allan en trois victoires consécutives contre les Stampeders de Calgary.

"Je n'oublierai jamais cette partie", déclarait en souriant Harry Cook, frappant sur l'épaule de son géant de fils, dont il surveille l'ascension dans les ports depuis 21 ans.

Les champions partent ce soir pour Kirkland-Lake, où ils arriveront vendredi. Doc Ames, le gérant, déclare que plusieurs manifestations ont été organisées en leur honneur.

Les Stampeders ont admis "comme un seul homme" que les Diables Bleus s'étaient montrés supérieurs, et ont distribué de cordiales poignées de mains aux vainqueurs. Sid Fenn, une des étoiles de Calgary, a déclaré que les Diables Bleus étaient le meilleur groupe amateur qu'il avait vu et qu'il rivaliserait avec plusieurs équipes de la N.H.L.

Lex Cook a félicité ses hommes, mais il n'a pas oublié de lancer quelques bouquets aux Stampeders. "Il est malheureux qu'ils n'aient pu résoudre notre style de passes rapides".

Les Diables Bleus se passaient à tour de rôle le célèbre trophée qu'ils venaient de gagner, et étaient tellement nerveux qu'ils ne pensaient qu'à une chose — célébrer.

"Qui veut mon corset?", cria le gros Mel Snowdon. "Allons à Kirkland-Lake, maintenant, et "whoopee"!"

"Nous n'aurions pu les battre même à notre meilleur" avoua le gérant des Stampeders Harry Walshaw. "Mais je crois que mes joueurs auraient pu leur faire une plus belle lutte s'ils s'étaient remis d'aplomb".

C'était une soirée importante dans la vie de Jo-Jo Graboski, l'étoile borgne de Kirkland-Lake, qui se trouve maintenant à avoir joué pour trois équipes lauréates. Il a joué pour les Lions de Wembley, champions d'Angleterre, et les Bears de Hershey, champions des Etats-Unis, "mais c'est la coupe Allan qui compte", déclare-t-il.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

$3
3.95
$5, $6, $8

Aussi un bel assortiment à $1.95

La plupart des Hommes d'Ottawa achètent des

Chapeaux PREMIER

—parce qu'ils tranchent sur l'ordinaire dans les nouvelles calottes télescope, bords crayon et bandes Puggaree. Les nouveaux coloris bleu aéronautique et vert pomme jouissent d'une grande vogue. Voyez-les!

Angle Bank Nepean

Premier Hat Shops

Sparks angle Metcalfe

Les populaires chapeliers d'Ottawa.

Six des torpilleurs de la mine Lake Shore

PARMI LES PLUS HABILES COMPTEURS DES FAMEUX DIABLES BLEUS DE KIRKLAND-LAKE, notre cameraman a saisi, dans un esprit de fête, les étoiles suivantes: rangée du haut, de gauche à droite: Bobby WALTON, d'Ottawa; Joe BROWN et Stew SMITH; en bas, Hal COOPER, l'unique DICK KOWCINAK, ci-devant des Trail Smoke-Eaters, et ALEC DUFF.

Les quilleurs de la Dalhousie et de Notre-Dame en liesse

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

UN GRAND SPORTSMAN DISPARAIT

Non seulement est-ce un grand industriel et un illustre canadien de la Vallée de l'Outaouais qui disparait de la scène dans la mort d'ALBERT MacLAREN, mais pour ses nombreux amis de la région c'est un magnifique sportsman qui nous quitte. Descendant d'une de ces grandes familles qui ont édifié notre jeune Dominion, le regretté défunt incarnait bien l'esprit chevaleresque, le SPORTSMANSHIP. Comme Allan Code de Perth, c'était un gentilhomme génial, un coeur généreux dont l'admirable camaraderie était libre de l'esprit mesquin qui gâche trop souvent notre vie sportive.

A Ottawa, feu Albert MacLaren était surtout connu comme "curler". Il personnifiait les plus beaux traits de ce que les initiés se plaisent à appeler la "roarin' game". Aussi ce vieux sport écossais subit-il une perte irréparable. Le défunt avait été inlassable à répandre et à faire aimer ce beau sport, qui, dans une certaine mesure, représente chez nos concitoyens d'une autre langue ce que le jeu de croquet a, pendant si longtemps, symbolisé chez les nôtres: la franche camaraderie, les agréables réunions entre gentilshommes. Nul mieux que lui apporta une plus noble contribution aux traditions du curling. Et nul homme ne fut tenu en plus grand honneur et en plus haute estime dans le domaine du curling.

Mais avant tout, il fut un "curler" de Buckingham. Il construisit un beau "rond" pour sa ville, il y a plus de vingt ans. Il fit renaitre un sport qui languissait. Des experts furent retenus comme instructeurs. Son initiative porta fruits puisque les porte-couleurs de Buckingham gagnèrent le trophée du Gouverneur général, triomphhèrent deux fois dans le Jubilé, conservèrent longtemps la Coupe de Québec. Bref, Buckingham est au premier rang du curling. Grand joueur lui-même, il savait ranimer l'entrain de ses compagnons et un bonspiel n'en valait pas la peine à Ottawa si Albert MacLarent en était absent. La vieille gade replie ses rangs. "Uncle Albert" est allé rejoindre les vétérans dans un monde meilleur, les Hutchison, les Scott, les Stuart et les autres grands curlers dont les noms sont inscrits au tableau d'honneur du vieux sport écossais.

EN ROULANT MA BOULE

Les nôtres préparent une nouvelle niche dans leur Panthéon.... à côté de celle de Gérard Côté, vainqueur du marathon de Boston, ils veulent en creuser une pour David Castilloux, le petit gars de Gaspé, futur champion du monde à la boxe .... avec des clubs canadiens-français qui donneront une "chance" aux jeunes de langue française, l'avenir s'annonce bien....

Des fleurs s'adressent au club de tennis Rideau et à Mlle Phyllis Ryckert, en particulier, pour l'inauguration des classes d'enseignement du tennis au bénéfice de la Croix-Rouge.... nos Sénateurs feront-ils meilleure figure qu'en 1939?.... les $$$$ donneront la réponse.... en attendant, bonne chance à MM. Victor Wagner et Cy Morgan.... l'entrainement de dix jours aura lieu à Ogdensburg, N.-Y..... en parlant de crosse, quel est le joueur junior qui a mérité le bâton du regretté Jack Connell que Jo-Jo Duhamel avait offert à la Ligue d'Ottawa en 1939?.... quel joueur a mérité le trophée du Sandwich Shop offert par Moe Schwartz à celui qui fut le plus chevaleresque l'an dernier?.... quand aura lieu l'assemblée d'organisation pour 1940?

Herb Gardiner, directeur des Ramblers de Philadelphie, ferme des N. Y. Rangers dans l'Internationale-Américaine, fait part de la vente du gardien Bert GARDINER aux Canadiens de la Nationale .. la commission new-yorkaise des impôts a touché $166.471, hier, en premier revenu des paris-mutuels ... il s'agit du cinq pour cent des $3.055.948 enregistrés aux paris-mutuels durant les premiers six jours de courses à la piste de Jamaïca, plus $13.674 .. trois buts dans les huit dernières minutes de jeu ont, hier soir, donné aux Greys une victoire de 7-4 sur les Waterloo Siskins à Owen-Sound, dans la troisième joute pour le championnat junior "B" de hockey de l'O. H. A.... les Siskins gagnèrent les deux premières à Kitchener.. la quatrième aura lieu demain soir à Kitchener.. Don Walsh, médecin des N. Y. Yankees, a recommandé le repos à Jake Powell, voltigeur-alternant qui subit une commotion cérébrale dans une joute-exhibition à Ashland, Ky, il y a deux semaines.. Jake fera sa convalescence en Floride..

6 LES ETOILES de l'Intam du hockey furent ainsi désignées pour 1939-40, selon le vice-président de cette ligue; gardien, Moe Roberts, Cleveland; défenses, Robertson, Cleveland, Shore, Springfield et LESIEUR (Providence), égaux; centre, Deacon, Cleveland; aile gauche, Locking, même club; aile droite, Hudson, Indianapolis.. la seconde constellation: BILLY BEVERIDGE, gardien outaouais de Syracuse; Beisler, Springfield, et Shore ou Lesieur, Providence, défense; THURRIER, Springfield, centre; Hemmerling, New-Haven, aile gauche, et GIROUX, Providence, aile droite.

Les EDMONTON GRADS défendront leur titre mondial, chez les femmes, au basketball, dans une série de trois dans cinq contre les Vancouver Westerns à partir du 4 mai.. les filles de la Colombie ont gagné deux parties consécutives dans les finales senior "B" contre les Edmonton Gradettes à Vancouver et l'on prédit qu'elles gagneront le championnat.. tard dans le mois de mai, les GRADS joueront une série-exhibition avec les Wichita Thurstons et, au début de juin, contre les Chicago All Stars, avant de se débander le 6 juin, 25ième anniversaire de la fondation du club.. à cause de l'opposition de la commission new-yorkaise, l'impresario Mike Jacobs montera le combat Henry Armstrong - Eric Boon à Jersey-City pour le championnat mi-moyen de la boxe.. le match aura probablement lieu le 10 juin entre le petit noir de Los-Angeles et le champion poids-léger de l'Empire.. il y aura samedi à 6 h. 30 à 227 Queen une première assemblée de la ligue réorganisée de soccer de la région d'Ottawa... plusieurs équipes militaires veulent être admises, y compris le Brockville Scottish.. les Brooklyn Dodgers ont vendu au Rochester de l'Internationale le voltigeur Mel Almada, ancien Brown, pour diminuer le personnel de Léo Durocher à 29 joueurs.. Gordie Taylor, finissant à Western (London), où il brilla au football, a reçu une bourse d'études de $850 à l'Université Brown, à Providence, où il aspirera à son doctorat en philosophie.. et les finales pour le championnat senior de basketball auront lieu les 8, 9, 10, 13 et 14 mai à Montréal.

Jacques Moussette et "Coco" Jarry organisent un quatuor vocal au Hull-Volant... Jos. Verdon conduisant des convives de la ligue Notre-Dame dans sa "coveredg wagon" après avoir menacé son équipe d'un chambardement... Marcel Lacourcière méritant le sobriquet "Chien Rouge"... tsk... tsk... les convives du Notre-Dame cherchant l'humble Omer Viau pour le féliciter du succulent repas qu'il leur avait servi... le colossal René Raymond distribuant rafraîchissements et historiettes... Bob Morel déclenchant un tonnerre de bruit qui empêcha l'ami Fugère de démissionner comme statisticien de la ligue Dalhousie... Roland Dion se faisant le porte-parole du président Alonzo Julien au brillant banquet de la Dalhousie à l'hôtel Victoria... Charlie Lauvray se vengeant de Jos. St-Jean en gagnant le prix spécial offert par les frères Marcil... tous les copains pensèrent à Lionel St-Martin, boute-en-train de la ligue l'an dernier... Etienne Godbout fit un bon maître des cérémonies au Rideau... Ovila Archambault sema la saine gaieté, surtout en parlant de son "petit garçon" Chartrand, un colosse de six pieds trois pouces... les gens d'Ottawa affluant hier chez le barbier Michon à Hull pour se mettre "beaux" pour les banquets ..

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Madame Mary Coughlin, mère âgée de 62 ans de sept enfants, que les joueurs et les fervents de Buffalo reconnaissaient l'an dernier comme "la plus loyale des partisans des Bisons", ne pourra assister à la joute inaugurale de ses gars le 2 mai contre les Orioles de Baltimore . . . ce sera la première fois en quinze ans qu'elle manquera la cérémonie d'ouverture . . . ses médecins lui ont recommandé de garder le lit pour un mois . . . depuis 1925, maman Coughlin n'a manqué que deux parties "parce que deux de mes filles étaient malades" . . . elle a souvent fait la tournée de l'Internationale avec les Bisons et elle connait personnellement la plupart des joueurs, gérants et arbitres du circuit . . .

Trois éminents athlètes de l'Université Queen rouleront leur boule très loin, à la fin de leurs études en mai . . . Roy Musgrove, gardien des buts de l'équipe de hockey, deviendra ingénieur minier en Rhodésie, Afrique du Sud . . . il fut le cerbère des Wembley Lions dans la ligue britannique de hockey avant d'aller à Kingston... Georges Nueann, qui aida le Tricolore à gagner un championnat intercollégial de lutte, se rend au Nicaragua, en Amérique centrale, comme métalurgiste . . . Dick McKean, gérant de l'équipe de football, s'occupera de mines au Chili . . . le Wood Memorial de samedi en dira long sur la puissance respective des candidats au Kentucky Derby . . .

T.-D. Finn a donné une intéressante causerie aux curlers de Vankleek Hill au banquet clôturant la saison . . . le président sortant de charge, M. Thomas Day, occupait le fauteuil . . . son successeur est M. W. McCullough . . . parmi les directeurs, notons MM. A. Poirier et le docteur Durant . . . bien que le stade olympique et les autres immeubles érigés à un coût de $8.000.000 à Helsinki n'aient pas été bombardés par les Russes, l'Olympiade de 1940 n'aura pas lieu. . les athlètes attendront, celle de Londres en 1944 . . . Paul Raymond et M.-A. Gauthier sont au nombre des officiers du club de golf de Buckingham, dont R. Bruce Walker est le président. . Eric Boon, champion anglais des poids mi-moyens, devra gagner ses épaulettes en Amérique avant de disputer le titre à Henry Armstrong . . . J. Couture et R. Pitcairn de Winnipeg ont défait W.-W. Emond d'Ottawa et J.-H. Larmon d'Oso Station pour le titre militaire de "shuffleboard" au parc Lansdowne . . .

* * *

LE ROYAL CANADIEN

Les amateurs de baseball de la Basse-Ville seront heureux d'apprendre qu'ils auront leur équipe bien à eux dans la ligue de Hull au cours de l'été prochain. De fait, l'assemblée des sportsmen tenue hier soir à l'école Routhier a ratifié le projet en vue et déjà le nouveau comité s'est mis au travail en vue de recruter une excellente équipe qui saura représenter dignement notre élément dans le populaire circuit de la ville voisine.

Le nom de l'équipe sera le Royal-Canadien. Que de souvenirs ce nom n'évoque-t-il pas chez tant de nos bons amis. Le comité élu est le suivant, et c'est un gage de succès.

Président: Lorenzo Lafleur, C.R.
V.-président: Mendoza Normand et J.-A. Bélanger.
Secrétaire: Oscar Robitaille.
Trésorier: Pierre Robert.
Gérant: Armand Pelequin.
Instructeur: Cosy Dolan.

UNE EQUIPE ALLARD-NOLAN DANS LA JUNIOR

A l'assemblée d'organisation de la ligue junior de baseball d'Ottawa, demain soir à la Y.M.C.A., on sera heureux de faire part de l'inscription d'une solide équipe par la ligue senior Allard-Nolan. Chez les seniors, la ligue bilingue a des équipes du calibre de la Laiterie Producers et d'Elmwood, et probablement qu'elle alignera Eastview, Gladstone et Metropolitans.

"YUSSEL" JACOBS N'EST PLUS!

C'est une figure pittoresque de la boxe qui disparait avec la mort subite, survenue hier soir, de Joe Jacobs, un vrai gars de New-York qui pilota plusieurs pugilistes au faîte des honneurs. Fils de tailleur, dans le "Hell's Kitchen" de la métropole du continent, Jacobs aurait eu 44 ans le 7 mai prochain. Personnage déjà légendaire de l'arène, il était le gérant de Tony Galento, le tenancier de buvette d'Orange, N.-J., que le champion Jos. Louis lui-même reconnait comme son adversaire le plus redoutable. Hier encore, malgré un malaise de la veille, Joe Jacobs conduisait des photographes au Nouveau-Jersey pour prendre des instantanés de son Tony. Dans la soirée, il se rendit chez son médecin, tout en badinant avec son vieux copain, Harry Mendel, impresario des courses de Six Jours en bicyclette. Il fut terrassé par une syncope.

En apprenant la fin foudroyante du "patron", Galento, pour une fois, cessa d'être loquace. Il était si ému que les mots lui venaient difficilement aux lèvres: "Je suis terriblement désolé, balbutia Tony. Je perds un bon ami. Je suis affreusement désolé". Familièrement connu sous le sobriquet de "Yussel", le petit homme au teint rose avait fait beaucoup de chemin depuis le soir où il accommoda ses amis Willie et Dave Astie en portant leur valise au vieux Madison Square Garden. Au moment du combat, il avait été mobilisé comme "second".

Parmi les boxeurs qu'il dirigea, mentionnons le Français André Routis, champion mondial des poids-plumes; l'ex-champion des poids-lourd, l'Allemand Max Schmeling; Mike McTigue, l'Irlandais qui vola le titre mi-lourd au Sénégalais Siki, le jour de la St-Patrice à Dublin, au centre d'un ring entouré de soldats républicains; Benny Zaiga, le tonneau Galento et combien d'autres.

Il y en aurait long à écrire sur Jacobs. Nous y reviendrons. Qui ne se rappelle le combat entre son protégé Schmeling et Jack Sharkey en 1930? Le Lithuanien avait frappé Max un peu bas dans la quatrième ronde. Jacobs hurla si fort "foul" que le titre fut donné au Teuton Noir. Deux ans plus tard, Sharkey reprenait le championnat par décision en quinze rondes. Ce fut alors que Jacobs rendit célèbre cette phrase en argot américain: **We wuz robbed.** Il écrivait comme il parlait. Les rédacteurs sportifs étaient inondés par sa prose, mais "Yussel" faisait connaître ses boxeurs. L'exploit de sa carrière de soit-disant écrivain fut sans contredit le compte-rendu qu'il rédigea d'un match de football pour un journal new-yorkais. Il n'avait jamais assisté à une partie de rugby de sa vie, mais il posa assez de questions pour faire un "bon rapport". Nous croyons que l'impresario Mike Jacobs, le Dictateur du Poing, résume bien la pensée de tous les fervents de la boxe en disant: "Je suis profondément affligé, dit-il. Joe Jacobs fut le gérant de boxeurs le plus pittoresque qui ait encore vécu. Je l'admirais non seulement pour ses talents en affaires mais aussi comme ami. C'est un vide pour la boxe".

REMERCIEMENTS

M. Charles Daoust,
Rédacteur sportif,
Le Droit,
Ottawa.

Monsieur,

Au nom des Directeurs et tous les membres de la ligue de quilles Dalhousie, je viens vous remercier bien sincèrement pour la publicité que vous avez bien voulu donner à notre ligue au cours de la présente saison.

Espérant que votre journal continuera dans la bonne voie qu'il s'est tracée, celle d'encourager les sports, et que votre feuille sportive, qui vous est chère, sera toujours au premier rang,

Je demeure, votre dévoué,
J.-A. FUGERE,
Statisticien de la ligue de quilles Dalhousie.

* * *

LE CLUB MINTO

M. le rédacteur,

A la réunion annuelle des membres du Minto Skating Club, le club a, à l'unanimité, adopté une résolution pour vous remercier cordialement de votre précieux concours en lui donnant une splendide collaboration. Vos magnifiques articles et rapports, de temps à autres, ont fort aidé à nos "Follies".

J'ai donc beaucoup de plaisir à vous transmettre les voeux du club, bien à vous,

Thomas-H. BLAIR,
gérant.

* * *

LE CLUB MORRISBURG

Cher monsieur Daoust,

Je désire vous remercier pour votre splendide publicité au sujet de nos fameux Morrisburg Ferry Sailors, même si nous ne sommes pas les champions de la région de Montréal. Les gars auront toujours mon appui et j'espère qu'un jour, nous doterons Ottawa et la région d'un championnat du Dominion.

Avec mes meilleurs voeux personnels,

cordialement vôtre,
GEORGE-D. HOWITH,
vice-président et directeur-gérant da la Morrisburg-Waddington International Ferry Line.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

LA VIE AMUSANTE

La séance de lutte d'hier fait rigoler la foule à l'Audi — le Japon triomphe

Ed "Don" George remporte le match principal contre Sexton. — Elmer court autour de l'arène mais Henning réussit à annuler. — Niko Shekina fait sensation en inaugurant le jiu-jitsu à Ottawa.

Par Gérard GAUTHIER

Le spectacle d'hier soir offrait aux quelques milliers de spectateurs une macédoine de course à pied, de boxe, de football, de lancer du poids assaisonnée d'un peu de comédie, de lutte et de jiu-jitsu et, par-dessus cela, les rugissements de combattants, les aventures du petit Fred Bourguignon, les hurlements de la foule, et les imprécations, non pas de Camille, mais de Henning. En un mot les gladiateurs jouèrent des scènes vaudevillesques.

La première bouchée de la salade ne fut pas trop goûtée. Tout de même, le légume japonais qu'y avait apporté Niko Shekina, donna une odeur spéciale à la macédoine. Grâce à ce légume qu'est le jiu-jitsu, la mauvaise qualité des raves sud-africaines de Mark Hosely ne fut pas trop remarquée.

L'Israélite Elmer avait dans son maillot des saucissons de salami et à l'ail qu'il fit manger à la foule avec la macédoine. Les raves de Hosely laissaient à désirer.

Elmer a la bonne habitude de bien nourrir ses partisans de trucs dont il est le seul maître. Hier il nous a déçus. Son adversaire pour se creuser l'estomac, courait autour du ring. Ce jeu dura quelques minutes. Après cela, il était prêt à partager le lunch d'Elmer. Mais Elmer voulait tout garder. On se disputa le reste des saucissons, jusqu'à la limite du temps, 45 minutes. Personne ne gagna.

C'est la fin du mets qui fit le délice des spectateurs. Sans vanter Don George et Sexton, on peut dire qu'ils sont maîtres en fait d'art culinaire. Tous apprécièrent els trois différents plats (chutes) qui ornèrent la table. Tout comme Henning, on fit un peu d'exercice avant de goûter aux sauces. On se livra à des sports un peu violents comme le football et la boxe. Il va sans dire que cela ouvrit aussi l'estomac des spectateurs, qui sont, disons-le, des gourmets. Les juges accordèrent le prix d'art culinaire au vétéran Ed Don George.

Voici la séance en résumé :

Rencontre principale

Ed "Don" George, 225, Java, N.-Y., défait Frank Sexton, 230, Columbus, Ohio, deux chutes contre une. George, 19.20; Sexton, 6.02; George, 7.11.

Semi-finale

Elmer Eastup, 250, Rogers, Arkansas, annule dans une rencontre de 45 minutes avec Lee Henning, 230.

Préliminaire

Oki Shekins, 230, Japon, défait Mark Hosely, 234, Sud-Africain, dans 14.06.

M. J.-P. Ethier cède aux instances des amis et demeure le président

Brillante clôture de la saison de quilles dans la ligue des hommes mariés de Notre-Dame. — Des nouveaux officiers appuieront M. Ethier, à son douzième terme comme président. — L'équipe Ambroise remporte les honneurs de 1939-40.

Par la gai rouleur

Pour un banquet, celui qui couronnait mercredi soir chez Omer Viau la onzième saison régulière de la Ligue des hommes mariés de Notre-Dame, restera mémorable dans les annales locales des quilleurs.

Le propriétaire de l'hôtel Rideau, un vétéran des quilles, n'avait rien négligé pour le bien-être de ses copains. Un véritable festin fut servi par son personnel courtois. Les "esclaves" ont conservé le vieil esprit de corps du Monument National. Orphelins depuis l'incendie de 1938, les quilleurs ont trouvé un bon père nourricier en M. Eugène Labelle de l'Académie York, où chaque semaine, ils prennent leurs ébats en réussissant des **abats.**

M. J.-P. Ethier, l'organisateur et animateur de la ligue depuis sa naissance, fut le héros de la soirée amicale.

Il aurait bien voulu se retirer de la présidence, mais les convives, tour à tour, se levèrent pour faire son éloge et insister afin qu'il préside la douzième année d'activités de ce gorupe d'élite.

Après les agapes et la présentation des magnifiques trophées par M. Etienne Godbout, maître des cérémonies, il y eut des discours par MM. Godbout et Ovila Archambault, vice-présidents; J.-Charles Daoust, du "Droit"; MM. J.-D. Ambroise, capitaine des champions, qui remporte le magnifique trophée Eugène Labelle; Théo. Saucier, Jos. Verdon, Lorenzo Gauvreau, J.-M. Dubois, Emile Chartrand, Aurèle Lacelle, Horace Racine, J.-M. Lafontaine, M. Edgar Garneau, Roland Gravelle, I. Guibord, E. Charbonneau, O. Viau, N. Nadon, et J.-A. Leblanc. Ce dernier fut le clou de la soirée. On en trouvera le texte plus bas.

LES OFFICIERS

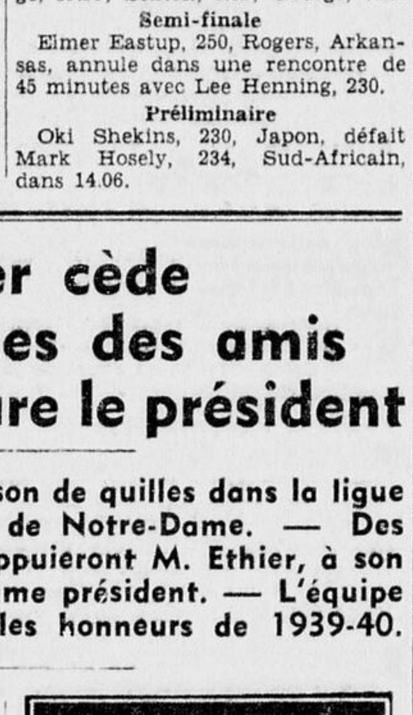
Monsieur Ethier dut donc revenir sur sa décision et céder aux instances de ses amis. M. Verdon présida les élections. MM. J.-M. Dubois et Lorenzo Gauvreau ont été élus vice-présidents, succédant à MM. Godbout et Archambault. M. Edgar Garneau, un des fondateurs de la ligue, a été choisi d'emblée au poste difficile de secrétaire, trésorier et statisticien.

En reconnaissance des précieux services qu'ils ont rendus à la ligue Notre-Dame, MM. Godbout et Archambault ont été nommés membres honoraires à perpétuité. M. Daoust a été choisi président honoraire.

M. Garneau, qui n'a jamais gagné un prix depuis la fondation de la ligne, donna le mot d'ordre en déclarant: Commençons dès maintenant à organiser les hommes mariés en bonnes équipes et continuons à être assidus. M. Lafontaine, un ancien boxeur et combattant de la première guerre mondiale, donna une brillante définition de l'esprit sportif.

Neuf ans président du Monument National, M. Godbout a refusé une réélection à la vice-présidence à cause de son surcroit de travail depuis la déclaration de la nouvelle guerre. Au nom de tous, MM. Ethier et Godbout firent l'éloge du trésorier Pierre Francoeur et rendirent hommage à l'équipe Ambroise, partie de la dernière place pour s'emparer du trône. M. Verdon, rappelant qu'il connut souvent des échecs dans sa carrière athlétique, se dit heureux d'être "capable de le prendre', son équipe ayant plié sous celle du souriant Ambroise.

Les champions ont reçu des coupes individuelles de M. Gauvreau. Ce sont MM. Ambroise, Charbonneau, J. Therrien, R. Guibord et Wilf. Langevin. La coupe de la plus haute moyenne "A" a été décernée à M. Verdon; "B" à M. M. Ethier et Godbout, ex-aequo; "C" à M. Ed. Nadon; celle de la haute série "A" à M. Racine; "B", Ovila Archambault; "C", J.-M. Dubois; la coupe "A", plus haute corde, à Roland Gravelle; "B", Théo. Saucier et "C" J.-A. Leblanc; des étuis d'assiduité furent présentés à MM. Racine, Gravelle, Godbout, Ethier, Nadon, Dubois et Lafontaine. De plus, M. Ambroise a mérité le prix de consolation pour une corde de "52", tsk, tsk.



M. J.-P. ETHIER

MONS. LEBLANC

Monsieur le Président et chers amis,

Je suis heureux d'être ici ce soir comme membre de la Ligue de quilles Notre-Dame réunie en banquet annuel dans le but de célébrer les prouesses et les hauts faits d'arme de l'année écoulée et afin de procéder à la distribution des trophées aux gagnants. Messieurs, je me sens très honoré d'avoir à porter la parole devant un auditoire aussi distingué et de suite je m'empresse d'offrir mes plus sincères félicitations à tous ceux qui ont été favorisés par la victoire et qui ont décroché des prix. Je dois vous dire cependant que je ne devais pas parler, mais que j'ai été obligé ou forcé de le faire après avoir reçu un ordre formel à cet effet. Imaginez-vous, mes amis, que pas plus tard qu'hier, je recevais du Sieur Ovila Archambault, ici présent, dont la réputation de "Crack Bowler" est, depuis vendredi dernier surtout, solidement établie et répandue dans toute la région, je recevais, dis-je, l'ordre péremptoire de préparer sans délai un speech car je devrai parler bon gré mal gré. Quoique fort tenté de le faire, j'ai pu cependant résister à la tentation de l'envoyer chez le diable, lui et son ordre. Mais après réflexion, j'ai cru qu'il ne serait pas prudent de me laisser dominer par la colère et j'ai dû céder; car je savais que le Sieur Ovila me commandait en sa qualité de premier vice-président et que je reconnaissais en lui un homme bien supérieur, une étoile quoi, qui, non seulement s'est permis de m'humilier plusieurs fois au cours de l'année, mais qui, semblable à David lançant un défi au géant Goliath, a poussé l'audace jusqu'à défier un formidable adversaire comme Jos. Verdon, l'étoile de la Ligue, et, chose incroyable, à lui faire mordre la poussière devant une assistance stupéfaite et remplie d'étonnement. Alors vous comprendrez, messieurs, que devant un ordre reçu d'une personnalité aussi célèbre, je n'avais qu'une chose à faire: obéir. C'est ce que j'ai fait et laissez-moi vous répéter que j'éprouve une immense satisfaction de vous adresser la parole dans une circonstance aussi heureuse. Plaise au ciel que je puisse me montrer à la hauteur de la situation dans cette périlleuse entreprise.

Ayant su, à mon grand regret, que M. Ethier est résolu de ne pas accepter la charge de président pour une autre année, j'ai cru qu'il convenait de profiter d'une occasion aussi belle que celle-ci pour lui adresser quelques mots au nom de la Ligue qu'il a organisée et dont il fut l'âme dirigeante depuis sa fondation.

Un mot donc au Sieur Philias Ethier, Président de la Ligue de quilles Notre-Dame d'Ottawa, Chevalier sportif de la Capitale, grand animateur de la gaieté, de la cordialité et de la bonne entente et adversaire acharné de la mauvaise humeur et de la constipation.

Tout le monde sait que depuis plusieurs années, Monsieur Ethier, soit comme président et organisateur de l'ancienne Ligue Lalonde qui s'est illustrée sur les allées de quilles du défunt et vénérable Monument National de regrettée mémoire, soit comme organisateur et président de la présente Ligue Notre-Dame, a été à la tâche, n'épargnant ni son temps ni son énergie pour mener à bonne fin ces deux organisations sportives. Personne n'ignore non plus les tracasseries et les ennuis de toute sorte qui tombent inévitablement sur les épaules d'un président; mais il a toujours su faire face aux difficultés et, à son grand mérite, il en a supporté le fardeau, le sourire sur la figure et avec la patience qui le caractérise.

Malgré le poids des années qu'il porte allègrement, il a été pour nous tous une inspiration et un exemple. En effet, sur les allées de quilles, il a montré à maintes jeunesses où le chat a mis ça en fait d'adresse et d'habileté à faire tomber toutes les quilles d'un seul coup, tel un peloton de sales Allemands culbutés à terre par la mitrailleuse d'un soldat français. Vraiment, quand on le voit, comme on l'a vu, la boule à la main et dandinant sur les allées, se lancer à l'attaque avec l'entrain d'un homme dans la fleur de l'âge ,on n'a pu s'empêcher de l'admirer, de l'envier et de se dire: notre président, malgré son âge, est encore souple, vigoureux et plein d'ardeur.

Monsieur le Président, vous avez devant vous ce soir un lot de gais lurons qui oubliant les causes de mécontentement qui ont pu surgir durant la saison, sont venus ici pour s'amuser, pour jouir du banquet magnifique qui nous a été si bien préparé et pour se livrer à la gaieté qui doit toujours marquer la rencontre d'un si beau groupe d'amis et cimenter les amitiés et l'esprit de camaderie qui ont pris naissance sur les allées de quilles.

Messieurs, l'heure est à la joie et à la gaieté, profitons-en. La lutte est terminée, le résultat a été annoncé. Inévitablement, il y a eu des vainqueurs et des vaincus. La chance a favorisé les uns, la malchance a poursuivi les autres et personne ne doit s'en étonner puisque la chance et la malchance se rencontrent partout et ont toujours été les éléments de la victoire ou de la défaite dans tous les jeux. Ce qui importe c'est d'être animés, comme nous le sommes, de cet esprit sportif qui nous porte, sans être abattus, à accepter les revers avec bonne grâce et à nous réjouir avec les gagnants en rendant à César ce qui appartient à César.

Monsieur le Président, nous voulons profiter d'une si belle occasion pour rendre hommage au dévouement que vous avez déployé durant tant d'années et vous remercier pour tous les services que vous avez rendus à la Ligue. Nous vous prions de bien vouloir accepter l'expression de notre amitié et de nos voeux sincères de santé et de bonheur.

Le turf

LE WOOD MEMORIAL A JAMAICA

Les directeurs de la piste de course Jamaica doivent être satisfaits de la nouvelle loi imposant le pari-mutuel. En dépit de la mauvaise température qui a persisté durant toute la première semaine du meeting et le petit nombre d'inscrits qui en a résulté dans les différentes courses, on signale un succès financier satisfaisant. Une moyenne d'environ $500.000 a en effet été parié chaque jour. Cette semaine la direction de la piste attend avec confiance la reprise du Wood Memorial, d'une valeur de $20.000 ajoutés, qui sera disputé samedi prochain.

Comme le derby du Kentucky doit avoir lieu dans quelque deux semaines, le Wood Memorial est considéré comme une épreuve importante et il fait le sujet de nombreux commentaires. Actuellement il ne semble pas y avoir un challenger capable de vaincre Bimelech, le champion juvénile de E. R. Bradley, qui s'entraine dans le Kentucky. Etant donné que les vainqueurs du handicap Experimental à Jamaica et des stakes Chesapeake à Havre-de-Grâce samedi n'ont rien fait d'extraordinaire, la position de Bimelech comme favori du Derby est plus solide que jamais.

* * *

ON S'ATTEND A UNE BELLE COURSE

Pour le Wood Memorial de samedi il y a une liste d'éligibles qui devraient faire de cette classique une course mémorable. Au nombre des candidats se trouvent en effet Fenelon, Straight Lead, Marogay, Dit, Multitude, Andy K., Devil's Crag, Tola Rose, Asp, Merry Knight, Carrier, Pigeon, Flight Command, Woof Woof et Calory. La course prendrait un caractère de première importance même si quelques-uns seulement des chevaux que je viens de mentionner participaient au départ. Il est certain que le vainqueur de cette course deviendra l'un des premiers choix du Derby. En plus du Wood Memorial le meeting de Jamaica sera marqué par quatre autres stakes. Deux d'entre eux seront courus le même jour que le Derby, samedi, le 4 mai, et les deux autres le jour du Preakness, samedi, le 11 mai. Les stakes Rosedale et le handicap Jamaica sont les deux classiques du 4 mai, les deux autres étant le Youthful et le handicap Excelsior.

L'un des hommes les plus occupés du turf est Alfred Gwynne Vanderbilt, président des Pimlico et Belmont Park. En plus de se préparer en vue de l'ouverture de Pimlico à Baltimore, il ne doit rien négliger pour le metting de Belmont qui aura lieu du 13 mai au 8 juin. Les meetings des pistes Aqueduct et Empire City succéderont à celui de Belmont.

* * *

"DIT" EST EN VEDETTE

Piste Jamaica. — Dit, cheval appartenant à Arnold Hanger, a attiré l'attention des amateurs s'intéressant au Derby de Kentucky, en faisant ses débuts de 1940 par une victoire facile sur quatre autres trois-ans, tous éligibles du Derby, dans la bourse Grey Lag, d'une distance d'un mille et 70 verges. Il a semblé certain que les cotes de 15 pour 1 qui étaient celles de Dit accuseront une baisse considérable à la suite de cette performance.

Dit, qui n'a jamais eu à fournir son meilleur, a couvert la distance sur une piste lente en un temps de 1.44. Portant un fardeau de 118 livres, il a triomphé par une longueur et demie. Red Dock, appartenant à Mme Payne Whitney, s'est classée deuxième avec une avance de trois longueurs sur Asp.

C'était la première course de Dit dans une course de longue distance. Il avait couru en octobre, terminant deuxième à son compagnon d'écurie, Roman Flag. Le représentant d'Arnold Hanger, à l'exemple de Asp et de Dusky Fox, est nommé pour le Wood Memorial et le Preakness, en plus du Derby.

* * *

A Jamaica, hier, HERE GOES à Madame Buckley a causé une surprise en gagnant facilement le Handicap Alcedo, une épreuve de six furlongs en 1'12" 3-5 pour payer $11.30 pour $2. Piloté par Wayne Weber, le vainqueur triompha par quatre longueurs sur Bonzar, qui battit Esquitar par trois. Ce sont des poulains de 3 ans, classe "C".

Les quilleurs de Jos. St-Jean sont champions

L'équipe St-Jean, championne de la ligue Dalhousie, grâce à une marge de 77 points sur les Alliés de LarocqueéLauvray.

Par le Chevalier Masqué

C'est par un somptueux banquet, servi hier soir à l'hôtel Victoria, que les quilleurs de la Ligue Dalhousie ont clôturé mercredi soir leur seconde de saison annuelle. Le président Alonzo Julien était revenu d'urgence de Montréal pour féliciter les vainqueurs et les autres gais lurons. M. Roland Dion, éminent sportsman, fit un maître de cérémonie parfait.

Cinquante rouleurs avaient répondu à l'appel pour acclamer les champions de Jos. St-Jean, qui succèdent à ceux d'Arthur Gravelle. Plusieurs souvenirs de l'Académie York furent évoqués pour faire rigoler les convives. Les officiers suivants ont été élus pour le nouvel exercice: MM. Dion, Alonzo et Adélard Julien, Jos. St-Jean et Hector (Rouge) Charette. Malgré sa demande pour être remplacé, le statisticien Jérôme Fugère a été réélu à l'unanimité.

De magnifiques prix et trophées ornaient une table, immédiatement en avant de la table d'honneur, où avaient pris place MM. Julien, Dion, St-Jean, Charette, Gravelle, Marcil, Lorenzo Lachance et Tremblay.

M. Dion, en notant que cinquante des 60 membres avaient répondu à l'appel, se dit enchanté du vif succès remporté par cette ligue fraternelle et amicale, où tous les soirs les contacts sont agréables et dont les séances intéressantes se répètent toutes les semaines. Il félicite particulièrement le comité du banquet. Le menu est le meilleur dans les annales des quilleurs, dit-il.

Champions et autres vainqueurs ont été récompensés et applaudis. Les convives ont eu de bons sentiments à l'endroit du journal "Le Droit", dont le directeur sportif, J.-C. Daoust, fut invité à dire quelques mots.

FIN DE LA SAISON

"Trois hourras pour le club St-Jean": "Mes félicitations Jos"... Voilà comment s'est terminée la dernière soirée de quilles dans la ligue Dalhousie, c'est-à-dire dans un enthousiasme délirant et où l'on voyait que le jeu sain et un bon esprit sportif sont indispensable dans la vie de tout homme.

Oui, saluez avec fierté les nouveaux champions, le club St-Jean, qui avec assiduité et persévérance sont parvenus aux honneurs.

Sous le bras solide et l'oeil vif de leur capitaine, "Jos pour les amis" les infatigables de St-Jean ont réussi à taper la guigne qui s'acharnait à eux et remporter le championnat de la ligue Dalhousie, mais non sans une vive résistance de leur valeureux adversaires.

La première partie finie, St-Jean tenait le gros bout par 15 points, c'est donc dire que la bataille ne faisait que commencer. Dans la deuxième, après que chaque club eut pris les devants, St-Jean sorti avec 49 points en avant. La troisième partie se déroula dans un qui-vive, facile à s'imaginer. Tout revenu dans l'ordre, les champions avait 77 points en dessus, gagnés avec beaucoup de jugement, de prudence, d'habileté, etc.. etc...

Notons pour les gagnants, J. St-Jean, 641, L. Marier, 650, pour la soirée, et J. Mainville, 235, G. St-Jean, 223, en simple. Il ne faut pas oublier l'ami Ernest, qui fit tout en son pouvoir pour le bien de son équipe.

Si nous envions les vainqueurs, il ne faudrait pas oublier leurs vaillants adversaires qui sont tombés le front haut. Gagnant de la première demie, le Lau-Lar a succombé, mais non sans avoir fait une dure lutte aux champions. Ils firent du beau travail, sous la direction de leur capitaine Em. Larocque, qui lui-même roula 660, mais le sort en était jeté...

Nos plus sincères félicitations aux champions 1939-1940. Aux nouveaux champions, honneur est dû,

RESULTATS PAR EQUIPE

Equipe St-Jean				
Jos. St-Jean	208	219	214	641
R. Fauvel	...	...	...	...
Rol. Marier	202	...	199	401
Gé. St-Jean	186	223	124	533
J. Mainville	...	235	...	235
Em. Fauvel	173	199	188	560
L. Marier	244	170	236	650
Totaux	1013	1046	961	3020

Equipe Lau-Lar				
E. Glazer	173	204	167	544
L. Godin	234	...	221	455
A. Dupuis	172	174	171	517
C. Lauvray	...	206	154	360
Em. Larocque	219	221	220	660
R. Lavigne	200	207	...	407
Totaux	998	1012	933	2943

Equipe St-Jean gagne par 77 points.

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Jersey-City	2	0	1.000	...
Baltimore	4	1	.800	...
Montréal	1	1	.500	1
Rochester	2	3	.400	1½
Toronto	1	2	.333	1½
Buffalo	1	2	.333	1½
Newark	1	2	.333	1½
Syracuse	1	2	.333	1½

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PEA
Cleveland	4	1	.800	...
Boston	4	2	.667	½
Détroit	4	2	.667	½
New-York	3	2	.600	1
Philadelphie	3	3	.500	1½
St-Louis	2	4	.333	2½
Chicago	1	4	.200	3
Washington	1	4	.200	3

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Brooklyn	4	0	1.000	...
Cincinnati	3	0	1.000	½
Pittsburgh	3	1	.750	1
New-York	2	2	.500	2
Chicago	3	5	.375	3
Philadelphie	1	2	.333	2½
St-Louis	1	4	.200	3½
Boston	0	3	.000	3½

UN DÉFI DE BRAZEAU AU CLUB ST-JEAN

Le club Dominion Taxi, piloté par le capitaine-chauffeur Paul Brazeau et qui vient de gagner le tournoi de Consolation, lance un défi aux champions de la ligue Dalhousie, l'équipe St-Jean. La partie devra avoir lieu sur les allées du Colonial, mercredi, le 1er mai, à 8 hres p.m. et avec un enjeu substantiel.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Baltimore.
Toronto à Syracuse.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey-City.

LIGUE AMERICAINE
New-York à Boston.
Philadelphie à Washington.
Détroit à St-Louis.
Chicago à Cleveland.

LIGUE NATIONALE
Boston à New-York.
Brooklyn à Philadelphie.
Cincinnati à Chicago.
St-Louis à Pittsburgh.

Bourse-Finance-Commerce

Les titres sont irréguliers à Wall Street ainsi qu'à Toronto

Les aciers et les titres de spécialités sont les seuls à afficher des gains.

NEW-YORK, le 25. (P.A.) — Les spéculateurs tentèrent en vain de faire monter les titres, autres que les aciéries et les valeurs de spécialités, à Wall Street aujourd'hui, et les gains du début furent par la suite, effacés ou réduits.

Les échanges, légers au début, faiblirent encore près de la quatrième heure.

Les bilans favorables de sociétés commerciales, eurent une heureuse influence sur les cours.

U.S. Steel et Bethehem Steel descendirent après leurs gains du début. Parmi les titres à la hausse on pouvait remarquer: Evans Product, U.S. Industrial Alcohol, Shrysler, Kennecott, Brooklyn-Manhattan Transit, Dow Chemical et Johns Manville.

Par contre, Douglas Aircraft, Lockheed, Eastman Kodak, International Paper, Great Northern et Anaconda perdirent du terrain. Sur le tableau des valeurs canadiennes, Canadian Pacific et Distillers s'améliorèrent quelque peu.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 25—(P.C.) — Les titres battirent en retraite, pour la plupart, de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Toronto. Les industrielles et les valeurs aurifères affichèrent une certaine faiblesse et les huiles de l'ouest se maintinrent stables. Le chiffre d'affaires pendant la première heure fut de 65.000 parts.

Wright-Hargreaves se vendit en volume considérable à 7,10, en baisse de 10 cents, et des pertes de 3 à 5 cents furent enregistrées par Teck Hughes, Preston et Lake Shore, mais Hollingers et Dome faiblirent de fractions. Sladen fut un gagnant, et ce titre monta de 11 cents.

Toburn et Sullivan s'améliorèrent de fractions.

Falconbridge à 3,95 descendait de 5 cents pour établir un bas niveau de l'année. Steep Rock fut ferme. La plupart des industrielles avaient tendance à la baisse. Imperial Oil, B.A. et International Petroleum baissèrent de fractions. Les huiles de l'ouest ne subirent pas de changements dignes de mention.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 25—(P.C.)—Les gains et les pertes étaient réparties à peu près également, de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Montréal, et le volume d'échanges était assez peu considérable.

Les huiles avaient tendance à la baisse, et Imperial Oil de même que International Petroleum descendirent de fractions. McColl-Frontenac, cependant, subit une liquidation modérée.

Les papiers étaient plus fermes. St. Lawrence Corporation priv. et Bathurst montèrent de 1-8, tandis que Howard Smith et Price Brothers restaient au même point.

Canada Steamships priv. fut légèrement faible, mais C.P.R. grimpa de 1-4.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 25—(P.C.)—Les valeurs du Curb de Montréal firent preuve d'irrégularité de bonne heure aujourd'hui.

Aluminum perdit 2 1-2 et B.A. Oil ainsi que Fleet Aircraft avaient tendance à la hausse. Bathurst "B" gagna 1-4 de point mais Consolidated Paper, Abitibi priv., Fairchild, Ford "A" et Cub Aircraft se maintinrent stables.

Sladen Malartic monta de 7 cents, dans les mines, et Siscoe s'améliora de 2 cents. East Malartic glissa de 5 cents, et Sullivan de 2.

Macassa et Joliet Quebec ne subirent pas de changements.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	49¼
Allis-Charimers	35
American Can. Co.	114⅜
Allied Chemical	179
A. Foreign Pow. 7% priv.	25¾
American Radiator	8¼
American Rolling Mills	15¾
American Power & Light	3⅜
American Smelting	50⅝
American Tel. & Tel.	172⅜
American Water Works	10¼
Atlantic Coast Line	17¼
Anaconda Copper	30⅜
Atchison	23
Auburn	1⅝
Bendix	34⅛
Bethlehem Steel	84¾
Boeing	25
Borden Milk	23¼
Briggs Mfg.	22¾
Budd Mfg.	5⅛
Canada Dry	20½
Canadian Pacific	5¾
Case Treshing	71½
Celanese Corp.	34⅞
Chrysler Motor	88
Columbia Gas	38
Commercial Solvents	15⅛
Continental Can.	47
Consolidated Gas	31⅝
Corn Products	60⅛
Curtiss Wrght "A"	28½
Douglas Aircraft	89½
Dupont	187½
General Electric	37⅝
General Motors	53½
Goodyear Tire	21⅞
Intl. Harvesters	59¼
Intl. Nickel	30
Intl. Paper "A"	19½
Intl. Paper priv.	70
Johns-Manville Corp.	69¾
Kennecott Copper	36
Loews Theatre	34¾
Montgomery Ward	51⅝
National Biscuit	23¼
National Cash Reg.	13⅜
National Dairy Prod.	18⅜
National Distillers	25¼
N.-Y. Central	16⅛
North American	22
Pennsylvania R. R.	22⅜
Philips Pete	38¾
Public Service Corp.	42
Pullman	25½
Radio Corp.	6⅛
Republic Iron & Steel	21¾
Sears Roebuck	85⅝
Southern Rails	27¼
Socony Vacuum	11
Standards Brands	7⅛
Standard Oil of N.-J.	42⅛
Timken Roller Bearing	43⅛
United Aircraft	49⅛
United Corp.	2¼
United Gas Improvement	12¼
Union Pacific	95⅛
U. S. Rubber	32⅞
U. S. Steel	62
Vanadium Steel	35⅜
Western Union	22½
Westinghouse	113
Woolworth & Co.	40⅝
White Motor	13¼
CURB DE N.-Y.	
Alluminum of America	188
Electric Bond & Share	6⅝
Niagara Hudson	5¼
L'argent à demande est à	1¾%
Affaires à 11 heures	190.000
Affaires à midi	370.000
Affaires à 1 heure	510.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	25
Aunor	2,03
Beattie	1,06
Bidgood Kirkland	40
Broulan Porc.	50
Can. Malartic	63
Coniaurum	1,60
Dome	24¼
East Malartic	3,60
Eldorado	70
Falconbridge	3,95
Gods Lake	42
Gunnar Gold	45
Hard Rock	1,75
Hollinger	14⅛
Howey	34
Kerr Addison	2,48
Kirkland Lake	1,17
Lake Shore	25
Leitch	71
Madsen Red Lake	43
Malartic Gold Fields	1,31
McKenzie Red Lake	1,26
Noranda	70½
Normetals	50
Pamour	1,45
Paymaster	36¼
Pend'Oreille	1,99
Perron	1,72
Pickle Crow	3,00
Pioneer	2,27
Premier	1,20
Preston East Dome	2,11
San-Antonio	2,30
Sherritt Gordon	94
Siscoe	94
Sladen Malartic	49
Sullivan Cons.	80
Sylvanite	3,00
Teck Hughes	3,65
Waite Amulet	5,40
Wright Hargreaves	7,10
HUILES	
Home Oil	2,60
Homestead	4,75
Texas Canadian	1,70
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	65.000
Ventes à midi	135.000
Ventes à 1 heure	171.000

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst "A"	15
Bell Telephone	1,66
Brazilian	10¼
Can. Cement	6½
Can. Cement priv.	96
Can.. Northern Power	15
Can. Steamship	7½
Can. Steamship priv.	20½
Can. Celanese	37
Can. Pac. Rly.	7¾
Cons. Min. & Smelting	43
Distillers Seagrams	27
Dom. Bridge	35½
Dom. Coal priv.	21⅜
Dom. Tar & Chemical	7
Dom. Textile	90
Gurds	7
Hollinger	14¼
Howard Smith	21½
Imperial Oil	13¼
Imperial Tobacco	15½
International Nickel	40
International Petroleum	21¼
International Power priv.	88
Massey Harris	5¼
McColl Frontenac	8⅞
Montreal L. H. & P.	30½
Nat. Breweries	35½
Noranda	70½
Price Bros.	22
Price Bros. priv.	78
St. Lawrence Corp	5½
St Lawr. Corp. "A" priv.	20
St. Lawrence Paper priv	51½
United Steel	5⅜
BANQUES	
Canadienne Nationale	1,64
Commerce	1,65
Royale	1,81½

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitbi P. & P.	2⅛
Abitibi P. & P. 6s priv.	14
Asbestos Corp.	23
Beauharnois P.	5¾
British American Oil	21½
Can. Breweries	2¼
Can. Breweries priv.	29⅞
Can. Vickers	5⅜
Cons. Paper Corp.	7⅜
Cub Arcraft	2¼
Donnacona "A"	9½
Donnacona "B"	7⅜
Fairchild	4¾
Ford of Canada	20⅛
Fraser Co. V.T.	20
Melchers Dist. priv.	6
MINES	
Duparquet	2
Pandora Cadillac	4
Siscoe	95
Sladen Malartic	45
Sullivan	85
Wood Cadillac	13
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	5.700
Ventes à midi	11.000
Ventes à 1 heure	12.700
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	15.500
Ventes à midi	24.400
Ventes à 1 heure	29.300

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60
Mercredi, ferm.	72,0	19,2	38,7	50,3
Il y a 1 mois	71,6	18,9	38,7	50,0
Il y a 1 an	62,6	17,0	35,2	44,2
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	69,9	18,0	38,3	49,2
1939 haut	77,0	23,8	40,6	53,9
1939 bas	49.2	12,1	24,9	33,7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17,5	8,7	23,9	16,9
1929 haut	146,9	153,9	184,3	187,7
1927 bas	51,6	96,3	61,8	61,3

OBLIGATIONS

	20	10	10	10
Mercredi, ferm.	58,1	103,2	97,0	47,4
Il y a 1 mois	57,3	102,4	96,7	52,1
Il y a 1 an	55,0	98,1	92,9	58,9
1940 haut	59,9	102,6	97,2	53,5
1940 bas	56,6	101,9	96,1	49,9
1939 haut	70,5	100,3	95,1	67,0
1939 bas	46,2	93,0	35,6	59,0
1928 haut	101	93,9	102,9	100,5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

		La veille	112,6
Il y a 1 moi	112,0	Il y a 1 an	110,9
1940 haut	112,6	1938 bas	106,7
1939 haut	112,6	1932 bas	86,8
1928 haut	104,4	1939-40 bas	103,6

Le change

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 9,09 p. c.; demande, 9,91 p. c Le franc à Montréal cote 2.21 5-32, en monnaie canadienne.

La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4.47.

(Presse canadienne)

PARIS, le 25.—Le dollar américain valait 43.80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement à 1.99 à New-York.

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 25. — La livre sterling est montée à 3.51 aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 1.99. Le dollar canadien était coté à 84 3-8.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.

Dollar canadien: 55.06c.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%		Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½		£72¾	£73¾
Juin 1, 1944	2		99¾	101¼
Nov. 15, 1944	2½		101⅜	102⅞
Juin 1, 1943	2½		101½	103
Oct. 15, 1942	3		102⅝	104⅛
Perp.	3		87⅝	89⅝
Juin 1, 1950-55	3		96⅜	98⅛
Juin 1, 1953-58	3		95¾	97½
Juin 1, 1946-49	3¼		101⅛	102⅝
Nov. 15, 1948-51	3¼		99⅞	101⅜
Fév. 1, 1948-52	3¼		99¾	101¼
Juin 1, 1956-66	3¼		98⅜	100⅛
Oct. 15, 1944-49	3½		101⅞	103⅜
Oct. 15, 1943-45	4		106	107½
Oct. 15, 1947-52	4		105¼	106⅞
Sept. 1, 1940	4½		100¾	102
Oct. 15, 1944	4½		109¼	110¾
Fév. 1, 1946	4½		110	111½
Nov. 1, 1946-56	4½		107¾	109½
Nov. 1, 1947-57	4½		108	109¾
Nov. 1, 1948-58	4½		108½	110¼
Nov. 1, 1949-59	4½		109⅜	111⅛
Nov. 15, 1941	5		104⅞	106⅛
Oct. 15, 1943	5		109¼	110½
Garantis par le Gouvenrement du Dominion—				
C. N. R., 1942	2		100⅛	101⅝
C. N. R., 1943	2		99⅞	101⅜
C. N. R., 1944	2¼		100⅜	101⅞
C. N. R., 1946	2¼		98¾	100¼
C. N. R., 1944	3		102⅞	104⅜
C. N. R., 1945-50	3		97½	99¼
C. N. R., 1948-52	3		96⅝	98⅜
C. N. R., 1946-53	3		96½	98¼
C. N. R., 1954-59	3		94¾	96½
C. N. R., 1951	4½		112	114
C. N. R., 1956	4½		113¼	115¼
C. N. R., 1957	4½		113½	115½
C. N. R., 1955	4¾		115¾	117¾
C. N. R., 1954	5		115¾	117½
C. N. R. 1949-69	5		117	119
C. N. W. I. S. S., 1956	5		117¼	119½
Mont. Harb., 1949-69	5		117¼	119½
G. T. P., 1962	3		94¾	97½
G. T. P., 1962	4		104¼	108
Provinces—				
Alta	4	1954	59½	65½
Alta	4½	1956	61½	67½
C.-B.	4½	1953	102	107
C.-B.	5½	1945	104½	108½
Man.	4½	1956	92½	97½
Man.	6	1947	99½	104
N.-B.	3	1951	86	91
N.-B.	4½	1961	98	102½
N.-E.	3	1950	91	96
N.-E.	4½	1960	104	109
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97½	101½
Ont.	4	1962	102	107
Ont.	3	1947-50	95½	99½
Ont.	3¼	1949-51	97¾	101¾
Qué.	3	1951	90	94½
Qué.	3¼	1949	94½	98½
Qué.	4½	1945-50	103¼	108½
I du P.-E.	3	1945	96	101
Sask.	4½	1951	84	90
Sask.	4	1954	71	76
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	83	94
Edmonton	4½	1967	86½	92½
Montréal	4	1945	90	95
Montréal	5	1954	97	101½
Montréal	4½	1971	91¼	95¼
Québec	4½	1950	98	102
Régina	5	1945	84	91
St-Jean	4½	1971	99½	104½
Toronto	4½	1945	107½	112½
T.-Rivières	4½	1956	98	102½
Vancouver	4½	1968	90	96
Winnipeg	4½	1960	96½	101½

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture: —

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 27 - 27 3-4; mars, 25 1-2 - 7-8.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 23 - 26c; "B" choisies, 24c; poulets "A", 22 - 24c; dindes, 18 - 20c; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22 - 23c; "B", 21c; oies, "A", 22 - 23c; "B", 20c. Canetons, lac de Brome, "A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 23-23½; A-moyens, 21-21½; A-poulettes, 20; B-gros, non cotée; C. non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	1,03
Blé Nord No 2	1,01
Blé Nord No 3	99
Orge No 3 c.w.	65
Avoine No 3	49 1-2
Picotin No 1	48 1-2

FARINE

Farine de blé du printemps: —	
1ière marque	6,25 - 6,55
2ième marque	5,75 - 6,05
Boulangerie	5,55 - 5,85
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3,90 - 4,00
En lots mixtes	4,20
Farine de maïs blanc, par baril: —	
Livraisons faites en wagon	5,80
En lots mixtes	6,10
Son	26,25
Gru rouge	26,25

Prix à la tonne, sac compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $12,00
(A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Québec, sac de 75 livres; No 1, $1,00 à $1,10; No 2, 80 - 90c.

LES GRAINS

A WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Avoine:—				
Mai	39⅛	39⅛	38¼	38¼
Juil.	37⅞	37⅞	37¼	37¼A
Oct.	36¼	36¼	35⅝A	[illegible]A
Orge:—				
Mai	52⅝	52⅝	51⅞A	52¼
Juil.	51¾	51¾	51⅛A	51⅜
Oct.	50	50¼	49¾A	50⅛A
Lin:—				
Mai	210	213¾B	210	211½B
Juil.	212¼-13	216¾	212	214⅝B
Oct.	212½-13	215⅝B	212A	214¼
Seigle:—				
Mai	70½	70½	69⅝A	69⅞
Juil.	71⅛	71⅛	69⅞A	70½
Oct.	72	72	70⅝A	71¼

A CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Mai	110½-⅜	110⅝	109½	109¾-⅝
Juil.	108½-⅜	108⅝	107⅝	108⅛-108
Sept.	108¼-⅜	108¾	107¾	108¼-108
Maïs:—				
Mai	64⅝-¼	64¾	63⅞	64⅜-½
Juil.	65¼	65¼	64¼	65
Sept.	66-66⅛	66⅛	65	65⅝
Avoine:—				
Mai	42⅜-¼	42⅜	41¾	42-41⅞
Juil.	38	38	37½	37¾
Sept.	35	35	34⅝	34⅞
Fèves soya:—				
Mai	109½	109½	108⅛	108¾
Juil.	107¼	107¼	106¼	106¾
Oct.	94	....	....	94
Seigle:—				
Mai	71¼	71¼	70⅛	70⅝
Juil.	73⅛	73⅛	72	72⅛
Sept.	74⅛	74⅛	73	73
"Lard":—				
Mai	635-32	635	627	627
Juil.	655	655	647	650
Sept.	677-75	677	667	670
Oct.	687	687	677	670
"Bellies":—				
Mai	595			595
Juil.	680	680	665	665

Nominations par la Sun Trust Limitée

M. J.-H. CHRETIEN, avocat, a été nommé récemment gérant, à Québec, de la succursale du Sun Trust. M. Chrétien, associé de 1930 à 1934, de Me Alfred Nadeau, C. R., est très bien connu dans les cercles juridiques et financiers de Québec. Agé de 35 ans, bachelier ès art, il a poursuivit son cours de Droit à L'Unievrsité Laval, où il fut reçu membre du Barreau en 1930. Il a aussi suivi des cours sur le Commerce et la Finance à l'Université de Toronto. Il est attaché au Sun Trust depuis 1935.

Très favorablement connu dans les cercles financiers de la Métropole, M. GERARD FAVREAU a été nommé récemment secrétaire du Sun Trust. Il a été pendant seize ans attaché à la Société d'Administration et de Fiducie où il remplissait à son départ les fonctions de secrétaire adjoint. M. Favreau est particulièrement versé dans les questions de succession et de fiducie corporative. Il occupe actuellement son nouveau poste au Sun Trust.

LES PRODUITS DE L'ÉRABLE

PLESSISVILLE, le 25. — Les nombreux groupes de citadins qui visitent à ce temps-ci de l'année, les sucreries en bordure des lignes du Canadien National, pour goûter aux produits de l'érable et se délasser, ne se rendent pas compte du pas de géant vers l'amélioration de ce produit fait au cours des quelques dernières années.

Les relations des Jésuites font mention du produit de l'érable et des méthodes plutôt primitives de cuisson employés alors. De nos jours des travaux de recherche se sont effectués dans ce domaine et une visite à la sucrerie expérimentale de Plessisville, démontre bien les résultats obtenus au cours de la dernière décade.

STATION EXPERIMENTALE

C'est à la suite des recommandations de M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'Horticulture de la Province de Québec, que la sucrerie expérimentale fut établie par le gouvernement provincial. Elle est située à moins de deux milles de Plessisville, en bordure de la voie du Canadien National. Nous avons vu à l'oeuvre les experts qui conjuguent leurs connaissances en diverses sciences naturelles pour protéger les érablières, améliorer les méthodes de production aussi bien que les produits eux-mêmes. La botanique, la chimie-physique et l'entomologie au service de l'agriculture: les méthodes modernes et scientifiques pour remplacer les hasards de la routine! De ce foyer de recherches pratiques rayonne déjà à travers toute la province un enseignement profitable qui permet aux cultivateurs de produire d'avantage, de produire mieux et avec moins de labeur.

PROBLEME DU PLOMB

Le problème du plomb est à la source de cette fondation. Le marché des Etats-Unis menaçait d'être fermé au sucre d'érable de la Province de Québec à cause de sa teneur en plomb. Il fallait alors déterminer les causes de cette présence du plomb et trouver les moyens de l'éliminer. La sucrerie expérimentale fut fondée. Un groupe de chimistes des ministère provincial et fédéral de l'Agriculture, des techniciens de la Coopérative des producteurs de sucre d'érable; des collaborateurs venus des Etats-Unis où les mêmes causes produisaient les mêmes inconvénients entreprirent de trouver une solution au "problème du plomb".

Des recherches scientifiques démontrèrent que la sève de l'érable ne contient aucune trace de plomb, mais que celui-ci provenait des ustensiles en usage. Commencèrent alors de longues expériences à la station expérimentale de Plessisville pour déterminer les ustensiles qui conviendraient le mieux à la fabrication du sucre d'érable, tout en n'étant pas d'un prix trop onéreux. L'aluminium, le monel, le ferblanc soudé à l'étain pur, le verre, la fibre, tous les laques et peintures furent essayés Les expériences démontrèrent que l'aluminium possédait tous les avantages: il résiste à la corrosion et aux manipulations ordinaires.

AIDE DE L'ETAT

Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial ont décidé de venir en aide aux producteurs de sucre en fournissant 70 p.c. du coût d'achat des nouveaux ustensiles à la condition expresse que tous les anciens **vaisseaux** de ferblanc soient remplacés.

Déjà, dans l'un des entrepôts des Producteurs de Sucre d'érable 200,000 chaudières condamnées ont été recueillies chez les 2,000 membres qui se sont empressés de changer leur vieux matériel. Mais il reste encore une vingtaine de millions de ces chaudières génératrices de plomb chez les quelque 20,000 producteurs de sucre de la province. Cependant, le mouvement est vaincu et sa solution sera bien-est vaincsu et sa solution sera bientôt complète.

La sucrerie expérimentale ne s'en tient pas à ce premier succès. Les experts du gouvernement y continuent leurs travaux pour améliorer les méthodes de production et surtout, pour former des techniciens de la fabrication du sucre qui diffuseront la connaissance des procédés modernes chez les cultivateurs de la province.

Il ne suffit pas de faire produire les érables: il faut leur conserver la vie. C'est le travail des botanistes et des entomologistes. M. Georges Gauthier, chef de la section des entomologistes au ministère provincial d'agriculture, et M. Omer Caron, botaniste, font de fréquents stages d'études à la sucrerie modèle, pour étudier les moyens d'enrayer la destruction qui menace un grand nombre de nos érablières.

M. Maurice Lessard, chimiste et directeur des recherches à la station expérimentale, nous a déclaré que les producteurs étaient très intéressés aux travaux des experts et qu'ils montraient beaucoup d'empressement à suivre leurs directives. On ne peut en conclure que l'industrie de l'érable s'établissant ainsi sur des bases expérimentales et scientifiques, ne peut que s'accroître au bénéfice de nos populations rurales.

LA COOPERATIVE

L'aptitude de nos cultivateurs à s'adapter aux conditions modernes de la fabrication et le merveilleux usage qu'ils peuvent faire dans ce but de la coopération, sont bien illustrés à la Coopérative des producteurs de sucre du Québec, à Plessisville.

La Coopérative a connu des débuts bien modestes, il y a 14 ans, alors que ses initiateurs, M. Cyrille Vaillancourt et M. Jules-R. Méthot, chef de la section des produits de l'érable au ministère de l'Agriculture, recruta les 22 premiers coopérateurs. Aujourd'hui la Coopérative compte 2,000 membres, la production de ses fabriques de Plessisville, desservies par une voie d'éperon du Canadien National, est de 100,000 livres par jour et plus de 60 pour cent de cette production est exportée aux Etats-Unis.

L'usine de la coopérative est le seul établissement du genre au Canada. Elle est l'entière propriété de ses membres qui en partagent les dépenses et les bénéfices. Fonctionnant 12 mois par année la fabrique emploie environ 75 personnes durant la période la plus active, soit d'avril à août. Chaque année la Coopérative s'augmente de 100 à 150 nouveaux membres; son outillage a plus que doublé depuis 4 ans et la plupart de ses appareils ont été dessinés par les officiers de la Coopérative et leurs techniciens; dès la prochaine saison la capacité de production de l'usine sera portée à 150,000 livres par jour et la production devra augmenter pour répondre à la demande croissante du marché d'exportation développé par l'initiative des coopérateurs.

La production de la coopérative varie de 7,000,000 à 12,000,000 de livres par année, dont la plus grande partie est exportée aux Etats-Unis. D'après des chiffres fournis par le Canadien National, il a été exporté l'an dernier, aux Etats-Unis seulement, plus de 7 millions de livres de produits de l'érable provenant de la Coopérative de Plessisville.

Voici un aperçu rapide du fonctionnement de la coopérative: les membres envoient leurs produits sous forme de sirop, dans des barils qui ne laissent aucune trace de plomb et fournis par la Coopérative. Chaque baril est fourni à l'inspection dès son arrivée, d'un technicien du Gouvernement, M. Napoléon Rompré, qui détermine par diverses analyses scientifiques la qualité du produit. Après cette classification rigoureuse, les échantillons subissent une nouvelle inspection au laboratoire de la Coopérative où deux chimistes, MM. Armand Roberge et C.-E. Landry, les soumettent au spectroscope, à des analyses par réactifs colorants ou par électrolyde.

M. Roberge a déclaré qu'à la suite des mesures prises par la Coopérative, la qualité du sirop fourni par les membres s'améliore constamment et qu'à l'heure actuelle le 80 p.c. des produits sont classés dans la meilleure catégorie, alors qu'il y a peu d'années, 80 pour cent étaient classés No 2 et No 3.

Grâce à son laboratoire de recherche la Coopérative a développé plusieurs sous-produits de l'érable tels que le sucre d'érable granulé, le sucre en poudre, un condensé d'érable qui a trois fois la valeur du produit initial, le beurre d'érable et enfin, par fermentation et distillation on obtient diverses liqueurs alcooliques.

LE COMMERCE DU BLE

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies la semaine terminée le 19 avril s'établissent à 1.-042.492 boisseaux, à rapprocher de 1.380.770 la semaine précédente et 1.418.731, la semaine correspondante l'an dernier. Les totaux sont les suivants, par province (chiffres de 1939 entre parenthèses): Manitoba, 124.022 (174.670) boisseaux; Saskatchewan, 593.053 (678.250); Alberta, 325.417 (565.811).

Les arrivages dans les trois provinces des Prairies les trente-huit semaines terminées le 19 avril forment un total de 384.709.489 boisseaux, comparativement à 271.147.-537 la période correspondante de la campagne précédente. Par province, les totaux sont les suivants: Manitoba, 51.065.866 (41.910.160) boisseaux; Saskatchewan, 214.038.771 (108.206.442); Alberta, 119.604.852 (121.030.935).

Les expéditions de blé outre-mer et les importations aux Etats-Unis pour la consommation et la mouture en régie se placent à 3.246.585 boisseaux la semaine terminée le 19 avril, en regard de 1.410.287 la même semaine l'an dernier. Le total cumulatif des trente-huit semaines terminées le 19 avril est de 116.639.-873 boisseaux, contre 100.556.135 la période correspondante de la campagne précédente.

L'Assurance-vie enregistre des progrès constants

TORONTO, 25. — Les ventes globales d'asurance-vie, au Canada et à Terre-Neuve, pour 18 compagnies ayant 84 p.c. de l'assurance-vie en vigueur ont augmenté de 7 p.c. pour le premier trimestre de l'année, comparativement à la même période de l'année dernière.

Les chiffres compilés par l'Office des Recherches de l'Assurance-Vie, et publiés aujourd'hui par la Canadian Life Insurance Officiers Association révèle un chiffre total de ventes de $95.811.000. Ce chiffre ne comprend pas l'asurance-groupe, les annuités, les obligations de pension, les renouvellements, etc.

Voici le rapport détaillé par province:—

C.-Britannique	$ 6.875.000
Alberta	$ 3.879.000
Saskatchewan	$ 2.549.000
Manitoba	$ 5.888.000
Ontario	$43.484.000
Québec	$25.816.000
N.-Brunswick	$ 2.591.000
N.-Ecosse	$ 3.276.000
I. du P.-Edouard	$ 491.000
Terre-Neuve	$ 962.000
Total	$95.811.000

M. KING CHEZ ROCKEFELLER

(Presse associée)

WILLIAMBURG, Virginie, 25. — Le premier ministre Mackenzie King est arrivé ici aujourd'hui pour passer quelques jours avec John-D. Rockefeller, fils.

Le premier ministre et sa suite sont allés par chemin de fer à Richmond, en partant de Warm Springs, Georgie, où M. King a été l'hôte du président Roosevelt, et il est venu à Williamsburg en automobile. Au sujet de sa visite au président il a dit simplement: "Il semblait en excellente santé".

Une déclaration faite à Basset Hall, résidence de Rockefeller à Williamsburg, dit que M. King y passera probablement deux jours après quoi il se rendra à Washington.

Hall Kinsey, du secrétaire d'Etat, a rencontré le premier ministre à la gare de Richmond. Il était accompagné à Williamsburg de son secrétaire, Edward Handy, d'un valet et d'une escorte d'automobiles de la police de l'Etat.

La question du papier-journal

(Presse canadienne)

TORONTO, 25. — Ce ne sera que par la mise en vigueur par le gouvernement du pro rata des affaires de l'industrie du papier à journal que cette industrie pourra sortir du chaos, a déclaré aujourd'hui E.-R.-C. Clarkson, percepteur de l'Abitibi Pulp and Paper Company, Limited, devant le comité de la législature faisant enquête sur l'administration des ressources forestières de l'Ontario.

"Les gouvernements de l'Ontario et du Québec, dit-il, ont adopté cette politique, et elle devrait être mise en vigueur. Ni nous nous éloignons du pro rata, les prix deviendront plus bas qu'ils ne le sont aujourd'hui."

M. Clarkson dit que l'Abitibi s'est toujours conformée aux règlements du prorata par les gouvernements de l'Ontario et du Québec, pour fixer le prix du papier à journal et répartir les afafires de façon équitable dans tous les moulins.

HAUSSE DE NOS EXPORTATIONS DE PAPIER, EN MARS

En mars, les exportations de papier et d'articles en papier se placent à $10.707.370, à rapprocher de $9.516.409 en février et $10.102.545 en mars 1938. Les exportations aux Etats-Unis s'élèvent à $7.342.328; au Royaume-Unis, à $1.159.900.

Les exportations de papier à journal s'établissant à 4.113.105 cwt ($8.-984.203), comparativement à 3.759.-794 ($8.246.807), en février et 4.353.-015 ($9.388.061), en mars 1939. Les Etats-Unis en achètent 3.383.610 cwt; l'Australie, 227.623; l'Argentine, 129.101; le Sud-Africain britannique, 98.272; le Royaume-Uni, 57.-202.

Les exportations d'autres espèces de papier valent $1.723.167 et se répartissent comme suit: papier d'amballage, $318.647; papier à écrire, $35.588; papier-tenture, $18.348; sacs, boites et cartons, $103.532; planche murale en pulpe et fibre, $208.758; autre carton de pulpe, $606.759.

ALFRED STATION

ALFRED STATION, le 25—(D. N. C.)—M. et Mme Albert Groulx, de Fournier, ainsi que M. Gérard Gratton, Mlle Ida Lalonde, M. Lionel Lalonde et Mlle Laurette Gratton visitaient des parents, de Massena, (N.-Y.), dimanche.

M. et Mme Doris Léger visitaient jeudi dernier, Mme Paul Léger, de St-Isidore, gravement malade.

Lundi dernier, Mmes Joseph Giroux et Doris Léger assistaient aux funérailles de Mme Alexandre Charbonneau, de Lefaivre.

M. et Mme Léo Cadieux rendaient visite jeudi à leur tante, Mme David Lalande, de Ritchance, gravement malade.

M. et Mme Albert Brisebois prenaient le diner, dimanche, chez M. Aurèle St-Jean, d'Alfred.

On apprend avec plaisir que Mme Albert Demers, qui a subi une opération à l'hôpital général, d'Ottawa, est de retour dans sa famille, en bonne voie de guérison.

M. Dieudonné Yelle, de Lefaivre, étaient parmi nous, mardi.

Activité aérienne

France pour une envolée dans le ciel allemand. Au cours de la dernière

Une grande activité se fait sentir dans le domaine des affaires

Les recettes ferroviaires s'améliorent grandement, et le chômage diminue proportionnellement.

(COMMUNIQUE DE LA BANQUE DE MONTREAL)

L'expansion du commerce d'exportation, l'accroissement constant d'activité dans plusieurs branches de l'industrie, l'amélioration marquée des recettes ferroviaires et le recul du chômage, voilà qui caractérise la situation vers la fin d'avril.

Dans l'Est du Canada le printemps semble plutôt tardif et dans les régions des hautes terres, la neige n'était pas encore disparue à la mi-avril, mais dans plus d'un district l'on a déjà commencé les travaux des champs. En Ontario, le blé d'hiver est en meilleur état au début du printemps qu'aucune des dernières années, tandis que le bétail a bien hiverné. Dans l'Ouest, les cultures sont déjà en marche dans certains districts plus favorisés.

Au cours de mars, le commerce de détail a accusé un volume satisfaisant et les magasins à rayons du Canada ont vendu 10% de plus qu'en février, et 9% de plus qu'en mars 19'9. Mais depuis le commencement d'avril, le commerce de détail a souffert de l'inclémence du temps, qui a gêné les achats de vêtements printaniers. Dans l'industrie, la situation a été variable. Les entreprises de production alimement active.

La sidérurgie produit presque à plein redement; les usines textiles sont fort occupées, tandis que la construction maintient sa reprise, la valeur des nouveaux contrats adjugés en mars s'élevant à $11.-726.000 au lieu de $9.002.000 en mars 1939. L'industrie minière demeure active et la consommation d'énergie électrique est en hausse. Pour les trois mois terminés le 31 mars de cette année, la production des autos a été de 52.018 unités, contre 46.643 pour la période correspondante de 1939. En mars, toutefois, la production a fléchi un peu, car les usines ont été occupées à des préparatifs pour les commandes de guerre.

La saison de navigation intérieure qui commence s'annonce extrêmement active et, aux dire des milieux maritimes.

L'entreposage des céréales coûte sept cents le boisseau par année, soit le maximum autorisé par la Commission des Grains; à ce point de vue, la situation est la même qu'à la fermeture de la navigation l'an dernier. Le trafic ferroviaire s'est accru énormément au début d'avril et il a atteint le plus haut niveau depuis la fin de janvier; cette avance, selon les milieux officiels, est plus que saisonnière et tient à l'accroissement des chargements de céréales.

Les exportations canadiennes se sont accrues au premier trimestre de l'année de $196.924.000 en 1939 à $24'.898.000. Pour le mois de mars, par comparaison avec l'an dernier, l'augmentation a été de 19,4%.

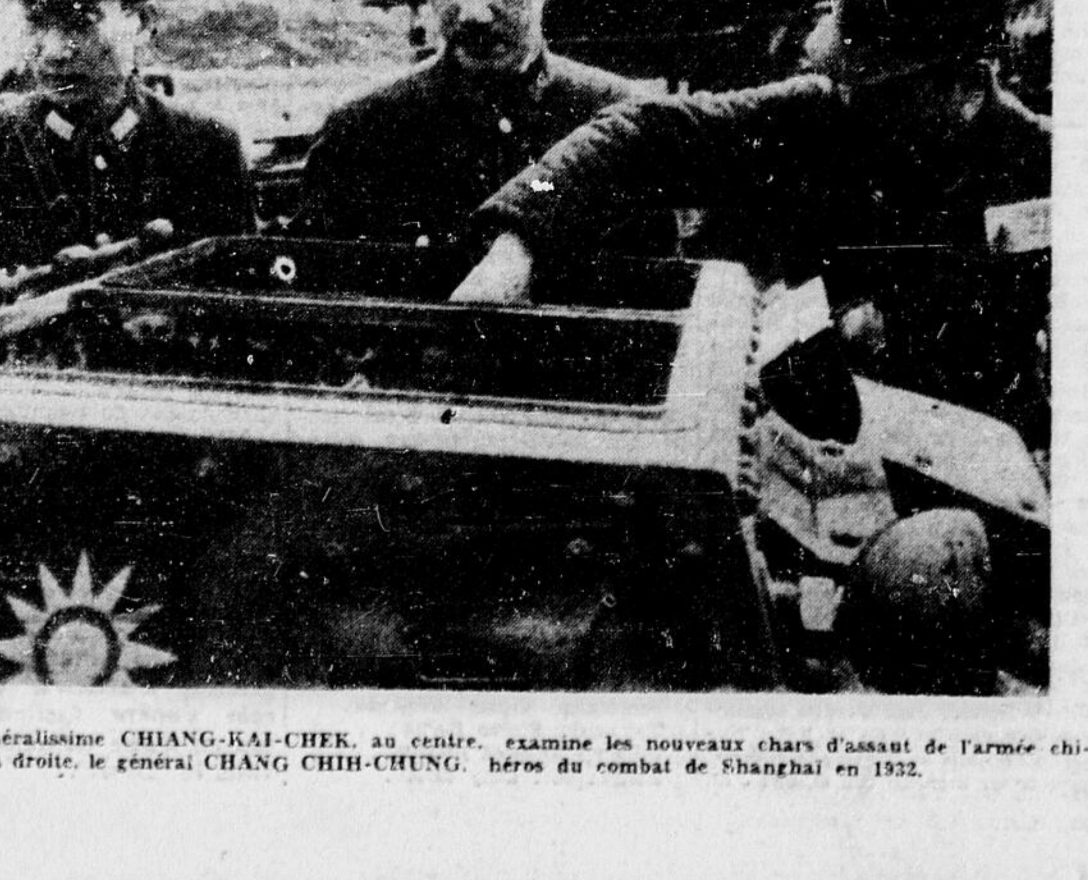
On a annoncé récemment que les sommes consacrées par le Gouvernement anglais à l'achat de matériel de guerre au Canada au cours de la première année de guerre, s'élèveront à $445.000.000.

Le Parlement fédéral se réunira le 16 mai et le Conseil des Ministres va reparaître sans aucun changement. Conformément au pouvoir conféré au gouvernement à la session spéciale de septembre dernier, l'on a créé un nouveau Ministère des Munitions et Fournitures qui remplira désormais les fonctions de l'Office des Fournitures de Guerre; pour l'instant, il a été placé sous la direction de M. Howe, ministre des Transports.

Le rapport mensuel des banques en février accuse un accroissement des prêts courants, qui passent de $956.144.000, chiffre de janvier, à $981.919.000.

Le marché des obligations de premier ordre a été tranquille, avec des cours légèrement plus forts pour les obligations à long et à moyen terme. L'offre d'obligations à court terme a été plus grande que depuis quelque temps. Le rendement de ces titres a peu varié. Les obligations des entreprises papetières ont été recherchées; comme l'offre a été faible, les prix ont monté vivement. Les taux de l'Office de Contrôle des Changes étrangers pour la livre sterling et le dollar américain restent les mêmes à 4,4'-4,47 et 10%-11% de prime.

Chars d'assaut pour la Chin e



Le généralissime CHIANG-KAI-CHEK, au centre, examine les nouveaux chars d'assaut de l'armée chinoise. A sa droite, le général CHANG CHIH-CHUNG, héros du combat de Shanghai en 1932.

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

JEANNE-D'ARC LABONTE, G.M.G. Service privé. 183, Maisonneuve. 3-1256. 86-1 ms

Ferme à vendre

137 ACRES de terre forte, 20 acres en culture, lac 10 acres, maison, grange, étable, hangar à bois, machines agricoles, animaux, cause maladie. M. Albert Chartrand, Val-Gagné, Ont. 72797-30-98

AVIS POUR FOURNITURE DE CHARBON

Des soumissions adressées au Bureau des Commissaire et portant la suscription "Soumision pour Fourniture de Charbon" seront reçues par le secrétaire du Bureau, jusqu'à mardi, le 14me jour de mai 1940, à midi, heure avancée, pour la fourniture du charbon requis par la Municipalité de la ville d'Ottawa pour l'année commençant le 1er juin 1940.

Les devis et formules de soumissions peuvent être obtenus du soussigné.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Daté à Ottawa, ce 25me jour d'avril 1940.

N.-R. OGILVIE,
Greffier municipal.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

L'Industrial donne le plein montant de l'emprunt promptement et confidentiellement.

Vous empruntez	Vous recevez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Faits suivant la cédule
Les mensualités comprennent tous les frais.
$20 à $500 pour aussi longtemps que 15 mois. Nouveaux taux réduits autorisés par Loi du Parlement. Intérêt exigé seulement sur le solde en souffrance.
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, RUE RIDEAU — TEL 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant
PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Décès 6

DUCHESNEAU. — Dans un hôpital local, mercredi le 24 avril 1940, Samuel Duchesneau, époux bien-aimé d'Odile Thomas, à l'âge de 69 ans. La dépouille mortelle quittera les Salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, samedi le 27 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 615-6-97

DUTRIZAC. — Dans un hôpital local, mecredi le 24 avril 1940, Précilla Vaillant, épouse bien-aimée de Trefflé Dutrizac, à l'âge de 72 ans et 11 mois. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 733 Somerset-Ouest, samedi le 27 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 625-6-98

GIROUARD. — Mme Vve Candide Girouard, née Anna Brousseau, décédée le 24 avril, à l'âge de 80 ans et un mois. Service à l'église Notre-Dame de Hull, vendredi, le 26 avril à 8 heures. Départ des salons funéraires Gauthier, à 7 heures 55. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 6-97

MARENGER. — Décédé à la demeure de son fils, Alfred Marenger, 181½, rue Dalhousie, mercredi le 24 avril 1940, Elie Marenger, époux de feu Arzélie Mongeon, à l'âge de 66 ans. La dépouille mortelle quittera les Salons Racine, 127, rue Georges, vendredi le 26 courant, à 7 heures 40, pour se rendre à la Basilique, ou le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière d'Angers, Qué. 6-97

METHOT. — Dans un hôpital local, mercredi le 24 avril 1940, Joseph Méthot, époux de feu Annie Parker, à l'âge de 83 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127, rue Georges, samedi le 27 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 628-6-98

PORTELANCE.—Décédée dans un hôpital local mardi le 23 avril 1940, Philomène Daoust, épouse de feu Joseph Portelance, à l'âge de 83 ans. La dépouille mortelle repose au Salon Funéraire Gauthier, 259 rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 6-96

In Memoriam 7

DEMERS. — En ce 25e jour d'avril, il nous est doux de rappeler à nos parents et amis, le 4e anniversaire de la mort de notre fille et soeur, bien-aimée Yvette. Ses parents, frères et soeurs. 72598-7-97

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél. 4-0417.

Perdu-trouvé 13

PORTE-MONNAIE noir, contenant clefs, perdu samedi. Retourner à 462, rue St-Patrice.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

BON MECANICIEN, fiable, honnête, certificat, bilingue, pour travailler dans garage. S'adresser, G. Guay, Val-Gagné, Ont. 72984-14-98

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. S'adresser, 53, rue St-André, Ottawa. 72737-15-98

SERVANTE générale, parlant l'anglais, doit être bien vêtue, propre et bonne travaillante, références. 7-0864, de 6 h. à 8 h. p.m. Case 7, Le Droit, Ottawa. 96

BONNE à tout faire, aussi prendre soin des enfants. S'adresser, 16, rue Iberville, Hull, P.Q. 15-97

DAME forte pouvant faire la cuisine, ouvrage de maison et prendre soin d'un malade. 4-1370. 15-97

BONNE à tout faire. S'adresser, 473 Wilbrod. 4-2841. 627-15-97

Emplois demandés 19

POSTE de concierge, ou intendance de ferme, demandée par homme honnête, habile en peinture, électricité et menuiserie. Ecrire case 34 Le Droit, Ottawa. 19-J.N.O.

JEUNE FILLE, demande ouvrage de bureau, dactylographie, vendeuse. Ecrire case 33 Le Droit, Ottawa. 19-J.N.O.

A vendre 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

CHESTERFIELD, $25; lit d'acier, $3; mobilier d'osier, $5; laveuse A.B.C., $49; table carrée et 6 chaises, $20. Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset. 25

DIVAN Studio, avec bras, $10; ameublement rotin, $5 et $15. 93, du Pont. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

AUBAINES EN PIANOS: Wormwith $55, Raper $70, Bell $70, Henry Herbert $95, Nordheimer $95, Heintzman $155. Conditions à débattre. Pianos à louer à partir de $2 par mois. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

AMEUBLEMENT salle à diner en chêne, poêle électrique. Signalez 3-8084. 506-25-94

MEUBLES USAGES: Salle à manger, $18; poêles, $14; électrique, gros courant, $25; glacière, $6; piano, $25; chesterfield, bon ordre, $48. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

TABLE d'extension, ronde, bon marché, 281, rue St-André. 606-25-97

POELE à bois, poêle électrique, lit. S'adresser, 93, Maisonneuve, Hull. 2-9781. 617-25-97

POELE-FOURNAISE, dossier émaillé, en bon état, une aubaine. 10, rue Maisonneuve, Hull. 616-25-98

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

PLATE GLASS, 6' 10" x 6' 10", bon marché. 61 Frontenac. 2-5995. 25

TOLE ondulée, neuve ou usagée. Cases convenables pour "Clubs" M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

VENTE de bric à brac, samedi, à 9 heures, 279 Dalhousie, église St. James. 72966-25-98

VENTE de bric-à-brac, salle de l'église St. John, Elgin et Somerset, samedi matin, à 9 heures. 72933-25-98

CHEVAUX, jument et poulains, juments pleines. 444, Bronson.

POELE, table, bureaux, divan, piano $10, cause départ. 219, Notre-Dame, Hull. 72893-25-99

Magasin à louer 42

519, RUE BANK, près rue Catherine, grand, chauffé. $35.
590, RUE BANK, angle ave. Roseberry, grand, chauffé. $50.
83-99, RUE DU PONT, Hull, chauffé et non chauffé. $20 à $35.
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. — Tél.: 2-2691.
Loyers perçus. — Propriétés vendues. Nous en sollicitons la liste.

A louer 38

AYLMER, Qué., appartement chauffé, moderne, aussi maison, moitié prix. 3-8525, Ottawa. 38-1 ms

MODERNE, cinq chambres, garage, $41. 50, avenue Sweetland. 38-103

LOGIS, 3 pièces, haut, pour petite famille. 9, Champlain, Hull, 2-1246.

PLAIN-PIED, 5 pièces, au 2e. S'adresser, 21 Wellington, Hull. 619-38-98

MAISON, 44 rue Walker, Wrightville. S'adresser, 59, rue Jogues, 3-8713. 38-98

DUPLEX, 184, rue Rochester, signalez 3-8713. 38-97

PLAIN-PIED, 3 pièces, chauffé, éclairé, 47 Baird. 626-38-99

PLAIN-PIED, 7 pièces, moderne, bain, 3 chambres. 115½, Leduc, Hull. 72892-38-99

Appartements à louer 39

ROSEBERRY, angle Bank et ave. Roseberry, 3 chambres à coucher, eau chaude, poêle électrique. $45.
155, **RUE NEPEAN**, 5 pièces et bain, poêle électrique, central. $40.
STEWARTON, angle des rues Bank et Catherine, 3 et 4 chambres et bain, eau chaude. $30.
557, **RUE RIDEAU**, près Charlotte, bas, 5 grandes pièces, garage, poêle électriqe. $40.
95, **RUE DU PONT, Hull**, (Gendron), 3 et 4 pièces, chauffage à la vapeur. $25.
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. — Tél.: 2-2691.
Loyers perçus. — Propriétés vendues. Nous en sollicitons la liste. 39

APPARTEMENTS, non chauffés, $16 à $18, pour grandes personnes seulement. 49½, Clarence. 523-39-87

APPARTEMENT, 3 pièces, salle de bain, garage. 33, Hannah, Eastview. 72668-39-97

CHAUFFE, éclairé, grande chambre et cuisine, $16 par mois, nouvellement décoré. 15, rue Pinard. 540-39-98

5 PIECES, bains, garage, 177-179, chemin Montréal, Eastview. Signalez 4-1553. 614-39-98

Maisons à louer 41

76, AVE. MARLBOROUGH, rangée de brique, 5 chambres à coucher, planchers de bois dur, air chaud, souffleur. $40.
106, AVE. GOULBURN, brique double, 4 chambres à coucher, filage lourd, air chaud, garage. $37.50.
289, AVE. CLEMOW, brique simple, 5 chambres à coucher, eau chaude, filage lourd, garage, (on décorera entièrement). $65.
1024, AVE. GLADSTONE, brique simple, 4 chambres à coucher, garage, air chaud. $32.50.
159, AVE. IRVING, brique simple, 4 chambres à cocher, filage lourd, garage. $40.
21, AVE. ROCKWOOD, brique simple, 3 chambres à coucher, filage lourd, eau chaude. $37.50.
395, AVE. DALY, brique simple, 9 chambres à coucher, 2 salles de bain, 3 cabinets, eau chaude, filage lourd, garage, grand terrain. $175.
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. — Tél.: 2-2691.
Loyers perçus. — Propriétés vendues. Nous en sollicitons la liste. 41

MAISON, commodités modernes, louera à prix appropriés. Municipalité d'Aylmer, Qué. 41-1 ms

MAISON A LOUER, 130 blvd St-Joseph, Wrightville, tél. 2-5566. 41-JNO

52-54-60, RUE BRODEUR, Wrightville, Hull, 55-55a, rue Binet, Wrightville, Hull. Bon logement, endroit idéal. W. H. Ayers, a/s Alphonse Côté, Lachute Mills, Comté Argenteuil, Qué. 41-101

A 60, SPRINGFIELD, maison brique, 7 pièces. Signalez 4-2122. 620-41-96

MAISON. 232, Notre-Dame, Hull. 41-JNO

MAISON, 110 Wellington, Hull, 6 pièces, chambre de bain. Signalez 4-2558. 72994-41-99

FORWARD, 6 pièces, brique, cour, belle apparence. $18. 3-8525. 41

13, JOGUES, Wrightville, 7 pièces compris cuisine d'été et d'hiver, commodités modernes. $14 par mois. S'adresser, 13 Jogues. 41-98

Agents demandés 18

MANUFACTURIERS de produits ordinaires universellement connus, capital $20.000.000 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise. Doit être satisfait de $30 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la Compagnie J.-R. Watkins, Montréal, Dépt. O-O-1F. 18

Hommes demandés 20

ASSUREZ votre indépendance et votre réussite avec Familex. Maison réputée et populaire. PROPOSITION DE PREMIER ORDRE. Pas de risque. Profits avantageux. Offres spéciales avec produits GRATIS chaque mois pour stimuler la vente. Coopération entière. Pour détails et catalogue GRATIS: FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 20

Maisons à vendre 26

50-52-54-56-58-60, RUE BRODEUR, Wrightville, Hull, 10, rue Durocher, Wrightville, 47-49-51-53-53a-55-55a-62, Binet, Wrightville, 364 Chapel, Ottawa. Faites une offre. Bonnes conditions. W. H. Ayers, a/s Alphonse Côté, Lachute Mills, Comté Argenteuil, Qué. 26-101

A vendre ou à échanger 27

FERME, à vendre, louer ou échanger, pour propriété. 275½, Water. 72739-27-99

Propriété à vendre 28

GRANDE maison, dans Chelsea, comprenant 15 pièces, convenable pour maison de touriste, $2,500 comptant. Ecrire case 4, Le Droit, Ottawa. 72833-28-97

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 le corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde; bois mou de corde $6. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS franc, $7 et $8.50; mélangé, $6; slab, $5 et $5.50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS franc, corde, $7, $7,50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $5 et $5,50; voyage, $1.50. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOM.: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7: grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

SLABS, pin rouge et blanc, $5; érable, 4 pieds, $8. Jos. Sarazin, 125, rue St-Jacques. Tél.: 2-4943. 74-3 mois

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS mou et bois franc, voyage $1.50 et $2. R. Barrette. 3-1926. 74

COKE, slab bois mou, $1.50 le voyage; bois franc, $2. 3-9788. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fil. $1. 72, Rideau. 4-0951. 75

Propriété à louer

GARAGE, commercial, 232, rue Dalhousie. $40.
228, **RUE ALBERT**, près rue Bank, étage d'en haut, chauffé, superficie 3000 pieds carrés. $125.
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe. — Tél.: 2-2691.
Loyers perçus. — Propriétés vendues. Nous en sollicitons la liste. 18

Chambre à louer 44

TROIS grandes chambres, non meublées, pouvant faire cuisine. 96, rue Waller. 4-2078. 605-44-97

Poussins

"MERCI pour avoir rempli ma commande", nous dit un client de Bray. Un autre nous dit: "En ces 5 dernières années, j'ai obtenu un grand succès avec les poussins Bray". Nous avons ce que vous désirez en poussins et poussins commencés. Commandez maintenant pour livraison en mai. Voyez notre agent Bray. Fernand Marion, R. R. 3, Russell.

Automobiles 54

PLYMOUTH 1931, sedan, pneus comme neufs, bon moteur, licence d'Ontario de 1940, $175, conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7817. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston 8-2526. 54-JNO

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1488. 81

A vendre ou à louer 101

RESTAURANT, ou autre commerce, bon poste, rue Principale, Aylmer, 3-8525, Ottawa. 101-1 ms

C'EST UN AUTO USAGE
ANALYSE
APPUYE PAR UNE GARANTIE DE REMBOURSEMENT DE 5 JOURS PLUS LE PRIVILEGE DE RENOVATION DE 6 MOIS
1933 CHEVROLET COUPE
$285
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
Salle d'autos usagés en ville
245, rue QUEEN — 2-3710
Salle d'autos neufs
860, rue BANK — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

AUTOMOBILES
PATERSON MOTORS
$ Valeur $

38 Chrysler Sedan	$485
39 Plymouth Sedan Custom	$875
38 Plymouth Sedan D.L.	$660
37 Plymouth Sedan D.L.	$595
34 Pontiac Sedan, 6 roues	$345
36 Chrysler 7 places	$645
35 Dodge, 7 places	$385
36 Terraplane Sedan, Radio Chaufferette, Plaques de Québec	$445
36 Studebaker Sedan	$445
37 Ford Coach	$495
38 Plymouth Coach	$595
31 Chrysler Coupé	$245
31 Dodge Coupé	$195
31 Ford Coupé	$195
38 Ford, 5 places, Cabriolet	$725
37 G.M.C. Pick-up	$495
36 Fargo, Panneaux	$425

Plusieurs petits autos à moins de $150
245, rue Rideau 3-8451
Parc d'Autos Usagés
Rues Albert et Kent 3-3500

SPORT

LE TOURNOI GOODALL LE 16

HARRY COOPER EST UN GOLFEUR REDOUTABLE QU'IL FAUDRA ALORS SURVEILLER.

Jimmy Demaret et Ben Hogan se sont partagé à peu près tous les honneurs des tournois de golf importants de l'hiver dans le sud des Etats-Unis, mais Harry Cooper sera celui qu'il faudra surveiller lorsque le tournoi Goodall commencera le 16 mai prochain au club Fresh Meadow de Flushing. Cooper n'a rien fait qui vaille l'hiver dernier, quoiqu'il ait pu se placer parmi les dix premiers dans la plupart des tournois. On aurait pu s'attendre à mieux de sa part.

L'an dernier, Cooper, qu'on surnomme "Light Horse" parce qu'il est tout petit, a gagné le Goodal, battant les meilleurs golfeurs américains tour à tour pour terminer en première place du tournoi. Cooper semble sur le point de retrouver tout son aplomb, au moment où la saison d'été est sur le point de commencer, et il promet d'être difficile à battre dans les tournois majeurs des Etats-Unis d'ici la fin de la saison.

Il est difficile de faire des prédictions au sujet de Cooper, qui est aussi changeant que la température. Lorsqu'il est à son meilleur, cependant, il faudrait presque un miracle pour le battre.

Cooper est un des golfeurs les plus brillants et en même temps l'un des plus malchanceux des années récentes. Il a passé à un cheveu de remporter des victoires dans une foule des tournois les plus importants depuis 1927, et ces succès ne lui ont échappé souvent que par un "putt" mal dirigé dans un moment critique.

IL MANQUE DE SANG-FROID

Le grand handicap que Cooper doit surmonter est son manque de sang-froid. Il ne peut contrôler ses nerfs, et cela lui joue parfois de mauvais tours. Dans un tournoi important, lorsqu'il frappe un coup, il se met à la poursuite de la balle sans hésitation, et il arrive à destination presque en même temps que la balle.

Cooper a été longtemps un joueur fort impopulaire chez ses rivaux, les professionnels. Cette animosité a commencé en 1927 lorsque Harry, qui en était alors à ses débuts avec les as des links, a fait une déclaration stupéfiante pour un nouveau venu. Cooper en était à son premier tournoi pour le championnat omnium des Etats-Unis, qui était alors disputé à Oakmont. Les meilleurs golfeurs américains étaient en train de pratiquer lorsque Cooper est arrivé dans le groupe.

"Place, messieurs, dit-il. Ce tournoi sera une victoire facile pour moi. Si je ne termine pas parmi les trois premiers, je retournerai chez moi à pied. Et comme je demeure au Texas, vous pouvez voir que j'en aurai pour longtemps à marcher, si je ne réussis pas". "Eh bien, lui dit Walter Hagen, vous pouvez commencer à marcher dès maintenant." Cooper a justifié ses dires, cependant. Il a terminé le tournoi en première place, sur un pied d'égalité avec Tommy Armour, et il a été défait par Armour dans un match décisif.

Depuis ce temps, cette vantardise de Cooper lui a nui. Les autres joueurs ont évité sa compagnie, et Cooper est devenu morose, se tenant toujours seul. Quoiqu'ils n'aient pu "digérer" cette déclaration, les rivaux de Cooper ont dû cependant concéder que Harry est l'un des meilleurs golfeurs des Etats-Unis lorsqu'il réussit à contrôler ses nerfs.

LA CORNEILLE — FIN

Le numéro de mars 1940 de la revue américaine "Life" nous apporte maintenant des détails sur la campagne de destruction de la Corneille conduite dans l'état d'Illinois, dans la république voisine. L'article est intitulé "Les gardes-chasse de l'Illinois massacrent 328,000 Corneilles au moyen de bombes à dynamite." J'en cite les principaux passages: "L'oiseau le moins populaire aux Etats-Unis est sans contredit la Corneille. Les cultivateurs l'accusent de déraciner les jeunes plantes et d'en dévorer la graine. Les chasseurs prétendent que la Corneille mangent les oeufs et les petits des autres oiseaux et sont responsable de la disparition du gibier à plume. La Corneille est si impopulaire dans l'état d'Illinois que cet hiver le département de conservation a entrepris une campagne systématique de destruction de ce rapace sur une vaste échelle. L'arme de l'Etat est une machine infernale inventée par l'inspecteur Frank S. Davis. Ce dernier suspend des bombes à dynamite dans les bosquets favoris de la Corneille. Durant la nuit, quand les rapaces sont plongés dans un profond sommeil, l'inspecteur Davis fait fonctionner un commutateur. Après la détonation, le sol et les champs voisins sont couverts de Corneilles mortes ou blessées. Le nombre moyen de Corneilles pétardées atteint 11.000 par nuit. Ce printemps, l'inspecteur Davis avait ainsi détruit 328,000 de ces oiseaux nuisibles. Un tel massacre revoltent grandement certains partisans de la conservation et certains membres de sociétés de protection qui prétendent que la Corneille n'est pas aussi noire qu'on la dépeint, qu'elle est en réalité un oiseau insectivore.

"Les assistants de l'inspecteur Davis dans cette macabre entreprise à Rockwood, Ill., et dans d'autres villes, sont les cultivateurs des environs et les membres de clubs de chasse et de pêche. Durant le jour, ils surveillent les bosquets que fréquente la Corneille, aident à suspendre les bombes dans les branches des arbres, à 36 pieds du sol. Le soir, ces gens se rassemblent et, armés de bâtons, ils surveillent le feu d'artifice. Quand les branches et les oiseaux ont fini de tomber, ils se précipitent dans le bois et finissent les blessés à coup de bâton.

"La Corneille a toujours été considérée comme l'oiseau le plus prudent du pays. Tout fils de cultivateur sait que la Corneille reconnait un fusil de loin; elle sent la poudre. La Corneille a survécu à la prime et à des siècles de guerre sans merci. Les victimes de l'inspecteur Davis sont victimes de la saison. En hiver, les Corneilles se rassemblent la nuit sur les branches dénudées des arbres. Des bombes sont placées à tous les points stratégiques de ces derniers et sont reliées à un commutateur placé à distance."

Comme on peut le voir, pour peu que d'autres états se joignent à celui de l'Illinois et à nos provinces de la Prairie, les jours de la Corneille sont comptés. On ne réussira pas naturellement à la détruire complètement. Mais on en réduira suffisamment le nombre pour qu'elle soit dans l'impossibilité de nuire. Les gouvernements de Toronto et de Québec n'auront peut-être pas la peine de se réveiller et de faire leur part pour protéger la perdrix, la bécasse et les oiseaux chanteurs contre ce maraudeur. Les provinces et les états voisins s'en occupent.

Espérons que le jour n'est pas loin où les amis du gibier à plume lanceront un mouvement semblable contre la mouffette et le grand-duc. On n'aura alors plus besoin de défendre la chasse à l'automne. Nous aurons le plaisir de chasser et de manger quelques bonnes perdrix chaque année. Les touristes se multiplieront et tout le pays s'en trouvera mieux.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

LE FEUILLETON DU "DROIT".

La dernière escapade d'un gentilhomme alençonnais

(Prix Casgrain, 1939) par Louis LEBEL

No 4.

Chapitre III

EN ROUTE ! !

Le 20 février se levait sur un ciel serein.

Mais la tempête est souvent sournoise.

Elle éclata au sein de la famille Guyart. Madame de Brieult l'attendait déjà au parloir dès sept heures du matin.

— Alors, c'est dit: vous partez ?

— Oui, je pars.

— Et Claude, votre enfant ?

— Dieu ne s'en est-il pas chargé ?

—Je pense que votre Dieu c'était moi. Tenez-vous donc pour dit, que, désormais, la pension que je faisais à Claude lui sera retirée N'êtes-vous pas assez dénaturée de l'avoir laissé seul, pour satisfaire un besoin égoïste de vie d'anachorète, sans consommer le désastre en vous exilant à jamais ? N'avez-vous donc point de coeur ? D'aucuns parlent de marâtre à votre endroit; serait-ce donc vrai, mon Dieu ! ... Mon notaire est ici, et il va dresser, séance tenante, mon acte d'opposition.

Marie de l'Incarnation reste impossible. Elle fixe enfin sur sa soeur son regard chargé de douleur.

— Ma soeur, dit-elle, depuis que j'ai quitté mon fils pour Dieu, j'ai prévu l'abandon et l'isolement où il vivrait. Aussi, ce n'est pas un bras de chair que je lui donnai pour protecteur et unique appui; mias c'est entre les bras de la Providence que je l'ai abandonné sans réserve. Jusqu'à présent, je n'ai point été trompée dans ma confiance: car Celui qui a promis de veiller sur ses jours ne révoque jamais ses promesses, et le passé m'est un gage assuré pour l'avenir.

• • •

.... Claude Martin finissait alors ses études à Orléans. C'est là qu'il attendit sa mère de pied ferme. Il se rendit à l'hôtel où la troupe était descendue.

— Je vous supplie, mère, de me dire où vous allez.

— Je vais à Paris, répond - elle, simplement.

— Mais n'irez-vous pas plus loin?

— Je me rendrai probablement jusqu'en Normandie.

Claude tira une lettre de son habit.

— Lisez, mère.

C'était la révocation de la pension faite par Madame de Brieult.

— Oh ! que le démon, s'écrie-t-elle, a d'artifices pour traverser les desseins de Dieu ! Mon fils, il y a huit ans que je vous ai quitté pour me donner à Dieu; depuis ce temps, dites-moi, vous a-t-il jamais manqué quelque chose ?

— Non, mère.

— Eh bien, reprit-elle, le passé doit vous répondre de l'avenir. Quand je vous ai quitté pour l'amour de Celui qui m'en avait donné l'ordre, je vous abandonnai à lui, et je le priai de vous servir de père. Vous voyez qu'il l'a été au delà même de nos espérances. Il continuera, soyez-en sûr, comme il a commencé. Montrez-vous seulement le digne fils du meilleur des pères, gardez ses commandements, ayez en sa providence paternelle une entière confiance, et vous éprouverez qu'il ne manque point à ceux qui le craignent. Je pars, il est vrai, mon fils, pour une mission bien lointaine, je m'en vais au Canada; mais si je vous dis adieu pour une seconde fois, c'est pour obéir à Celui qui me l'ordonne. Quel honneur pour moi d'être choisie pour l'exécution d'un si grand dessein ! et quelle joie n'en devez-vous pas ressentir vous-même, si vous n'aimez véritablement !

A mesure que la mère parlait, Claude sentait la sérénité le gagner; ses traits se détendaient, le sourire éclaira son visage.

— Partez, mère. Par votre voix, je crois que j'ai entendu celle de Dieu. Partez, ô sainte mère.

Chapitre IV

L'INTRIGUE

Tous les biographes de la vénérable Mère de l'Incarnation se perdent en conpectures sur les raisons qui suscitèrent tant de temporisation et d'hésitations de la part des Cent-Associés, à fréter, à l'intention de Madame de Gruel de la Peltrie, un navire pour transporter sa troupe au Nouveau-Monde On sait qu'aux termes du contrat d'engagement qui liait les Cent-Associés, cette compagnie était obligée à traverser à ses frais tous les colons de la Nouvelle-France et tous les effets qu'ils feraient venir pendant l'espace de trois années consécutives. Or, les tergiversations s'éternisèrent; et à la réunion où nous avons vu Madame de la Peltrie convoquer M. Jean de Bernières Louvigny et le Père Poncet chez M. de Sillery, à Paris, la sainte missionnaire, se voyant en butte à toutes sortes de prétextes et de raisons qui n'en étaient point, résolut de fréter un navire à ses propres frais Cette décision inattendue eut raison des dernières hésitations, et le projet put s'amorcer définitivement.

Ce qui n'a jamais été dit, au sujet des entraves à l'exécution du dessein conçu par la vertueuse veuve, c'est que parmi les gens de la compagnie, un certain Pontiot, armateur d'expérience, auquel, en dernier ressort, les décision étaient référées, refusa net de marcher. Et pour cause ! Edouard de Gruel s'était lié avec le fils de ce Pontiot; et comme Edouard s'était arrogé le droit de visa sur la gestion des affaires de sa belle-soeur il manoeuvra si bien qu'il obtint de Pontiot aîné la promesse que Madame de la Peltrie ne quitterait jamais la France.

Mais on avait compté sans le contrepoids des multiples relations des religieuses. Madame de la Peltrie, ne soupçonnant personne, agissait au vu et au su de tout le monde. Et lorsqu'il s'agit d'organiser le départ, les Augustines Hospitalières de l'Hôtel Dieu, comme l'on sait, furent de la partie. Trois religieuses de cette congrégation venaient à Québec fonder, sous les auspices de la duchesse d'Aiguillon, nièce de Richelieu, l'Hôpital des Augustines de Québec. Il n'en fallait pas tant pour jeter bas toutes les menées hypocrites d'Edouard.

Quand la duchesse d'Aiguillon entrevit le jeu des Cents-Associés, elle glissa un mot, un seul, à son illustre oncle, et toutes les barrières tombèrent du coup Si bien qu'au départ, dans la rade de Dieppe, jamais la compagnie des Cent-Associés ne voulut consentir à laisser le groupe de saintes missionnaires s'embarquer sur le petit navire frété par Madame de la Peltrie; au contraire, c'est sur le plus beau navire de la Compagnie qu'on la reçut.

Cela s'était fait tout simplement. Du reste, Edouard de Gruel semblait sorti de l'actualité. Il se faisait de plus en plus rare.

A sa grande surprise, Madame de la Peltrie ne vit point l'ombre obsédante d'Edouard, sur les quais d'embarquement C'est que, pour des raisons faciles à comprendre, le jeune nabab était resté à Tours.

A sa sortie du couvent, la belle Olive de Brieult s'était vu suivie à distance par le gentilhomme inconnu. Vite elle était rentrée, avait cherché refuge auprès de M. de Brieult, déjà en surplomb sur la tombe qui devait l'engouffrer six mois après le départ de la Mère de l'Incarnation.

Le même jour, étant sortie pour aller à l'église faire ses dévotions, elle avait revu le jeune seigneur. Il l'avait abordée.

— Pourquoi me suivez-vous sans cesse ? Que me voulez-vous ?

— Je suis si troublé, ma belle demoiselle, quand je vous vois, que j'ai grand'peur de ne vous point déclarer correctement la raison qui m'attache à vos pas. Je vous aime ....

Elle voulut se sauver; mais la vue des suivants de l'inconnu lui fit craindre un esclandre.

— Ecoutez-moi, je vous supplie, poursuivit le jeune homme. Ce matin, à votre sortie du couvent, mon coeur a bondi. Votre beauté m'a complètement paralysé. Vous pleurez ?

— Que me voulez - vous, monsieur ?

— S'il m'était donné de vous pouvoir consoler, sachez que je croirais peut-être à ce Dieu pour qui toute la ville semble être aujourd'hui sens dessus dessous.

— Sachez, monsieur, qu'aujourd'hui des saintes femmes ont fait le sacrifice de leur vie pour ce Dieu.

— N'ai-je point entendu qu'il s'agit de Madame Martin, connue en religion sous le nom de Marie de l'Incarnation ? N'est-elle point aussi votre tante ? S'il en est ainsi puis-je me permettre de vous demander un peu des nouvelles de votre cousin Claude Martin, que j'ai connu ?

— Claude est à Orléans, monseigneur. Il y achève ses études.

— Pourrais-je en ces circonstances, solliciter le grand honneur, quand vous le verrez, d'être rappelé à son bon souvenir ? Je suis Edouard de Gruel.

— De Gruel ? ! ...

— Puis-je m'enquérir de la cause d'une telle exclamation ?

— Vous êtes donc lié avec Madame de la Peltrie ?

— C'est ainsi que vous le dites, charmante demoiselle.

— O, dans ce cas, que Dieu vous inspire le moyen de leur faciliter le départ !

21 24 36 35 38 37 37 37

L'Union Saint-Joseph a réalisé des profits nets de 83.636 dollars, en 1939

C'est ce qu'on fait ressortir à la réunion annuelle du Conseil Notre-Dame d'Ottawa. — Elections des officiers.

Les membres du conseil Notre-Dame d'Ottawa de l'Union Saint-Joseph du Canada se réunissaient hier soir aux bureaux du conseil, à 329, rue Dalhousie, à l'occasion de leur assemblée annuelle, pour entendre les représentants du Bureau Exécutif leur parler des progrès remarquables réalisés par la Société au cours de 1939.

La réunion était sous la présidence conjointe de Me Jean Genest et de M. le Dr R.-H. Parent.

Des rapports furent présentés par MM. Genest et Desjardins.

M. Genest rappela aux membres qu'il était président du conseil depuis 15 ans. Il les remercia de la confiance qu'ils lui avaient témoignée et il louangea ses confrères du bureau de direction qui "ont toujours déployé tant de zèle et de dévouement dans l'intérêt de la mutualité catholique et canadienne-française".

Dans son rapport, M. Desjardins dit que le conseil a fait sa part pour soulager l'indigence des veuves et des orphelins. Le conseil a déboursé au cours de l'année:—

Décès de membres (au nombre de 34)	$26,837.80
Décès d'épouses	425.00
Bénéfices en maladie	2,112.55
Invalidité	730.00
Soit un total de	$30,105.35

Me JEAN GENEST, c.r., a été élu président du Conseil Notre-Dame d'Ottawa de l'Union Saint-Joseph, hier soir.

Les officiers

On procéda ensuite à l'élection des officiers dont voici le resultat:

Président, Jean Genest, avocat.

1er vice-président, Alfred Laframboise.

2e vice-président, R.-J. Bastien.

Secrétaire-receveur, G.-A. Desjardins.

Trésorier, J.-A. Kavanagh.

Visiteurs des malades, Chéri Laplante, Didace Leclerc et René Bastien.

Commissaire-ordonnateur, Martial Dubé.

Censeurs, P.-E. Piché, S. Milotte et Léopold Lambert.

M. le Dr R.-H. Parent dans une courte allocution dit qu'il était temps que le peuple canadien-français se rende compte que "la guerre se livre aujourd'hui sur le terrain économique" et que "le patriotisme doit s'exprimer en termes de piastres et de sous". Il félicita les officiers élus et les assura de l'entière collaboration du Conseil Exécutif. Des progrès remarquables ont été réalisés par l'Union Saint-Joseph du Canada au cours de l'année écoulée et il laisse au secrétaire général le soin de donner des chiffres à l'appui de cet avancé.

Chiffres éloquents

M. Hector Ménard, secrétaire-trésorier, admet que la Société a été méconnue dans le passé. On s'est souvent plu à la critiquer et il est temps que le grand public connaisse quelque chose de la solidité financière de la plus vieille mutualité canadienne. Il cite quelques chiffres intéressants sur les opérations financières de la Société au cours de 1939:

Recettes	$626.222
Déboursés	433.715
Surplus	192.507
Augmentation des réserves	108.871
Profits	$ 83.636

M. Ménard expliqua ensuite la source de ces profits:—

D'après l'expectative du Congrès Fraternel, la Société aurait dû débourser pour décès $247,264, mais à cause de son expérience favorable elle n'a eu que $193.167 à débourser. Elle réalisait donc de ce chef un profit de $54.097. De plus nos placements ont rapporté 4.87% au lieu de 4%, soit $186.458 contre $156.800, ou $29.658 de profit net.

Faits encore plus intéressants, l'actif de la Société s'élève à $4.000.-000. Des placements à longs termes sur obligations assurent à la Société pour les 15 prochaines années un rendement d'au moins 4½% soit ½% de plus que celui requis pour rencontrer nos obligations. Cela veut dire que la Société peut compte, sur un profit annuel, de ce chef seulement, de $18.590.

Pour répondre à ceux qui critiquent nos mutualités, M. Ménard conne une liste de 237 compagnies à fonds social qui sont disparues dans les dernières onze années, tandis que l'on a à déplorer la disparition d'aucune mutuelle.

Le Conseil a l'intention d'organiser au cours de l'année une grande manifestation publique à laquelle ses membres seront tous convoqués. Il veut se servir de ce moyen pour établir un contact plus intime entre les officiers et les membres de la Société. En collaboration avec l'Exécutif, il a déjà mis à la disposition de ceux-ci un bureau de perception des plus modernes.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Au Couvent de la rue Rideau

DEMAIN SOIR — 8.15 hres

LES PETITS CHANTEURS CECILIENS

Le public est invité.

Plaidoirie sur la constitution au Conseil Privé

Le gouvernement fédéral et plusieurs gouvernements provinciaux seront représentés lorsque le Conseil Privé d'Angleterre entendra l'appel d'un jugement de la Cour Suprême du Canada qui décidait récement que le Parlement avait le droit de décréter l'abolition des appels au Conseil Privé.

Une des provinces — l'Ontario — s'est opposé au jugement de la Cour Suprême et le Conseil Privé a accepté aujourd'hui d'entendre la cause incessamment à Londres.

L'audition, il va sans dire, revêtira la forme d'une plaidoirie constitutionnelle où l'on rappellera les pouvoirs conférés au Parlement et aux législatures provinciales par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord ainsi que les pouvoirs supplémentaires octroyés au Parlement d'Ottawa par le statut de Westminster.

LE BILL CAHAN

On se souvient qu'à deux sessions consécutives du Parlement l'hon. C.-H. Cahan, ancien député conservateur de Saint-Laurent-Saint-Georges, comté de Montréal, avait soumis un bill demandant l'abolition des appels au Conseil Privé. Ce projet de loi eut l'appui de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, qui le fit toutefois référer à la Cour Suprême afin d'en établir la validité. La majorité des juges du plus haut tribunal du pays décida que le Parlement avait pleinement droit d'abolir les appels au Conseil Privé de Londres. Se prononcèrent en faveur de la validité du bill Cahan les juges suivants: Sir Lyman Duff, les honorables Patrick Kerwin, T. Rinfret, A.-B. Hudson. Deux juges furent dissidents: les honorables O.-F. Crockett et H.-H. Davis.

MM. Desormeaux et A. Chartrand nommés délégués

La commission des écoles séparées a délégué hier soir, au cours d'une assemblée régulière, M. Adélard Chartrand, président, et M. E.-C. Désormeaux, secrétaire-trésorier, au congrès de l'association des commissaires d'écoles urbaines qui se tiendra à Niagara Falls, les 27, 28 et 29 avril prochains.

Les commissaires ont approuvé la nomination de Mlle Gabrielle Bourke, principale de l'école des garçons de St-Joseph, comme représentante des écoles séparées au High School Entrance Board.

On a remis à une assemblée ultérieure la reconsidération de la nouvelle échelle des salaires pour les instituteurs. On devait étudier de nouveau l'approbation de la nouvelle échelle hier soir.

Le secrétaire-trésorier, M. Desormeaux, a présenté à tous les membres une liste récente des contribuables catholiques qui payent leurs impôts aux écoles publiques.

Mme T. Dutrizac est décédée

Mme Treffié Dutrissac (Précilla Vaillant) est décédée dans un hôpital local à l'âge de 72 ans et 11 mois. Née à Sainte-Cécile de Masham, elle était la fille de feu Godfroy Vaillant et de feu Sophie Galarneau. Elle demeurait à 89, rue Preston.

Lui survivent trois filles: Mme Précilla Poulin, d'Ottawa, Mme Russell T. Mayer, de Toronto, et Mme Ernest F. Auston, d'Ottawa; une soeur, Mme Augèle Schnobb, de Hull; trois demi-soeurs, Mme Marie Proulx, de Hul, Mme Tarisse Proulx, d'Ottawa, Mlle Joséphine Vaillant de Timmins; un demi-frère, Alexandre Vaillant, de Hull; six petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le samedi, 27 avril, on quittera les salons funéraires Gauthier, 733 ouest, rue Somerset, à 7 h. 45 du matin pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le "Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

M. J. MÉTHOT EST DÉCÉDÉ

M. Joseph Méthot, citoyen de la ville d'Ottawa depuis 23 ans, est décédé hier dans un hôpital local, à l'âge de 84 ans, après une courte maladie.

Né à St-Bernardin, Qué., il était le fils de feu M. et Mme Joseph Méthot. Il épousa à Fournier, il y a 60 ans, Mlle Annie Parker. Puis quelques mois plus tard, M. et Mme Méthot allèrent habiter Rockland. Mme Méthot précéda son mari dans la tombe, il y a cinq ans environ.

Pendant 25 ans M. Méthot fut un employé de W. C. Edwards, Ltd. Il vint demeurer à Ottawa il y a 22 ans et entra au service du ministère du Travaux publics. Il résigna ses fonctions en 1935.

Lui survivent trois fils: Arthur, Albert et Hervé Méthot, tous d'Ottawa; trois filles: Mme Philias Blondin, de Rockland, Mme Léo Seguin, de Montréal, et Mme Roméo Maheux, d'Ottawa; un frère, M. Hormisdas Méthot, de St-Bernardin; 22 petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le samedi matin, le 27 avril. On quittera les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le "Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

Le juge Gustave Perreault a différé sa décision

Au procès des administrateurs de la Stadacona-Rouyn Gold Mine.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 25. — La cause de la Stadacona Rouyn fut prise en délibération, hier, après une enquête préliminaire de 11 jours. Une accusation de détournement de fonds pèse contre quatre administrateurs de la compagnie, et un vendeur.

Le juge Gustave Perreault, qui déclara lundi que la preuve entendue lui suffisait pour renvoyer la cause devant un tribunal supérieur, a différé son jugement, après que les avocats de la défense eurent avancé que la preuve était insuffisante à prouver certaines des 7 accusations.

Les accusés sont: Roy Anderson, de Montréal, président de la compagnie en banqueroute; A.-C. Trew, secrétaire-trésorier; R.-P. Pattee et J. Barton Niver, de Montréal, administrateurs, et Fred-A. Graham, d'Ottawa, vendeur. Trew, Pattee et Graham ont payé leur cautionnement.

James Crankshaw, un des six avocats de la défense, prétend qu'il n'y a pas l'ombre d'une preuve contre son client, Niver.

Philippe Monette, avocat de Trew, prétend que son client n'eut rien à faire dans le scandale, car il devint directeur de la Stadacona le 31 mars 1938. Isidore Bobrove, parlant en faveur de Anderson, dit que les pièces de conviction n'établissent pas suffisamment la culpabilité de l'ex-président de la compagnie. Paul Smith, avocat de Graham, dit que rien de ce qui a été présenté à l'enquête, ne révèle que le vendeur d'Ottawa a détourné les fonds de la Stadacona.

M. Chevrier deviendrait ministre?

La rumeur veut que le prochain secrétaire d'Etat soit un député libéral franco-ontarien. On affirme en des milieux généralement bien informés que le successeur de l'hon. Fernand Rinfret serait M. Lionel Chevrier, parlementaire de Stormont — un des comtés à mi-chemin entre Ottawa et Montréal. Une autre rumeur aussi persistante celle-là veut que le nombre des députés de la province de Québec candidats au poste de secrétaire soit tellement considérable que le gouvernement attendrait après la session avant de remplir cette vacance dans le cabinet.

M. LIONEL CHEVRIER

On dit, par ailleurs, qu'au cas où l'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et des transports, abandonnerait le département des transports, l'hon. T. A. Crerar, ministre des mines et ressources, lui succéderait aux transports tandis que l'hon. James A. McKinnon, ministre sans portefeuille, remplacerait M. Crerar aux mines et ressources.

Faits-Ottawa

Mme J. Telford, 315, rue Gloucester, a subi une légère coupure du cuir chevelu, hier soir, vers 10 h. 30, lorsqu'elle fut renversée par une automobile en s'engageant sur la chaussée à l'angle des rues Lisgar et Bank.

Elle fut transportée à l'hôpital municipal par M. Albert Liddiard, avenue Highland, Westboro, conducteur de l'auto qui l'avait renversée. Son état n'est pas grave.

* * *

En cour de circulation, hier après-midi, le magistrat Strike a imposée une amende de $15 et les frais à Albert J. Smith, 98, rue James, et une de $10 et les frais à Wesley J. Mason, 1038, avenue Gladstone. Ces deux automobilistes s'étaient avoués coupables d'avoir négligé de faire corriger les freins défectueux de leur voiture.

Le soldat Magloire Trudel, des Cameron Highlanders, a payé une amende de $10 et les frais, pour avoir conduit une auto sans détenir de permis de conducteur.

Ivan Griffith, 564, avenue Gladstone, avait oublié son permis à la maison, et cet oubli lui a coûté une amende de $1 et les frais.

Walter Smith, 118, rue Rochester, s'est avoué coupable d'avoir tenu la gauche du pavé sur le Driveway, et a payé une amende de $10 et les frais. L'accusation avait été portée par la police fédérale.

Pour avoir dépassé un feu rouge à l'angle de l'avenue MacKenzie et de la rue St-Patrice, Samuel Sigler, 348, avenue Daly, a déboursé une amende de $3 et les frais. Pour avoir démarré sans donner un signal convenable aux autres automobilistes, Louis Segall a payé une amende de $1 et les frais.

* * *

La sûreté locale met le public et les marchands en garde contre une épidémie de fausses pièces canadiennes de 25 et de 50 cents, qui ont envahi Montréal et Toronto et qui devraient apparaître incessamment à Ottawa. Les pièces sont de "belles copies mais graisseuses au toucher" et portent les dates de 1938 et 1939.

* * *

M. J.-A. Macartney, directeur de la protection du gibier et du poisson au ministère ontarien de chasse et des pêcheries, a prononcé une intéressante causerie, hier soir, devant les membres de l'association de gibier et de poisson d'Ottawa réunis en assemblée mensuelle au musée national.

M. Macartney a parlé de la valeur économique et récréationnelle du gibier et du poisson, surtout en temps de guerre. Il fut présenté par le président George F. Lamb, et remerciée par Me H. McNulty, c.r., vice-président de l'association.

Trois films intéressants furent ensuite présentés à l'assemblée: "Saga of the Silver Horde" et "The Inside Story" traitant de l'industrie du saumon en Colombie-Britannique; "Big Fishing" et "Big Game Hunting in Africa" documentaires très intéressants.

* * *

Le secrétaire du Gyro Club d'Ottawa avait négligé d'avertir la direction du Château Laurier que le dîner d'hier soir était contremandé, les membres devant visiter l'école technique le soir après avoir eu leur assemblée-déjeuner le midi.

Le résultat de cet oubli fut que le cuisinier du Château attendit en vain durant une heure que les convives absents viennent faire honneur au plantureux repas qu'ils avait préparé à leur intention.

Les obsèques de M. C. Latreille

Mercredi matin ont eu lieu les funérailles de M. Camille Latreille, époux de Hermeline Diotte, décédé dimanche le 21 avril à sa demeure, 1114, rue Gladstone. Il était âgé de 86 ans.

M. Latreille était né à St-André d'Argenteuil (Qué.), le fils de feu M. et Mme Hyacinthe Latreille. Il demeurait à Ottawa depuis 65 ans. Il fut à l'emploi de la Compagnie des tramways, comme machiniste, durant plusieurs années. Il était à sa retraite depuis 25 ans. Le défunt était paroissien de St-François d'Assise où il se dévouait aux oeuvres de la paroisse. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, sept fils, Camille, Jean-Baptiste, Alfred, Omer, Gédéon, Alexandre et Joseph; quatre filles: Mme Joseph Lavigne, Mme Hector Caza, Mme R. Vaillancourt et Mme Pierre Verdon.

Le cortège quitta les salons Landreville, 578, ouest, rue Somerset, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-François d'Assise où un service funèbre fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par le R. P. Paul, O.F.M.Cap., curé, qui a aussi chanté le service assisté des RR. PP. Hugonnet et Vincent, O.F.M.Cap. comme diacre et sous-diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Arsenault. Les porteurs d'honneurs étaient les fils du défunt: Camille, Alfred, Omer, Gédéon, Alexandre et Joseph Latreille.

Le deuil était conduit par son épouse, ses fils: Camille, Jean-Baptiste, Alfred, Omer, Gédéon, Alexandre et Joseph; ses filles: Mmes Joseph Lavigne, Hector Caza, R. Vaillancourt et Pierre Verdon; ses brus; Mmes Camille, Jean-Baptiste, Alfred, Omer, Joseph et Alexandre Latreille; ses gendres: Hector Caza, R. Vaillancourt et Pierre Verdon; ses beaux-frères: A. Thivierge, Télesphore Viau, Emile Diotte, A. Diotte; ses petits-enfants: Jean, Arthur, Camille, Aimée et Juliette Laloride, Edouard et Hervé Lavigne, Emile et Rita Latreille, Lucien, Annette, Cécile, Gaston, Aline, Hélène et Carmen Vaillancourt, Mme Scott, Albert, Lucien, Marguerite, Agathe, Ernest, Lionel et Percival Latreille, Robert, Gilbert, Marie-Rose et Liguori Verdon, Howard, Ella, Alfred, Russell, Malva, Leona et Joan Latreille, Dion, Roméo, Cécile et Jeanninne Caza; ses neveux et nièces: Mme Juliette Ladouceur, Alcide et Claude Thivierge, Mme C. Chartrand, Mme H. Schubert, Urbain Thivierge; ses cousins et cousines: Mme P. Camilliri, Orsidas Diotte, Valéda Defalque, René Diotte, Bertha Kavanagh, Irène Ranger, M. et Mme Joseph St-Pierre, Mme F. Burke et autres parents.

Parmi la nombreuse assistance on remarquait MM. L. Tremblay, R. Perron, G. Lafontaine, U. Perron, A.-L. Délorme, A. Paquette, C. Benoit, C. Blais, C.-A. Benoit, E.-A. Ranger, G.-N. Nadon, C. Bissonnette, A. Proulx, W. Barrette, A. Viau, G. Dinelle, Aimé Viau, Lucien Viau, A. Fournier, G.-A. Dufour, J. Drouin, A. Chrétien, J. Lamothe, P. St-Denis, U. Lorrain, M. Lavigne et plusieurs autres.

Le R. P. Romuald, O.F.M.Cap a recité les dernières oraisons au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où eut lieu l'inhumation.

Parmi les nombreux témoignages de sympathie reçus par la famille, nous notons ceux du président et du bureau de l'exécutif, division no 29, association amalgamées des employés de chemins de fer électrique et d'autobus de l'Amérique; le personnel de Red Line Taxi Ltée; les Dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, sections St-François d'Assise et Ste-Famille; l'exécutif et les membres de la Ligue Paroissiale, de la Société St-Vincent de Paul, section St-François d'Assise; du Directeur et de l'Amicale de l'Académie de la Salle et autres de parents et amis.

HOTEL DETRUIT

(Presse canadienne)

NOTRE-DAME-DU-LAC, 25. — L'hôtel Cloutier, situé dans ce centre du bas du Saint-Laurent, a été grandement endommagé hier par un incendie. Les pertes sont estimées à plusieurs mille dollars. Personne n'a été blessé.

Les pompiers volontaires ont empêché les flammes de se propager aux maisons voisines.

BINGO

CE SOIR, à 8 h. 15

SALLE ST-CHARLES

Me Jean Charles Aubin, B.A., qui a été appelé au barreau il y a quelques mois, vient de se joindre à Me Lorenzo Lafleur, C.R., pour former une nouvelle société légale qui sera connue sous le nom "Lafleur et Aubin".

Né à Ottawa, Me Aubin fit ses études primaires à l'Académie de La Salle où il fit partie pendant plusieurs années du cercle Ozanam. A la fin de son cours, à l'Académie, Me Aubin a obtenu la médaille d'or de l'Association des Anciens Elèves. Il est aussi gradué de l'Université d'Ottawa où il fut président du conseil des étudiants, rédacteur en chef de "La Rotonde" et membre du conseil exécutif de la Fédération Nationale des Etudiants des universités canadiennes. Il couronna ses études à l'Université en obtenant la médaille d'or de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, ancient délégué apostolique au Canada, la médaille d'or du Dr R. Sénécal et la bourse "Dr M. W. LeBel".

Me Aubin commença l'étude du droit dans les bureaux de Me Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général. Peu de temps après, il fut attaché au personnel du bureau chef du ministère du procureur général à Toronto. Aux examens finals de l'école de droit à Osgoode Hall, Toronto, Me Aubin, le seul canadien-français sur 125 candidats se classa le quatrième et il fut appelé au barreau avec honneurs. Depuis il a été nommé greffier-adjoint de la Cour Suprême d'Ontario pour le district Ottawa. Me Aubin fait partie de plusieurs sociétés, et en outre, il est secrétaire de la Chambre junior de Commerce d'Ottawa.

PROPAGANDE SUBVERSIVE?

Des personnes du quartier Saint-Georges ont reçu ce matin la visite d'un homme, dans la quarantaine, qui distribuait de la propagande naziste ou pacifiste.

L'individus se présentait aux maisons, demandait, dans la langue anglaise, la permission d'entrer et de faire écouter aux personnes présentes un disque de phonographe. A ceux qui lui refusaient l'entrée, il distribuait des feuillets avec ce titre: "La paix dans le monde". D'autres feuillets portaient l'emblème de la croix gammée selon nos informateurs. La sûreté poursuit actuellement une enquête.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

JEUDI, le 25 avril—
Paroisse de St-André-Avellin.
Paroisse de Masson.
Paroisse de St-Joseph d'Orléans.
Ecoles de Masson.

VENDREDI, le 26 avril—
Paroisse d'Embrun.
Paroisse de Chénéville.
Paroisse de St. Theresa.
Monastère de la Visitation.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

ATTENTION!

LE BINGO

au Couvent des Soeurs de Ste-Marie de Namur
207, avenue Bayswater
PAROISSE ST-GERARD
aura lieu

VENDREDI SOIR à 8 h. 15

et non CE SOIR

20 parties pour 25c — Prix d'entrée.

M. Médéric Martin a proposé un amendement au projet de loi donnant le droit de vote aux femmes

QUEBEC, le 25. — Lorsque le Conseil Législatif étudiera, cet après-midi, le bill donnant aux femmes de la province le droit de vote et d'éligibilité, l'hon. Médéric Martin proposera que l'amendement suivant soit inséré dans le bill:

"Le jour de la votation, à la prochaine élection générale provinciale un referendum devra être tenu pour permettre aux électeurs et aux électrices de cette province de se prononcer sur l'opportunité de maintenir en vigueur ou d'abroger la présente loi".

C'est sur cet amendement que le vote sera pris. On croit que le résultat du vote sera passablement serré, mais que l'amendement sera tout de même rejeté après quoi le bill lui-même sera définitivement adopté et sanctionné.

AVIS DIVERS

EXPOSITION DE TRAVAUX

La Galerie Nationale du Canada annonce l'ouverture d'une exposition de travaux exécutés par les classes du samedi matin, élèves de 8 à 14 ans. Au rez-de-chaussé de la Galerie.

CARDINAL PROTECTEUR

(Presse Associée)

CITE DU VATICAN, le 25. — Le cardinal Nicola Canali a été nommé aujourd'hui protecteur de l'Institut des soeurs de la Présentation de la Sainte Vierge, dont la maison-mère est à San Francisco, Californie.

C. K. C. H.

Demain de 3.15 à 3.45

EDUCATION MUSICALE

Première Partie
Les artistes de l'Ensemble Universitaire
Directeur
M. JULES LEFEBVRE
Commentateur:
M. Raymond ROBICHAUD
Deuxième Partie
Mme Alfred LeMAY
Chopin et Grieg.

Utilisez les TRAMWAYS et les AUTOCARS

pour voyager en toute

SECURITE

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

ATTENTION, EMPLOYEURS ET EMPLOYES DANS LA CONSTRUCTION

A OTTAWA ET DANS LA BANLIEUE

Vous êtes priés d'être présents, vendredi soir, à 8 heures précises, à l'Auditorium de l'Ecole Technique, rue Albert. Le public en général est bienvenu.

Les accidents augmentent-ils les frais de construction? Etes-vous intéressés dans les compensations ouvrières? Qui paient pour les accidents?

M. H.-J. McGough, gérant général de la Construction Safety Association, d'Ontario, s'empressera de répondre à toutes les questions relatives à la prévention des accidents et aux exigences de la compensation.

La causerie sera illustrée par des projections.

M. John Harold, président du Bureau de Compensation ouvrière sera présent.

Hugh J. Graham présidera cette assemblée.

ASSOCIATION DE SECURITE DANS LA CONSTRUCTION EN ONTARIO.

"J'avais le Cafard..."

"Je n'ai plus de souci maintenant!"

"Le problème des vêtements pour toute la famille a été résolu — avantageusement et économiquement — chez FINE grâce au

Mode sans Paiement à Compte

Des centaines de personnes ont profité de cette sensationnelle et facile manière de résoudre les problèmes du vêtement de cette saison!

Pas d'attrape-nigaud ni de délai. Votre premier versement commencera le 1er juin. Pas d'intérêt ni frais de crédit si votre compte est acquitté tel que convenu.

Venez vous vêtir aujourd'hui et toute la famille, de vêtements nouveaux et chics suivant un mode de paiements qui accommodera le budget le plus modeste. Vos voisins font cela. Soyez bien mis comme eux. C'est maintenant le bon temps pour ce faire.

L. FINE

183, rue Rideau — Signalez 3-9393

Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre Service de Crédit.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED SLOVER'S YARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

VENTE D'ÉCHANGE DE MEUBLES CHEZ LEACH

Durant cette Vente, nous vous paierons une généreuse remise de **$15 à $50**

pour vos vieux Mobiliers de Chesterfield, Salles à Manger et Chambres à Coucher.

Actuellement nous avons une demande constante de la part des villégiateurs qui désirent des meubles usagés. C'est pour cette raison que nous sommes en mesure d'échanger des mobiliers avantageusement, en vous offrant une généreuse remise.

Mobilier Chesterfield

Moderne de 3 Pièces

Choix de nouveau reps, soie et tapisseries. Fabriqué par nos maîtres artisans $89

Mobilier Chippendale

de 3 Pièces

Un Chesterfield Leach de fabrication de commande des plus appréciables. Couvert d'attrayant damas.

175

Mobilier Chesterfield

de 3 Pièces

Un choix d'attrayants velours. Fabrication robuste. Nouveau rembourrage. Fait dans notre atelier.

109

Mobilier de Studio de 3 pièces

Un bel assortiment de couvertures. Pouvant être transformés en lit double. Réguliers $69. Pour solder à $49

Mobilier de Salle à Manger

en Noyer Massif

Un attrayant mobilier de 9 pièces, siège en véritable cuir. Desserte à thé GRATUITE avec ce mobilier. Prix.

169

Mobilier de Salle à Manger

en Noyer Antique

Un mobilier de 9 pièces d'une fascinante conception. Sièges en véritable cuir.

$99

Mobilier de Salle à Manger Krug

en Chêne Massif

Fabriqué pour bien des années d'usage, avec table du genre massif. Sièges en véritable cuir. Prix courant $200. Pour solder à $169

Ensemble de Vivoir de 10 pièces

Comprenant un mobilier de 3 pièces, lampe de bridge et abat-jour, table de bout en noyer, paire de coussins, tabouret et 2 appui-livres. Le tout pour $89

Mobilier de Chambre à Coucher de 5 pièces

Attrayante conception, en véritable noyer. Une aubaine extraordinaire à ce prix de solde.

$99

Mobilier de Chambre à Coucher de 7 pièces

De noyer d'Orient, comprenant: toilette, coiffeuse, banc, chiffonier, lit, bon matelas à ressorts, intérieurs et sommiers. Pour solder à.

139

Mobiliers Dinettes de 7 pièces

Avec grand buffet, table et 4 chaises. Fini naturel et rouge, aussi naturel et vert. Réguliers $59. Prix de vente.

49.50

Vous ferez mieux chez L E A C H

CECIL LEACH

AND COMPANY

RUES SOMERSET et ARTHUR — Téléphone: 8-1191